THE LIBRARY

Grève à La Hague contre la privatisation du secteur nucléaire

(Lire page 36 l'article de P.-M. DOUTRELANT.)

Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1.40 F

VENDREDI 15 OCTOBRE 1976

Algérie. 1 DA; Maroc. 1,50 dir.; Tonisle, 100 m.; Allemague, 1 DM; Autriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Canado, 5 0,65; Ganemark, 3 kr.; Espague, 25 pes.; Grande-Sretague, 20 p.; Gree. 18 dr.; Irae, 45 ris; Italie, 300 l.; Liban, 125 p.; Laxembourg, 12 fr.; Norrègé, 2,73 kr.; Pays-8as, 1 fl.; Portugal, 12,50 csc.; Suède, 2,25 kr.; Salsse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougostavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 34 5. RUE DES PEALUENS 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4207-25 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

L'O.L.P. « résistera jusqu'au bout » La victoire des « modérés » en Chine | M. Giscard d'Estaing

Le dilemme des Palestiniens au Liban

Le scepticisme des observateurs quant à la volonté de la Syrie d'aboutir à un compromis avec la résistance palestinienne paraît largement justifié par les évène-ments de ces trois derniers jours. Quelques heures après la conclusion d'un « accord de principe à la conférence de Chtaura, l'ar-... mée de Damas déclenchait le mardi 12 octobre une offensive contre des localités stratégiques tenues par les fedayin et leurs alliés libanais.

Pourtant, les représentants de M. Yasser Arafat à Chtaura avalent consenti des concessions de taille : en acceptant d'ouvrir des négociations avec les délégués du président Assad avant le règlement du conflit entre la droite et la ganche libanaises, en renoncant à la « condition préalable » du retrait des forces syriennes, ils s'étaient résignés à reconnaître le rele politico-militaire de Damas au Liban. Le président de l'O.L.P. avait, en outre, pris l'engagement de retirer les fedayin de la montagne chrétienne (en échange de quoi les chrétiens devaient se relirer de certaines positions entravant la liberté de circulation inf sur les grands axes routiers) et, surtout, d'appliquer scrupuleuse ment la convention de 1969 qui régit et limite la présence et les activités des commandos pales-

num liniens dans le pays. Le président syrien a jugé ces concessions insuffisantes. M. Arafat insistait pour que les diverses dispositions de l'accord de Chtaura nojamment celle ayant trait à l'instauration d'un cessez-le-fen soient appliquées sous le contrôle des « casques blanes » de la « force de la paix » arabe, et non pas sous les auspices de l'armét syrienne. Le général Assad, qui intend demeurer seul maître du jeu, a demandé un délai de éficzion de quarante-bait heures ans doute pour tromper la vigiance de ses adversaires puisqu'il i donné promptement l'ordre à es troupes d'avancer en direction in sud. l'autre à l'est de la capi-

> Il n'est pas douteux que le président Assad préférerait, et le loin, atteindre ses objectifs politiques par un record « librement » consentil Les chefs d'Etais rabes qui doivent se réunir le 8 octobre au Caire ne pourzient a lors qu'entériner le compromis » auquel le principal ntéressé, M. Arafat, aurait sous rit. Les Etats — tels que l'Irak et la Libye — qui prônent 'adoption de mesures de rétorion contre Damas seraient du onp isolés. Les pays producteurs le pétrole, qui alimentent les aisses syriennes, n'auraient plus aucune raison de réviser leur uttitude.

Il en irait autrement si l'armée prienne devait tenter de liquiler militairement ses adversaires e coût de l'opération en vies rumaines accroitrait sans doute indignation de l'opinion arabe it dresserait contre le régime de Damas des gouvernements arabes jui ont observé jusqu'ici à son gard une attitude de neutralité jienveillante. C'est pourquei offensive de l'armée syrienne lemeure jusqu'à ce jour relatiement limitée.

Le dilemme dans lequel est infermée la résistance palestirienne est redoutable : elle est iommée, en quelque sorte, de choisir entre une capitulation politique et une défaite militaire, taquelle parait à la plupart des bervaieurs être inéluctable, compte tenu de la supériorité rerasante de l'armée syrienne.

Dernière minute

MILTON FRIEDMAN Prix Nobel d'économie

Le prix Nobel d'économie a été attribué le 14 octobre à M. Milton Friedman, professeur à Chicago et chef de file de l'école « moné-

à l'offensive syrienne

L'armée sytienne poutsuit son offensive au Liban, notamment dans la région située à l'est de Beyrouth, mais ne progresse que lentement. Selon notre correspondant, Damas serait décide à venir à bout de la résistance

A l'issue d'une réunion tenue dans la capitale libanaise, mercredi soir 13 octobre, les dirigeants de l'OLP. ont annoncé qu'ils avaient pris la décision de « résister iusqu'au bout » à cette offen-

La pause enregistrée la nuit dernière dans les combats était destinée à permettre l'acheminement de renforts en provenance de Damas. Les villes de Bhamdoum et d'Aley (quartier général des forces palestino-progressistes) ont été soumises jeudi matin à un plionnage intensif, tandis que des unités syriennes avancaient lentement vers ces deux localités Des duels d'artillerie se poursuivaient dans diverses régions du Liban, en particulier dans le sud. à proximité de la frontière israé-

Le président de l'O.L.P., M. Yasser Arafat, a eu, mercredi, des entretiens téléphoniques avec plusieurs chefs d'Etat arabes, et a adressé un message à M. Brejnev. Dans un article publié jeudi, la Procéa condemne les « interventions étrangères » au Liban. mais ne cite pas nommément

Le « sommet » arabe, qui doit en principe se tenir au Caire à partir du 18 octobre, risque de ne déboucher sur aucun résultat concret. Plusieurs chefs d'Etat. dont le président syrien Assad, on' renoncé à y assister.

(Lire nos informations page 3.)

Les critiques des forces « de droite » se font de plus en plus rares

Les organes chinois d'information viennent de mettre une sourdie à leurs attaques contre « les dévistionnistes de droite » et notamment contre leur « chef de file », M. Teng Hslao-ping. Un représentant de ce courant, M. Wan Li, ministre des chem pouvoir, vient même de retrouver ses fonctions. La presse dont, selor toute vraisemblance, les représentants de la « gauche » ont été éliminé an profit des « modérés », lance des appels à la « discipline ». Mais elle se souffle toniours pas mot de la promotion de M. Hua Kuo-teng Aucun indice n'est d'autre part venu confirmer les rumeurs, certains journaux de Tokyo et de Hongkong, selon lesquelles les dirigeant de « gauche » récemment arrêtés auraient été exécutés.

On apprend aussi que le plan quinquennal - entré en vigueur au débu de 1976 — serait révisé. Le volume des échanges avec l'Occident serait accru. Or on reprochait notamment à M. Teng Haizo-ping de vouloir « mettre la Chine sous la futelle de l'étranger en matière de technologie ».

Toujours seion des rumeurs, d'importantes réunions auraient reliement à Pékin. Un calme total règne, en tout cas, dans la capitale et dans les grandes villes de province, ce qui a sens doute permis à M. Chiao Kuan-hua, ministre chinois des affaires étrangères, d'affirmer, mercredi à Paris, que « la situation est très bonne » dans son pays.

La fragilité des idéologues

par MICHEL TATU

En matière de « pékinologie », glacée des manifestations et la réalité dépasse toujours la fic- communiques officiels. tion : on a beau avoir été édifié par la disgrace de Teng Hsiaoping, suivant de si peu son surprenant retour au pouvoir, et plus Lin Plao, survenue dans les d'emblée comme l'hypothèse la circonstances rocambolesques déles événements de la vie politique chinoise paraissent toujours plus « gros », plus spectaculaires que ce que l'analyste le plus audacieux se hasarderalt à prédire, même à propos de ce pays qui pourtant, avec plus de franchise que tous les autres Etats communistes, reconnaît et même lêgi-time la lutte pour le pouvoir. Sans doute, le protocole solennel qui entoure la relation des activités publiques des dirigeants, le secret qui pèse sur toutes leurs délibérations font-ils encore une trop forte impression : il est difficile de deviner la violence des protégés.

Mais s'il était impossible d'ima giner que la défaite du « groupe de Changhal » prendrait une forme aussi brutale si peu de temps après la mort de Mao, un te encore par la fin tragique de aboutissement pouvait être retenu plus probable. Ce groupe avait crites par la suite, rien n'y fait : fort peu de chances de l'emporter dans l'inévitable compétition pou la direction du parti, et cela pour deux raisons au moins :

> leader défunt et dévendait trop pour sa survie de sa protection. L'observation peut paraître paradoxale, alors que tout le monde à Pékin se réclame encore bruyamment du Grand Timonier, dont la déponille mortelle va même être embaumée par les vainqueurs du jour. Mais il n'était pas besoin d'exagérer leur cynism pour penser que le culte voué à Mao ne s'étendrait pas à se

1) Il était trop proche du

(Lire la suite page 2.)

s'efforce de reprendre l'initiative politique

M. Raymond Barre e affirmé d'une manière catégorique, mercredit après-midi 13 octobre, devant les trois groupes de la majorité réunis à l'Assemblée nationale, son opposition à l'institution d'un impôt sur le capital. Le premier ministre a regretté que le ton « courtois » de sa réponse à ca sujet, la veille. à la tribune du Palais-Bourbon ai entraîné une « interprétation erronée », dont la chute de la Bourse a été, selon iui. la consequence.

Pour sa part, M. Valéry Giscard d'Estaing a demandé aux membres du gouvernement, au cours du conseil des ministres, mercredi matin, d' « aider personnellement » M. Barre « dans son action et notamment dans son action d'explication tant devant le Parlement que devant l'opinion publique ». De diverses lacons et à la laveur de la sortie de son livre, le président de la République s'efforce de reprendre l'initlative politiqu

Sur les marchés des changes, le redressement du franc, amorcé mercredi en fin d'après-midi. s[']est confirmé jeudi matin, les cours du dollar et du deutschemark passant respectivement de 5,02 à 5,005 F, et de 2,0660 à 2,0620 F.

Ouelles que soient les justifications officieuses avancées par l'entourage du chef de l'Etat, l'appel par lequel vient d'inviter solennelle ment les membres du gouvernement à = aider personnellement = M. Ravmond Barre dans son action . et notamment dans son action d'explication - dénote un certain malaise. que d'autres signes avaient rendu visible au cours des demières semaines. On explique à l'Elysée que le président de la République est satisfait de son gouvernement, dont les membres e ne iont pas état publiquement de divergences », mais qu'il attend de ses ministres qu'il » s'engagent - dans - le grand effort d'information - exigé per la lutte contre l'inflation.

On prend bien soin de préciser, dans les mêmes milieux, que cette exhortation n'implique aucune critique sur l'action menée depuis un l'ont aussitôt compris ainsi. En réalité, souligne-t-on, les membres du gouvernement sont appelès aujourd'hul à sortir de leurs domaines im médiats de compétence et à « prencès du plan Batre - parce que celuici va entrer, dès son adoption par le Parlement, dans sa phase d'exécution. Il convient donc que tous les responsables politiques se mobilisent pour en exposer inlassablement les

THOMAS FERENCZI. (Lire la suite page 9.)

Un enfresien avec le préfet de la Corse

« IL FAUT ADAPTER LA LOI **AUX CIRCONSTANCES LOCALES »** déclare au « Monde »

M. Jean Riolacci

Dans l'entretien qu'il a accordé à Jacques de Barrin, au lendemain des événements de Corte et au moment où le groupe d'Instruction de la légion étrangère quitte cette ville. M. Jean Riolarci, préfet de la Corse, fait part de ses réactions et de ses intentions sur : la présence de la légion (a aurune incomptabl-lifé d'humeur avec la population »), les attentats (« des risques d'affronles attentats (a des risques attentantement n), le maintien de l'ordre (a il faut adopter la loi aux circonstances locales n), l'action des étus (a leur rôle économique est prépondérant s), la fraude électorale (a il faut assainir les mœurs v). Il termine par cette réflexion : a Les autonomistes se trompent, mais je les aime blen car ils aiment leur

(Live pages 34 et 35.)

AU JOUR LE JOUR

L'EDEN, ET APRÈS ?

Pourquot les Français bouderaient-ils l'idee d'une société libérale arançée? Ils n'ont aucune raison de le cee serait toujours mieux que ce qu'on connaît actuellement.

Le malheur, c'est qu'on a l'impression que l'eir du temps, la crise du pétrole. la sècheresse, l'inflation, le a spleen » gaulliste, les plusvalues et autres calamités naturelles, renoussent sans cesse le jour où tous les Français, vétus de blanc et ceints de colliers de fleurs, passeront sous l'arc triomphal de la société libérale enfin avancée.

C'est pourquoi il est bon que M. Giscard d'Estaing ait décidé d'écrire un livre sur cet insaisissable Eden. Nous avons déjà la luxueuse impression de le tenir dans notre main.

BERNARD CHAPUIS.

L'Ouest algérien à l'heure industrielle La réalisation du deuxième plan quadriennal algérier (1974-1977) bat son plein. Il pré-

voit la mise en place de quelque deux mille usines sur l'ensemble du territoire. Après avoir sté quelque peu délaissée dans cette course à l'industrialisation au profit des zones déshéritées de l'est du pays, l'Oranie commence à combler son retard. Mais le développement simultané de la révolution agraire et de la révolution industrielle ne va pas sans pro-blèmes. C'est ce qu'a constaté notre envoyé spécial en Oranie et à Alger.

I. - De la vigne au pétrole

empoignades derrière la politesse

ORAN. - Tous les Oranais rous le diront : pour découvrir leur ville dans sa totalité, pour admirer ce paysage aux cou contrastées et pourtant harmo-nieuses dont la Méditerranée a le secret, il faut emprunter la route sinueuse qui conduit au rine ». Derrière ce qui fut le noyau sanctuaire de Santa-Cruz. La initial d'Oran, le soleil fait étincité nonchalante et plusieurs fois celer les façades blanches de la centenzire se livrera alors, avec ses vieux immeubles aux teintes et de buildings — le « petit New-

De notre envoyé spécial

DANIEL JUNQUA pastel, bleu ou ocre délevé, qui s'élèvent en bordure du port dans le célèbre quartier de la «Maville moderne hérissée de tours

A partir de phénomènes

collectifs aussi divers que

la pornographie, le ca-

mouflage de la mort, l'anémie de la pensée

religieuse, un appel à la

part féminine de l'être,

pour pallier l'indigence

affective de tous.

La vie terrestre

York > comme l'appellent ses ha-bitants.

De l'Algérie, l'Orante était le verger et la cave. L'exceptionnelle richesse de ses terres et la rela tive abondance de l'eau ont favorisé le développement d'une agriculture basée surtout sur la vigne. La vocation commerciale d'Oran s'est accentuée au cours de la guerre d'Algèrie, le trafic du port s'accroissant de facor considérable. Mals l'exode massif des Européens au lendemain de l'indépendance devait entraîner un déclin de plusieurs années.

Il suffit de circuler dans le rues et de remonter, en fin d'entre elles, la rue d'Arzew, deve nue la rue Larbi-Ben-M'hidi, pour prendre la mesure de l'exceptionnel développement que connaît de nouveau la ville.

De trois cent vingt-cinq mille habitants recensés en 1966, la population est passée aujourd'hui à huit cent mille. L'université, installée dans d'anciennes casernes à proximité de l'aéroport compte dix mille étudiants, et une seconde est en construction sur la route d'Arsew. Oran mérite plus que jamais son titre de capitale de l'Ouest algérien. La région s'étendant de Saida et Tiemcen à la côte s'industrialise et se développe à un rythme soutenu et tend à combler l'écart qui s'était creusé avec l'est du pays. L'Oranie, qui s'était desà dotée avant l'indépendance, d'un embryon d'industrie, renoue ainsi avec une tradition qui ne s'était tamats complètement éteinte.

(Lire la suite page 5.)

LA RENTRÉE ROMANESQUE

L'enfant dans le livre

quée par l'abondance de débutants de tous les âges. L'enquête de François Bott dans « le Monde des livres > du 1er octobre sur les raisons qui ont poussé ces nouveaux venus à écrire a mis ce traît en

Mais le nombre de romans qui, cette année, prennent l'enfant comme sujet, comme héros ou comme porte-parole, est non moins remarquable. Yves Florenne, dans les pages 20 et 21 du « Monde des livres » en a réuni sept pour mieux faire jouer entre eux les ressemblances et les oppositions, détecter aussi ceux qui ressortent avec un éclat particulier.

Parmi ces auteurs, certains, comme Alix d'Unienville, Anne Loesch, Annie Saumont, ant délà une œuvre derrière eux, qui ne s'attachair pas d'une manière privilégiée à l'enfance. Le choix de ce thème pour leur roman d'auiourd'hui n'en est que plus significatif. Paul Wagner, lui, s'est fait une réputation avec « Graine d'ortie » et continue sur sa lancée, Jean-Yves Mock et Guyette Lyr

Des sociologues, des psychologues, pourraient sans doute nous

dire ce que signifie cette primouté que les romanciers accordent aujourd'hui à l'enfant. Est-ce une fuite? un refuge? l'envie de promener sur le monde un regard pur et dur? Le moyen d'essayer un nouveau langage qui soit à la fois création verbale et dénonciation, comme l'on dernier Emile Ajor l'avait tenté dans « la Vie devant soi » ? So réussite et le succès du livre ont pu jouer aussi sur cette invasion actuelle d'enfants dans le

De cette recherche d'un nouveau langage, témoignent Michel Ber-thet, Annie Saumont, dont les procédés se rapprochent, et les messages lapidaires de Jean-Yves Mock. Mals cette recherche ne va pas sons sophistication. C'est aussi chez ces trois auteurs que la vision est la plus noire. Ils passent au crible l'univers des adultes plutôt qu'ils ne recréent le vert porodis.

Celui-ci; en revanche, jaillit avec une étonnante fraicheur et sons la moindre mièvrerie de « la Fuite en douce », de Guyette Lyr, une nouvelle venue, une comédienne de profession. C'est à elle, mertont leurs premières armes. Michel veilleuse sourcière, que pour son Berthet en est à son second roman, naturel Yves Flarenne accorde la

JACQUELINE PIATIER.

APRÈS L'ÉLIMINATION POLITIQUE DE LA « GAUCHE » EN CHINE

La presse réaffirme «les règles de la discipline du parti» et met une sourdine aux attaques contre M. Teng Hsiao-ping

officielle n'a été donnée des arrestations de membres du bureau politique — et eucore moins des rumeurs d'exécutions. - il est clair qu'un vaste travail d'explication et de mise en condition est engagé depuis plusieurs jours dans la population. L'opération est beaucoup plus visible en province, d'où commen-cent à parvenir qualques áchos, qu'à Pékin, où les elgnes que des événerestent très rares. Des voyageurs rapportent qu'un meeting de masse éunissant plusieurs dizaines de mililera de personnes s'est tenu lundi. à Hangchow, pour acciamer, avec accompagnements de gongs et de tembours, la nomination de M. Hua Kuo-feng à la présidence du comité

central. D'autres manifestations du

zas seštemis toce encec emėm

d'autres centres, y compris à Chan-

Des conférences ont lieu dans les universités, au cours desquelles sont étudiés des textes parfois inattendus. Ainsi rapporte-t-on que la lettre de Mao Tse-loung à sa femme, Mme Chiang Ching, datée du 8 juil let 1966 (le Monde du 2 décem bre 1972), qui avait déjà été proposé à l'étude dans le cadre de la cam-Piao, est de nouveau soumise à l'analyse de certains groupes d'étudiants, à Changhai en particulier Ce texte n'est pas sans ambiguité, mais on note qu'il jetait un éclairage assez particulier our les rapports entre le président chinois et « sor ami - Un Piao, l'homme qui se prétendait alors son plus proche colla borateur et l'interprète le plus fidèle de sa pensée. Le parallèle pourrait être établi avec certains des personnages aujourd'hul Incriminés. Auss bien le Quotidien du peuple adressait-il samedi un severe avertisse directives du président Mao ».

La lecture de la presse de Pékin est, d'autre part, révélatrice d'un climat tout à fait nouveau. Les consignes de discipline sont répétées avec une force croissante de iour en lour. Marcredl le Quatidier du peuple a mls en valeur une citation du président Mac datant de 1938, et qui n'avait pas été utilisée depuis des années : « Il est néces saire de réaffirmer les règles de la discipline du parti : -

BOUCHARD

PÈRE & FILS

- 1) Soumission de l'Individu à l'organisation : ia majorité ; > 5) Soumission de l'échelon inté-

- 4) Soumission de l'ensemble du perti au comité central. Funité du parti. »

Cette citation est extraîte d'un rapport présenté à un plénum du comité cantral sur « le rôle du parti nationale ». Sa lecture montre ou on De notre correspondant

gués, il y a quelques jours encore. aux simples militants pour gu'ils osent engager la lutte contre - les dignitaires », représentants de « la bourgeoisie au sein du parti ». La citation est d'altieurs très peu conforme à l'esprit de la révolution culturelle, dont elle est amérieure

Jusqu'où peut aller la remise en cause des grandes orientations politiques ? il est encore difficile de le dire, surtout dans l'ignorance totale nolitique dont sont apparemmen menacés Mme Chiang Ching, MM. Wank Hong-wen, Chang Chunchiao et Yao Wen-yuan, Un premier Indice nous a cependant été donné par un porte-parole du ministère des affaires étrangères qui répondait jeudi matin, après vingt-quatre heures de réflexion, à la question que nous iul avions posée la valle au sulei rumeurs concernant la présence récente de M. Teng Hslao-ping à Pékini La position en ce qui concerne

usion, est celui du «dauphin»

Les derniers événements de Pékin

proprent one Man avait raison de

se médier des gens qu'il avait mis

en pișce — ou qui s'étaient impo-

sés d'eux-mêmes - pour recneil-

lir éventuellement sa succession :

de Liu Shao-chi à Teng Hslao-

pingen passant par Lin Piao, tous

- à l'exception de Chou En-lai -

ont mal fini. Et pourtant, si le fondateur de la révolution était

mort une ou plusieurs années plus

tôt, l'un de ces hommes, selon

le cas, se serait trouvé, selon toute

vraisemblance, autourd'hui dans

le fauteuil de M. Hua Kuo-feng

Ce dernier a eu tout simplement

la chance d'être nommé au poste-

clef juste assez tôt pour être en

mesure d'exercer le pouvoir au

moment décisif, assez tard aussi

pour n'avoir pas eu le temps de

De même, c'est un hasard de

l'histoire qui a écarté M. Teng

déplaire.

locuteur, « a déjà été clairement exprimée dans les propos et discours récents de nos dirigeants, ainsi que dans l'éditorial conjoint du Quotidien du peuple, du Drapeau rouge et du Quotidien de l'armée, daté du 10 octobre .. De fait, M. Li Halen-nien. dans son allocution au banquet offert mardi soir en l'honneur du er ministre de Papouasie-Nouvelle-Guinée, avait déclaré que le peuple était décidé « à appro lutte pour critiquer Teng Hsieoping ». Mais la référence à l'éditorial du 10 octobre est du plus haut inté-

LE MINISTRE

DES CHEMINS DE FER

VIENT DE RENTRER EN GRACE!

Pékin (A.P.P.). - M. Wan Li, le

ministre des chemins de fer, qui avait été relevé de ses fonctions il

y a quelques mois pour a compli-cité » avec M. Teng Hslao-ping. a recouvré son portefeuille. Cette

indication a été fournie au début

de cette semaine à des diplomates occidentaux par des responsables du

Il s'agit là d'un changement tout

récent. Le 25 septembre, ces mêmes responsables avalent répondu à la même question — posée par M. Rowling, aucien premier ministre néozèlandais — en donnant le nom de M. Kuo Lu, l'adjoint de M. Wan

Li (a le Monde » du 28 septembre

Il s'agissait là de la première confirmation officielle de la chute

M. Wan Li avait été sévèremen

critiqué ces dernières semaines en

province sur des affiches dont les

auteurs l'accusaient de complicité

avec le vice-premier ministre Teng Hsino-ping, limogé en avril pour « déviationnisme de droite ». M. Wan

Quand il fut confirmé, le mois

comme la dernière victime en date

de la purge menée contre les « dé-viationnistes de droite ».

du ministre.

ministère des chemins de fer.

parurent les premières affiches annonçant la nomination de M. Hua Kuo-feng. et présenté aujourd'hui comme faisant autorité, contenait une aliusion unique à l'a approfon ment de la critique de Teng Haleo-ping ». Il était à cet égard d'un ton très différent de celul employé par l'éditorial du 1° octobre du Quolidien du peuple qui parlait de « transformer la douleur des messes », après la mort de Mao Tse-toung, « en une heine infinie pour la ligne révisionniste contre-révolutionnaire de Teng Haiso-ping « et désignait » les personneges du parti au pouvoir qui sulvent la voie capitaliste > comme - la cible principale - de la révolution. De telles formules avaient non eculement disparu de l'éditorial du 10 octobre, mais celui-ci ne partait même plus de = bourgeoisie au sain du parti -.

Les preuves abondent au reste qua les thèmes d'hier ne sont plus ceux d'aujourd'hui. On chercherait en vain dans les derniers numéros du Quotidien du peuple des références au « herbes vénémeuses » que consti-tuaient différents documents et articles-programmes rédigés « sous l'inspiration de Teng Halao-ping », dont la critique remplissalt pourtant encore, la semaine demière, les colonnes du journal du parti.
ALAIN JACOB.

DEUX BRÈVES DÉPÉCHES DE L'AGENCE TASS

(De notre correspondant.)

Moscou. — La presse soviétique de Jeudi 14 octobre mentionne, pour la première fols, les événements intervenus à Pékin. Elle publie deux brèves dénêches de l'agence Tass. L'une, en provenance de Londres, fait état, en se réfugiant derrière le témoignage du correspondant à Pékin du « Dally Telegraphe », de l'arrestation de la veuve de Mao Tse-toung et d'autres dirigeants « qui appartiennent tons au groupe de Changhal z. L'autre dépeche, en provenance de Paris, reprend le texte diffusé par l'A.P.P. et seion lequel a de nombreux diplomates en poste à Pékin considèrent comme exactes les informations de la pres

La fragilité des idéologues nel dans les pays communistes, et qui devrait être réexaminé à cette d'une doctrine, d'une pensée, de

(Suite de la première page.) Les favoris ont plutôt mai fini rement dans les pays communistes. M. Adjoubei, gendre de Khrouchtchev, a perdu ses fonctions quelques jours après la disgrace de son beau-père à Moscou. Mme Chiang Ching avait d'autant moins de raisons d'échapper à la règle qu'elle s'était davantage élevée dans la hiérarchie et, s'abritant derrière l'autorité de son mari, donnait l'impression de régler des comptes personnels avec toutes sortes

Le favoritisme, voire le népotisme, qui sévissait dans l'entourage de Mao dans les dernières années de sa vie est encore illustré par les rumeurs selon lesquelles deux autres grandes victimes de l'épuration en cours. MM. Yao Wen-yuan et Wang Hong-wen, seraient des gendres du Grand Timonier. Il ne fait pas de doute en tout cas que le dernier nommé, bénéficiaire d'une promotion-éclair à la vice-présientièrement à sa qualité de favori pouvoir aurait constitué un cas accession à de très hautes si l'on continue de se réclamer çoit que leurs protég

pouvoir personnel, poussent fem-mes, enfants ou gendres vers les postes de commande. Combien de temps dureront ces belles carrières, facilement construites à l'ombre du maître du jour, mais tout aussi faciles à défaire

2) L'autre raison est la fragilité congénitale de ceux que dans les Etats communistes on appelle les « idéologues ». — Là encore la constatation est paradoxale, concernant des régimes qui se réclament plus que tous les autres

En visite à Paris

LE MINISTRE CHINOIS DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ASSURE QUE « LA SITUATION EST TRÈS BONNE » DANS SON PAYS.

M. Chiao Kuan-hua, minis-tre chinois des affaires étrangères, a eu. ce jeudi 14 octo-bre, un second entretien avec son collègue français, M. de Guiringaud, qui l'avait reçu, mercredi, en tête à tête avant d'offrir un diner en son hon-

Le ministre chinois avait été également mercredi l'hôte à dé-jeuner de M. Giscard d'Estaing. En quittant l'Elysée, il a déclaré: « (...) Je sors d'une conversation très amicale et très bonne avac le président de la République. L'amtité entre la Chine et la France est excellente. Les rela-tions entre nos deux pays devien-dront encore meilleures. » A protions entre nos deux pays devien-dront encore meilleures. > A pro-pos des relations sino-soviétiques. M. Chlao Kuan-hua a dit : « L'Union soviétique nous mai-mène ; le problème ne réside pas de notre côté. > Interrogé sur la situation en Chine. Il a déclaré : « La situation est très bonne. » Selon M. Lecat, porte-parole de l'Elysée, la première partie de la TElysée, la première partie de la conversation entre M. Giscard d'Estaing et M. Chiao Kuan-hua a porté sur la situation en Europe, notamment en matière de dé-fense : « La politique d'autonomie de décisions, qui est le trait caractéristique de la politique de dé-fense de la France, retient parti-culièrement l'intérêt des Chinois », a dit M. Lecat.

textes sacrés et prétendent soumettre toute pratique au verdict de la théorie. Les grands prêtres de celle-ci ne devraient-ils pas l'emporter toujours sur les hommes d'action ?

C'est le contraire qui est vrai. précisément parce que l'idéologie n'est pas an commandement, contrairement à ce qu'affirmait le Grand Timonier, mais un ins-Naguère, cette contradiction était quelque peu masquée dans la mesure où Mao était à la fois le chef du parti et l'idéologue par excellence, le penseur incontesté et quasi unique. Après lui, ce n'est plus qu'affaire d'interprétation de la pensée du défunt. Et la bonne interprétation est évidemment celle des hommes qui sont à la barre et parviennent à la garder.

Les « jongleurs »

Ce paradoxe n'en rend pas l'observation extérieure difficile. Toute la vie politique dence du parti en 1973, la devait se déroulant à l'abri d'un épais vètement théorique, les idéolopersonnel du président. Soit dit gues semblent tenir le haut du en passant, sa consolidation au pavé : ce sont eux qui occupent le terrain dans la presse, seule unique dans l'histoire récente des lucarne que doit bien ouvrir vers pays communistes : celle de le public, notamment étranger, la forteresse du parti. Les plus responsabilités d'un prolétaire brillants d'entre eux, exposant authentique ou presque, puisque avec agilité la politique du jour, le jeune Wang exerçait des fonc- passent à l'attaque contre ses tions très modestes dans une adversaires et donnent ainsi, à usine de Changhaï il y a dix ans tort, l'impression qu'ils sont les seulement (partout ailleurs, il puissants du moment. En réalité, faut vingt ans et plus de lent ils n'en sont que l'émanation ou acheminement dans l'asppareil » le reflet. Que ces puissants soient pour accèder au sommet, même renversés ou affaiblis, on s'aperés ne sont d'une origine ouvrière de plus en que des auteurs, et que l'on ne gouverne pas avec une plume. Ces avatars du népotisme de- Journalistes, comme MM. Chang à la prudence. A la différence vraient servir d'avertissement. Chung-chiao et Yao Wen-yuan, entre autres, aux Kim Il Sung en Corée du Nord, aux Ceausescu en me Mme Chiang Ching, les idéo-relle, et qui figurèrent surtout sur des affiches murales, celles de cette pouvoir personnal parsant form jongieurs des cours royales, année l'ont été le plus officielle-congédiables à merci et inter-ment du monde, par la presse et changeables.

> à des postes de responsabilité réelle y compris dans l'armée, il n'a apparemment pas réussi à faire oublier qu'il était un journaliste de profession, homme de propagande et de culture, donc lui aussi un « jongleur ». Sans doute en veut-on particulièrement à ces hommes qui agacent et dérangent les véritables hommes de gouvernement que sont les responsables du parti et de l'Etat. En tous cas, bien peu d'idéo-logues, dans les pays commu-nistes, ont réussi à transformer leur essai et à s'installer aux vrais leviers de commande. M. Léonide Ilitchev, en U.R.S.S., avait patiemment bâti, au début des années 60, un « empire idéologique > sur lequel il comptait pour asseoir une promotion fu-ture au Politburo. Mais parce qu'il avait du, pour ce faire, s'appuyer sur Khrouchtchev et atta-quer quelques-uns des adversaires de celui-ci, il dut renoncer à toutes fonctions dans le parti des les premiers mois de l'époque

Breiney. L'originalité de la situation chinoise tenait notamment au fait que la presse, entre les mains de ia e gauche », donnait une vue partiellement erronée de la situation politique, pulsqu'une ten-dance en fait minoritaire y donnaît le ton. Elle s'explique, si l'on songe que Mao, dans les dernières années de sa vie, gouver-nait lui aussi par la plume et le verbe, sans avoir de prise réelle sur les vrais rouages du pouvoir : parti, armée, gouvernement, police. Toute la révolution culturelle a été une tentative, très largement infructueuse, d'attaquer ces rouages, mais par des moyens trop « légers », comme la presse ou les affiches, et en s'appuyant trop souvent sur des forces marginales, comme la jeunesse des écoles ou, vers la fin, des quelques universités.

Un autre problème, tradition-

Li avait également été la cible de violentes attaques des gardes rou-Hsiao-ping de ce poste : si Chou ges pendant la révolution cultu-reile et avait été soumis à un g meeting de masse a en décembre dernier, qu'il avait perdu son por-tefeuille, M. Wap Li fut considéré

En-lai n'était pas mort neuf mois avant le père de la révolution chinoise, mais après lui, il aurait peut-être réussi à protéger des attaques du « groupe de Changhai » le vice-président aujourd'hui déchu. La disparition prématurée de Chou a en effet. affaibli l'aile « modérée » à la direction du parti et permis cette uitime victoire de la « gauche ». Après ce nouveau retournement doit-on s'attendre à un second retour en grâce de M. Teng Hsiaoping? Le ralentissement, voire

l'arrêt des attaques portées contre lui, la réhabilitation d'une perde lui, porteraient à le croire mais deux considérations invitent ment du monde, par la presse et dans les discours publics de diri-L'espèce de malédiction qui geants anjourd'hui au faite du pèse sur eux est durable. pouvoir — par M. Hua Kuo-feng M. Chang Chung - chiao, par exemple, avait beau avoir accèdé directe de Mao Tse-toung luimême. Il leur est difficile de se déjuger au point d'admettre à nouveau à un poste important celui qu'ils ont eux-mêmes qualifié de « révisionniste ». Plus généralement, on ne voit pas pourquol les puissants du jour partageraient le pouvoir avec un homme qui n'était sans doute pas leur adversaire principal, mais qui reste malgre tout un rival. Plus probable est une attenuation de sa disgrâce, un peu comme la chute de Khrouchtchev en URSS. avait conduit à l'arrêt très rapide des critiques contre ses anciens adversaires (Molotov, Malenkov, Kaganovitch, etc.) sans aller pour autant jusqu'an retour de ces derniers en fonctions.

En bonne logique, la victoire des « hommes d'appareil » sur les « idéologues » devrait, si elle se confirme et se consolide, faciliter une évolution du régime vers une plus grande stabilité politique, et par conséquent vers ces structures bureaucratisées qui in-quiétaient tant Mao. Toutefois, il serait plus juste de parier d'une accéleration de l'évolution que d'un tournant. Rien n'indique que la « gauche », si elle l'avait emporté, aurait imposé un style de direction foncièrement différent de celui de la faction rivale la lutte portait au meins autant sur l'occupation du pouvoir que sur la manière de l'exercer.

Sans doute simplifie-t-on tou jours un peu les choses en ramenant la vie politique dans les pava communistes à la lutte nour le pouvoir. Les choix économiques, les orientations diplomatiques et même les débats idéologiques jouent leur rôle dans les luttes internes. Mais ils servent aussi, comme d'ailleurs dans d'autres pays, de paravent commode à la lutte pure et simple pour le pouvoir, ce vieux moteur humain que Márx a un peu trop négligé.

Nouvelle-Calédonie

La majorité bloquera les institutions dans l'attente d'un dialogue avec Paris sur l'autonomie interne

De notre correspondant

Noumés. — En décidant de surseoir à l'examen de tout texte à caractère budgétaire dans texte à caractère budgètaire dans l'attente de l'aboutissement du dialogue souhaité par les Calédoniens 2, la nouvelle majorité (18 voix contre 17) de l'Assemblée territoriale a bloqué le fonctionnement des institutions locales de Nouvelle-Calédonie jusqu'à ce que le gouvernement accepte d'engager le dialogue pour l'élaboration d'un sistiut d'autonomie interne. Le nouveau président de l'Assemblée et d'é pu't é du territoire, M. Rock Pidjot (Union calédonienne), qui devait regagner Paris jeudi 14 octobre, sera porteur d'un mémorandum reprenant l'essentiel des motions votées par la majorité. Celle-ci fait de l'obtention d'ûn statut d'autonomie interne une condition préalable à tente memorandum préalable à tente memoranditain préalable à tente d'autonomie interne une condition préalable à tente d'autonomie. tention d'un statut d'autonomie interne une condition préalable à toute mesure d'ordre économique ou bdgétaire, car. « en l'absence des modifications des siructures nécessaires au développement économique harmonieux du territoire, développement qui ne dépend plus des Calédoniens, mais des pouvoirs parisiens, il ne peut être envisagé de demander aux Calédoniens de nouveaux efforts fiscaux ».

Un vif débat

Le débat, souvent vif, a permis aux formations de l'ancienne ma-jorité, dite « des partis natio-naux », de mettre en lumière les contradictions internes de la coacontradictions internes de la coalition qui a porté M. Rock Pidjot
à la présidence de l'Assemblée. Si,
au sein de cette coalition, une
partie des conseillers fixe comme
terme à l'évolution du statut du
territoire l'autonomie interne,
d'autres, tel M. Yan Celene Uregei
(Union multiraciale), sont partisans de l'indépendance canaque.
Four lui, en effet, a vouloir
demander l'autonomie interne
seruit accepter la départementalisation a.

lébats idéologiques
ôle dans les luttes
5 ils servent aussi,
eins dans d'autres
vent commode à la
simple pour le pouix moteur humain
in peu trop négligé.

MICHEL TATU.

lisation s.

De son côté, le président sortant,
M. Dick UkeiWe (Union democratique), a demandé : « Doit-on
considérer que l'union multiraciale se contente de l'autonomie
interne ou bien doit-on considérer
que la nouvelle majorité est javoruble à l'indépendance canaque? »
Pour l'heure, en tout cas, la motion

signée demande le respect du choix constitutionnel du 17 dé-cembre 1958, c'est-à-dire un statut de territoire d'outre-mer.

de territoire d'outre-mer.

En revanche, l'opposition des partis de la nouvelle majorité (Union calédonien, Union multiraciale, Union progressiste multiraciale, Union progressiste multiraciale et Front populaire calédonien) à l'application aux enseignements privés du territoire de la loi Debré ne soulève aucune équivoque. Le problème est à la fois politique et ethnique. Il s'agit, pour ceux qui refusent l'application de la loi Debré d'éviter une « opération d'intégration». C'est pourquoi l'aide que l'Etat était prêt à accorder dans le cadre de la loi Debré (1 milliard de francs CFP.) est soillicitée sous forme de subvention au territoire. Mais l'aspect ethnique du problème est tout aussi important. Pour les comités mélanésiens de défense de l'enseignement privé qui ont mené une campagne active : « Ne pas écouter le monde mélanésien et les propositious de l'enseignement privé des défenses de l'enseignement privé c'est détruire l'une des racines de la présence française en Novelle-Calédonie. »

Avant que l'Assemblée territoriale ne revienne sur le principe de l'application de la loi Debré. M. Claude Erignac, secrétaire général du territoire, avait mis en garde les conselliers, affirmant : « Aucune autre voie légale n'est possible en dehors de la loi Debré et aucune autre formule ne poutrait être plus tibérale que celle qui avait êté envisagée. » M. Erignac avait aussi ineisté sur les incidences immédiates d'un tel vote le territoire se privant des appuis financiers nécessaires au bon fonctionnement de l'enseignement privé et il avait proposé aux conselliers de surseoir à leur décision dans l'attente des décrets d'application préparés par le gouvernement. Avant que l'Assemblée territo

Enfin, dans une troisième mo-tion, la nouvelle majorité s'est opposée à toute modification du mode de scrutin en vigueur pour

vernement.

les élections territoriales. JEAN-MARIE COLOMBANI.



21201 Beaune

Tél. (80) 22.14.41 +

Télex: 350830 F

PROCHE-ORIENT

LE CONFLIT LIBANAIS ET SES PROLONGEMENTS

Les Syriens se sont lancés à l'attaque des positions des Palestiniens et de la gauche à l'est de Beyrouth

Le centre de gravité des combats s'est déplacé au Liban. Après avoir déclenché une première offensive dans le Sud, en direction de Saida, le mardi 12 octobre, les unités syriennes se sont lancées, mercredi, à l'attaque des positions encore tenues par les Palestiniens et les forces de gauche dans la montagne, à l'est de Beyrouth. Après une violente préparation d'artillerie, les blindes et l'infanterie syrienne ont fait mouvement, dans la matinée, en direction de Bhamdonn et d'Aley, où se trouve le quartier général palestino-progressiste. Ces deux localités sont situées à une vingtaine de kilomètres à l'est de Beyrouth. Selon notre envoyé spécial, les forces

syriennes n'avaient pas encore occupé Bham down jeudi matin. M. Kamal Joumblatt, chef du Front progres

siste libanais, qui se trouve au Caire, a précisé, mercredi, que « les troupes syriennes utilisent des chars et des lanca-missiles ainsi que des fusées auxquelles la Syrie n'avait pas encore en recours, même sur le Golan ».

Alors que la deuxième offensive syrienne vers Bhamdoun se déroule sans l'appui des

forces chrétiennes, dans le Sud, ces forces ont lancé des attaques, mercredi, à partir de Koleya, vers Marjayoun. La radio de la droite libanaise, captée à Nicosie, a annonce la chute de cette dernière localité, mais la nouvelle n'est

Une écrasante supériorité

Beyrouth — La Syrie est en train de démontrer, à travers les attaques qu'elle lance au Liban depuis quarante-huit heures, que rien ne l'arrêtera dans sa détermination de venir à bout de la résistance palestinienne et de ses alliés de gauche. alliés de gauche. Dans le Sud d'abord, dans la

Dans le Sud d'abord, dans la montagne druze ensuite, elle a accentué sa pression sur les forces palestino-progressistes, les délogeant des positions dominantes dans chacune de ces deux régions. La nouvelle offensive syrienne lancée mercredi matin dans la région de Bhamdoun-Aley se poursuivait jeudi 14 octobra. La résistance des forces palestinopontantal jeun 1 total la résistance des forces palestino-progressistes paraît être plus sérieuse que lors des attaques syriennes précédentes, bien que ces forces adoptent visiblement ces forces adoptent visiblement une tactique souple, destinée à éviter dans la mesure du possible des affrontements directs avec une armée disposant d'une écrasante supériorité en équipements et en effectifs. C'est pourquoi les troupes des deux camps ne sont pas encore en contact sur toute l'étendue du front. Les Syriens avancent lentement, et observent de leur côté une grande prudence. Dans cette montagne, toute imprégnée des odeurs de l'automne, et où les villageois ramassent les dernières olives, le roulement du canon est désormais

De notre correspondant

ininterrompu. En fait, il s'agit non seulement de canons, mais aussi de missiles de fabrication soviétique et d'orgues de Staline au grondement terrifiant.

au grondement terrifiant.

L'armée syrienne a occupé le village de Chanay, petite agglomération druze située à 2 kilomètres de ses positions de départ, ainsi que les hauteurs qui surplombent Bhamdoun. Sa progression peut être évaluée jusqu'íci à 2 ou 3 kilomètres, et elle n'est pas encore parvenue jusqu'à la route Damas-Beyrouth. Néanmoins, les Syriens occupent désormais les hauteurs qui dominent la région, et s'apprêtent, selon les Palestinoprogressistes, à investir la localité de Bhamdoun. Au cas où cette position, fortement défendue, tomberait, les Palestino-progressistes position, fortement detendue, tom-berait, les Palestino-progressistes s'attendent à une poussée syrienne en direction d'Aley. De là, les troupes de Damas pourraient dé-valer vers le littoral afin d'encer-cler et d'étouffer le secteur pro-gressiste de Beyrouth.

Les troupes syriennes engagées dans l'offensive de Bhambdoun-Aley sont estimées à une brigade blindée, soit environ trois mille hommes, et une centaine de chars. Mais des effectifs blen supérieurs se trouveralent en réserve. Les forces pelection procressiers qui forces palestino-progressistes qui leur font face sont apparemment plus nombreuses, mais nettement moins bien équipées. Si l'on excepte l'armée de libération de

la Palestine (ALP.), il s'agit au demeurant de combattants formés pour la guérilla et qui peuvent difficilement s'opposer à une armée régulière.

Au fur et à mesure que les Syriens avaitent, les villages se

wident de leur population. A Bhamdoun, il n'y a pratiquement plus personne; à Aley et à Souk-El-Ghard, il reste peu de gens. Les camions de l'exode font leur

Les camions de l'exode font leur apparition.

L'offensive syrienne n'est pas accompagnée jusqu'ici d'une attaque des forces de la droite chrétienne. Celles-ci avaient tenté le 1º octobre dernier de prendre Alev d'assaut, mals, depuis leur échec, elles n'ont pas renouvelé leur tentative. Dans le camp palestino-progressiste, on suppose que l'abstention des forces chrétiennes résulte d'un accord conclu à Damas lors des dernières conà Damas lors des dernières consultations entre Syriens et conservateurs.

LUCIEN GEORGE.

● La répression au Koweit. — La C.G.T. demande la libération de tous les responsables syndide tous les responsables syndi-caux kowéitiens emprisonnés de-puis fin septembre. Dans un télé-gramme adressé au gouvernement du Koweft, la C.G.T. condamne a avec force , l'intervention des forces de police au siège de la C.G.T. du Koweft ». Elle exige a le rétablissement des libertés démocratiques et le respect des démocratiques et le respect des droits constitutionnels ». —

Israël

PLUSIEURS CHEFS D'ETAT ARABES RENONCENT A ASSISTER AU « SOMMET » DU CAIRE

La réunion syro-libano-palestinienne qui devait se tenir à Chtaura le mercredi 13 octobre a été renvoyée sine die en raison de l'insécurité régnant dans la région et du bombardement par l'artillerie syrienne de la route qu'auraient dû emprunter les délégués. L'émissaire de la Ligue arabe au Liban, M. Hassan Sabry El Kholi, qui aurait lul-même, selon un quotidien de Beyrouth, essuyé des coups de feu et protesté auprès des Syriens, a fait part de ce report an serétaire général de son organisation, M. Mahmoud Riad, et a été aussitôt rappelé au Caire pour consultations. Il est arrivé dans la capitale égyptienne.

L'annulation de la réunion de Chtaura, dont l'émissaire de la Ligue arabe attendait des « décisions définitives », laisse mal augurer du « sommet » des chefs d'Etat arabes. Contrairement aux premières informations diffusées (le Monde du 14-10) le nombre

d'Etal arabes. Confrairement aux premières informations diffusées (le Monde du 14-10), le nombre des souverains et chefs d'Etat présents au Caire ne s'élèvers pas à quinze. Plusieurs défections sont d'ore et déjà annoncées : le président Bourguiba se fera représenter par M. Habib Chatti, ministre des affaires étrangères.

Le président libren Kadhati a

Le président libyen Kadhafi a assuré, da . une interview à une chaîne de télévision allemande, chaîne de télévision allemande, qu'il ne se joindrait pas à « des dirigeanis arabes incapables de régler un problème qui les dépasse». La Syrie ne sera pas représentée par le président Assad, mais par M. Abdel Halim Khaddam, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères.

● Au Caire, où est arrivé mer-credi, M. Farouk Kaddoumi, chef credi, M. Farouk Kaddoumi, chef du département politique de l'OLP. M. Kamal Joumblatt, chef de file de la gauche libanaise, avait eu, la veille, un entretien avec le président Sadate. M. Joumblatt, qui a reporté un voyage prévu pour jeudi en Arabie Saoudite, a exhorté les chefs d'Etats arabes à « prendre les mesures adéquates pour sauver ce qui reste du Liban», et à ne pas a se laisser mettre devant un jait accompli » par Damas.

Les romans de la rentrée

Claude Aubin Le marin de fortune

"Un merveilleux chant d'amour à Amsterdam". André Lande - Le Monde "Un livre plein de charme etd'indolence, une désinvolture pleine de liberté et de douce Jacques Sternberg Le Magazine littéraire.



Patrick Besson L'école des absents

Comment un groupe de jeunes gens - absents à eux-mêmes et au monde - décident à pile ou face de mettre un terme à l'existence : face ils se suicident, pile ils font un carnage. C'est pile.



Raphaële Billetdoux Prends garde à la douceur des choses

Trois sœurs, trois visages de femmes sur lesquels, passent tous les reflets du monde. Après L'ouverture des bras de l'homme et Jeune fille en silence, l'éclatante démons-SEVIL tration d'un jeune talent. 192 pages 29 F



Françoise Ducout Les anges dans nos campagnes

"Un cauchemar savamment organisé". Jean Chalon - Le Figaro 'Une parole débridée, vociférée, haletante". Josane Duranteau - Le Monde



Christian Giudicelli

Deux personnes proches de la folie, un narrateur lucide, un couple que la jeunesse embrase : cinq existences qui s'affrontent sous la plume attentive et prenante de C. Giudicelli.

192 pages 32 F.



Jacques Godbout L'isle au dragon

Un vigoureux plaidoyer contre toutes les formes de pollution. Un récit cinglant où les mots gardent la sauvagerie de l'homme conscient de sa pertè.

160 pages 23 F . . .



Patrick Grainville Les flamboyants

"Une succession ininterrompue de scènes d'une invention surprenante, d'une sauvagerie d'un burlesque ou d'une beauté inoubliable qui vous attendent à chaque page' Paul Morelle - Le Monde 320 pages 45 F

Demain:Les romans de la rentrée (suite)

lement du canon est désormais

M. STIRN: le gouvernement n'est pas hostile au maintien des troupes françaises à Djibouti après l'indépendance.

Mercredi après-midi 13 octobre, à l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée aux questions an gouvernement, M. Michel Debré (U. D. R., la R éu n lo n) a évoqué l'indépendance du Territoire français des Afars et des Issas. Il a noté la persistance d'une « terrible ambiguité » entre la persée du suvernement franla pensée du gouvernement fran-cals qui voit « l'indépendance accompagnée de certaines conrentions, notamment en matière de coopération militaire » et la

volonté « de reconquête et d'an-nezion » de la Somalle. M. Olivier Stirn, secrétaire chargé des départements et terri-toires d'outre-mer, a indiqué dans sa réponse que le gouverne-ment « est parjatiement conscient des risques qui pèsent sur l'indé-pendance future du Territoire ». Puis il a souligne que le gouver-nement s'est « efforce de réconci-

nement s'est a efforcé de réconci-lier les ethnies entre elles », a a favorisé la constitution d'un gouvernement d'union », a « mis en application le droit sur les nationalités » et a « pris sans équivoque l'engagement de per-mettre aux populations de déci-der de leur destin ». En ce qui concerne l'aspect mili-taire, le secrétaire d'Etat a affirmé que le gouvernement est disposé à apporter « le plus large concours possible aux autorités du nouvel Etat afin qu'il puisse affirmer et maintenir son indépendance ainsi que l'intégrité de son territoire », en constituant et en instruisant en constituant et en instruisant les forces armées qui permettront « au futur Etat de ne pas se trouver dominé face aux puis-sances extérieures r. Puis il a précisé que le gouvernement n'est pas opposé au maintien de troupes françaises après l'indépen-dance.

● Le docteur Salah Nour, an-cien président du Front de libé-ration de la Côte des Somalis (F.L.C.S.), était attendu jeudi 14 octobre à Paris, venant de

L'ancien président du P.L.C.S. qui s'était auparevant réfugié en Ethiopie, était arrivé dans le Territoire français des Afars et des Issas le 6 octobre (le Monde daté 10-11 octobre). Sa présence, tenue secrète par le haut commissariat de la République à Dibouti, avait toutefois été connue rapidement dans les milieux politiques locaux, qui étaient assez divisés sur l'opportunité de laisser M. Neux demeure sur le laisser de laisser de la laisse de la laiss laisser M. Nour demeurer sur le

L'annonce de nouvelles livraisons d'armes américaines | LES « CINQ ÉGYPTIENS BIEN

M. Rabin se voit reprocher de miser sur M. Gerald Ford

De notre correspondant

Jèrusalem. — Les élections américaines sont une véritable aubaine pour Israël, et le vote juif paraît devoir y jouer un rôle considérable. En effet, comme par enchantement, l'administration Ford a vu tout à coup disparaître les mille raisons qui, il y a seulement quelques mois, l'empêchaient de satisfaire à toutes les demandes israéliennes en matière d'équipement militaire. Plus rien désormais ne semble s'opposer à la livraison des matériels les plus modernes, et en quantité considérable. Au point que les Israéliens se demandent maintenant avec inquiétude comment ils paieront ces achats terriblement

Israeliens se demandent maintenant avec inquiétude comment ils
paleront ces achats terriblement
coûteux.

Les spécialistes expliquent que
chaque décision de fournir un lot
d'armement entraîne automatiquement un déblocage de crédits
èquivalant au montant de la
commande. C'est donc le Trésor
américain qui palera les livraisons massives annoncées au début
de cette semaine. Quant au Trésor
israélien, il a un certain délai
pour trouver les moyens d'acquitter cette facture, qui va s'ajouter
à la dette résultant des livraisons
anciennes et à celles qui sont en
cours de remboursement.
En quoi consistent les fournitures dont le président Ford a
parlé à M. Ygal Allon au cours
de la visité de ce dernier à la
Maison Blanche, lundi 11 octobre ?
Les Israéliens n'en souffient mot,
mais la presse américaine publie
des listes impressionnantes. Il y a

mais la presse americaine publie des listes impressionnantes. Il y a des avions (les modèles les plus récents), des hélicoptères antichars, des fusées ultra-modernes, des bombes guidées au laser, des chars « en grande quantité », et mème, paraît-il, des engins dont l'armée américaine et les forces de l'éculair no sont programmes. de l'OTAN ne sont pas encore

de l'OTAN ne sont pas encore pourrues.

Y a-t-il, dans les bons de livraisons, les însées Pershing, redoutables engins sol-sol, plusieurs fois réclamées mais toujours refusées? Non, disent les Américains cités par les jourhaux israéliens, a parce que, après notre dernier rejus, Jérusalem n'en a plus réclamé n. Mais le Maario du 12 octobre affirme, en manchette de sa première page, que ele nouvel armement que livreront les Etais-Unis surpasse les Pershing par ses qualités ». par ses qualités ». Cette prodigalité américaine n'a

pas soulevé parmi les Israéliens l'enthousiasme qu'escomptait sans

doute le président des Etats-Unis. Celui que M. Ford a appelé à plusieurs reprises « mon ami Rabin », au cours d'une assemblée électorale chez les juis de Brooklyn, le 12 octobre, s'est empressé d'adresser un chaleureux hommage public au chef de la Maison Blanche. Cela a aussitôt entraîné la réprobation de nombreux milieux polibation de nombreux milieux poli-tiques israéliens qui, selon un commentateur de la télévision de Jérusalem, estiment qu'il est ris-qué de miser sur M. Gerald Ford, ajoutant que s'il est élu, il pourra ajoutant que s'il est élu, il pourra trouver un prétente pour entraver les livraisons. Ceux qui approu-vent M. Rabin — à qui il a été souvent reproché de manquer de discrétion à propos des élections américaines — jugent pour leur part que si M. Jimmy Carter fait des promesses, M. Gerald Ford accomplit des actes concrets.

Les retombées israéllennes de la campagne électorale qui touche à sa fin aux Etats-Unis sont, bien sa fin aux Etats-Unis sont, bien entendu, exploitées dans la campagne électorale qui s'ouvre en Israël. C'est ainsi que M. Rabin, le « cher ami » du président Ford, a obtenu que l'annonce des libéralités américaines en matière d'armement soit faite à M. Ygai allon, ministre des affaires étrangères, et non à M. Shimon Pères, ministre de la défense, son dangereux adversaire dans la compétition qui s'engage. Mieux encore, tition qui s'engage. Mieux encore, M. Rabin a eu connaissance des samedi 9 octobre de la décision américaine, mais il n'a cru devoir en faire part à M. Péres qu'à l'occasion du conseil des ministres habituel du dimanche.

ANDRÉ SCÉMAMA.

ANDRÉ SCÉMAMA.

[Selon le Washington Fost, repria par l'International Hendit Tribune de ce jeudi 14 octobre, les livraisons de nouvelles armes américaines à farail porteraient notamment sur la bombe CBU-55 et un système moderne de détection intra-rouge. Dérivée des engins CBU-14 et CBU-25, la bombe CBU-55 a été utilisée par l'armée américaine au Vietnam et par l'aviation républicaine khmére au Cambodge. Il s'git d'un engin de destruction capable, localement, de développer une onde de choc meurtrière suivie d'un effet incendiaire qui brûle l'oxygène environnant. la CBU-55 est une arme antipersonnel puissante. D'autre part, le système de détection infra-rouge, statique ou mobile, permet de distinguer une cible — qui est une source de chaleur — dans l'observie. Les épiacements de véhicules adverses ou la seule marche, discrète, d'une troupe sont ainsi observés.]

SYMPATHIQUES » ÉTAIENT DES MEMBRES DU FATH EN MIS-SION DE SABOTAGE.

(De notre correspondant.)

Järusalem — Après une vingttaine de jours d'enquête, la sécurité israélienne a établi que les cinq Egyptiens bien sympathiques (le Monde du 29 septembre) qui étaient venus en horsbord offrir du whisky à des haigneurs israéliens sur la plage de Tel-Aviv le 25 septembre, n'étalent pas si sympathiques, et encore moins Egyptiens.

Il s'agit de cinq membres du Fath, vraisemblablement des Palestiniens, partis du port libanais de Scida dans l'intention de débarquer à El-Arish, sur la côte du Sinal, pour organiser un réseau

barquer à El-Arish, sur la côte du Sinal, pour organiser un réseau de sabotage dans le secteur de Gaza. Les cinq hommes et leur canot avaient été transportés sur un cargo turc qui les avait déposés au large des côtes israéliennes, devant Tel-Aviv. le capitaine croyant se trouver à hauteur de Gaza. Il leur avait affirmé, en leur faisant ses adieux, qu'ils étaient à 50 milles de El-Arish.

En se rapprochant de la côte, le commando du Fath a été surpris de croiser un si grand nombre d'em-barcations de plaisance portant des inscriptions hébralques. Losdes inscriptions hébralques. Losqu'ils comprirent, ont-lis déclaré aux enquéteurs, « l'erreur ou la trahison » du capitaine turc, ils décidèrent de renoncer à leur mission et de se livrer aux Israéliens. Armes, explosifs, radios, etc. furent jetés par-dessus bord et les cinq fedayin se transformèrent en « Egyptisus ayant choisi la liberté en Israél ».

Leur interrogatoire a permi à la sécurité de connaître leurs « honorables correspondants », et près de cent cinquante Palesti-niens de la région de Gaza ont été arrêtés.

Les cinq fedayin comparatironi incessamment devant un tribunal militaire. Ils seront accusés « d'avoir voulu organiser une seris d'actions terroristes à Gaza et à l'intérieur du territoire israélien ». — A.Sc.

● Le Centre inter-universitaire des hautes études juives modernes et contemporaines - INLCO (Soret contemporaines - INICO (Sor-bonns nouvelle), organise un col-loque sur les « Aspects du sio-nisme. Théorie - Utopie - His-toire a, les 18, 19 et 20 octobre, au Collège de France, place Mar-celin-Berthelot, Paris (5-), salle 8. Le secrétariat du colloque est ins-tallé 104, quei de Clichy, 92110 Clichy, Tél. : 270-70-40, poste 247.

OUTRE-MER

Sinc , institution ne avec Pa terne

 $\mathcal{L}_{1}^{1}(\underline{h})$

SSEAR 18 L ACENCE Y





Et toujours, Capel 74 Bd de Sébastopol 75003 Paris 272.25.09 • Capel Montparnasse .Centre commercial Maine-Montparnasse

75015 Paris 538.73.51

AFRIQUE

de restriction d'essence

semaine en semaine, de nouvelles mesures de restriction d'essence ont été annoncées par M. Chris Heunis, ministre des affaires éco-nomiques, mercredi 13 octobre. A partir du 22 octobre, les Sud-Afri-

nomiques, mercredi 13 octobre. A partir du 22 octobre, les Sud-Africains trouveront toutes les pompes à essence fermées du vendredi midi au lundi à 18 heures. Cette décision a été prise pour essayer de rédnire l'important déficit de la balance des paiements, qui est passé de 1592 millions de rands, de juin 1974 à juin 1975, à 1953 millions de rands pour la même période des années suivantes. L'Afrique du Sud doit, en effet, importer la quasi-totalité de son essence quasi totalité de son essence quasi totalité de son essence pepus l'embargo décidé par les autres pays africains, l'Iran est pratiquement son seul fournisseur. L'essence syn thétique que l'Afrique du Sud produit à partir de ses gisements de charbon ne tient actuellement qu'un rôte marginal dans la consommation domestique.

Jusqu'à présent les Sud-Afri-

Jusqu'à présent les Sud-Afri-cains semblent accueillir sans trop de mauvaise humeur les restric-tions. Depuis 1973, les stations sont fermées du samedi midi au lundi matin. La vitesse restera toujours, pour ces mêmes raisons d'économie, limitée à 90 kilomè-tres à l'heure

tres à l'heure. D'autre part, le chef de la po-lice, le général Gert Prinsico, a annonce que ses services venaient d'arrêter les auteurs de nom-breux tracts distribués dans les quartiers noirs et qui, depuis deux semaines, semaient la panique

semanes, semanent la panique chez certains Blancs.

Ces tracts signés « La voix du peuple est la voix de Dieu » annonçaient que les Noirs « attaqueraient » entre le 15 et le 25 octobre la population blanche si le gouvernement refusait de

République Sud-Africaine

Pretoria adopte de sévères mesures

De notre correspondante

le pays.

La police refuse de donner l'identité des personnes arrêtées, mais selon le quotidien The Citi-

zen, un « dirigeant d'Eglise » figu-rerait parmi eux.

Certains journaux afrikaans, particulièrement Die Transvaler, ont quelque peu contribué à répandre ce climat de panique en livrant leurs colonnes à toutes sortes de ruments telles que « l'ex-termination d'enfants blancs ». ces tracts ont été sévèrement condamés par le Conseil représentatif des étudiants de Soweto (S.S.R.C.) : « Les Noirs ne sont pas des bouchers, mais des combattants responsables luttant pour la liberté», a déclaré M. Khoto Seahlolo, responsable du S.S.R.C., depuis la fuite du chef du mouvement, Tsietsi Mashinini en Grande-Bretagne. Celui-ci était activement recherché par la police sud-africaine depuis les manifestations du mois de juin.

Le S.S.R.C., dénonce les « ru-

manifestations du mois de juin.

Le S.S.R.C. dénonce les « rumeurs maiveillantes » et demande
aux jeunes d'aller en classe ; geste
que salue le Rand Daily Mail : le
quotidien angiophone s'inquiète
des tracts qui créent la suspiscion
entre Blancs et Noirs, et demande
aux hommes politiques « d'accorder un crédit aux Noirs qui, bien
que militants comme le S.S.R.C.,
ont un rôle dirigeant et prêchent
la non-violence ». — C. C.

● M. John Vorsier, premier ministre sud-africain, a fait valoir, mercredi 13 octobre, la nécessité d'une « préparation militaire renjorcée », au cours d'un discours prononcé à Ladyurand, dans l'Etat libre d'Orange. M. Vorsier à demandé à ses compairiotes d'acheter des bens de la défense et de préférer les produits sud-africains aux produits importés. — (A.F.P.)

Rhodésie

Le président Nyerere condamne les dissensions des nationalistes noirs

Les discussions qui persistent au sein du Mouvement nationaliste rhodésien risquent d'entrainer un report de la conférence prévue, le 25 octobre, à Genève pour la formation d'un gouvernement intérimaire.

A Dar-Es-Salaam, M. Julins Nyerere, président de la Tanzanie, a lancé une sévère mise en garde sux dirigeants nationalistes, insistant sur les menaces de « guerre civile » que fait peser leurs divergences.

« guerre civile » que fait peser leurs divergences.

A Salisbury, M. Joshua Nkomo, leader de la fraction intérieure du conseil national africain (A.N.C.) a été le premier à désigner sa délégation à la conférence de Genère. Celle-ci comprend, pour l'instant, dix-huit personnes, dont un professeur de droit britanni-

im professeur de droit artiana-que.

De son côté, la fraction de l'aile extérieure du Conseil natio-nal africani, que dirige l'évêque Muzorewa, a annoncé qu'elle enverrait à Genève une déléga-tion comprenant à la fois des représentants des guérilleros, et de nationalistes dont certains sont apeurs détaus. Auparayant, l'évêencore détenus. Auparavant, l'évéque se rendra à Mapato, où li aura des entretiens avec M. Samora Machel, président du Mozambique. Il n'est pas exclu

que cette délégation comprenne dans ses rangs le pasteur Sithole, président-fondateur de la Zim-habwe National Union (Zamu), que les Britanniques n'ont pas invité à participer aux travaux de la prochaine conférence (*le Monde* du 14 octobre). Pour sa part, M. Robert Mugabe, secrétaire général de la Zamu et rival du pasteur Sithole, continue de dénier toute représentativité à ce

On confirme à Salisbury que la délégation que présidera M. Ian Smith, premier ministre rhodésien, comprendra quatre ministres, et s'en tiendra strictement au plan Kissinger comme base des négociations. On assure, dans les milieux politiques locaux par la conférence ne durent que « la conférence ne durera pas plus d'une journée ».

A Londres enfin, MM. William Rogers, sous-secrétaire d'Etat américain aux affaires économi-ques et Ted Rowlands, secrétaire adjoint au Foreign Office, se adjoint au Foreign Office, se sont longuement entretenus, mer-credi 13 octobre, du fonds de 2 milliards de dollars, destinés à indemniser les colons blancs après l'accession de la Rhodésie à l'indépendance. — (A.F.P., Reuter.)

Angola:

La fin de la visite de M. Neto en U.R.S.S.

Moscou aidera l'Angola à «renforcer sa capacité de défense»

De notre correspondant

Moscou. — La visite que vient d'effectuer M. Agostinho Neto, président de la République d'Angola, en Union soviétique, et à laquelle la presse a donné une très large publicité, s'est terminée, mercredi 13 octobre, sans développements notables.

On attendalt avec intérêt la publication de la déclaration soviéto-angolaise signée par MM. Brejnev et Neto. Ce long texte se borne à évoquer en termes généraux la situation en Afrique australe, en Rhodésie notamment. Les incertitudes qui entourent encore le plan Kissinger, ainsi que les divisions qui existent entre les dirigeants africains de Rhodésie expliquent sans doute cette relative prudence de langage qui tranche avec les condamnations beaucoup plus précises portées quotidiennement par les commentateurs de la par les commentateurs de la presse soviétique contre les efforts anglo-américains.

a L'impérialisme et ses créaa L'imperiatisme et ses créa-tures en Afrique, affirme notam-ment la déclaration soviéto-angolaise, ne cessent pas leurs activités subversitues contre l'An-gola et les autres Etais qui se trouvent à l'avant-garde de la lutte contre le colonialisme et le hitte contre le colonialisme et le racisme, renforcent les représailles contre les mouvements de libération nationale dans le sud du continent, accordent leur plein soutien aux régimes racistes et cherchent fébrilement les fonds et les moyeus de prolonger leur existence.

«Le principal rempart de l'impérialisme »

3.30

 $\mathbb{N}_{\mathbb{N}}$

i.

Ce l'impérialisme »

Le texte affirme que Pretoria constitue « le principal rempart de l'impérialisme » en Afrique, et assure : « L'U.R.S.S. et la République populaire d'Angola se déclarent résolues à soutenir la lutte des peuples de Zimbabwe, de Namibie et de la République Sud-Africaine pour la liberté et l'indépendance. Elles désapprouvent la politique raciste appliquée par les régimes sud-africain et rhodésier sans que les milieux impérialistes internationaux les compêchent, et se prononcent pour le strict respect des résolutions de l'ONU et l'application à ces régimes des sanctions prévues par ces résolutions. »

La déclaration mentione

vues par ces résolutions. »

La déclaration mentionne d'autre part l'intention de l'Union soviétique d'aider l'Angola à « renjorcer sa capacité de déjense ». Cette préoccupation se retrouve dans le pacte d'amitié et de coopération signé pour vingt ans par MM. Brejnev et Neto. L'article 10 de ce pacte, consacré à cette question, ve contient aucune précision. L'accord d'amitié et de coopération soviéto-angolais prévoit également des échanges dans les domaines économique, commercial, agricole, scientifique, artistique, littéraire, etc.

MM. Neto et Brejnev ont éga-lement signé un accord de coopé-ration entre le parti communiste soviétique et le Mouvement popu-laire pour la libération de l'An-gola, qui prévoit des échanges, réguliers entre les deux partis.

JACQUES AMALRIC.

• M. Agostino Neto est arrive, mercredi 14 octobre, en Bulgarle pour une visite de cinq jours, et il a immédiatement rencontre ie président Todor Jivkov. Dans un discours prononcé à Sofia. M. Neto a remercié la Bulgarie pour l'aide qu'elle a accordée à son mouvement durant la guarre civile angolaise. — (Reuter.)

loutes ces Peuge



Consommations conventionnelles: à 90 km/h :77 l, à 120 km/h :10,5 L En ville: 9,4 l, (gas oil). Prix:31700 F dés en main*.

Break 504 LD

Moteur diesel 8CV.

Consommations

conventionnelles: 90 km/h:8,9 i..

En ville: 9,4 l,

(gas oil).

Prix: 33.500 F

dés en main*.

Moteur diesel 5CV.

Consommations

conventionnelles:

à 90 km/h : 5,5 l, à 120 km/h : 8,2 l.

En ville:6,2 l, lgas oil).

Prix: 26.900 F

clés en main*.



Moteur diesel 9CV. Consommations conventionnelles: à 90 km/h:6,6 l, à 120 km/h:9,3 l. En ville: 8,3 l, . (gas oil). Prix: 36.150 F

clés en main*.

(gas oil).



Familiale 504 Diesel Moteur diesel 8CV. Consommations conventionnelles. à 90 km/h:8,3 l, à 120 km/h:11,6 l, En ville: 9,9 1, ígas oil). Prix:38.600 F clés en main*.



Break 304 GLD Moteur diesel 5CV. Consommations conventionnelles: à 90 km/h:5,5 l, à 120 km/h : 8,2 i. En ville:6,2 l, Prix: 27.100 F dés en main*.

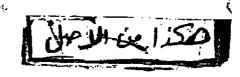


Peugeot Diesel. Pour changer de carburant sans changer d'habitudes.

Bin Lota-Bin - Tarif ou 12/07/76

Peugeot fait confiance à (Esso)





L'OUEST ALGÉRIEN L'HEURE INDUSTRIELLE

(Suite de la première page.)

Avant 1962, Arzew n'était qu'une bourgade sur le littoral. une quarantaine de kilomètres à l'est d'Oran. Avec Annaba et Skikda, elle est devenue l'un des hauts lieux de l'Industrie algérienne. C'est en 1983 que le destin d'Arzew s'est joué, lorsqu'il a été décide d'y construire le terminal d'un gazoduc venant des gisements d'Hassi - R'Mel. Celui-ci aliait assurer l'écoulement de 3,5 milliards de mêtres cubes de gaz naturel par an, et permettre, l'année suivante, la mise en route d'une usine de liquéfaction construite par la Compagnie algérienne de méthane liquide (Camel). L'Algérie, par l'inter-médiaire notamment de la Sonatrach, était majoritaire dans cette société montée en collaboration avec un groupe britannique, la Conch International Methane Ltd, qui possédait 40 % des parts. La Camel traite 2,1 milliards de mêtres cubes de gaz par an, dont 1 milliard destiné aux consommateurs anglais. Le liquide, maintenu à la température de - 161 degrés, est embarqué à Arzew sur des méthaniers qui le transportent jusqu'aux installations de regazéification implantées à Canvey-

Arzew : un pôle de développement

Island. à l'embouchure de la

C'est en 1964 également que (in (in commence la construction de l'oléoduc Haoud-El-Hamra - Arzew, long de 801 kilomètres, réalisé par la Sonatrach, les sociétés :- pétrolières françaises, d'abord contactées, ayant jugé ce projet trop ambitieux Cet oléoduc, algérien à 100 %, a été le premier entièrement géré par des techniciens nationaux. Il est entré en service en 1968. En 1975, il a transporté 20 millions de tonnes de brut, dont 17 ont été exportées, et 3 traitées sur place. Au lendemain de la nationalisation des compagnies pétrolières étrangères, le 24 février 1971, le personnel de l'oléoduc a pris la relève des techniciens de ces

La zone industrielle d'Arzew a ensuite connu un développement

regulier avec l'implantation d'une importation

> de TURQUE PERŠE **CHINE**

directe

TAPIS

toutes tailles prix exceptionnels

L'es Lisses de France 98 hd haussmann Paris 8 tél. 522 88 25 / 88 68 VELIZY 2 tel. 946 28 36

usine réalisée par la firme fran-çaise Technip, et destinée à fabriquer 1 000 tonnes d'ammoniac par jour à partir du gaz naturel, ainsi que des engrais azotés et de l'urée. La production, qui n'a com-mencé qu'en 1970, est restée d'un niveau très bas, l'usine ayant connu des déboires, qui ne sont pas terminés

En 1970, s'ouvrait le chantier d'une raffinerie destinée à com-

Dans la salle équipée de longues consoles constellées de cadrans, de boutons et de compteurs, quelques techniciens surveillent l'arrivée des produits pétroliers, leur stockage et leur repartition entre les postes d'embarquement du port d'Arzew et les usines consom-matrices. Ils doivent aussi harmoniser le débit des quatre

domine toute la zone industrielle. d'Hassi-R'Mel, dont les réserves sont actuellement évaluées à 4 000 milliards de m3, et qui constituent l'« assurance-développement » de l'Algérie. Il prendra la relève d'un pétrole qui s'épuise rapidement, et garantira les rentrees en devises indispensables pour continuer à financer l'indus-trialisation. « En phase finale.

la Sonatrach, les installations

d'Arzew traiteront 35 à 40 mil-

liards de mètres cubes. Il n'est pas

possible d'aller plus loin, pour des

Les travaux de construction

d'une nouvelle unité de liqué-

faction, GNL I, dont la capacité

de production sera de 10 milliards

de m3 par an. sont en cours. Ils

sont exécutés par la firme améri-

port méthanier, qui sera, disent les Algériens, le plus grand du monde, a également commencé, et

elle est menée, tambour battant,

par des sociétés ouest-allemandes.

(1) Les Banou Abd El Wadid étaient des nomades de la tribu des Zonata que les Almohades avaient employés à tenir la région de Tiemcen. Ils érigèrent leur province en royaume après l'écroulement de la dynastie almohade au début du XIX° siècle.

raisons de sécurité.»

dépassera en ce qui concerne le traitement du gaz, Skikda ayant davantage pour vocation la petrochimie et le raffinage du brut. La croissance d'Arzew se poursuit donc à un rythme accéléré. Simultanément, et sans doute afin de ne pas créer un grave déséquilibre dans la région, le deuxième plan quadriennal a prévu le développement des usines existantes, et l'implantation de nouveaux pôles industriels. Après

Parmi les projets importants. figure l'implantation, à Bel-Abbes, d'un vaste complexe de matériels agricoles réalisé par des entreprises ouest-allemandes pour le compte de la SONACOLE. Les machines sont en cours de déballage dans de sobres bâtiments aux lignes élégantes. Entre autres productions, cette usine doit fournir à l'agriculture algérienne cinq cents moissonneuses - bat-

La reconversion de la base de Mers-El-Kébir

Du haut de la route qui le surplombe, le plan d'eau de Mers-El-Kébir apparaît d'autant plus immense qu'il est totale-ment vide. Une petite vedette de la marine de guerre algé-rienne, sagement rangée le long d'un quai, semble là uniquement pour donner l'échelle. Les accords d'Evian (1962) avaient laissé la base à la disposition de la France pour une période de quinze années renouvelable, mais Paris décida de l'évacuer totalement dès 1968. Contrairement aux rumeurs qui ont circulé à plusieurs reprises, les Soviétiques n'ont pas pris la relèvé des Français. L'Algérie, hostile à la présence en Méditerranée des flottes de pays non riverains, entend rester seule maîtresse des lieux. Elle n'utilise que partiellement cette base disproportionnée à ses pesoins, qui comporte de vastes installations soutevaines

anti-atomiques.

Sa reconversion économique est en cours. Un chantier naval est en cours. Un conamier navai a été installé dans l'ancien arsenal militaire, d'où sortirent de petites unités destinées à la pêche. Les projets à long terme prévolent la construction de

zew, qui emploiera après son ache-Bel-Abbès accuelliera egalement vement quelque soixante mille personnes, fera pendant à celui de Skikda, sur la côte est. Il le

une période de stagnation, toute l'Oranie se met à l'heure industrielle. Depuis cinq ans, les usines poussent comme des champignons.

teuses par an, dont les moteurs

un complexe électronique de la Société nationale d'electricité (SONELEC), qui fabriquera des postes de radio et de télévision, et emploiera, à partir de 1978, quatre mille huit cents travail-Tiemcon, la viellie cité, ne sera plus sculement célébre pour ses

mosquées et ses jardins. La SONELEC va y installer l'usine de matériel téléphopique dont la réalisation est conflèe à la filiale espagnole d'I.T.T. Et, surtout, l'ancienne capitale des Abd El Wadid (1) va devenir l'un des centres textiles les plus importants d'Al-gérie. Il fabriquera des tissus synthétiques à partir de derives du pétrole. Le complexe, actuellement en construction, est conqu nour aroduire annuellement 30 millions de mètres de tissus. Co panorama ne serait pus complet si l'on n'évoquait pas

deux projets plus ambitieux en-

core, el qui n'ont pas depasse le

stade des études : l'implantation,

à Oran, d'une usine de cent mille

véhicules légers par an - Renault est sur les rangs, mais risque de ne pas emporter le marché, la France ne sembiant plus disposée à consentir des conditions de credit satisfaisantes, - et surtout la construction d'une aciérie d'une capacité de 10 millions de tonnes qui ferait pendant à celle, beaucoup plus modeste, d'El-Hadjar, près d'Annaba. Elle utiliserait le minerai de Gara-Djebilet, près de Tindouf, qui serait transporté vers la côte méditerranéenne par chemin de fer. La longueur du trajet et le cout de construction de la double voie électrifiée - il n'existe actuellement qu'une voie simple, et à faible écartement, jusqu'à Colomb-Béchar - grèvera lourdement les prix de revient, mais une telle réalisation permettrait à l'Algérie de ne plus être tributaire de l'étranger pour son approvisionnement en acier, objectif prioritaire pour les respon-

La mise en œuvre d'un tel programme d'industrialisation se heurte inévitablement à des difficultés de tous ordres. La plupart d'entre elles sont inhérentes au sous-développement que connait encore l'Aigerie. L'implantation d'usines dans une riche région agricole place d'autre part les autorités devant de délicats pro-

DANIEL JUNQUA.

Prochain article:

LA TERRE, L'EAU ET LES HOMMES

Ténes DAHRA El Asnam OUARSENIS ORAN , [©] gen-Harija Ain-Temoucher Oléaduc et gazoduc en constructon - Conden at IDI-BEL-ABBÈS D OUID Voie france Oran Tindou 0 conduits actuellement en fonc- M. Ghozali, le jeune P.-D.G. de

pléter les installations de ce type existant déjà à Alger (2,7 millions de tonnes-an) et à Hassi-Messaoud (1000000 tonnes-an). Cette usine, construite par la Japan Gazoline Co. fonctionne depuis le début de 1973. Sa capacité de production est de 2.6 millions de tonnes de carburant, ce qui a permis à l'Algérie de faire face à l'augmentation de ses besoins. Elle devait fournir également 50 000 tonnes de lubrifiants, mais ce secteur a démarré avec retard, et n'est opérationnel que depuis peu. Enfin, la raffinerie produit du bitume en traltant des résidus de brut lourd importés du Proche-Orient.

La zone industrielle d'Arzew, qui s'étale sur plusieurs milliers d'hectares en bordure de mer. comprend également une usine de G.P.L. — condensat, alimentée par un pipe-line de 16 pouces. Cette unité, construite par le groupe anglais C.J.B., peut pro-duire 3,5 millions de tonnes de condensat et 850 000 tonnes de gaz de pétrole liquide. Elle emplole cinq cents personnes environ, et tourne actuellement à 85 % de sa capacité. Le condensat est exporté en totalité, mais 60 % du butane et du propane, stockés dans d'immenses réservoirs, alimentent le marché intérieur algérien. Un centre enfuteur installé à quelques kilomètres réalise la mise en bouteilles. Chacune des trente et une willayas (départements) sera bientôt pourvue d'un tel centre. Une source d'énergie propre et relativement économique est ainsi mise à la disposition des paysans dans les hameaux les plus recules.

Telles sont les principales installations que l'on peut découvrir au travers des larges baies vitrées du poste de contrôle de la Régie

tionnement, qui proviennent des champs d'Hassi-Messaoud (pétro-les et G.P.L.), d'Hassi-R'Mel (gaz et condensat) et d'In-Amenas. Ils disposent, pour ce faire, de douze bacs de chargement de 50 000 m3 chacun. « Deux nouveaux etuyaux» sont actuellement en cours de pose entre Hassi-R'Mel et Arzep, nous a précise M. Alem, le chef du terminal. L'un, de 40 pouces de diametre, pourra débiter, comme son homologue déià en service, 6 milliards de mètres cubes de gaz par an en écoulement libre, et 13 milliards lorsque les stations de compression entreront en action. Le second, de 28 pouces, transpor-tera du condensat. La construction d'un autre gazoduc de

42 pouces est prèvue pour l'hortzon 80. p Priorité au gaz

La zone industrielle d'Arzew est

en effet appelée à une nouvelle et considérable extension. Partout, d'ailleurs, ce ne sont que bulldozers en action et norias de camions. A côté de l'usine d'ammoniac et d'engrais, des travaux de terrassement sont en cours pour installer une seconde unité d'ammoniac, réalisée par Creusot-Loire et dont la capacité de production sera de 1000 tonnes par jour. « Nous avons choisi cette jois-ci le procèdé Kellog, une technique parfaitement rôdée, nous dit M. Lakhmar, directeur du département technique du secteur engrais de l'actuelle usine. Nous prévoyons également l'implantation de deux unités d'acide

nitrates. Þ Mais la fonction principale d'Arzew, dans les années à venir,

nitrique et d'une unité de

YASHICA, ZEISS et PORSCHE

CONTAX

vous invitent à découvrir le

dans le numéro 40 de "Zoom" et le numéro 109 de "Photo".



En vente chez :

En vente chez:

75 Paris: Trois Quariers - B.H.V. Rivoli - Stà
Centrale de Dilturach. 19, rue de l'Odeon 16'.] Au Bon Marche - Printierro: Haussmann Galleries Latayette - France Limer, 39, rue du
Fg. Poissonniere (3') - Pirac, 45, rue de la
Fg. Poissonniere (3') - Pirac, 45, rue de la
Fg. Poissonniere (3') - Pirac, 45, rue de la
Fg. Poissonniere (3') - Pirac, 45, rue de la
Fg. Poissonniere (3') - Pirac, 45, rue de la
Fg. Poissonniere (3') - Pirac, 45, rue de la
Fg. Poissonniere (3') - Pirac, 45, rue de la
Fg. Poissonnier (3') - Pirac, 45, rue de la
Fg. Poissonnier (3') - Pirac, 45, rue
Fellu, Tri - Daasmarkeles-Lys.-Tri LESIGNY, Telé Beclage - FONTAINEBLEAU,
Archensult - 78 YVELINES: L'VELLY'II, Au PrinItemps - Parlu II, B.H.V. - SAINT-GLEATIN,
Chevier - VERSAILES, Chepore - CHATCU,
Radio Telé Gare - ST-GERMANI-EN-LAYE,
Radio Telé Gare - ST-GERMANI-EN-LAYE,
Sumzon-91ESSONNIE:MONTLHERY, B.H.V. LUVISY, Fousson - BALLANCOURT, Deposerine: ASNIERES, Comodèles - BOURG-LAREINE (3AM, - CLAMART, Tole Condorcet LEVALLOIS, Tele Levallois - 93 SEIME-SAINTDENIS: ROSNY II, B.H.V. - SAINT-DELIS,
Armonic - EPIRAY, Confort Réal - DRANCY,
Radiastral - AULNAY, Radio Strasbourg - 94
VAL-DE-MARINE: CRÉTEL, Au Printemps,
B.H.V. - RUNGIS BELLE-EPINE B.H.V. Galories Lamette - L'HAVALES-ROSES, Heip SerVice - ALFORTVILLE, Laurem - VINCENNES,
Somoradel - CHAMPIGNY-SMARNE, Teleménage Coavi - 95 VALL-OTISE: GARGESLES GONESSE, B.H.V. - EAUBONNE, Nord
Confort - MONTMORENCY, Nord Confort SARCELLES, Sarcelles Confort.

et chez tous les bons spécialistes de l'électroménager

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE DONNE SA DÉMISSION

· Ottawa (A.P.P., A.P., Reuter). — M. James Richardson, ministre cana-dien de la défense, a donné sa démission mercredi 13 octobre en raison d'un désactord avec le pre-mier ministre, M. Pierre Trudeau, sur la question du bilinguisme. M. Richardson, qui demeure député d'une circonscription de Winnipeg (Manitoba), s'oppose à l'inclusion la loi de 1968, qui fait du fran la loi de 1965, qui fait du Français une langue officielle au même titre que l'anglais. La démission de M. Richardson, qui était ministre de la défense depuis 1972, porte un coup sérieux aux efforts de M. Tru-deau pour régler la question consti-tutionnelle canadienne.

Le premier ministre souhaite mettre fin à l'anachronisme qui fait dépendre du bon vouloir du Parisment de Londres toute modification de la Constitution. M. Richardson, qui est également favorable au « rapatriement » de la Constitution, est hostile, en revanche, au projet de M. Trudeau qui donnerait un droit de veto à chaque province sur tout amendement constitutionnel. « Il est mauvais et très dangereux pour l'avenir du Canada de donner an Québec, la province qui est sur tout intéressée par la question de l'utilisation du français, un droit de veto perpétuel sur tout futur amendement de la Constitution concernant les droits linguistiques »,

CORRESPONDANCE

Une question complexe

Nous avons reçu de M. Gérard Viaud, professeur au collège de Sainte-Foy, dans la province de Québec, une lettre sur le problème du bilinguisme au Canada, dont nous publions les passages sui-

La question linguistique fait partie de ces sujets complexes et préoccupants. Vos commentateurs continuent d'entretenir, avec le public français, un point de vue esthétique sur la langue. C'est ainsi, par exemple, que l'on per-siste à croire que les Québécois ont un accent, comme si tel Pari-sien, tel Picard ou tel Bourgui-gnon n'en avait pas! Qu'elle est rauque la musique de tel francophone européen pour une oreille de par ici ! Quelle prudence devant les créations lexicales des francophones d'Amérique! Et finalement, quelle ignorance!

Si le Québec se situe bien au nord de la grande Amérique, il est plutôt à l'est du Canada anglophone. Pour les Québécois, l'intégrité linguistique de la l'intégrité linguistique de la Belle Province n'a jamais voulu signifier que l'on doive parler français à Kingston ou Ottawa. Le bilinguisme officiel est une invention politique du pouvoir fédéral, qui ne résout pas et ne résoudra jamais les difficultés éprouvées par les minorités francophones du pays en raison de la nature même du bilinguisme. La francophonie où qu'elle se manifrancophonie, où qu'elle se mani-feste, n'a droit à aucun êgard reste, na crott a ancun egaruparticuller: ce qui importe, ce
sont des Québécols, des Acadiens,
des Ontariens, qui s'acharnent à
récupérer ou à maintenir les
conditions d'expression de leur
culture pour subsister en tant que collectivités originales. C'est leur bataille qui demeure incertaine,

non celle de la francophonie. Que le pape ou la reine d'An-Que le pape ou la reine d'Angleterre s'expriment en français à
l'occasion des Jeux olympiques
n'apporte aucun motif d'espoir
aux francophones du Canada.
Beaucoup plus significatif est
l'établissement de l'unilinguisme
dans le monde de l'aéronautique
au mépris de la politique fédérale
en matière linguistique.

Que la reine de l'île de
Shakespeare dise dans la langue
de Ragine (ce discours n'a tout de

Shakespeare dise dans la langue de Racine (ce discours n'a tout de même rien de blen littéralre) quel doit être le rôle du Québec dans la pénétration de la culture française sur le continent américain n'est peut-être pas banal. Ce son gouvernement la contredit qui l'est beaucoup moins encore, c'est qu'elle le dise au moment où dans les faits.

Pérou LIMA AURAIT DÉCIDÉ

D'ACHETER TRENTE-SIX CHASSEURS - BOMBARDIERS A L'U.R.S.S.

Le Pérou aurait décidé, selon le New-York Times, d'acheter trente-six chasseurs-bombardiers trente-six chasseurs-bombardiers supersoniques à l'U.R.S.S. à des conditions financières beaucoup plus avantageuses que les propositions américaines de vente d'avions Northrop F-5 (le Monde du 25 août 1976). La nouvelle n'a pas été confirmée officiellement par le gouvernement péruvien. Le Pérou avait acheté seize Mirage à la France à la fin des années 60 et a décidé d'en acquérir à nouveau quatre pour remplacer ceux qui ont été mis hors d'usage.

La course aux armements n'a jamais cessé dans la région andine en raison de la rivalité qui oppose le Pérou au Chili depuis la guerre du Pacifique (1879-1883).

la guerre du Pacifique (1879-1883), au cours de laquelle les Péruviens

ont perdu, au profit des Chiliens. une partie de leur territoire.

Brésil

LES VIOLENCES CONTRE L'ÉGLISE

Un missionnaire est tué par un policier dans le Maio Grosso

De notre correspondant

d'un père jésuite, M. Joac Bosco Benido Burnier, qui pas enrayé par les autorités, conduira à la destruction du gouvernement», a déclaré Mgr Geraldo de Morais Benido, cousin du prêtre assassiné. De son côté, l' - Osservatore romano » qualifie, mercredi, cette action d'<événement extrêmement douloureux qui répugne à la conscience de quiconque se sent un être humain ».

Rio-de-Janeiro. - Las violences contre l'Eglise se multiplient au Brésil. Un missionnaire jésuite est mort mardi 12 octobre à Goiana, blessé la veille d'une balle dans la tête par un policier militaire, dans un village Mato-Grosso, Ribeirao Bonito, près de Barra-do-Garcas. La missionnaire, le Père Joao Penido Burnier, qui exerce à Diamantino au nord de Cuiaba, se trouvait dans le local de la police militaire quand les faits se sont produits. Il avait accompagné l'évêque de Sao Felix de Ara-guaia, dom Pedro Casaldaliga, venu à Ribeirao Bonito s'informer sur une série d'exactions commises dans la région contre des « posseiros ». paysans eans titre de propriété, qui sont expulsés, persécutés, parfois nes, par les hommes de main des grands propriétaires terriens (« fazendeiros »), souvent aldés par la

Des incidents fréquents

Au cours de la discussion avec les deux ecclésiastiques, un des policiers frappa le Père jésulte, puis lui tira une balle dans la tête. Un autre jésuite de Diamentino, le frère Joac Kauling, avait été frappé et arrêté au mois de mai en compagnie de quatre agricultaurs, alors qu'il construisalt une école. Un missionnaire, le Père nationalité allemande, a également été tué par un groupe de « fazendeiros - et leurs gardes privés. Le Père dirigeait la mission indigène de Me

Argentine

DEUX MILLE EMPLOYES
de l'énergie électrique, en
conflit avec leur direction
depuis le 4 octobre dernier, à
la suite de plus de deux cents
licenciements, ont été évacués,
mercredi 13 octobre, sans incident du siège de l'administration centrale et de trois
autres entreprises qui distribuent l'énergie électrique à
Buenos-Aires. — (A.F.P.)

OUN GROUPE DE DIRI-

UN GROUPE DE DIRI-GEANTS SYNDICALISTES ont été arrêtés dans la pro-vince de Salta, au nord du pays, alors qu'ils s'étaient réu-nis « pour des visées subver-sives » et tentaient de mettre

sur pied cun pian pour libé-ter l'ancien ches de l'Etat, Mme Peron », ont annoncé les

autoritės militaires. — (A.F.P.)

Chili

• LE CONSEIL EXECUTIF DE

LE CONSEIL EXECUTIF DE L'UNESCO a voté, le mercredi 13 octobre, une résolution exprimant « sa profonde inquiétude devant les violations des droits de l'homme au Chiu ». Trois pays : l'Argentine, l'Uruguay et le Chili, ne l'ont pas votée. D'autre part, M. Gunnar Garbo, délégué de la Norvège, a fait part du rapport de M. Claude Frioux, président honoraire de l'université de Vincennes, qui est récemment revenu d'un voyage au Chili.

Colombie

LE GOUVERNEMENT a pré-senté sa démission collective le mercredi 13 octobre au prési-

dent Lopez Michelsen. Les ministres de l'intérieur, de la

justice et du travail avaient

déjà démissionné, alors que signale une nette recrudes-cence de l'agitation sociale dans le pays. — (A.P.)

Danemark

LA CONVENTION SUR LA DEFENSE DE L'ENVIRON-NEMENT, signée par le Da-

De vives réactions sont sure, près de Barra-do-Garcas. Il signalées au Brésil après était intervenu auprès des autorités l'assassinat par la police pour obtenir la délimitation d'une brésilienne, lundi 11 octobre, réserve en faveur des Indiens Bororos. Les propriétaires de la région contestalent le tracé arrêté affirman plaidait la cause des pay-sans pauvres. «L'établisse-ment dans le pays d'un cli-mat de violence, s'il n'est sienne, un Bororo avait été tué-alors qu'il tentait de défendre le Père Lumbenkein. Cinq autres indiens avaient été blessés, il semble que

les meuririers, arrêtés un moment alent été relâchés.

De tels incidents sont fréquente dans le Mato-Grosso. Ils mettent en cause la facon dont l'Ouest brésillen est occupé par les grandes compa gnies agricoles, alnsi que l'activité de la police militaire. Le défrichement des terres vierges est conflé à tous les moyens pour se débarrasse des occupants traditionnels, les in diens, ou bien des petits exploitants amenés par les grands flux migrotoires qui ont toujours caractérisé d'Est on Ouest, et du Sud vers le Nord, la colonisation du pays. Dans le seul district de Diamantino, les conflits pour la terre ont fait deux années. En juillet demier, le consei indigéniste missionne de l'Edise affirmait, dans un document, qu'il existait au Brésil « sept cent mille - posseiros » menacés, comme les indiens, dans leur droit à la terre : Le conseil ajoutait que ces - posseiros - faisaient partie de dix millions de familles rurales dépourvues de propriété agricole.

Quant à la police militaire, elle est connue pour sa corruption. Dans le Mato-Grosso, elle a surtout aldé, jusqu'à présent, les grands ndeiros » à chasser les petits exploitants. Il ne se passe pas de semaine sans que la presse brésilienne relève quelques-uns de ses méfalts. Le 28 septembre dernier. trois policiers militaires d'une banlieue de Rio tualent, après les avoir volés, deux jeunes gens arrêtés en face d'un centre commercial. En septembre également, deux lieute nants de la police militaire du Mato Grosso enlevaient le fils d'un riche « fazendeiro » du Mato-Grosso pour obtenir une rancon, mais le tualent time, une fois relâchée, risquait de les dénoncer.

CHARLES VANHECKE.

A TRAVERS LE MONDE

nemark, la Norvège, la Suède et la Finlande, dont le conseil nordique avait pris l'initiative

il y a trois ans, vient d'entrer en vigueur.

Cet accord autorise notam-

ment les citoyens d'un des quatre pays frères à assigner devant les tribunaux des trois autres cosignataires toute per-sonne physique ou morale res-

Etats-Units

chambre des représentants sur l'affaire du Watergate. — (Reuter.)

Japon

• TREIZE PARLEMENTAIRES du parti libéral-démocrate au

qui para liceral-democrate au pouvoir sont impliqués dans le scandale des pois-de-vin versés par la Lockheed, mais ils n'ont pas été inculpés, indique un rapport provisoire établi par le ministère de la justice. — (A.F.P.)

Italie

PAF. 19 VOIX CONTRE 1, une commission parlementaire

DIPLOMATIE

LA RÉFORME DU QUAI D'ORSAY AU CONSEIL DES MINISTRES

Un plan de cinq ans va être établi pour « remettre à flot » le ministère des affaires étrangères

La reconnaissance par le président de la République, au conseil des ministres du mer-credi 13 octobre, de « la place qu'occupe le service diplomatique dans la vie des Etats modernes - et de « la nécessité pour la France de disposer d'un outil adapté à son rôle dans le monde - a été accuellie avec satisfaction au Quai d'Orsay, dans la mesure où elle

exprime une prise de conscience et un enga-gement : prise de conscience du malaise qui s'étend au ministère des affaires étrangères à mesure que diminuent son rôle et ses moyens; engagement d'y mettre un terme en appliquant les mesures annoncées par M. de Guiringaud, et notamment un plan quinquennal de redressement budgetaire

I) La première, la seule sou-mise à une application immédiate, porte sur la réorganisation de l'administration centrale (la Monda du 13 octobre). Actuelle-ment, les services, placés sous l'autorité du ministre et du secré-sire pénéral sont divisés en trois ratione de ministre et de serve-taire général, sont divisés en trois grandes directions : politique, économique et culturella. Cette structure — a expliqué M. de Guiriagaid, conduit à la base et aux échelons intermédiaires à un son emenus intermediates à un éparpillement des affaires. Celles-ci ne peuvent donc être traitées dans leur ensemble qu'au som-met, ce qui conduit à un encom-brement à l'échelon supérieur, trop accaparé par des affaires immédiates et souvent subalternes. En outre, les affaires administratives et les problèmes du personnel sont négligées, le travers le plus naturel des diplometes diplometes diputer des diplometes diputer des diputers de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la cont mates étant d'ignorer l'intendan-ce, quitte à s'en plaindre quand ils en subissent les effets.

Le rôle du secrétaire général

L'exposé du ministre des affai- le rôle du secrétaire général et à res étrangères comportait trois redéployer les services.

● Le secrétaire général n'as-surera plus la direction des ser-vices. Il pourra leur donner des directives, mais les services seront placés sans intermédiaires sous l'autorité du ministre. Le secrétaire général restera un interlocuteur pour les ambassa-deurs étrangers et représenters le ministère aux réunions inter-ministèrielles de haut niveau. Il aura avant tout un rôle de réflexion et d'impulsion et s'ap-pulera notamment sur le Centre puiera notamment sur le Centre d'analyse et de prévision (CAP), cranaiyse et de prevision (CAP), organisme composé de diploma-tes et de non-diplomates, créé par M. Jobert et placé sous l'au-torité du ministre. Enfin, le secrétaire général assurera la bonne marche administrative du ministère.

● Les services seront groupés en huit directions placées sur le même plan : cinq directions géo-graphiques (Europe, Asie-Océa-nie, Afrique du Nord et Levant, Afrique au sud du Sahara, Amé-rique), qui s'occuperont des rela-tions bilatérales dans tous les do-maines : trois directions fonction. maines ; trois directions fonction-La réforme décidée par M. de nelles (politique, économique et Guiringaud consiste à modifier culturelle) qui s'occuperont des

affaires multilatérales et de ce qui n'est pas « géographisable »; elles fourniront aux directions géogra-phiques une « tutelle technique » et joueront éventuellement un rôle de coordination.

Cette répartition « horizontale » des tâches sera précisée à l'expérience. On profitera de l'occasion pour retirer les questions nucléaires à la direction culturelle et les confier à l'économique. L'inspection générale, le protocole et le service de presse dépendront directement du ministre. L'organisramme est donc simplifié, les relations bilatérales groupées en secteurs pluridisciplinaires en prise directe sur le ministre. De ces nouvelles structures on attend une décongestion du sommet, plus d'initiatives des intermédiaires et la réaffirmation du rôle politique du Quai d'Orsay. Il ne doit plus — dit-on — « se substituer aux ministères techniques, mais les aider en leur journissant le cadre politique de l'action extérieure »; il exercera plus qu'aujourd'hui une fonction de « réflexion et de prospective ».

Assurer la cohérence polifique

II) La seconde partie de la communication de M. de Guiringaud porte sur les postes à l'étranger. Il s'agit d'assurer dans ce domaine la même cohérence politique qu'à l'administration centrale réformée. Mais le cas est plus complexe, car les services à l'étranger relèvent de plusieurs ministères, les attachés spécialisés correspondant souvent avec leur administration par dessus la tête de l'ambassadeur.

L'action de la France à l'étranger est définie par les décrets du 22 Messidor an VII et du 25 decembre 1810, qui confèrent au seul Quai d'Orsay la responsabilité des contacts avec l'étranger. A ces textes quotidiennement violés devra être substituée une définition plus réaliste de la mission des affaires étrangères et de ses agents, mais qui assure effectivement l'unité de la politique étrangère de la France. En outre, les consulais, trop cantonnés dans des besognes administratives, devraiet être en mesure de jouer le rôle de relais économique et L'action de la France à l'étranle rôle de relais économique et

culturel. Enfin plusieurs mesures sociales, familiales et professionnelles vont être mises à l'étude pour améliorer le sort souvent peu enviable (bien qu'envié) du personnel à l'étranger (le Monde du 10 au 14 octobre 1975).

III) La troisième partie de la communication du ministre porte sur le budget. L'amélioration du sort des agents se traduira inévitablement par des dépenses supplémentaires. Le nombre des emplois n'a pas suivi la completif de la completi de la completif de la completif de la completif de la completif plexité croissante de la vie inter-nationale. Le patrimoine immo-biller à l'étranger est d'une insuffisance ridicule et d'ailleurs coûteuse. Un rattrapage immédiat est impossible techniquement et impensable financièrement. Aussi le ministre a-t-il décidé de mettre au point un plan de ciriq ans pour remettre son ministère « à flot ».

Toutes les mesures envisagées par les chapitres II et III de la communication du ministre vont être mises à l'étude immédiatement et devraient faire l'objet de décisions à bref délai — six mois, dit-on. Mais il n'est pas douteur que si le personnel est sensible à l'espèce de « satisfecit » que lui a délivré M. Giscard d'Estaing, c'est à l'effort financier du pouvernedelivre m. Ciscarq d'escang, cas-à l'effort financier du gouverne-ment que sera jugée sa volonté de donner à la France « l'outil diplomatique » auquel elle a droit

. MAURICE DELARUE.

abidute in .

iputan ar e

ACTION LAND

Æ

Stockholm ne modifiera pas sa politique extérieure déclare le nouveau ministre des affaires étrangères devant l'Assemblée générale de l'ONU

L'Assemblée générale des Nations unies a entendu, mer-credi 13 octobre, le ministre des affaires étrangères de Chypre, M. Christophidès, qui a accusé la Turquie de traiter « comme des chiffons de papier » seize résolutions adoptées par l'ONU depuis « l'agression » turque contre Chypre, et de « consolider sa position par une série de faits accomplis ». De son côté, le représentant de l'Arable Saoudite aux Nations unies, M. Baroodi, a demandé aux pays qui possèdent une industrie d'armement de verser 0.5 % de la valeur de leur production d'armes à un fonds spécial de l'ONU afin de permettre à celle-ci de liquider son déficit financier et de jouer « le rôle qui est le sien dans le maintien de la paix».

De notre correspondant

Nations unies (New-York) - pas d'in Intervenant mercredi dans le débat général, Mme Karin Soder, nouveau ministre suédois des affaires étrangères, a déclaré que le départ de M. Palme n'aurait

étrangère suédoise : « La Suède, a-t-elle dit, poursuit une poli-tique de non participation aux alliances et de neutralité en cas de guerre. Cette politique jouit de l'appui du peuple suédois tout entier. » Elle s'est félicitée de la proposition en faveur d'une session spéciale de l'assemblée sur session speciale de l'assemblee sur le désarmement. La Suède estime que le rôle des Nations unles dans ce domaine doit être renforcé. Particulièrement importantes sont les mesures visant à distribute de l'assemble de l'assembl a décidé, mercredi 13 octobre, de mettre fin à son enquête sur les allégations qui met-taient en cause le président, du conseil, M. Giulio Andreotii,

Pakistan

(Renter)

dans l'affaire des pots-de-vin de la société Lockheed —

ponsable de nuisances qui lui cause ou qui lui a causé un préjudice. (Corresp.) ONZE DES PRINCIPAUX DI-RIGEANTS de l'opposition ont refusé de participer, mercredi 13 octobre, à un diner offert par le premier ministre, M. Bhutto, en l'honneur du roi Khaled d'Arable Saoudite, parce que, ont-ils fait savoir, l'attitude du gouvernement à leur égard « est de plus en plus rude ». — (U.P.I.)

Philippines

formulees dans son livre Bittal ambitions (Ambitions aveugles). M. Dean affirme avoir
été mis au courant, alors qu'il
étail à la Maison Blanche,
d'une initiative de M. Ford quiaurait eu pour résultat de
mettre fin à l'enquête de la
commission bancaire de la
chambra des • DEUX PERSONNES ont suc-DEUX PERSONNES ont succombé, mercredi 13 octobre, des suites de biessures reques alors qu'elles participaient, dimanche, à une manifestation contre le prochain référendum (le Monde du 12 octobre). D'autre part, quarante des soixante-cinq prisonniers qui ont entamé, le 1s octobre, une grève de la faim se trouvent dans un état de grande faiblesse, indiquent leurs familles. — (AFP.) ● DEUX MEMBRES DE L'ARMEE ROUGE, Juzo Okudaira
et Toshihiko Hidaka, arrêtês
en Jordanie, ont été livrés,
mercredi 13 octobre, aux autorités nippones. Selon l'agence
Kyodo, Okudaira, qui aurait
participé à la prise d'otages à
l'ambassade de France à La
Haye, en 1974, aurait mis fin
à ses jours dans l'avion le
conduisant à Tokyo. — (A.P.)

Tchécosloyaquie

• M. ANDRE ROSSI ministre français du commerce extérieur, en visite officielle en Tchécoslo-vaquie, a été reçu à Prague le mercredi 13 octobre par M. Lubo-mir Strougal, président du gou-vernement fédéral. — (A.P.P.)

Vietnam

● LE QUATRIEME CONGRES
DU PARTI DES TRAVAIILEURS VIETNAMIENS se
tlendra à Hanoi du 10 au
20 décembre, annonce dimanche 10 octobre un communiqué du comité central du parti. Le dernier congrès s'était tenu en 1960. — (A.F.P.)

Pour un nouvel ordre économique international

tantes sont les mesures visant à réduire les risques de guerre nucléaire. Le ministre suédois a invité les puissances atomiques à cesser leurs essais, et a décidé des mesures efficaces pour parvenir à un désarmement nucléaire.

Mme Soder a souligné, d'autre part, les liens entre le désarmement et le développement. « Nous considérons, a-t-elle dit, que la solidarité oblige tous les pays riches, qu'ils soient de l'Ouest ou de l'Est, à mettre en œuvre les notions d'un reune les consesses. de l'Est, à mettre en œuvre les notions d'un nouvel ordre économique international. » Elle a proposé un embargo sur la livraison d'armes à l'Afrique du Sud, et même, au besoin, l'interdiction de nouveaux investissements en Afrique du Sud et en Namible. Elle a affirmé, enfin, le droit des Palestiniens à créer leur propre Etat. — L. W.

MAISON DES UNIVERSITAIRES DE PARIS 30 Bd. de PORT ROYAL. 75005 PARIS TEL.331.98.20 MARDI 19 OCTOBRE A 20 H. 30 Débat sur le livre de L. HAMON « SOCIALISME ET PLURALITÉS »

ovec Léo HAMON et Charles HERNU Les activités du Centre ont repris :

- CONFERENCES-DEBATS - EXPOSITIONS - THEATRE — CINE-CLUB — SOIRRE-CABARET...

Le programme mensuel sera envoyé sur simple demande

Į.

[rel

POINT DE VUE

Hielfte ij

Les « frères ennemis » de la politique internationale

OUR mener sa politique d'indépendance, la France, avec des souvent le faire mais spontanement. ressources substantielles mais limitées par rapport à d'autres, a un besoin imperieux d'une diplomatie lorte, efficace et respectée au-dehors comme au-dedans. La réforme du Ouai d'Orsay, dont la mise en œuvre, si complexe soit-elle, ne devrait pas poser de problèmes insurmontables sous la direction d'un ministre qui est un « politique » autant qu'un diplomate, répond donc à une nécessité pressante mais, quels qu'en solent l'originalité et les nérites, elle n'atteindra cet objectif que si le pouvoir s'emploie enfin par ses actes à asseoir solldement l'autorité de sa diplomatie et à l'utiliser pleinement au lieu de se can-tonner sur la réserve à son égard comme il avait déjà commencé à le faire il y a quelque vingt ans, avant l'avenement de la V République.

n'est pas particulière à notre pays, quoiqu'elle y soit plus aiguē, et ne date pas d'hier. Elle n'est pas seulement due à la profonde transformation du monde et au rétrécissement du globe sous l'effet du progrès technique, auxquels peut répondre une réforme d'ensemble. Elle est ssi très largement la conséquence de l'opposition, déjà ancienne, qui s'est développée entre ces « frères nemis - de la politique internationale que sont le diplomate, l'homme politique et le journaliste. Certaines des qualités requises par leurs prolessions sont en effet très différentes, quelquefois même contradictoires; elles conduisent à des manières de vie, des manières d'être et parfois des manières tout court qui, s'ils n'y prennent garde, les hérissent les uns contre les autres : les défauts ou'engendrent leurs déformations professionnelles, toutes trois également marquées, achèvent de les opposer et ne les incitent guère à la tolérance

Pour citer les exemples les plus frappants, la discrétion Impérative pour le premier n'est pas le fort du deuxième, en dehors de son domaine specifique, et ne s'impose au troisième que pour la sauvegarde de ses sources. De même, sauf cas exceptionnel, la sûreté de l'information prime pour le premier sur la rapidité priorité absolue du trolsième et tentation du deuxième.

S'il est presque indispensable à calui-ci de donner l'impression qu'il connaît la réponse à tous les problèmes, au risque — grave — de s'en convaincre lui-même, cette conviction rendrait vite le premier insupportable à ses interloculeurs étrangers et affecterait gravement la sûreté de son jugement, l'une des qualités maîtresses requises de lui. Dans un même ordre d'idée, alors que le deuxième doit toujours briller ou à tout le moins impressionner, selon son tem-

PUBLICATION JUDICIAIRE

ARRET RENDU PAR LA COUR D'APPEL DE PARIS, 13° Chambre, en date du 10 juin 1976.

Statuant sur l'appel formulé par Constantin SINELNIKOFF et Michel JACOB, et par Jean-Luc PIDOUK, P.D.G. des Editious PAYOT, ès qua-lité, partie civile, la Cour : Déclare que la partie civile a été victime de contrafaçon d'écrita, commise à Paris en 1971 par les deux prévenus, pour avoir publié sans autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit une édition de l'ouvrage de Wilhelm REICH, l'Analyse carac-térielle:

do Wilhelm REICH, l'Analyse carac-férielle;
— Condamne SINELNIROFF et JACOB conjointement et solidaire-ment à payer aux Editions PAYOT la somme de 6.000 F;

13, bd de Courcelles 75008 Peris - tél, 522.37.60

-- Condamne conjointement SINEL-NIKOFF et JACOB aux dépens d'appel et d'instance.
Pour extrait, Me Emmanuel BLANC (svocat).

et en veillant - sauf à bon escient - a ne pas monopoliser l'attention, ce qui est l'espoir constant du troisième. Le premier doit même, à l'oc-casion, laisser douter de ses qualités Intellectuelles et trahir une ignorance — vraie ou teinte, — ce qui serait fatal aux deux autres ; en revanche, le silence est à la fois une arme et un refuge légitimes pour lui, tandis qu'il est difficile à manier pour le second et inacceptable pour

Aussi bien celui-cl affirme-t-il, dans son domaine propre, le droit illimité à l'information sans égard pour les conséquences, par opposition au pre-mier qui lait valoir qu'il y a des choses bonnes à dire et d'autres qu'il est préférable de taire, qu'au surplus la manière de dire et le choix du moment importent grandement ; quant La crise d'autorité dont elle souffre au deuxième, ses vues varient selon qu'il est au pouvoir ou dans l'opposition, excepté peut-être pour le respect dû à la vie privée. De même le premier doit toujours avoir pré sents à l'esprit le souci des formes e le respect du protocole, qui impa tientent le deuxième - du moins quand il n'est pas concerné offensant le troisième ; tous deux ont, en effet, l'illusion que pour s'écarter du tormalisme et créer une atmosphère simple, confiante et la diplomație qu'à la politique, il faut ignorer le protocole alors qu'en réalité il importe seulement de ne pas en laisser sentir le poids et de le - modeler - à cette fin ; cela demande sans doute plus d'agilité, mais permet seul d'atteindre le but recher-

> Sur le fond, le premier reproche au deuxième d'être exclusivement inspiré dans se pensée et dans son action par l'opinion nationale et plus précisément par les aspirations et les intérêts de ses électeurs, au risque de compromettre la politique étrangère et les intérêts généraux du pays ; celui-ci l'accuse au contraire de se laisser influencer à l'excès par l'optique du lieu de sa résidence et s'in surge contre ce gêneur qui élève national à ses vœux et à ses projets

Enfin, le désintéressement per-sonnel et l'objectivité sont des vertus essentielles yers lesque doivent tendre le diplomate et le journaliste; par contre, aucus homme politique, mame s'il est fon-clèrement désintéressé, ne peut échapper au fait que l'ambition est pour lui un moteur irremplaçable de même il lui faut une vigilance peu commune, surtout dans le eve tème des deux partis ou des deux blocs, pour ne pas être entraîné su la pente du sectarisme.

Point de convergence entre les trois « irères ennemis » ; chacur d'eux accuse les autres d'être le plus souvent superficiels, de suc comber à la vanité et de s'attache aux seules apparences ! En revan-che, le fait d'avoir du caractère se manifeste sous des formes différentes pour chacun d'eux, ce qui les em pêche parfois de le reconnaître chez

Cette liste, qui n'est pas exhaus tive, suffit à faire pressentir quelles incompréhensions, que lies impatiences et quels heurts peuvent naître entre des hommes qui sont à même de se nuire et qui se prêtent au demeurant des intentions ou une puissance qui ne sont souvent pas les leurs en fait. Cer si une action convergente des trois basés sur la somme de leurs connais sances et de leurs efforts peut influer sur l'événement, chacun d'eux réduit à lui-même, ne dispose dans

par ROBERT LUC (*)

la plupart des cas que d'un pouvoir

Cette opposition entre - frères ennamis = ne devralt pas résister à un effort délibéré de leur part, d'autant plus que certaines des qualités requises de chacun d'eux pour faire honneur à sa profession sont semblables : honnêteté intellectuelle ouverture et indépendance d'esprit, courage moral et civique, d'une part, sens politique, intuition, contact humain, réalisme et vision d'avenir. d'autre part : enfin clarté de conception et d'expression. Cet effort suppose néanmoins un respect mutuel et il est trisle de dire que c'est pariois le principal obstacle à vaincre, si enracinées sont les méliances, les préventions et les jalousies traditionnelles qui

le reconnaître, a priori, l'apport que chacun d'eux peut trouver chez les à son égard et de présomption, de

autres dans l'exercice de ses fonctions et dans la formation de sa pensée est inappréciable, ainsi que j'ai pu le constater tout au long d'une carrière qui, dans plusieurs postes, a été largement consacrée aux relations avec les hommes politiques et les iormalistes.

Il est un fait que dans cette confrontation le diplomate se trouve presque partout aujourd'hul en position de faiblesse, mais c'est peutétre en France qu'il est le plus menacé. En effet, il y est également visé par la poussée — déjà ancienne et non exempte, parfois, d'un certain esprit de vendetta — d'autres administrations qui, à juste titre, participent de plus en plus à la vie internationale, mals s'irritent à tort de l'entendre rappeler, comme c'est son devoir, les exigences d'une politique étrangère cohérente et certaines réalités échappant à leur Et pourtant, si peu enclin soit-il à domaine. Une coalition, falte d'un curieux mélange d'ignorance totale

jalousie et de mépris latent, d'ambitions et d'attirance vers les affaires extérieures, se dessine : elle est facilitée par l'effacement progressif des frontières entre le milieu polilique et la haute administration l'illusion que l'on peut se passer de ce « géneur », se libérer de ses conseils et peut-être de ses jugements, et le remplacer avantageusement, chacun à son niveau et dans son domaine propre, en lui laissant une compétence réduite et « inof-

DIPLOMATIE

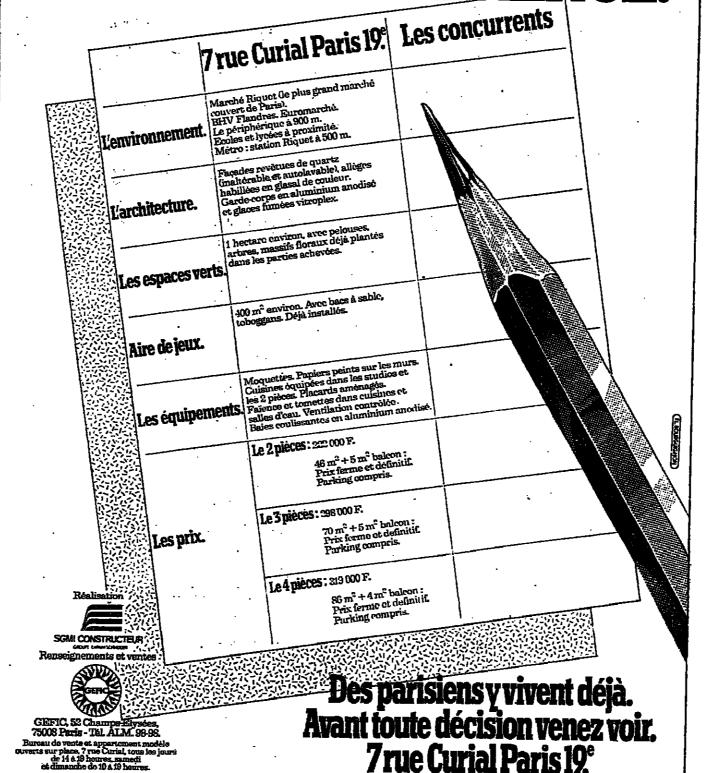
Si la France veut retrouver une diplomatie à la mesure de sa politique, il importe donc que cette querelle entre - frères ennemis et entre administrations rivales cède le pas à l'intérêt général. C'est au pouvoir politique de qui la diplomale tient son autorité qu'incombe la responsabilité de montrer la voie et d'agir vis-à-vis de tous pour qu'il en soit ainsi. Il le peut, reste à sa

SI YOUS MESUREZ 1mm ou pus (jusqu'à 2 m 10) SI YOUS ETES FORT GRANDES TAILLES PRITA PORTER nelle, cheviotte, tennis, velours infroissables.

Vestes sport, harris tweed, shetland etc... Pardessus, impers, trench doublure amovible. Peaux lainées, vestes, blousons, trench, cuir ou daim, exclusivité MAC DOUGLAS. Pantalons, chemises. pulis, 4 longueurs de manche. 3000 VETEMENTS

40,Av. de la République Métro Parmentier Parking gratuit

7 RUE CURIAL DES IMMEUBLES





A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le gouvernement et sa majorité ont vidé les caisses de l'État, affirme M. Boulloche (P.S.)

Mercredi 13 octobre, l'Assemblée nationale poursuit sous la présidence de M. BECK. (P.S.) la discussion du projet de loi de finances rectificative pour 1976. Pour M. ANDRE BOULLOCHE (P.S., Doubs), la discussion sur le collectif budgétaire n'est qu'un des trois volets de la discussion des trois voiets de la discussion générale qui a commencé avec le débat sur la déclaration gou-vernementale et se poursuivra dans le débat budgétaire propredans le débat budgétaire propre-ment dit. Limitant pour sa part son intervention à l'état des finances publiques, dont il juge la dégradation cmanifeste et persistante, il déplore les dif-ficultés de plus en plus grandes rencontrées par le député qui veut remplir sa fonction de contrôle en matière budgétaire. La situa-tion s'étant a encore députés. tion s'étant « encore dégradée », il se demande si l'examen des lois de finances par l'Assemblée a encore un sens.

M. Boulloche se déclare ensuite « stupé fait » de voir le collectif présenter une exécution du bud-get en excédent de 7 millions, get en excèdent de 7 millions, alors que le premier ministre a annoncé que le déficit serait de 15 milliards, voire de 19 milliards. «Où se trouve la rérité entre ces différents chiffres?», demande le député, qui évoque la possibilité d'un collectif de fin d'année et observe que l'exécution du budget de 1976 accuse en ce moment un déconvert de plus ce moment un découvert de plus de 35 milliards « dont le gouvernement espère bien, et nous avec lui, combler une partie d'ici la fin de l'année pour le ramener aux environs de 20 milliards ». Puis il ajoute : «L'arrivée d'un économiste sérieux et compétent nous donnait à penser que quel-que chose allait être changé dans l'examen de la loi de finances. Nous sommes obligés de constater que l'exercice de camouflage et de mystification n'a jamais été porté à un tel degré d'achève-ment (...). Dans ces conditions, on ne peut se défendre d'une impression de malaise : c'est que vos textes ont été élaborés à la hâte et qu'ils recèlent de nom-breuses contradictions.»

M. Boulloche s'interroge ensuite sur le degré de crédibilité de l'équilibre du budget de 1977, a basé sur une pyramide d'hypo-thèses favorables et passant vo-lontairement sous silence des dé-penses qu'il faudra faire en tout état de cause ». « Si les conditions etal de cirigen. A si les coralitors de départ ne sont pas modifiées, estime-t-il, le déficit pourrait être compris entre 10 et 20 milliards, ce qui représenterait 70 à 80 milliards sur trois ans.»

En ce qui concerne la Sécurité sociale et les collectivités locales, « l'avenir est très sombre », affirme M. Boulloche, la situation financière de ces dernières étant, à son a vis, « catastrophique ». Et il poursuit : « Le bilan est inquiétant et justifie de notre part un certain scepticisme. (...) Cette situation, vous êtes trop compétent pour ne pas la connaître. Vous n'êtes pas de ceux que certains services de la Rue de Rivoli cière de ces dernières ét**ant.** 8

tez cette situation et vous vous enfoncez dans un déficit structu-rel aboutissant à un délabrement rel aboutissant à un délabrement de plus en plus prononcé des finances publiques; ou bien vous avez l'intention de prendre des mesures afin de trouper de nouvelles ressources ou de faire de nouvelles économies, mais vous ne nous les annoncez pas. (...) Nous attendons de vous une définition plus claire et plus cohérente de la position de votre gouvernement. (...) Un découvert budgétaire n'est pas un mal en soi, mais il n'est acceptable que s'il est un élément d'une politique globale cohérente, que s'il est contrôlé. »

Et M. Boulloche ajoute : « Nous et M. Boundine ajoute : d'Nous avons dit et répété qu'une action déterminée contre l'inflation était à nos yeux indispensable. Ce n'est pas le principe que vous fixez à votre action que nous contestons. potre action que nume consecuentes, ce sont les moyens que pous comptez employer, car ils sont injustes, conservateurs de priniinjustes, conservateurs de prun-lèges et d'une efficacité qui risque fort de n'être qu'un déjeuner de soleil. On ne combat pas l'infla-tion en opposant une orthodoxie économique à l'aspiration popu-laire (1 Vous êtes prisonnier laire. (...) Vous êtes prisonnier de votre majorité. d'où la contradiction entre voire discours una-nimiste et les mesures qui

peuvent chambrer et à qui on constituent votre plan, mesures peut faire prendre des vessies auxquelles mon groupe s'oppo-pour des laniernes. Alors, de deux choses l'une : ou bien vous accep-Et il conclut : « Il fallait que Et il conclut: a Il fallait que le pays suche l'état de délabrement de nos finances publiques, qui tra s'aggravant fusqu'au jour où, à l'occusion des élections, la droite au pouvoir devra rendre des comptes ou pays. On a dit que la droite remplissait les caisses et que la gauche les vidait. Je ne sais si nous avons jamais eu cette dernière compétence, mais il me paraît sûr que le gouvernement et sa majorité y sont aujourd'hui passés maîtres. 3 nassés maitres. v

Pour M. MARCEL LEMOINE.
(P.C., Indre), « la sécheresse laissera des traces profondes dans
l'économie agricole, d'autant plus
graves qu'elle est intervenue après deux années consécutives de baisse du revenu agricols ». Aussi estime-t-il « laryement in-suffisante » l'indemnisation pré-vue. Chiffrant pour sa part l'aide nationale indispensable à 10 milliards de francs, il demande qu'elle soit financée à concur-rence de 6 milliards de francs par rence de 6 milliards de francs par une contribution exceptionnelle prélevée sur le F.E.O.G.A. pour 1976 et 1977, le surplus résultant de la création d'un impôt sur le capital des grandes entreprises et sur les groses fortunes et d'une majoration exceptionnelle de l'im-pôt sur les sociétés, particulière-ment de celles qui ont profité de la sécheresse.

M. DE POULPIQUET (U.D.R.): montrer sa capacité de gouverner

Pour M. GABRIEL DE POUI-PIQUET (U.D.R., Finistère), la majorité accordera son soutien au premier ministre s'il accepte les amendements indispensables, « certaines mesures étant inac-ceptables et insufissamment étu-diées ». « Aurez-vous suffisam-ment de liberté de mangeurre? », demande le député qui poursuit: ment de liberté de manœuvre? », demande le député, qui poursuit : « Vous risquez, victime de la bureaucratie technocratique, de ne plus saisir le pays réel, et la population en vient à douter des engagements pris par les hommes politiques. » Puis il conclut : « Il faut que le gouvernement, c'est sa dernière chance, montre sa capacité à gouverner. Nous sommes là pour l'aider de nos conseils, mais il en use peu, préférant ceux de gens qui croient férant ceux de gens qui croient tout savoir parce qu'ils ont été à l'ENA et qui, pourtant, aurétent beaucoup à apprendre de ceux qui ont géré une commune pendant vingt ou trente ans. (...) Nous sommes prêts à vous aider. Mais si nous persévérons dans les erreurs de ces dernières années

il jaudrait que les comptes soient clairs »), il dénonce le gaspillage dans la consomomation des médicaments et se prononce pour une budgétisation qui constituerait « une réforme de vérité » et ren-drait indispensable la réforme

Dans l'état actuel des choses, déclare M. MARC LAURIOS, déclare M. MARC LAURIOS, (UDR.), Yvelines): « Je comprends parfaitement que vous n'ayez pu jaire autrement que vous avez jait. » « Mais alors, poursuit-il, réalisons le plus vite possible les réferences de structures. poursuit-il, réalisons le plus vite possible les réformes de structure nécessaires. » Et îl précise : « Notre régime fiscal, notre régime de sécurité sociale, les statuts de l'entreprise et de la jamille ont vieilli : réformons-les. Ce n'est pas la création d'un impôt nouveau, tot ce sur l'accritic en propiet. di creation aux aspot motivati, fui-ce sur le capital, qui pourrait ionir lieu de réforme fiscale d'ensemble, » Pour terminer, il attire l'attention sur eure injustice particulièrement flagtante » : celle qui touche les rapatriés, « qui, eux aussi, ant droit à la solidarité nationale ».

Pour M. CHARLES JOSSELIN (P.S., Côtes-du-Nord), e la séche-resse de 1976 restera dans l'his-toire, même si les exploitants ont été touchés de jaçon très variable selon les moyens de production dont ils disposent ». « Ainsi, constate-t-il, la logique capitaliste

transforme un accident naturel en machine à accentuer la sélection et la dépendance ». Quant au plan Barre, il estime que, ni le volume des aides, ni le mode d'attribu-tion, ni le mode de financement, ne donnent satisfaction. A son avis, sans réforme de la fiscalité agricole, on ne pent pas faire jouer la solidarité nationale pas plus qu'on ne peut réduire les inégalités dans la classe agricole. inegalités dans la classe agricole. Et il conclut : « L'agriculture mérite d'être déjendue, mais les agriculteurs ne veulent pas être les assistés. Il faut que leur métier soit revalorisé, comme le propose le programme commun. »

le programme commun. à

En séance de nuit, sous la présidence de M. CLAUDIUS-PETITI
(réf.). M. FRANÇOIS GRUSSENMEYER (U.D.R., Bas-Rhin) craint
notamment que la limitation du
crédit accroisse le ralentissement
de l'activité industrielle et augmente le chômage conjonctural
« Le dossier de l'emploi,
estime-t-li, risque d'être explosif
d'ici à la fin de l'année », particulièrement chez les jeunes.
« Notre soutien critique vous est
acquis », conclut le député.
M. BERTRAND DENIS (R.L.,

M. BERTRAND DENIS CR.I. M. RERTRAND DENIS (R.I., Mayenne) évoque la sécheresse et la situation « catastrophique » dans l'Ouest, puis estime qu'une aide moins importante aurait été suffisante si le niveau des prix agricoles avait été meilleur. A son avis, la pratique des montants compensatoires « est maintenant indéjendable ».

M. JEAN-CLAUDE BURCKEL (U.D.R., Bas-Rhin) redoute une nouvelle flambée des prix en 1977. Après avoir estimé le blocage du pouvoir d'achat «indispensable», il souhaite que soient stipulés les investissements des entreprises et protégée l'épargne populaire. « Soutenir votre plan, conclut-il, c'est accomplir un depotr d'intérêt national.»

« Pour le patronat, affirme M. MAURICE ANDRIEUX (P.C., Pas-de-Calais), le temps de la mise menté pour l'essentiel par les salariės, v

« Mais, observe-t-îl, les salariés, les jamilles, les retraités, tous les Français soucieux de leur santé revendiquent un droit à la santé qui ne soit pas un minimum situé au niveau de l'assistance.»

M. ROGER CORREZE (U.D.R., Loir-et-Cher) juge insuffisante l'aide en faveur des agriculteurs et en conteste les modalités de répartition. Il souhaite, pour ter-miner, que les non-salaries ces-Pour M. CHARLES JOSSELIN sent d'être systématiquement considérés comme des suspects par le fisc.

Pour M. ANDRE GLON (app. U.D.R., Côtes-du-Nord), les dirigeants d'entreprise ne doivent plus avoir l'impression d'être sans cesse « accusés et persécutés ». M. LOIC BOUVARD (ref., Mor-

M. LOIC BOUVARD (ref., Mor-blhan) exprime au premier mi-nistre la confiance et le soutien de la majorité, et souhaite que soit recherchée en priorité une plus grande équité entre les citoyens et renforcé l'appareil de production, créateur d'emplois. M. HECTOR ROLLAND

M. HECTOR ROLLAND (UDR. Aller) exprime les doutes qui l'assaillent, car « d'homme extraordinaire, vollà le pays en proie à une inquiétude extraordinaire. ». Il regrette le manque d'autorité de l'Etat, demande l'abrogation de « la loi cutorisant l'avortement », et estime qu'il faut se garder « de vouloir tout changer en un temps record », car « de projets de réforme en projets de réforme on javorise le pourrissement d'une société ».

M. HENRI DUFFAUT (P.S.

M. HENRI DUFFAUT (P.S. vaucluse), dénonce « le larisme dont le gouvernement a, dans un passé récent, témojoné en fonc-tion de considérations électo-rales ». Il approuve l'aide à l'agricul-

ture mais regrette que l'effort de solidarifé ne se manifeste pas éga-lement à l'égard des anciens combattants et des rapatriés.

DANS LES CABINETS

Au cabinet de M. Jean Leca-nuet, ministre d'Etat chargé du

Pian et de l'aménagement du territoire, sont nommés conseil-lers techniques MM. Pierre Lubek, inspecteur des finances, et Claude

inspecteur des finances, et Claude Bernet, sous-préfet.

• Au cabinet de M. Guiringaud, ministre des affaires étrangères, M. Kavier Fels, secrétaire des affaires étrangères, est nommé conseiller technique.

• Au cabinet de M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail, Mme Michèle Wartin est normée chefel

chêle Martin est nommée chef

MINISTÉRIELS

M. ROBERT BISSON (U.D.R., Calvados) évoque les difficultés financières rencontrées par les Calvados) évoque les difficultés i financières rencontrées par les maires.

Pour M. HENRI FERRETTI (R.I.Moselle) une réforme fiscale est indispensable et la publicité des revenus et des impôts est en moyen de hâter la réconciliation des Français avec l'impôt s.

Pour M. CHARLES BIGNON (U.D.R., Somme), le plein emploi est, inême en période d'implantation, « le priorité des priorités ».

Puis il ajoute : « L'impôt sur le fortune est la tarte à la crème de ce mois d'octobre. Mais avant de songer à créer des impôts nonveaux, il serait peut-être bon de remettre de l'ordre dans notre fiscalité, ne serait-ce que pour savoir qui est frappé, et combien de foit. »

Pour M. RAYMOND OFFROY (U.D.R., Seine - Maritime), « le gouvernement a donné l'impression de ne pas attacher assez d'importance à un souci essentiel des Français, celui de la dignité ». Alnsi « le plan donne aux agriculteurs Fimpression d'être placés en position de mendiants ».

M. MARC BECAM (app. U.D.R., Finistère) souhaite que le texte gouvernemental soit aménagé en pas. »

ce qui concerne la taxation des petits bateaux de plaisance. Répondant aux orateurs, M. CHRISTIAN BONNET, minis-tre de l'agriculture, souligne l'im-

M. BARRE: ne pas avancer des idées qui ne correspondent pas aux besoins réels de l'économie

Et M. Barre poursuit: « Je ne suis pas de ceur qui soutiennent que la gauche vide les cuisses alors que la droite les remplit. Simplement, je me dois de faire observer que si l'on prenait, dans la conjoncture actuelle, les mesu-res souhaitées par l'opposition, la

Et M. Barre poursuit : « Je ne socialistes, le premier ministre déclare : « Je me prêterai touus la gauche vide les caisses jours à la recherche de la plus grande clarié en matière de polilors, que la droite les remplit. grande clarié en matière de politique budgétaire. M. Boulloche m'a reproché de pratiquer le camouflage : il me connaît pourtant depuis asrez longtemps, Au

SOLIDARITÉ NATIONALE

Les gros agriculteurs seront taxés d'après leur revenu

L'assiette de l'imposition des a gros » agriculteurs pour participer à l'effort de solt-darité nationale prévue par le collectif budgétaire va être modifiée. M. Christian Bonnet, manistre de l'agriculture, qui a seu merceti il octobre, qui a seu merceti il octobre. qui a recu mercredi 13 octobre qui a reçu mercreai 13 occore les dirigeants des quatre prin-cipales organisations pay-sannes, a précisé à ses inter-locuteurs le nouveau disposi-tif qui devrait être soumis aux députés ce jeudi 14 : tous les exploitants quant réalies les exploitants ayant réalisé un chiffre d'affaires cumulé en 1975 et 1976 supérieur à 800 000 F seraient concernés, mais l'imposition ne touche-rait que les rebenus cumulés en 1874 et 1975.

Les taux seraient de 1 % en dessous de 50 000 F. de 2 % entre 50 000 F et 100 000 F de 3 % entre 100 000 et 200 000 F, de 4 % au-delà.

La contribution minimum se-rait de 500 P. Les agriculteurs pourront se libérer de la moi-tié de cette imposition excep-tionnelle en souscrivant à l'emprunt.

Le mécanisme retenu le 22 septembre prévoyait sim-plement une taxation des chiffres d'affaires supérieurs à 800 000 F. Ce projet de taxe, qui aurait frappé les exploi-tants sans tenir compte de tants sans tenir compte de tants sans tenur compte de leur revenu réel, avait sou-levé une vague de protestations dans les milieux paysans, cer-tains exploitants ayant envi-sagé de quitter la Fédération nationale des exploit ants (F.N.S.E.A.). De vingt mille à quarante mille agriculteurs seraient touchés par ces nouvelles dispositions dont le produit devoit atteinare 100 millions de francs.

hausse des prix s'accélérerait, notre déficit budgétaire augmenterait, notre endettement extérieur, notre deviendrait tel que nos créanciers finiraient pas nous imposer les mesures draconiennes que nous cherchons à éviter. (...) En augmentant le pouvoir d'achat tout en réduisant la durée du travail, le Front populaire a créé une situation si mauvaise qu'il a vile fallu pratiquer « une pause » et changer profondément de politique économique et financière. Je ne souhaite pas que cette tradition revive. Ce que je souhaite seulement, c'est que, dans la situation actuelle, qui est difficile, certains n'avancent pas des idées dont on peut penser qu'elles ne correspondent pas aux besoins réels de l'économie française et qu'elles ne seraient pas appliquées si ceux qui les professent avalent un jour à assumer la responsabilité de gouverner le pays. » Répondant ensuite aux orateurs

demeurant, si telle avait été ma volonté, je me suis montre moins maladroit qu'û ne l'a laissé entendre. (...) Le déficit de 1976 sera de l'ordre de 15 à 20 mûllards, sans que je puisse être plus précis. (...) Je constate que le budget de 1977 ne comporte pas de déficit potentiel, même si le blocage des tarifs publics crée quelques risques, le collectif d'ajustement de fin d'année pouvant laisser apparaître un très léger déficit d'exécution. Il convient de se rapprocher régulièrement de l'équilibre. Ainsi, le déficit des trois années 1975-1976-1977 ne sera pas de 70 à 80 milliards, comme été de 37,8 milliards en 1976, et sera à peu près nul en 1977. En fait. demeurant, si telle avait été ma à peu près nul en 1977. En fait depuis 1974, nous nous sommes efforcés de rétablir progressivement l'équilibre des finances mibliques msabilité de gouverner le publiques.>

La séance est levée jeudi 14
Répondant ensuite aux orateurs octobre à 1 h 15.

La commission des finances commence l'examen du projet de budget 1977

Réunie mercredi 13 octobre, à l'Assemblée nationale, la commission des finances a commencé deux mois pour un salaire mensuel de 10 000 francs, et trois mière partie de la loi de finances pour 1977.

Let commissione cet de la presente de 10 000 francs, et trois mois si le salaire mensuel est de 27 000 francs.

Après 3 voir souligné que c'est mière partie de la loi de finances pour 1977.

Les commissaires ont réservé un amendement portant article additionnel de MM Partrat et Sudreau, députés réformateurs, qui proposent le dépôt d'un « projet de la révisant les conditions dans leaquelles sont imposés le revenu et le capital ».

De même, la commission a réservé l'eramen de l'article 2 qui fixe le barème de l'impôt sur le revenu, et qui propose des mesures d'accompagnement. Intervenant sur cet article, M. Papon (U.D.R.), rapporteur général, a indiqué qu'avec le nouveau barème l'impôt pour un salarié marié, sans enfant, représentera approximativement un demi mois de salaire s'il gagne 3 000 francs par mois, un mois pour un sa-

27 000 francs.

Après avoir souligné que c'est
la première fois que le gouvernement s'attaque avec autant de
détermination à l'inégalité des
revenus entre les salariés, il a
noté qu'en contrepartie ces mesures vont aggraver les inégalités
entre salariés et non salariés.
M. Papon s'est en outre déciaré
hostile à la fixation par avance
du barème applicable en 1978
au: revenus de 1977, mévne par au: revenus de 1977, prévue par la loi de finances.
Sur proposition de M. Mesmin (réf.), la commission a supprime par 12 voix contre 9 l'article 3. Cet article stipule que les déficits fonciers s'imputent exclusivement sur les revenus fonciers des cinq sur les revenus fonciers des cinq

années suivantes, alors qu'actuel-lement ils peuvent l'êtra sur le revenu globai du contribuable.

M. Barre dénonce le «snobisme intellectuel» des partisans d'un impôt sur le capital

Pour la première fois depuis son arrivée à l'hôtel Matignon, M. Raymond Barre a adressé aux élus des trois groupes de la majorité, réunis mercredi après-midi 3 octobre salle Colbert, une vigoureuse admonestation. Selon les témoignages de plusieurs députés, le chef du gouvernement s'est élevé contre les «interprétations erronées » auxquelles avaient deputé lieu ses déclarations de le control les concessions à leur égard. Cette interprétation est pour une tions erronées » auxquelles avalent donné lieu ses déclarations de la veille relatives à un éventuel

L'IMPOT SUR LE CAPITAL EST CONCEVABLE M A I S DANGE-REUX, ET PARFOIS INJUSTE, déclare M. Poniatowski.

M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, a déclaré mercredi 13 octobre au micro d'Europe 1: a Dans son principe, l'impôt sur le capital est tout à fait concevable. Mais, c'est un impôt dans un sens très dan-cereur et difficile à mettre au un impôt dans un sens très dan-gereux et difficile à mettre au point. Son introduction doit fuire l'objet d'études très approfondies. Cet impôt est dangereux parce que, d'une part, il est assez injuste: on risque de ne taxer que ce qui se voit et, bien souvent, ce qui ne se voit pas, en capital, est plus important encore que ce qui se voit. Il est dange reux parce que, d'autre part, s'il est mal assis, mal établi, trop lourd, il risque d'entrainer des lourd, il risque d'entrainer des fuites de capitaux à l'étranger, et donc d'affaiblir noire économie. Donc, si, dans son principe, l'impôt sur le capital est un impôt tout à fait concevable, et qui représente une forme de jus-tice — peut-être moindre d'ailleurs que l'impôt sur les successions, — ei on doit retenir dans l'avenir si on doit retenir dans l'avenir cette formule fiscale d'avenir cette formule fiscale, il faut l'ap-procher avec beaucoup d'attention et beaucoup de prudence, car il comporte des données d'injustice

considere commun et munice de possibles concessions à leur égard. Cette interprétation est pour une large part responsable, déclarat-til, du malaise de la Bourse et de l'évasion des capitaux. Pour M. Barre, ceux qui se sont prononcés pour l'impôt sur le capital sans en mesurer les conséquences « dans le climat actuel » se sont rendus coupables de « snobisme intellectuel », de « légèreté » et d'« irresponsabilité ». Cette « erreur psychologique », a-til ajouté, a été aggravée par l'effet des déclarations de M. Mitterrand an forum de l'Expansion sur le nombre des nationalisations qu'entraînerait l'application du programme commun et sur l'indemnisation des actionnaires. Le premier ministre a alors affirmé premier ministre a alors affirmé catégoriquement que, s'il n'était pas hostile à des «études théo-riques», la taxation du capital detait, selon l'expression de M. Lauriol, U.D.R., « en dehors du domaine législatif présent » et ne faisait pas partie du « droit positif envisagé ».

En réponse à cette intervention, M. Javes Chaban, Delivertion. En réponse à cette intervention, M. Jacques Chaban-Delmas, ancien premier ministre, qui s'était déclaré favorable à un tel projet, a reconnu que celui-ci n'était pas opportun à l'heure actuelle. M. Jean Bonhomme, app. U.D.R., l'un des signataires de l'amendement Fanton au projet de loi de finances pour 1977 portant creation d'un impôt sur les grosses fortunes, a souligné que cet amendement avait été déposé en juin, dans un climat différent, juin, dans un climat différent, lors du débat sur le projet de

taxation des plus-values, que les objections de M. Barre s'appli-quaient aussi bien à ce dernier texte, et qu'enfin les auteurs de l'amendement n'étajent pas res-

ponsables du ralliement

Delmas, Chirac, Debré — à leur proposition, ralliement qui avait, de toute évidence, provoqué l'émoi déploré par le premier ministre. Après avoir donné acte à M. Bonhomme de sa mise au point, M. Barre a conclu que la question était maintenant tranchée. Elle l'était, en effet, puisque MM. Fernand Icart (R.L.), pré-sident de la commission des finances de l'Assemblée, et Maurice Papon (U.D.R.), rapporteur gánéral, ont aussitöt diffusé la déclaration suivante :

a La c o n dition première de notre redressement économique réside dans la relance confirmée des investissements productifs. Ceux-ci, condition du développe-ment de l'emploi, se dégradent pour une large part en raison des doutes entretenus sur l'aventr même de la liberté de l'emtreprise. L'investissement su p p o s e la L'investissement supposé la confiance des entreprises fran-çaises dans l'avenir économique et politique de notre pays. Potitique de notre pays.

Poertaines attitudes ou déclarations, quelle que soit leur origine, semble ignorer cette exigence et ne pas tenir compte de
la nécessité d'échapper dans les
moindres délais aux dangers qui,
sur le plan économique, financier
et monétaire, nous menacent.

» Parmi les propositions qui tendent à entraver ce retour né-cessaire à la confiance, celles qui portent de façon inconsidérée sur une imposition de la détention du une impusion de la détention du capital relèvent, dans les circonstances présentes, de ces attitudes. Elles s'analysent comme une entrave inconsciente ou délibérée aux efforts de redressement entrates.

Le groupe communiste, pour sa part, a déposé en fin d'après-midi un amendement au projet de loi de finances rectificative instituant un impôt sur le capital mois de novembre.

■ La commission des affaires culturelles, familiales et sociales, de l'Assemblée nationale vient de décider, à l'initiative de son prési-dent, M. Henry Berger (UD.R.), et de son bureau, d'organiser un cycle d'auditions sur la réforme de la Sécurité sociale, à partir du

M. CHALANDON: le tandem Giscard - Chirac était bon.

M. Albin Chalandon, ancien ministre, estime dans une interview an Quotidien de Paris du

e Le tandem Giscard - Chirac était bon ; il était ressenti comme était bon; il était ressenti comme tel par l'opizion. Aujourd'hui, l'action lancée par l. Chirac au sein de la majorité me parait plutôt bonne, dans la mesure naturellement où elle n'apparait pas comme étant dirigée contre le président de la République, mi n'est ressentie comme un étément de division et d'affaiblissement de la majorité. Jacques Chirac est capable de mobiliser les Français qui sont aujourd'hui plus ou moins attachés à la majorité présidentielle. En ce sens, il y a une équation : Giscard + Chirac = possibilité rénjorcée de gagner les élections en 1978. s

L'ancien ministre ajoute : « Une reprise sérieuse des investisements a peu de chances de se produire Le cœur n'y est pas, même là où les moyens existent. La perspective des élections de 1978, le choix de société qui en sera l'enjeu, paralysent les chejs d'entreprise : tant qu'elles n'auront pas eu lieu, ils investiront au minimum.

A L'INVITATION DE M. EDGAR FAURE

MM. Chirac et Barre interviendront au colloque du Nouveau Contrat social

Le Comité d'études pour un nouveau contrat social, fondé en 1970 par M. Edgar Faure, tient à Epernay (Marne) son sixième colloque, vendredi 15 et samedi 16 octobre. Les débats se concluront par un discours de M. Raymond Barre samedi après-midi, après une allocution de M. Edgar Faure, qui trattera notamment de l'inflation et de l'élection du Parlement européen au suffrage universel. Vendred! après-midi, M. Jacques Chirac, qui avait été invité alors qu'il était encore premier ministre, prononcera un discours dans lequel il traitera notamment de la « participation », dont il compte faire un des thèmes de son action politique.

Plusieurs rapports seront pré-

Plusieurs rapports seront pré-sentés, qui doivent contenir des sentes, qui coivent consenir des propositions concrètes de réformes en ce qui concerne la protection de l'épargne, la fiscalisation des allocations familiales, l'organisation de l'espace rural.

Accueillis par M. Bernard et l'entreprise et l'entreprise et l'ancer M. Chirsc.

ministre, vice-président du Centre des démocrates sociaux, les congressistes entendront également des exposés de MM. Hoveida, premier ministre d'Iran, et Charles Hélou, ancien président de la République libanaise.

Alors qu'à l'arigine le Nouveau Contrat social voulait jeter des ponts entre la majorité et l'opposition, il constitue aujourd'hui un lieu de remontre et de discussion entre membres de la seule majorité. Lors de son dernier colloque, en avril 1975, à Poitiers, — où Mme Anne-Aymone Giscard d'Estaing avait prononcé sa première allocution publique — le Nouveau Contrat social s'était efforcé de renforcer la solidarité de ses membres à l'égard du président de la République. Il se préoccupe davantage aujourd'hui de prèsenter des propositions originales et d'établir un lien entre certains éléments de la majorité et l'entreprise que vient de lancer M. Chirso. Alors qu'à l'origine le Nouveau

le chef de l'Etat ne diffère guère de

celul de son ancien premier ministre.

L'ouvrage présidentiel, Démocratie

française, est l'instrument privilègié

de cette - action d'explication

souhaitée par M. Giscard d'Estaing

Cependant la signification du livre

n'est pas exempte d'ambiguités.

Officiellement, il ne répond à aucun

visée électorale, mais à un objecti

précis : ouvrir un vaste débat d'idées

dans l'opinion. Nul ne conteste tou-

tefois, même à l'Elysée, que les

orientations définies par le président

de la République serviront non seu-

lement à guider l'action gouverne

mentale au cours des prochains mols.

mais aussi à préparer les élections

de plus, sur un « choix de société »

dien, le chef de l'Etat en est

conscient, n'est pas encore bien

perçue. Il n'est pas certain que la

façon dont nous est présenté Démo-

cratie irançaise rende ce desseis

plus clair. Certes, la publicité du

livre est efficacement organisée,

comme le prouve l'accueil qui lui

La cohérence du « projet » giscar-

LES RADICAUX DE GAUCHE SEI DÉCLARENT SATISFAITS DES DÉCLARATIONS DE M. MITTER-RAND AU FORUM DE « L'EX-PANSION ».

Commentant le dernier forum de l'Expansion (le Monde du 14 octobre). M. Patrice Gassen-14 octobre). M. Patrice Gassenbach, membre du secrétariat national du M.R.G. (Mouvement des
radicaux de gauche), s déclaré,
mercredi 13 octobre : « Les déclarations de François Mitterrand et
de Michel Rocard ont répondu à
la question qui se posera demain
à la gauche borsqu'elle accèdera
au pouvoir : la planification doit
être le cémilla ser de l'économie au pouvoir : la planification doit être le régulateur de l'économie de marché, ce qui signifie, dans un pays économiquement déve-loppé comme la France, que l'économie de marché et son fon-dement, le profit, resteront le moteur essentiel de notre activité économique ()

moteur essentiel de notre activité économique (__).

M. Didier Schuller, mi a-ssi membre du secrétariat national di M.R.G., a souligné : e Je constate avec satisfaction l'engagement pris par M. François Mitterrand de limiter les nationalisations à celles qui sont spécifique par le noncées par le procisiquement énoncées par le pro gramme commun. »

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Les évêques de l'Est : que les prêtres ne s'engagent pas dans la compétition électorale

A l'approche des élections municipales, les évêques de la région apostolique de l'Est ont publié un

apostolique de l'Est ont publié un mandement dans lequel ils proclament notamment:

« Dans la conjoncture économique sociale et aussi poistique, les prochaines élections municipales prendront praisemblablement une importance plus grande qu'à l'ordinaire. La lutte électorale peut propognet des attracqu'à l'ordinaire. La lutte électo-rule peut provoquer des affron-tements vigoureux. (...) De divers côtés, on est tenté de solicater les prêtres soit au nom de cer-taines soildarités, soit dans l'in-tention, plus ou moins avouée, d'utiliser leur influence pour ga-quer des suffrages. Dans la situa-tion actuelle, la présence d'un prêtre sur une liste municipale ne pourrait être envisagée qu'en rai-son de circonstances tout à fait

compétition électorale. Ainsi sera respectés leur mission propre. »

Interrogé le 14 octobre sur les antennes d'Europe 1, l'abbé Hervé Laudrin, député UDR, du Morbihan, seul prêtre exerçant actuellement un mandat parlementaire, a notamment déclaré : a D'une part, quand on se pré-sente dans la commune, qui se confond souvent avec sa paroisse,

contona souvent unce sa parosso, on risque de melanger le spi-filuel et le temporel. :...) D'autre part, il jeul bien reconnattre que dans plusteurs ces des préd'utilisér leur influence pour gagner des suffrages. Dans la situation actuelle, la présence d'un
prêtre sur une liste municipale ne
pourrait être envisagée qu'en raison de circonstances tout à fait
exceptionnelles, à apprévier avec
l'évêque du lieu. Nous demandons
que l'on s'abstienne de proposer
aux prêtres de s'engager, sous
quelque forme que ce soit, dans la

Reprendre l'initiative politique

(Suite de la première page.)

rondent 🙊 Cette volonté d'explication ne serait pas affichée d'une manière aussi nette si le besoin de reprendre l'initiative sur le plan politique n'était vivement éprouvé par M. Giscard d'Estaing. Il est de fait que depuis le départ de M. Chirac un flotte se manifeste dans la démarche du chef de l'Etat : celui-ci, qui, de toute évidence, ressent la nécessité d'y mettre fin, paraît encore mai assuré de sa tactique. Il en résulte des contradictions qui freinent l'impulsion que M. Giscard d'Estaing escomptait du changement de gou-

Un nouvet exemple en s été donné mercredi après-midi. M. Barre, en effet, a dû hausser le ton devant les trois groupes de la majorité réunis à l'Assemblée nationale afin d'écarter la perspective d'un impôt sur le capital. Il a estimé qu'on avait eu tort d'interpréter ses déclarations conciliantes de la veille comme une concession aux auteurs de cette proposition. La baisse de la Bourse, a-t-îl ajouté, ne s'explique pas autrement. Même son de cloche à l'Elysée : - Vous ne pouvez pas avoir dans la même journée M. Mitterrand qui promet, le matin, des nationalisations, et des députés de la majorité qui demendent, l'aprèsmidi, un impôt sur le capital c'est-a-dire, en fait, un impôt sur les valeurs mobilières — sans inquiéter les porteurs d'actions. Pour organiser le marasme boursier, c'était une mervellie. - Donc. tout serait ciair: non à l'impôt sur le capital.

Pourtant, sur cette importante question les hésitations semblant réalles. D'abord, M. Barre a bel et bien infléchi son propos d'un jour sur l'autre. Ensuite, le premier ministre esb noiteaux el sup étéque la taxation des plus-values tradulsait un autre choix ; or, su même moment, dans l'entou-rage du chel de l'Etat, on expliquait que ces deux types d'imposition ne sont millement lacomostibles et que M. Giscard d'Estaing n'a pas d'oppola taxation du capital. On concoit que les députés soient perplexes. Aussi, lorsque M. Barre a qualifié

de « snobisme intellectuel » l'attitude irresponsable • des défenseurs de cet impôt, l'un de ceux-ci, M. Jean Bonhomme, d'é p u t'é apparenté à l'U.D.R. de Tran-et-Garonne, a-t-il aussitôt répliqué, dans les couloirs du Palais-Bourbon, qu' en fait de snobisme intellectuel » il y en a « de l'autre côté de la Seine » entendez : à l'Elysée — de plus coupable que lui. Faut-il penser que le désir de contrer les « grosses

homme — qui se sont railiées à cette proposition, au premier rang desquelles figure M. Chirac, a été déterminant dans la fermeté toute nouvelle du président de la République ? On est porté à le croire quand on entend les proches de M. Giscard d'Éstaing s'étonner que ceux-là mêmes qui ont mis en plèces la taxation des plus-values veuillent

aujourd'hui taxer le capital.

Les réactions de l'Elysée aux ini-tiatives de M. Chirac reflétent en tout cas le même embarras qui apperaît dans l'attitude du chef de l'Etat à l'égard de la personne même de l'ancien premier ministre. Il n'y a aucune divergence entre M. Giscard d'Estaing et M. Chirac, affirme-t-on volontiers à l'Elysée, pulsque l'un et l'autre s'emploient, chacun à sa manière, à animer la majorité. Mais certains des collaberateurs du chef de l'Etat vont jusqu'à dire que celui-ci ne comprend pas bien ce que veut le président de la République luimême qui tient, en privé, des propos sévères sur M. Chirac, juge de peu de polda face à M. Mitterrand dans le débat électoral.

M. Giscard d'Esteing a affirmé. on le sait, dans son allocution télévisée du 29 septembre, que le moment n'est pas venu de préparer les élections. Passons sur le fait qu'un secrétaire d'Etat - M. Rufenacht a'est trouvé, pour la première fois, affecté à cette seule tâche et que trois ministres, et non des moindres MM. Guichard, Lecanuet, Durafour
 n'ont pas caché leur satisfaction d'être nommés à des postes qui leur laisseront le temps de se consacrer à leurs partis respectifs.

Soulignons saulement que l'entourage du chef de l'Etat n'a pas attendu longtemps pour préciser que M. Chirac n'était nullement visé par la déclaration du 29 septembre et que M. Giscard d'Estaing n'avait en aucune laçon voulu dissuader les formations de la majorité de se préparer aux échéances électorales. Le président de la République, ajoutalton, croit que la campagne propre ment dite, dans les dernières se maines précédent la consultation, sera décisive, comme elle l'a été en Allemagne fédérale et en Suède. et qu'à partir trop tot on risque de lasser le public. Rais peu spécieux, si l'on songe que dans les deux pays cités la campagne a bel et bien duré deux ans et que l'effort de propagande entrepris pa

« IL F A U D R A REPENSER LES RELATIONS DES ETATS - UNIS AVEC TOUT GOUVERNEMENT AUQUEL PARTICIPERAIT LE P. C. », déclare l'ambassadeur américain en France.

Toute participation communiste un gouvernement européen impli-quera nécessairement de la part des États-Unis un changement dans les relations avec ce pays, a indiqué M. Kenneth Rush, ambassadeur des Stats-Unis en France, au cours d'une conférence de presse, iner-credi 13 octobre, à Nancy.

poursulvons avec la France une politique visant à rechercher un certain nombre de solutions aux grands problèmes auxquels le monde est confronté (...). On peut se demander, dans le cas d'une participation communiste, s'il n'y aura pas une attitude plus neutraliste vis-à-vis de ces questions. Il sera alors néces saire de repenser nos rapports avec un tel pays s. a conclu l'ambas-

publics.

« Actuellement, a-t-il précisé, nous

Les radicaux de gauche proposent l'élection des maires au suffrage universel direct

gauche a rendu public mercredi 13 octobre, son manifeste muni-cipal intitulé e le pouvoir com-munal ». Ce document va être tiré à 30 000 exemplaires et va être présenté dans une centaine de villes à l'occasion de déhats publies

Dans leur manifeste, les radi-Dans leur manifeste, les radi-caux de gauche expliquent que « c'est l'excès de centralisation qui risque de remettre en cause l'unité nationale » et ils se .o-noncent en conséquence en fa-veur d'un renforcement des régions, des départements et des communes. Ils déplorent au pas-sage que les grandes options du sage que les grandes options du VIII Plan maintiennent le trans-fert des charges au détriment des collectivités locales.

Parmi les mesures nouvelles suggérées par le M.R.G., on

relève : « - L'abaissement de l'age d'éligibilité pour les élections locales et nationales, comme suit : dix-huit ans pour les fonctions de conseiller municipal; vingt et un ans pour le mandat de député;

Le Mouvement des radicaux de trente ans pour le mandat de sénateur;

n — L'impossibilité de cumuler
avec un mandat national plus
d'un mandat local;

n — La limitation du cumul des
mandats locaux à deux;

n—L'octroi par les employeurs aux conseillers municipaux d'un crèdil de ringt leures par mois, fixè par la législation du tra-rail. Ce temps leur sera rétribué comme temps de travail et pris en charge par le budget commu-

nai;

b — L'élection du maire au suffrage universel direct afin de
mettre fin à l'hypocrisie présente
de la tête de liste et du panachage
qui ne se fait pratiquement
jamais. Atisi, le choix des conseillers municipaux se ferait sur des
critères de représentatioité et non
plus sur la septe tête de liste.

plus sur la seule tête de liste;

» — Pour répliquer à la sousinformation et à la sous-formation des élus, qui les maintiennent
en état de subordination face à l'administration, il faut assurer aux élus une formation perma-

aux eius une jormation perma-nente.

» — Réserver, dans un délai de cinq ans, près de 35 % des recettes de la fiscalité aux collec-Attribuer at

tocales le produit de l'impôt sur le capita'; — Faire disparaitre le système des subventions, clé de la dépendance, par l'instauration —

dans un premier temps — du système de la subvention globale en annuié;

> — Affecter à la commune une part de l'impôt sur le revenu des personnes physiques;

> — Bembourer sur commune » — Rembourser aux communes la T.V.A. perçue sur leurs

troraux. »

Le M.R.G. souhaite, en outre, accroître les possibilités d'information économique des élus

locaux.

La formation que préside

M. Robert Fabre préconise enfin

« l'instauration d'un minimum

social garanti pour tous les habitants de la commune, indexé au

SMIC et financé par un pourcentage des impôts locaux ».

locaux.

falsait parfols son ancien porteparole, M. Xavier Gouyou - Beauchamps. Le prédécesseur de M. Jean-Philippe Lecat, notant que les gouvernements successifs de la V publique avalent eu tendance à mettre en cause la presse des que leur action était contestée, mettait en garde ceux qui croyaient que la définition d'une politique de l'information les dispensait de définir une pol tout court. L'avertissement n'était nas dénué de bon sens THOMAS FERENCZI.

PARIS XIV - 52, Av. du Général-Leclerc

Après la publication de « Démocratie française »

M. DOMINATI: M. Lecanuel de société est clatrement stitué dans le camp où nous combattons. » Le texte initialement disconse de la texte initialement de la tex s'est trompé.

M. Jacques Dominati, secrétaire général de la Fédération nationale des républicains indépen-dants, a déclaré mercredi 13 ocdants, a déclaré mercredi 13 octobre, au micro de Radio MonteCarlo: « Je maintiens que Démocratie française est l'événement
politique le plus important
depuis 1968. Je crois que M. Lecanuel s'est trompé en disant que
c'étatt l'événement politique de
la semaine. Valéry Giscard d'Esiaing a proposé non seulement un
projet politique pour la France,
mais ce sera certainement aussi
un modèle européen. Valéry Gisun modèle européen. Valéry Gis-card d'Estaing a créé une école

♠ M. Jean Lecanuet président du Centre des démocrates sociaux nous fait savoir que la conclusion de son commentaire sur le livre de M. Valéry Giscard d'Estaing (le Monde du 13 octobre) devait être lue ainsi : « L'espoir de changer la société sans changer

tons. » Le texte initialement dis-tribué par le C.D.S. était rédigé ainsi : « L'espoir de changer de sociélé sans en changer est clai-rement situé...»

• M. Pau Laurent, membre du secrétariat du P.C.F., a déclaré, mercredi 13 octobre, au micro de France-Inter:

« Ce qui nous semble extrêmement grape, dans la situation actuelle de la France, c'est ce qu'essaie de dissimuler le livre:

l'extrême centralisation des poupors entre les mains d'une pevoirs entre les mains d'une pe-tite minorité, d'une petile minorité économique et politique qui n'est absolument pas représen-tative de la masse du peuple.

● La fédération de Paris du parti radical, que préside M. Didier Bariani, affirme retrouver, dans Démocratie française, les « prin-cipes fondamentaux dont le ruti-calisme n'a cessé de se réclamer et le meilleur d'une tradition républicaine fondée sur un idéal d'émancipation de l'individu.»



NOCTURNES: Mercredi - Vendredi jusqu'a 22 h





ABONNEZ-VOUS A LA

DES DEUX MONDES

Fondée en 1829		. Meni	wei
Prioritims : JEAN LAUDEL	OCTOBRE	2 1976 IR NUMERO 1	2 🔻
L'ACTION		JACQUES CHIRAC	3
VUE CAVALIERE DE D'ESPAGNE LES PONTS DE LIANE		JACQUES CHASTENET	7
LE CENTENAIRE DE LEO		de l'Académie française JEAN GUITTON	ż0
L'ART ET LA SOCIETE AT		de l'Académie trançaise RENÉ HUYGHE	26
LES BANQUES D'AFFAII QUOI FAIRE?		PIERRE MOUSSA	34
PAUL RIVET, L'AMERIO MUSEE DE L'HOMME . LA NUIT D'OCTOBRE	UE ET LE	ALEJO CARPENTIERGEORGES GORSE	52 57
LE BICENTENAIRE DE L'		CE AMERICAINE :	
COLN > UNE VISITE A L'EMPE		RENÉ DE CHAMBRUN	62
PERLES LE KOWEIT L'EQUINOXE		LOUISE WEISS	88 94
PIERRE DE LEUSSE ANATOLE DE MONZIE		François Seydoux	 96
GES MANDEL		ANDRÉ DAVID	96
QUI DONC ETAIT GRAZII	ILA?	PIERRE DE GORSSE	102
PROPOS LA POLITIQUE EXTERIED	JRE	FRANÇOIS SEYDOUX	19 135
LA POLITIQUE INTERIEU A L'UNIVERSITE	KB	MARCEL GABILLY	145 148
LES CHRONIQUES ET ESSAIS GEORGES CHARENSOL, — LE	DE : PIERRE I	DE BOISDEFFRE, — ANDRÉ BOURIN. — PHILIPPE SÉNART. — YVAN CHRIS	— sт.

GEORGES CHARENSOL. — LEON BOUSSARU. — PHILLIPTE SEMANT. — TYAN CHINST. — FERNAND LOT. — PAULE FOUGÈRE. — MIHAI DE BRANCOVAN, — ROGER RÉGENT. — PIERRE AUDINET. — JEAN-PIERRE ENKIRI. — JACQUEINE DE CHIMAY. — RENÉ ELVIN. — ANDRÉ BOGAERT, — JEAN-RÉMY PALANQUE, de l'Institut. — THÉODORE QUONIAM. — JEAN GUITTON, de l'Adadémie trançaise. — LUCIENNE CURIESEMBRES, — JACQUES DE RICAUMONT. — CLAUDE LACHAUX.

15, RUE DE L'UNIVERSITE - PARIS-VII - Tél. 261.21.49 ABONNEMENT 1 AN (12 nº) : 120 F.

Spécimen gratuit sur demande

POLITIQUE

POINT DE VUE

La démocratie giscardienne

par ANDRÉ LAIGNEL (*)

personnages de l'Etat occupent tous les créneaux de la vie publique pour le droit de se prononcer...

Comment peut-on arriver à ce résul-tat — aberrant — qu'un ensemble de vont engager l'avenir économique

vernement a décidé d'engager sa responsabilité, en vertu de l'article 49, alinéa 3, de la Constitution, sur son projet de loi de finances rectificative : l'apparence est trompeuse. Cette procedure, qui n'avait plus été employée depuis 1967, na manque pas de particularités; la moindre n'est pas que des textes peuvent prendre force de loi sans qu'aucun vote intervienne, le silence servant d'approbation.

En effet, cette disposition constitutionnelle prévoit que : - Le premier ministre peut, après délibération du consell des ministres, engager la responsabilité du gouversur le vote d'un texte. Dans ce cas, ce texte est considéré comme adopté, sauf si une motion de censure, dé-

posée dans les vingt-quatre heures

Le mécanisme est simple: les députés qui refusent le texte qui leur est ainsi soumis doivent recourir à la mise en cause de la responsabilité du gouvernement : s'ils ne le font pas. le projet est adopté sans autre forme de procès. C'est le système de la motion de censure « provoquée ». Comment cetto disposition a-t-elle été utilisée dans le passé? Quelle est sa signification? C'est à ces questions que nous allons essayer de

Il peut sembler paradoxal qu'une motion de censure, même « provoquée », puisse être une arme de gouvernement, et pourtant l'Outre la possibilité de faire passer des prode censure est déposée, les avantages pour le gouvernement sont encore très appréciables :

que la motion passe — et donc pour repousser, Indirectement, le texte qui en est l'objet :

- Les abstentionnistes et absents sont portés au crédit du texte puisque éeuls les votes favorables à la censure sont décomptés :

- Enfin, ceux qui ne sont pas des opposants résolus se résoudront difficilement, même sur un texte impor-tant, à créer une crise ministérielle, assortie du risque éventuel de la pendants qu'une avance de 1 voix. dissolution de l'Assemblée. La motion de censure que la gauche va déposer sera la vingt-quatrième de la V° République ; sur les vingtirols précédentes, huit l'ont été dans les mêmes circonstances, toutefoissces hult motions ne concernent en réalité que quatre textes différents sur lesquels les gouvernements de, à une série d'escarmouches qui aul'époque s'étalent engagés, deux de ces projets ayant fait l'objet de trois motions à chacune des lectures

— En 1960, un projet de loi-pro-gramme militaire. Ce texe définissait la nouvetle politique militaire de la France, engageant celle-ci dans la vole de la dissuasion nucléaire coinine fondement de sa défense. Trois lactures furent nécessaires, et lors de chacune d'elles le convernement- s'engages et les opposents

En 1967, alors que les élections égistatives viennent tout juste de se dérouler, M. Pompidou, premier ministre, soumet au Parlement une matière économique et sociale. Un tel projet dessaisissait les parlementaires, à peine en possession de leur mandat électif, de leurs compétences dans des mattères fondamentales. Là aussi, lors des trois lectures, le gouvernement s'est engagé

Outre ces deux textes, oul motivèrent à eux seuls six motions « provoquées», deux autres projets vernement :

 En 1959, M. Michel Debré défère à la procédure de l'article 49. alinéa 3, de la Constitution le projet réalité, ce n'est pas l'ensemble du projet qui était mis en cause par les parlementaires, mais le budget tants. Pour mettre fin au refus de ce budget particulier, la loi de finances en son entier fut soumise par le cou vernement aux députés qui se trouvèrent invités soit à censurer le projet en totalité, soit à l'accepter La censure fut proposée; c'était la

- En 1962, c'est à la loi de finances rectificative pour 1962 que fut appliquée la procédure que nous étudions. Là aussi, ce n'est pas tout mais les crédits concernant la force de frappe. A nouveau, le gouvernement refusant de dissocier ces dispositions de l'ensemble du projet, ce fut sur la totalité que le Parie-

ment dut se prononcer. On s'aperçoit à l'examen que cette procédure fut toujours utilisée pour des textes importants : définition de la politique militaire de la France : projet de loi de finances : demande de pouvoirs spéciaux. Chaque fols qu'elle fut employée, elle portait sur des sujets particulièrement contro-versés, se révélant comme un moyen de pression parfols indispensable pour faire passer les projets concernés. L'alinéa 3 de l'article 49 de la Constitution a, incontestablement, par l'utilisation qui en a été faite et par son efficacité, contribué à renforcer le poids de l'exécutif face au législatif.

Il convient, d'autre part, de noter, parce que c'est significatif, que les huit motions de censure - provocuées » sont aroupées sur sei deux des cinq législatures qui se sont succèdé depuis 1959. En effet, cinq motions ont été déposées lors de la première [égislature (1958-1962), et trois pendant la troisième (1967-

Or, ces deux législatures sont celles où la majorité était încertaine ou faible. De 1958 à 1962, il n'y a pas de véritable ligne de partage entre ceux qui soutiennent le gouvernement et ceux qui s'y opposent ; il y a en réalité une majorité par sujet. La guerre d'Algèrie terminée, chacun se sentit plus libre de ses mouve-ments. Le projet de réforme du mode d'élection du président de la Répubilque et surtout, la forme que le général de Gaulle choisit pour la révision de la Constitution permirent de catalyser les diverses oppositions la consure recueillit 280 voix alors que 241 auraient suffi. Ce résulta rend patente l'absence de malorité certaine au cours de cette première législature. Pendant les quatr de sa durée, sur les neuf motions inscrites à l'ordre du Jour, cinq furent « provoquées » par le gou-vernement, l'utilisation de cette procédure apparaissant en ces temps incertains comme un excellent moyen pour contraindre les hésitants à rester dans le giron de l'exécutif en ne votant pas la censure.

En 1967-1968, les contours de la majorité sont devenus plus clairs, mais les élections n'ont donné à l'U.N.R. et aux républicains indéfaible marge qui détermine M. Pom-pidou à demander, pour une période de plusieurs mois, les pouvoirs apéclaux en matière économique et sociale. Il préfère une nude batalile rait pu éroder le camp majoritaire. C'est sur ce projet que, par trois fols, le gouvernement provoque la censure : celle-ci n'échoue que de hult voix lors des deux premières, puis de sept, ce qui confirme l'étroitesse et la précarité de la majorité durant cetta période.

L'étude attentive de la pratique de tion, depuis 1958, nous conduit à faire deux remarques : la première, c'est que chaque fois qu'un gouver motion fut consécutivement décosés per l'opposition, celle-cl ne permettant pas qu'un texte fût adopté sans vote : la seconde, c'est que cette disposition s'est incontestablement révélés comme une arme de gouvercasion de débats difficiles ou en des périodes où les majorités pouvaient fluctuer. C'est cette procédure que alors qu'elle n'avait plus été utilisée depuis près de dix années.

La conjoncture politique s'y prête. la naissance de la V République. le président de la République et le premier ministre n'appartiennent ni la majorité : l'U.D.A. Une telle situation a entraîné une fronde incontestable dont les prémices parlemendiscussion de la loi sur la taxation des plus-values, et alors même que le chef du couvernement appartenait

encore au parti gautiliste, il n'est donc pes étonnant dans les circonstances présentes que le gouverne. incidences financières, accepté a contrario, et par le seul rejet de tenent de leurs suffrages. L'astuca est sans grandeur, mais elle est rait être feite du système de la motion de censure « provoquée », outil Incomparable pour un exécutif confronté à une Assemblée rétive et à une formation de la majorité prête incontestablement à la grogne, mais est un moyen de gouvernament permettant de faire adopter les textes qui seraient jugés essentiels, tout le temps qu'à la seule volonté d'émen-

désir de napture. Rappelons, enfin, pour mémoire deuses — que les deux seules législatures pendant lesquelles fut utilisée la censure - provoquée - n'alièrent,

Mais surtout, en ces jours où les grands desseins = gouvernementaux n'ont pour armes que des expédients. pour approbation que le silence, qui peut ne pas douter de la démo-

Disti

(*) Assistant au département de sciences politiques de Paris-I. Mem-bre du comité directeur du parti socialiste.

Avec TWA. 7 jours à New York

L'aller et retour Paris-New York en classe économie et 7 nuits d'hôlel pour un prix nettement inférieur à celui du seul aller et retour au tarif normal : c'est l'offre exceptionnelle que vous propose

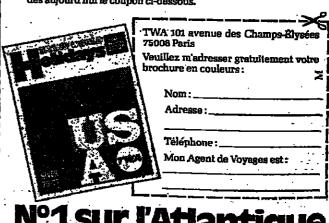
Pour ces forfaits de groupe spéciaux, valables à partir du 1^{or} no-vembre, les réservations doivent être effectuées 15 jours à l'avance. Leur prix est basé sur me chambre occupée par deux personnes dans un hôtel confortable du cantre-ville. Des chambres individuelles, des hôtels de première catégorie ou de grand luxe sont disponibles moyennant un supplément.

TWA offre également des forfaits similaires vers de nombrenses autres villes des U.S.A., ainsi qu'une sélection de circuits multi-

Bien que les tarifs sériens soient soumis à de possibles varia-tions, l'ensemble de ces exclusivités TWA constituers toujours pour vous une occasion unique de visiter l'Amérique ou, si vous pertez pour affaires, de réaliser une économie substantielle.

Et dans tous les cas, vous voyagerez à bord d'un vol régulier de -la TWA; jamais sur ım charter.

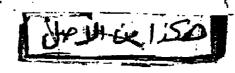
Si vous prévoyez de vous rendre aux U.S.A. cet hiver, rensei-gnez-vous sur le programme des voyages TWA : demandez la bro-chure gratuite en téléphonant à TWA (720 62 11) ou en retournant dès aujourd'hui le coupon ci-dessous.



№1 sur l'Atlantique.

TWA : la compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vols transatientiques réguliers.





POINT DE VUE

Mesures anti-inflation et consensus national

مكذا عن المؤصل

SIX éléments essentiels font dé-feut pour mobiliser les Français au bénélice du plan Barre:
1) Le gouvernement doit ajuster ses choix à sa politique : Ou blen, ii se situe dans une parspective pro-gressivement collectiviste (et dans ce cas il va poursulvre dans les mêmes voies : faire des Français une popu-lation d'assistés ; viser la réduction des inégalités par le bas — on n'alde pas les pauvres à devenir riches mais on falt en sorte que coux qui par le travail, le talent, l'industrie, l'initiative, le goût du risque, pourralent accèder à la richesse ou simplement à l'alsance voient cette possibilité annulée par le jeu de différentes dispositions fiscales, tout en permettant à ceux qui ont pu recevoir ou accumuler une richesse de n'être pas taxés; continuer à régenter jusque dans les détails la vie des entreprises, qui grandiront la famille des essistés qu'il soutiendra ou laissera mourir au gré de ea sagesse, etc. Si la collectivisme est vraiment ce qui nous est en fait progressivement imposé, ce qui suit

n'a aucun intérêt.

Alors le gouvernement doit réinstaurer d'urgence les règles d'une économie libérale (oui, il y a des règles dans une aconomia libérale mais elles ne dolvent pas paralyser les mécanismes) abolies l'une après l'autre depuis quelque dix ans.

ice de ce qu'il est absurde d'industrie en développement sans entreprises prospères, à tout le moins en bonne santé. Il doit donc faire en sorte d'obtenir le soutien et responsables. Ces demiers, qu'ils soient propriétaires-patrons cadres superieurs d'affaires personnelles ou responsables salariés d'entreprises cotées en Bourse, seront lout disposés à accepter des sacrifices, procèder à des engagements de per-sonnel et notamment de jeunes, à exporter, etc. sous deux conditions

- D'une part, faire en sorte que par leur attitude et leurs déclarations il soit clair que les pouvoirs comme des partenaires à part entière

- D'autre part, supprimer les rigidités qui paralysent les entreprises. otivent » leurs chefs et vont à l'encontre du but recherché, car nt la liberté d'entreprendre lorsque chaque mouvement de l'entreprise dépend d'une autorisation

Trois rigidités, notamment, sont rtables. Quelles sont ces

- Diabord la contrôle des prix. saines et bien gérées qui, faute de pouvoir répercuter les hausses des diverses, des salaires et des fourni-tures d'Etat, sont déficitaires et doivent donc procéder à des économies et souvent licencier du personnel.

tement qui conduit depuis dix ans à maintentr un blocage des prix sous prétexte de stopper l'inflation, qu'il est démontré par les faits que

avec lesquelles lis restaureront l'écoses effets sont catastrophiques et sur l'inflation et sur l'économie (je ne vais pas reprendre ici la démonstration que l'al faite dans un cha-pitre entier de la Liberté d'entreprendre (1). Dans le même

par BERNARD KRIEF (*)

l'Allemagne, par exemple, et d'autres pays pratiquent la liberté des prix et s'en portent bien. Il faut donc assouplir au plus vite cette rigidité contre laquelle on se bat en vain - Ensuite l'interdiction de licen-

cier. Cette mesure apparemment généreuse est le propre même d'une mesure démagogique et inefficace licencier, quelle que solt la situation de la firme, fait que les chels d'entreprises, soucieux de leur pre-mière responsabilité qui est au moins d'éviter le déficit, sont contraints de ne pas recruter quand ils le peuvent de peur de ne pouvoir licencier s'ils

tés sociales autant qu'économiques

les chefs d'entreprises ne licencient pas à la légère - et ils l'ont prouve Mais paradoxalement cette rigidité a pour résultat d'augmenter le chômage. La possibilité de licencie example. 10 % de l'effectif sans autonsation préalable est un minimum pour réintroduire une souplesse rale n'est possible.

- La troisième rigidité touche le fait que les chefs d'entreprises ne peuvent plus accepter que des décisions les concernant soient prises par des commissions auxquelles aucun d'entre eux n'a été convié

3) Les cheix d'entreprises en bons citoyens, sont tout prêts - pour peu qu'on le leur demande avec respect et non qu'on les contraigne avec mépris. — à alder un redressement économique. Cependant, en plus des rigidités qui les entravent, ils en sont toujours à attendre ce que l'on pour-rait appeler, sans inflation de mots cette fois, une stratégie industrielle et économique présentée sous la forme d'un vrai pien.

Comment prétendre diriger le supersonique qu'est devenue l'économic d'une nation en utilisant ce qui fut suffisant pour faire marcher les voi-tures de 1900 : le trein et l'accéléra-

Il faudrait que l'administration sache que les che's d'entreprises ont des plans à trois ou cinq ans et qu'ils ne voient pas comment ils peuvent travailler sérieusement avec des mesures au coup par coup : par exemple, ils ignorent à quel prix ils pourront vendre leurs produits dans trois mois, ils ne savent pas quelle sera la politique de crédit dans quatre mois, et ils se demandent s'ils ne vont pas apprendre par lo Journal officiel la sortie soudaine d'en décret avec application immediate - voice leurs plans sans cu'ils aiont même etó Informés de ce qui se preparait. Alors qu'ils devraient de plein droit avoir une place écoutee dans ces commissions. D'innombrables exemples pourraient être donnés.

If faut done que le gouvernement économique global et qu'il lasse effor intellectual s'une conception d'ensemble s'il veut être sulvi et alas.

4) Il convient de procéder à une réforme des structures. - Je no m'y étendrai pas puisque celles-ci sont annoncées. Attendons

iront-elles dans le sens de l'action faclitée : développer les entreorises. en créer de nouvelles exporter, severiser l'Initiative ? C'est à souhaiter. Dans cet esprit, on pourrait confier à M. Sudreau, avec lequel les chefs d'entreprise conviés une fols n'est pas coutume ont été très heureux de collaborer. le soin de la création d'une commistion Nul doute que beaucoup de ceux qui ont suivi ses travaux s'y trouveront à l'aise et désireux de faire une fois de plus œuvre utile.

5) Veiller aux attitudes est aussi nécessaire - Si l'on veut que les citoyens se mobilisent, il faut qu'ils s'associen: à un projet. Et ce projet doit être simple et clair.

Ou bler on veut instituer une échelle des valeurs désintéressées, « nobles », et alors il faut en prendre les moyens, et le maoîsme me paraît être un assez bon exemple de ce qu'il faut faire ; ou bien on s'emploie à maintenir compatibles les esoirations qualifiées de - bourgeoises - et l'organisation de la vie économique de ce pays.

Il faut que les Français, tout en revendiquent chacun — et par des syndicats torts et actifs — de meilleures conditions de vie, perçoivent les mérites de la liberté d'entre prendre, et ce sont les leaders poli-tiques qui doivent leur montrer le

Pourquoi accepteralt-on d'honorer et de couvrir d'or le peintre de talent, le musicien, le footballeur, le chanteur pop, l'acteur de cinéma, pulaire de TV. le journaliste connu alors qu'il semble qu'on veuille montrer le - patron - com profiteur méprisable ? Les gouvernants et l'administration ne doivent pas s'associer à cette injustice.

6) Tenir compte des motivations humaines. — L'homme n'est ni ange ni bête. Mais non plus ni débile, ni

Taxer le capital, qu'il provienne d'héritages ou d'accumulation indispensable et sain.

Taxer les revenus des travailleurs - et l'attends qu'on m'explique pour-quoi celul qui dirige une entreprise ne serait pas un « travailleur » -- est maisain surtout quand ceci a pour résultat d'égaliser le revenu quels que soient les efforts et les talents.

En France, quand on est riche, on peut le rester et le devenir encore devantage Déjà, après le premier million, les choses sont plus faciles. Beaucoup de gens possèdent plus de 3 millions de francs Pour eux, les portes s'ouvrent, les banques prêtent, pauvre, en premier lieu, il est diffi-cile de se créer de gros revenus, et, si on y arrive malgre tout, les conditions de taxation fiscales sont telles qu'il est presque impossible de devenir riche. Quelques exceptions qu'on peut compter ne font que confirmes

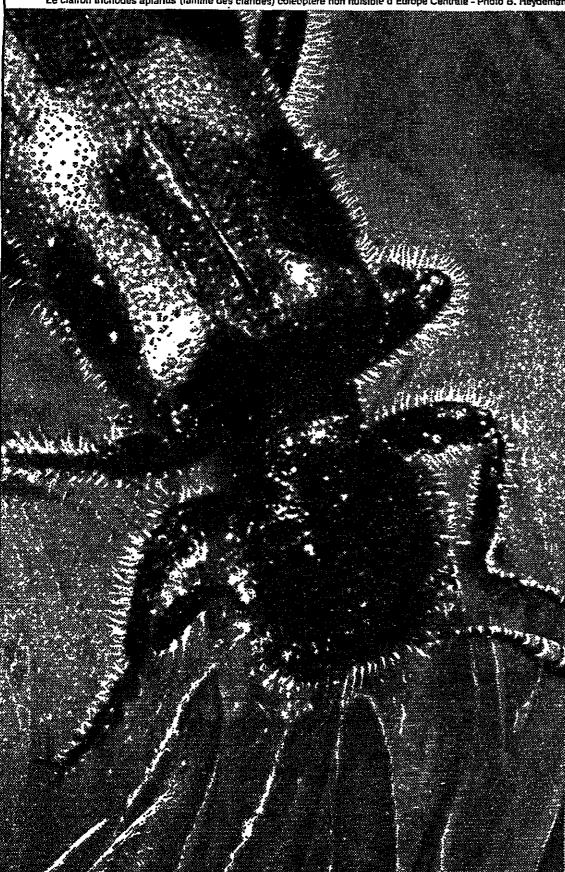
Il n'est pas vrai que les Français soient fraudeurs par nature ou ata-

pour s'acheminer vers la richesse, la fraude diminuera d'elle-même. Certes il n'y a pas de valeur que la richesse. que les hommes se battent pour obtenir ces parcelles de pouvoir que sont les billets de banque. Certains hauts fonctionnaires méprisent ce gout pour l'argent. Ma connaissance de la psychanalyse me permet de dire que le goût « pur » pour le pou-voir est à bien des égards plus suspect que le goût pour l'argent. Mais ce sujet mériterait à lui seul

(1) Ed Ropert Laffont.

Distinguer les bons des méchants.

Le clairon trichodes apiarius (famille des claridés) coléoptère non nuisible d'Europe Centrale - Photo B. Heydemann



Il reste à l'homme pour se nourrir, ce que les insectes lui laissent : environ deuxtiers des récoltes. Aujourd'hui c'est déjà peu. De plus en plus, ce sera insuffisant. D'où la nécessité absolue de détruire les insectes nuisibles sans pour autant attaquer la faune utile à un bon équilibre écologique.

Hoechst a mis au point des produits spécialement conçus pour la composition d'insecticides hautement sélectifs. Des produits qui permettent de protéger les plantes et les récoltes sans nuire à l'harmonie de la nature.

Ce n'est qu'avec ce type d'insecticides que l'on pourra augmenter sensiblement les rendements agricoles dans les années à venir, seul espoir d'assurer en l'an 2000 la subsistance de 6 milliards d'hommes, tout en respectant leur fragile environnement.

Dans le domaine de la protection des cultures, comme dans bien d'autres, les 14.000 chercheurs de Hoechst, répartis dans le monde entier, conjuguent leurs efforts pour améliorer le futur des

L'avenir, c'est passionnant.

Hoechst-Tour Roussel/Nobel 92080 Paris-La Défense

Hoechst

POLITIQUE

PATRONS

sachez d'abord que le taux Actuel de l'impôt sur le bénéfice n'est pas de 50 % comme le prétend le Professeur Raymond Barre. Il est cer-tainement supérieur à 65 %. Je l'al calculé d'après des chiffres publiés en 1972 par le Ministère de l'Economie, tenant bompte de ce que les Bilans Légaux sont faux, et que les bénéfices Réels sont moindres que les bénéfices Légaux I

Sachez encore que l'archaïque comptabilité « à partie double », qui est encore, hèlas, Légale en France, ignore le Poste « Prélèvement inflationniste », qui est la somme que l'inflation mange sur vos bénéfices, et qui est inconnu même du Corps Professoral de l'Ecole Nationale d'Administration, dont sont issus tant de Personnages importants i Et c'est ainsi que vous payez des

détriment de toute notre économie f

Or voici que le Plan Laubard, qui prétend s'opposer au Plan Barra, propose de prévoir un Emprunt pour renflouer vos trésoreries ! Faites mieux : exigez la

RESTITUTION DES IMPOTS

qui ne sont pas dûs pour les 3 derniers exercices écoulés

Consultez mon Ouvrage:

«SORTIR DE L'INFLATION»

que j'envola par poste tous pays moyennant une participation de 100 F français, versement à l'avance per abbut l'avance 100 F français, versement à l'avance, par chèque bancaire, ou virement postal, ou chèque postal 3 voiets, ou en espèces à mon domicile. No Copyright. Reproduction, imitations, traductions autorisées.

Cet ouvrage enseigne, avec des épreuves de calculs pratiques : - la Comptabilité - à partie double - :

le Calcul indexé qui sert à déterminer le montant des impôts volés, et dont vous devez exiger la restitution ;

la Comptabilité indexée, qui « traduit la réalité » selon l'expression de M. Valery Giscard d'Estaing, en 1968, il n'était pas Ministre, lors d'une interview accordée à « le Monde ».

Je restitueral leurs 100 F aux 200 premiers Etudiants qui me

Émile KRIEG, 7, rue d'Anjou. — 75008 PARIS C.C.P. Paris 1.030-11

Le communiqué du conseil des ministres

la nationalité en matière de liberté d'établissement pour l'exercice des activités professionnalles.

Les ressortissants des Etats men bres de la Communauté économique européenna pourrout exercer es activités ambulantes dans les mêmes conditions que les nationaux : déclaration aux autorités administraclaration aux autorités administra-tives pour ceux qui unt au moins six mois de résidence et livert spécial de circulation délivré par les auto-rités administratives pour ceux qui n'out en France ni domicile fixe ni

• CONGE SPÉCIAL DES PRÉFETS Le conseil a adopté un décret la période pendant laquelle les préfets comptant an moins quinze ans de service pourront demander, dans la limite de six, à être placés en

● ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AGRIÇOLE

Un projet de décret relatif à l'institution dans l'enseignement supè-rieur agricole de professeur à titre personnel a été adopté. Des emplois de professeurs titulaires à titre per-sonnei, dans la timite des vacances d'emplois de professeurs, pourront être institués à l'Institut national erronomique Paris-Grignon, dans les écoles nationales supérieures agro-nomiques de Montpéliler et de Rennes et à l'École nationale supérieure des industries agricoles et alimentaires. Les candidats susceptibles d'être nommés à ces emplois devront être âgés au minimum de trente

"BORNICHE

UN JAMES BOND

D'OPERETTE." Son ancien chef, le commissaire Chenevier, l'affirme. Scop recueille

ses confidences et pose sur l'affaire

Nouveau, Scop l'est aussi par le ton de ses journalistes, la place accordée à la bande dessinée, cette

autre laçon d'écrire et de décrire, et son format où les illustrateurs

s'expriment grandeur nature. Scop-Magazine sort le 11 octobre.

Vous y verrez de drôles de gens dans le metro de New-York, les idéaux de l'inventeur de la mode Mao, des files

de papier qui ne portent plus de soutien-gorge, la passion d'un jour-naliste pour les vieilles américaines,

eau sur l'assassinat do

le plus raconlé du monde et le

premier western paéfia... Scop-Magazine, le 1^{er} lundi de chaque mois 10 francs.

SCO magazine

Le président de la République ans et être maîtres de conférence à réuni le conseil des ministres le mercredi 13 octobre au palais de l'Elysée. An terme de ses trade le Communique suivant a été publié : ministre de l'agriculture, après avis d'une commission désignée pour chaque discipline. Ces professeurs jouiront des mêmes prérogatives et au suite 1969 relative à l'enrecice des activités ambulantes et au régime applicable aux personnes circulant en France saus domicile ni résidence tites a été adopté. Ce projet est calqué pour l'estate de donner met en conformité la législation des unisceptiés, permettra de donner des déboachés aux maîtres de conférence avec les dispositions du traité de Rome qui interdisent fout chaires of des modifié. ministre de l'agriculture, après avis

● CÉŘC

Le coupell des ministres a arrêté la composition du nouveau consell du Centre détade des revenus et des cotts, qui sers présidé par M. Georgés, Vedei (voir ci-dessus). M. Georgis, Vedel (voir ci-descus).

A catte constion, un hommage particuling a sité, rendu aux membres de l'aneign coppell et à son président.

M. Paul Bacon, peur le travail d'une exceptionnelle qualité qu'ils ont accompil, et deur l'apport sera

SECURITE ROUTIERE

Le ministre d'Etat, ministre de l'intificar, » présenté le blian des accidents de la route depuis le début de l'année et fait le point des mesures priess pour améliorer la sécurité routière.

Entre 1972 et 1975, le nombre des accidents de la contre le contre des accidents de la contre des accidents de la contre de l

accidents de la route avait sensi-blement diminué. Mais la situation s'est à nouveau dégradée depuis le début de l'année, et en particulier depuis le mois d'avril : entre le le janvier et le 31 soût, le nombre des tués par accident a été supé-rieur de cinq cent douze unités à celui des mêmes mois de 1975, soit une progression de 6 %. Il semble que la cause essentielle de l'accroissement de la gravité des accidents, uniquement observé sur les réseaux de rase campagne, alors que la sécurité a continué de s'accroître sur les autoroutes de Ilaison, réside dans l'augmentation des vitesses pratiquées par les automobilistes. Il est done essentiel que les pou-voirs publics renforcent leur action

pour enrayer la dégradation de la écurité routière, d'une part, en prenant toutes les dispositions utiles pour assurer le respect des limita-tions de vitesse et en sanctionnant plus sévèrement les infractions con mises, d'autre part, en sensibilisant

C L'EMPRUNT POUR LES P.M.E. Le ministre délégné auprès du premier ministre, chargé de l'éco-nomie et des finances, à rendu compte du placement de l'emprunt national 19,69 % 1976 pour les moyennes et petites entreprises et l'artisanat. L'émission de cet emprant, d'un montant de 35 milliards de francs, a été ouverte le lundi 11 octobre 1976. La plus grande

Le ministre a exprimé sa satisfaction devant la conflance ainti mani-festée par les épargnants et indiqué que cette confiance constituait un ent important du succès du plan de lutte contre l'inflation. Il a rappelé que le produit de l'emprunt serait utilisé pour consentir des prêts aux movennes et petites entres et aux artisans qui réalisent des investissements nouveaux contriijuant à accroître les capacités de production, l'emploi on les expor-tations. L'emprunt est aiusi une pièce essentielle du dispositif soutien de l'investissement.

■ LA RÉGRGANISATION DU QUAI D'ORSAY

Le ministre des affaires étrengères présenté une communication sur réforme des structures de l'administration centrale ainsi one sur divers problèmes touchant aux mis-sions, au personnel et aux moyens du ministère (le Monde du 13 octobre).

Les grandes lignes du réamenage-ment des services ont été approuvées et les autres mesures envisagées ont été mises à l'étude. Le président a souligne, à cetté oc-

casion, la place qu'occupe le service diplomatique dans la vie des Etats modernes et la nécessité pour la France, dont les intérêts sont multi-

(Lire page 6.)

C LIBAN

Le ministre des affaires étrangères a fait une communication sur la situation an Liban et, en partieu-lier, sur les contacts qu'il a eus, à leur initiative, avec les représeutants de plusieurs des parties au conflit

● PÉTROLE

Le ministre de l'industrie et de la recherche a fait le peint de la situation des entreprises pétrollères à participation de l'Etat, Compagnie française des pétroles et groupe

Le conseil des ministres a décidé mercredi 13 octobre, aur proposition de M. Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, la mise à la retraite de MM. Victor Deshusses, Marcel Diéboit, Pierre Dumont, Pierre Dupuch et Maurice Doublet, préfets en congé spécial. M. Jean-Paul Martin est pour sa part nommé préfet hors-cadre.

Le président de la République a tenu le conseil informé du décou-lement et des résultats de sa visite, officielle en Iran. Il a commenté l'intérêt du dialogue politique qui

LE VOYAGE EN IRAN

l'intérêt du dialogue politique qui s'est engagé avec S.M. le chah d'Iran et son pouvernement, en particuler sur les grandes négociations économiques internationales et sur la situation au Proche et au Moyen-Orient. Il a noté l'évolution très positive des relations bliatérales entre la France et l'Iran, qui s'est traduite par le développement et l'approfondissement des liens culturels et techniques, ainsi que par l'importance des projets industriels réalisés en coopération. que ce bitan favorable résultait d'un effort coutinu et conduit au plus haut niveau politique depuis nes 1974 en vue de resperrer les échan-

DÉBATS PARLEMENTAIRES

Le premier ministre a rendu compte des conditions dans les-quelles s'est déroulé le débat sur

nier. Il a également fait le point de la préparation du débat sur le projet de loi de finances rectificative pour 1976 qui vient de commencer à l'Assemblée pationals.

AIDEZ PERSONNELLEMENT LE PREMIER MINISTRE DANS SON ACTION >

déclare le chef de l'Elat

A propos du débat sur le projet de loi de finances rectificative à l'Assamblée nationale, M. Valéry Giscard d'Estang a, selon M. Jean-Philippe Lecat, porte-parole de l'Etysée, « demandé aux ministres d'alder personnellement le premier ministre dans son action, et notamment dans son action d'explication tant devent le Parlement que devant l'opinion lement que devant l'opinion -c Subildua

NOMINATIONS

M. GEORGES VEDEL PRÉSIDENT DU CENTRE D'ÉTUDE DES REVENUS

Ont été nommés membres : MM. Georges Chavanes, président du Comité économique et social du Comité économique et social de Poitou-Charentes, président du directoire de Leroy-Somer : Louis Lauga, membre du Conseil économique et social, syndicaliste agricole ; Jacques Lecaillon, professeur titulaire à l'université de Paris-I : Jacques Méraud, inspecteur général de l'Institut national de la statistique et des études économiques, et Roger Reynaud. économiques, et Roger Reynaud, syndicaliste.

[Créé en avril 1966 avec pour mission de rassembler des éléments tion de l'intérêt q d'information utiles à une politique à cet organisme.]

M. Georges Vedel a été nommé
président du Centre d'étude des
revenus et des coûts (CERC), a
annoncé M. Lecat, porte-parole
de l'Elysée, à l'issue du conseil
des revenus ainsi qu'à une connaissance des coûts, ce Centre est placé
auprès du commissarias général du
Plan. Le conseil des ministres du
30 septembre dernier a, par décret,
auprès du conseil
et précisé les missions du sance des coûts, ce Centre est placé auprès du commissariat général du Plan. Le conseil des ministres du 29 septembre dernier a. par décret, élargi et précisé les missions du CERC, qui est chargé désormais de snivre notamment l'évolution et la répartition des différents revenus et d'évaluer les écarts de revenus avant et après prise en compte des prélèvements sociaux et l'iscaux. Le premier miglistre avait dit devant la remer ministre was dit devant is commission des finances l'impor-tance qu'il attachait à ce Centre pour parvenir à une réduction des inégalités en France. La nomination de M. Georges Vedel, ancien doyen et professeur à l'université de Paris-II, membre du Conseil écono-mique et social, comme président du CERC est une autre manifestation de l'intérêt que porte M. Barre

M. PIERRE AYMARD DIRECTEUR DE L'ADMINISTRATION

M. Pierre Aymard, conseiller référendaire à la Cour des comptes, a été nommé directeur de l'administration pénitentiaire partie des souscriptions a d'ores et en remplacement de M. sauque déjà été recueillie et l'émission doit Mégret, décédé le 16 septembre dernier.

PÉNITENTIAIRE

dernier.

Le président de la République a tenn à rendre hommage aux éminentes qualités humaines que M. Mégret, dont la mort a prématurément interrompu la carrière, a manifestées à la direction de l'administration pénitentiaire.

de l'administration pénitentiaire.

[Né le 6 janvier 1920 à Ussel (Corrèse). M. Pierre Aymard, lloencié en droit et diplômé de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, a occupé de nombreux postes dans l'administration d'outre-mer, notamment en Côte-d'Ivoire, de 1941 à 1942, puis en Indochine, au Tehad et au Moyen-Congo. De 1959 à 1960, M. Aymard est conseiller à la haute représentation de France à Brazzaville, puis de 1961 à 1964, chargé de mission au ministère de la coopération et, de 1965 à 1967, chef de la mission en Mauritanie. Du 20 avril au 27 octobre 1973, M. Aymard est directeur du cabinet de M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique.]

● Le général de corps aérien Henri de Bordas a été nommé. par le conseil des ministres du mercredi 13 octobre, conseiller du gouvernement pour les questions de défense, en remplacement du général de corps d'armée Louis Pichon, qui a atteint la limite d'âge de son rang.

le journal mensuel de

documentation politique

Offre un dossier complet sur

& APRES DEMAIN

27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris,

en spécifiont le dossier demandé an 30 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie) qui danne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

M. PAUL-ANDRÉ SADON PROCUREUR GÉNÉRAL A PARIS

M. Paul-André Sadon, procureur de la République près le tribunal de grande instance de Paris, est nommé procureur géné-ral à Paris, en remplacement de M. Guy Chavanon, nommé procureur général de la Cour de cas-sation.

INA le Serein (Youne), M. Paul-André Sedon est licencié en droit. D'abord avocat, il est nommé juge suppléant à Lyon, en décembre 1850 et, trois ans plus tard, à Chambéry, Substitut du mourants. As la Parablera. ans plus tard, à Chambery, Substitut du procureur de la République à Saint-Michel (Meuse) puis à Châ-teauroux, il est Juge à l'ex-tribunal de la Seine le 29 décembre 1965, et affecté le même jour à l'adminis-tration centrale du ministère de la justice. Conseiller technique au cabinet du ministre des transports en 1967, il reste ensuite pendant quatre ans au cabinet du garde des scesux.

quatre ans au cabinet du garde des sceaux.

Nommé premier substitut près le tribunal de grande instance de Nanterce, en décembre 1968, puis juge au tribunal de grande instance de Paris, en 1971. M. Sadon devient, le 18 mars 1972, directeur des services judiciaires au ministère de la justice, fonction qu'il occupe jusqu'en judiciaires avant d'être nommé procureur de la République près le tribunal de grande instance de Paris.]

M. GUY CHAVANON PROCUREUR GÉNÉRAL DE LA COUR DE CASSATION

M. Guy Chavanon, procureur général de la cour d'appel de Pa-ris est nommé procureur général de la Cour de cassation, en rem-placement de M. Adolphe Touffait qui représentera la France à la Cour de justice européenne (le Monde du 13 octobre).

Monde du 13 octobre).

[Né le 10 mars 1909 à Pontity (Morbihan), M. Guy Chavanon, après une brève carrière d'avocat, entre dans la magistrature en 1933. Il occupe divers postes dans le Sud-Ouest et dans la région parlaienne avant d'accéder, en 1948, au parquet de la Seine. Substitut, puis premièr substitut du procureur général près la cour d'appel de Paris, il devient procureur adjoint, et, en 1943, procurour de la République près l'ancien tribunal de grande instance de la Seine.

cien tribunal de grande instance de la Seine.

De 1957 à 1963, M. Chavano, a également occupé diverses fonctions au cabinet du garde des sceaux. En 1961 et 1962, il est procureur général militaire près le tribunal militaire institué après le putson d'Alger. Il est nommé procureur général près la cour d'appei de Paris le 17 novembre 1967.)

The de

Plus levision

Enterior (1)



= 633,81,23 | 033,45,87

LE NEWS-MAGAZINE QUI A UN 3°ŒIL

Le métier de chercheur

III. - DES CONTRATS ET DES HOMMES

Le métier de chercheur est, en général, tenu pour passionnant par coux qui l'exer-cent. Mais si certains y trou-vent un réol épanouissement, financement de l'IRJE. appa-rait comme une condition néces-saire à la survie dans la liberté. Actuellement, l'institut a un contrat de quatre ans avec la Communauté économique euro-péenne, un contrat avec l'Agence pour les économies d'énergie et touche des subventions du minis-tère de l'éducation pour assurer des enseignements aux étudiants de deuxième et troisième cycle de sciences économiques. d'autres paraissent s'y enfermer et mal accepter le jugement de leurs pairs. Un sentiment très répandu parmi les chercheurs veut que la liberté soit menacée par les contrats de recherche. Tous n'en sont pas à le redouter et des équipes ont trouvé, à cet égard, un équilibre. (- Le Monde - des 13 et 14 octo-

bre.1

Le débat entre une recherche libre et désintéressée, insouciante de ses conséquences, et une recherche orientée vers une utilisation sociale ou industrielle de ses résultats n'est pas, pour blem des cherche orientée vers une utilisation sociale ou industrielle de ses résultats n'est pas, pour blem des cherch eurs, académique. L'accord signé, en 1975, entre le Centre national de la recherche scientifique (CNRS.) et Rhône-Poulenc a paru à beaucoup, et notamment aux syndicats, sonner le glas de la recherche libre et mettre, à terme, le potentiel public de la recherche en France au service d'une industrie orientée vers le profit.

L'argent, pour beaucoup de scientifiques, a mauvaise odeur. Mais il en faut de plus en plus pour faire des recherches. Les appareils, rares et coûteux, permettent aux physiciens de monter les «manips» dont ils révent. L'amenuisement des crédits publics n'a pas permis, depuis 1968, de recruter le personnel supplèmentaire dont chaque équipe ressent la nécessité vitale. Aussi a-t-il fallu, dans bien des cas, admettre la multiplication des contrats qui ont permis d'équiper nieux les laboratoires et d'embaucher un personnel provisoire au statut plus qu'incertain.

baucher un personnel provisoire au statut plus qu'incertain. Les rapports que les chercheurs

entretiennent ainsi avec l'argent — dont jadis les artisans de la — dont jadis les arusans de la recherche pouvaient d'autant mieux se défier qu'ils en avaient moins besoin — sont devenus très ambivalents. Sur le plan des principes on en dénonce toujours les méfaits. Dans la réalité la course en financement et aux contrais au financement et aux contrats occupe une bonne partie de l'acti-vité des directeurs de laboratoires. vue des directeurs de laboratoires.
Les chercheurs y auront-ils perdu
leur àme? Les fondamentalistes
les plus ardents le craignent,
engagés dans cette voie sans verengagés dans cette voie sans versurvie.

Préserver sa liberté

C'est sans doute dans le do-maine des sciences humaines et sociales qu'on trouve le plus de chercheurs méliants à l'égard des sources de financement, dont ils redoutent qu'elles ne les empri-sonnent à terme. Mais sur ce point les équines cent divisées entre

sonnent à terme. Mais sur ce point les équipes sont divisées entre puristes et réalistes.

M. Jean-Marie Martin, la quarantaine, directeur de l'Institut économique et juridique de l'énergie (I.E.J.E.), à Grenoble, est assurément un réaliste. L'équipe de dix-huit personnes qu'il anime sur le campus de l'université de Grenoble dispose d'un budget annuel de 1.6 million de francs dont 50 % lui viennent de contrats nuel de 1.6 million de francs dont 50 % lui viennent de contrats nuel de 1.6 million de francs dont 50 % et 30 % par les contrats nuel de 70 % et 30 % par les contrats nuel de 1.6 million de 70 % et 30 % par les contrats nuel de 1.6 million de 70 % et 30 % par les contrats nuel de 1.6 million de 70 % et 30 % par les contrats nuel de 1.6 menacée.

Cette liberté est fondée sur

M. Martin n'estime pas que sa liberté est menacée.

Cette liberté est fondée sur « une participation active de l'institut à la formulation même du contrat ». C'est ainsi que l'E.D.F., avec laquelle l'institut est lie par un contrat pour assurer des stages de formation permanente d'ingénieurs, ne peut pas demander n'importe quoi aux chercheurs de l'I.E.J.E.: « Nous rejuserions d'étudier des problèmes de pur marketing, par exemple si l'on nous demandati de justifier le tout-électrique en 1990. » Que l'institut ait conservé sa liberté à l'égard de l'E.D.F., la meilleure preuve en fut la publication, en 1975, par cette équipe de chercheurs, jeures pour la plupart, d'un « livre orange » sur les « alternatives au nuctéaire ». Cela n'a évidemment pas facilité les relations avec l'E.D.F.

De même que la diversification des annonceurs peut mettre les journaux à l'abri de pressions

trop fortes des publicitaires, la diversification des sources de financement de l'IRJE appa-

Cette politique n'est pas du goût de tous les chercheurs. Partie intégrante, à l'origine, de l'Institut de recherches et d'économie politique (IREP), l'LEJE. s'en est séparé — dans la douleur — car la majorité des membres de l'IREP condamnent les contrats et l'es allémation » qu'ils empréde l'IREP condamnent les contrats et l'a aliénation » qu'ils représentent. Quelques chercheurs de l'écuipe de M. Martin ne cachent pas leur gène : « L'IREP, dit M. G'irod, syndicaliste à la C.F.D.T., étail en contact avec des forces sociales délavorisées. Ici, nous préjérons les grandes entre-prises énergétiques, nous préjérons un contrat avec la C.E.E. plutôt qu'un contrat avec l'Algérie. Nous avons une perspective de rie. Nous avons une perspective de rentabilité et non plus sociale. » Mme Lalanne, qui a un poste de collaboratrice technique, résume ainsi son sentiment : « Avant on travaillait chez Renault, mainte-nant on travaille chez Simca. >

Autogestion et carrière

L'institut, qui peut, de l'exté-rieur, paraître une équipe très soudée, est en réalité divisé. La blessure du divorce avec l'IREP est mal cicatrisée. Il suffit de est mal cicatrisée. Il suffit de rester quelques heures dans ces locaux où chaque chercheur dispose d'un petit bureau qui l'isole des autres pour sentir où passent les lignes de clivage. Au-delà de la question des contrats, on a affaire à une communauté à la sentitulité délicate au particulité des la sentitulité délicate au particulité. sibilité délicate qu'un rien irrite. Comme ailleurs rivalités, méfiance comme ailleurs rivalités, méfiance et procès d'intentions sont le lot quotidien. Mais, ici, on n'a pas peur de les exprimer et M. Martin admet qu'il passe 50 % de son temps à faire office de confesseur. Les conflits latents, les incompatibilités d'humeur ont l'occasion, tous les deux mois, de s'exprimer lors d'une assemblée s'exprimer lors d'une assemblée générale du personnel qui se réu-nit durant une journée complète dans une villa au-dessus de Gre-noble. On y prend les décisions importantes, on y organise le travail des semaines à venir.

Est-ce l'autogestion? Dans une équipe de dix-huit personnes, elle paraîtrait, a priori, possible. Depuis quelques années on a même tenté une rotation des fonctions tenté une rotation des fonctions de gestion dans l'institut afin de permettre au directeur. M. Martin, de ne pas trop s'éloigner de la recherche. Il a failu y renoncer. Directeur de recherches au C.N.R.S., M. Martin est assuré de son a ve n i r et l'institution qui l'emploie ne lui en voudra pas s'il publie moins qu'il le désirerait.

En revanche, pour ses collabo-rateurs, îl est vite apparu que leur carrière au C.N.R.S. seraît bloquée s'ils réduisaient, même temporairement, leurs recherche et le rythme de leurs publica-



Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extreme minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez: 80, Bd Maiesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

par BRUNO FRAPPAT

tions, critère essentiel sur lequel le CN.R.S. juge les chercheurs. L'autogestion était un rève et M. Martin a dû reprendre les rênes de l'institution. A charge pour lui de se lever tôt chaque matin pour consacrer — de 5 heures à la lecture et au travail personnel la diffusion de certains substances à l'institut.

« Manips » à Toulouse

Le doute et les déchirements qui se sont emparés de certains chercheurs de l'IR.J.E. n'ont pas effleuré M. François Borle lorsqu'on lui a proposé de diriger, à Toulouse, une équipe réunissant des chercheurs du C.N.R.S., dont il fait partie, et de l'Institut français du pétrole (LFP.), qui est financé par une taxe spéciale sur les produits pétroliers. Dans ce

plusieurs mêtres renfermant un milieu poreux — billes de verre ou sable — ont ainsi autorisé des études très fines de diffusion en fonction de différentes pressions ou températures.

ou températures.

Dans ce laboratoire comme dans beaucoup d'autres, c'est le rythme lent du travail qui surprend. Nulle frénésie, pas d'agntation. « On peut, dit un chercheur, passer des journées à regarder la « manip » sans rien jaire, l'œil dans le raque. » Et un jour l'idée surgit, non point l'idée de génie qui va révolutionner la physique moderne mais le « truc » qui permettra d'améliorer la machine et d'aller plus avant dans l'expérience. Dans une telle équipe, chacun conçoit de bout en bout sa « manip » avec l'aide de techniciens et d'ouvriers. Cela peut demander des mois ou même des années : la recherche fondamentale n'est pas pressée.

Travailler, Indirectement, pour

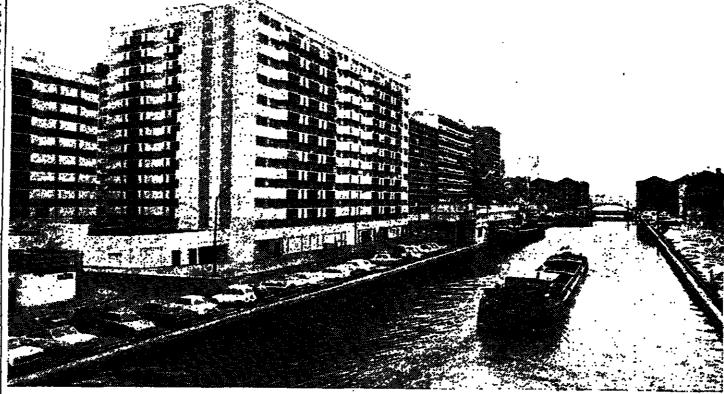
Travailler, Indirectement, pour l'industrie du pétrole ne paraît pas troubler les membres de cette

equipe, dont certains, pourtant, militent à l'extrème gauche et dont beaucoup sont syndiques. Pour M. Borie, issu d'un militeu modeste, la recherche n'était pas, l'écherche n'était pas, modeste, la recherche n'était pas, à l'origine, un but en soi : « Il s'agissait pour mot d'eroir un métier. » C'est quand il s'est sentiplus assis que des questions l'ont assailli : c Je n'eras pas conscience de l'attité du travail que je faisais, pour le bien commun. Aujourd'hut, à Toulouse, :: y a peut-être dix personnes qui peurent apprécer le travail que je fais, » Mais M. Borie est plus tranquille : c Mon travail de recherche jondamentale ne se rustifie que si f'ai l'impression que sen Jie que si fai l'impression que ser retombées peurent contribuer a rendre les gens plus neureux » Et cette impression aujourd'hul, apres une période de doute, il l'a. Con-trat ou pas.

Prochain article:

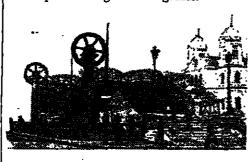
MOBILITÉ OU SÉGURITÉ?

Le Doge: le m²qui a le plus de charme à Paris.



A Paris, il v a des quartiers tumultueux et les quartiers où l'on trouve encore des artisans, des petits bistrots, comme au bord du Canal de l'Ourcq.

Là, un immeuble sans conformisme, le Doge, y a pris une place de choix. Face à ses propres jardins, tout près des Buttes Chaumont, pas trop loin du périphérique et des grands magasins.



Le Doge: une architecture en relief, aux façades majestueuses et pures. L'ensemble formé de 3 immeubles, respectueux du quartier, regarde les péniches éclusées. Quel calme!

Et quel charme. A l'entrée, les halls sont fleuris, tous décorés d'émaux de Briard. A partir du 2 étage tous les livings ont leurs balcons plongeant soit sur le jardin, soit sur le canal. Tandis que les larges baies à l'italienne inondent de lumière les intérieurs.

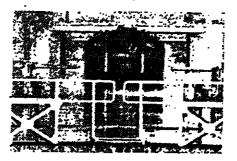
Les appartements sont bien faits. Pas de surfait : du solide. Les planchers comme les murs sont épais. Du solide soigné : des salles de bains couvertes de grès émaillé, doux aux pieds. Des chambres habillées de papier décoratif, des moquettes tendres avec thibaude.

Le Doge a déja pris vie. Les 3/4 des appartements sont habités. Il reste des studios (entièrement équipés), des 2, 3, 4 et 5 pièces disponibles immédiatement. Visitez-les.

Le m² à 4300 F, c'est rare. dans un coin de Paris qui a autant de charme. C'est unique pour une construction aussi sobre.

Renseignements et vente sur place, les lundi, mercredi, jeudi et samedi de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h. Et les vendredi et dimanche de 14 h à 19 h. Tel. 607.38.55. 18, quai de la Marne, 75019 Paris.

Et à **Sivegi** 15, avenue de l'Opéra, 75001 Paris.

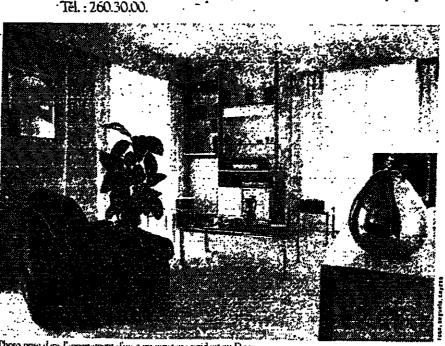


Pour recevoir une documentation

gratuite sur le Doge, not	us retourner ce bon
Nom	<u> </u>
Tel Adresse	
7107000	

Investissement

Résidence principale



Livraison immédiate. 4300 F le m².

Toulouse. — Depuis le début du mois. M. Jean Pierson, jusqu'alors directeur de la SOCATA, filiale de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) implantée à Tarbes-Ossun et spécialisée dans la production d'avions de tourisme, remplace M. Bernard Dufour à la direction de la SNIAS à Toulouse. C'est une mission difficile qui attend le nou-veau responsable de la SNIAS à l'heure où veau responsable de la SNIAS a l'agure ou l'industrie aéronautique française souffre, selon le propos de M. Michel Rocard, «d'une maladie de langueur et où la SNIAS a été une nationalisation ratée». M. Dufour a été nommé directeur général adjoint de la SNIAS au siège

Four la division « avions » de la SNIAS, les perspectives des plans de charge sont franchement alarmantes pour 1977 après la dispartion de l'usine de Château-roux et l'affectation des ateliers de Bourges à la fabrication d'en-cine tactione. gins tactiques. D'autre part, le projet gouvernemental de faire construire le biréacteur moyen-courrier Mercune 200 en coopéra-tion avec Dassault-Breguet et McDonnell-Douglas n'apportera aucune charge d'études à la

aucune charge d'études à la SNTAS, et l'on peut se demander l'importance de ce qui lui reviendra en sous-traitance, en supposant même que Dassault ne conserve que l'assemblage.

Dans un important dossier élaboré sur l'initiative du conseil régional de Midi-Pyrénéss, avec la collaboration d'élus de la majorité, de l'opposition, de techniciens, de syndicalistes et de représentants de l'administration, le chapitre consacré à l'aéronautichapitre consacre à l'aéronautique apporte des précisions inté-

ressantes.

Les salariés de la SNIAS et des industries locales de sous-traitance représentent 12 % de l'emploi industriel régional, dont plus de la moitié pou rla SNIAS. Sur les cent mille travailleurs et techniciens de l'industrie aéronauti que française, quatorze mille sont installés dans la région (le VI Plan en avait prévu vingt mille), sans compter les fournismille), sans compter les fournis-seurs et sous-traitants, ce qui procure des ressources à quarante mille personnes. Mais, depuis plu-sieurs mois, les embauches sont arrêtées; les départs ne sont pra-tiquement pas remplacés et les jeunes revenant du service natio-nal ne sont pas repris.

Les erreurs passées

A la SNIAS de Tonlouse, les effectifs sont passés de neuf mille deux cents salariés à la fin de 1972 à sept mille cent durant l'été de 1976. Et les ners pectives ne sont pas encoura-geantes, puisque le président de la SNIAS a récemment annoncé-un certain nombre de mutations définitives dans d'autres usines du groupe, le départ des salariés agés de cinquente heit en ce âgés de cinquante-huit ans et plus ainsi que l'arrêt de tout re-

La commission du conseil ré-gional de Midi-Pyrénées chargée d'étudier le développement des activités industrielles a constaté que, pour fabriquer un avion civil sans perdre de l'argent, il faut en vendre au moins cinq cents exemplaires et que l'effica-

Les organisations syndicales F.O., C.G.C. et C.F.T.C., majoritaires au comité d'établissement, comme la C.F.D.T. et la C.G.T., en arrivent aux mêmes conclusions. Le général Jacques Mitterrand, président-directeur géné-ral, a constaté de son côté que «la réalité était amère -, et il a estimé urgent de mettre en place un capital social de la SNIAS compa-tible avec la taille industrielle de la société: d'améliorer l'outil de production et d'obtenir des pouvoirs publics la définition d'une poli-tique aéronautique civile et militaire à long terme, en précisant la place, la nature et le volume de l'entreprise et en liant la société à l'Etat pour chaque programme engagé.

De notre correspondant régional

outre-Atlantique, et les construc-teurs ont intérêt à partager les frais d'études et de développe-ment.

ment.

Le chapitre sur le développement des activités industrielles, dans l'étude réalisée par le conseil régional, met, en particulier, l'accent sur les erreurs passées de la politique aéronautique française. Après l'avance technologique prise avec Caravelle, aucun avion dérivé de ce moyen-courrier n'a été lancé et les utilisateurs ont reporté leurs achats sur des constructeurs achats sur des constructeurs concurrents. Le programme Concorde a été décidé sur la base d'une sous-évaluation des coûts de développement et d'une surestimation du marché poten-tiel. D'autre part, le choix de Concorde a freiné le programme Alrbus, qui, avec un retard consi-dérable au stade de la commercialisation, connaît actuellement des difficultés de débouchés. A ces constatations pessimistes, il faut ajouter la séparation arti-

ficielle entre programmes civils et programmes militaires, qui a favorisé l'industriel privé Das-sault et laissé le secteur natio-nalisé isolé face à la concurrence internationale sur le marché civil. D'où la situation actu-lle qui laisse comme seule vole possible l'alliance avec les constructeurs américains pour avoir accès à leur marché. Le décision du marché le décision de la comme gouvernement français de lancer le programme Mescure 200 sur la base d'une entente entre Daspase d'une entente entre Das-sault, Douglas et la SNIAS (1) n'est pas la meilleure solution, déclare le groupe de travail pour l'élaboration du plan de dévelop-pement régional, qui préconise que le gouvernement et la direc-tion de la SNIAS assurent le plan de charge ser sultés touleussines de charge des unités toulousaines et préservent le potentiel du bureau d'études (mille cinq cents spécialistes qualifiés). LÉO PALACIO.

(1) Cet accord prevoit une parti-cipation de 40 % de la SNIAS, de 15 % de Dougiss et de 5 % de Dassault-Breguet. Le complément devrait être assuré par une partici-pation européenne.

RELIGION

L'association Credo veut aider les évêques à percevoir les « applications scandaleuses » qui sont faites du concile

« Si la fumée de Satan est molet de Villers : « L'Eglise et la entrée dans l'Eglise, comme l'a famille a.
déclaré Paul VI, prions pour qu'à
Lourdes nous aidions nos évêques
à l'en chasser. » Ainsi s'exprime
l'association Credo présidée par
une s y'n M. Michel de Saint-Pierre, qui organise un pelerinage à Lourdes du 27 au 29 octobre au moment où l'assemblée plénière de l'épis-copat français sera réunie.

Un pèlerinage? Le mot n'est pas inexact. Il rend compte de l'aspect spécifiquement religieux de cette rencontre, mais pas d'autres activités, elles aussi importantes. Les pèlerins ne vien-nent pas seulement pour prier, chanter et recevoir l'Eucharistie à chainer et recevoir l'Eucharistie a la grotte. Outre la « méditation » du Père Bruckberger sur la Vierge, trois conférences sont prévues : M. Gustave. Thibon : « Dieu a-t-il changé?»; M. Claude Adam : «Le prêtre et le laic»; M. Trê-

Mais surtout — et c'est ce qui explique le choix des dates, expinque le choix des dates, — Credo, après en avoir entendu une synt hèse par M. André Mignot, secrétaire général de l'association, remettra à Mgr Etche-garay, président de la conférence épiscopale, un « livre blanc ». Celui-ci contiendra, entre autres,

a tous les manquements gravés à la foi, à la liturgie et aux ordres du souverain pontife », dont les membres de l'association ont été les témoire

Credo croit, en effet, avoir constaté « à ses dépens » que les évêques « ne sont pas parfaitement au courant de la vie quotidienne dans les paroisses. Ce rideau de fer, nous voulons le lever. Nous apportons la preuve évidente, tangible, aveuglante que les instructions de Rome sont trop souvent méconnues, déformées, interprétées de jaçon tendan-

Passant outre aux « détails oiseux ». Credo ne veut retenir que l'essentiel, par exemple : le péché originel ne serait qu'e une belle légende », la virginité de belle légende », la virginité de Marie n'est pas un article de foi ; les hosties consacrées sont mélan-gées aux autres, etc.

Credo repousse d'avance l'objection qui leur est faite: « Vous faites de l'espionnage, de la délation », mais il n'en invite pas moins à signaler le lieu, la date, l'heure des irrégularités.

Rappelons qu'en mai 1975 Credo avait organisé un pelerinage à Rome, place sous la présidence de Mgr Lefebvre. Il existe donc, pour reprendre l'expression de M. Michel de Saint-Pierre, « una longue amitié » entre Credo et le supérieur du séminaire d'Ecône. Cette amitié demeure, encore que l'ancien évêque de Tulle n'ait jamais fait partie de l'association.

Pourtant, des réserves se sont exprimées : a Ecône et Credo poursuivent des voies et des buls différents, écrit Michel de Saint-Pierre. On peut défendre la même citadelle sans se trouver au mème`créneau. »

La fidélité au pape semble être une des caractéristiques de Credo, qui ne voit pes sans inquiétude la tournure prise par les événe-ments et le conflit surgi entre Econe et le Saint-Siège.

e Nous espérons, écrit le pré-sident de Credo. que la man-suétude et la compréhension l'emporteront du côté du Saint-Père sur la sévérité. Nous avons le droit de croire que Mgr Le-jebure saura faire désormais la distinction entre le Concile — au sens où le pape entend ce mot sens du le pape entre les applications scandaleuses qui en ont été jaites trop souvent.

HENRI FESQUET.

HE PARLEMENT ITALIEN EXAMINE, HUIT PROPOSITIONS SUR L'AVORTEMENT

(De notre correspondant.) (De notre correspondant.)

Rome. — L'avortement est de nouveau d'actualité en Italie. Le Parlement examine, depuis le mercred '13 octobre, huit propositions de loi déposées par divers groupes pelitiques. La démocratie chrégemé, pour sa part, n'a pas encore pris position.

La proposition de loi la plus audatifeuse est celle des parlementaires d'extrême gauche qui prévisent que la femme enceinte pourre subtr un avortement à sa reguête au moment de son

pourra subir un avortement à sa requête au moment de son choix c'est-à-dire théoriquement jusquétai neuvième mois. D'autres formations politiques (étimministes sociaix-démocrates et républicatifs, sociaix-démocrates et républicatifs, sociaix-démocrates et républicatifs, ont fixé la limite à ques simple des pours six projets différent capendant sur les modalités à acopter.

Que la proupe des indépendants de sauche, comprenant plusient su fonde par le de la portement un a droit civil s. C'est à la femme, dit-il, de déci-

de l'ametement un a droit ciol ».
C'est a la femme, dit-il, de décider, pass avec le concours d'une
« structure publique d'assistance ».
Depnis fouelques jours l'Osservaisse romano publie à nouveau
des disclarations très hostiles à
l'avestement. — R. S.

DÉFENSE

UNE MANŒUVRE-TEST EN TERRAIN LIBRE

(De notre envoyé spécial.)

Luxeuil (Haute - Saône). « C'est une manceuvre modeste qui met en jeu un régiment renforce de quelques appuis, mais c'est une manœuvre-lest, la pre-mière en France où les escadrons de chars et des compagnies de véhicules tous terrains se déploient en compagne », a expliqué, mardi 12 octobre à Morey (Haute-Saône), le général Jean Lagarde, chef. d'état-major de l'armée de terre, au ministre de la défense, M. Yvon Bourges, venu se rendre compte sur place de l'exercice Vendémiaire 76, dit en terrain libre. Une cinquantaine d'agriculteurs de Franche-Comté avaient accepté

que leurs champs servent au déplolement, pendant trois jours, de mille deux cents hommes environ, accompagnés de vingt-six chars de combat AMX-30 et de trois compagnies de blindés légers. Il s'agissait, à l'occasion de cette manœuvre, de retarder la

d'un groupement mécanisé. Le régiment engagé à Vendè-miaire 76 a pu manœuvrer sur une étendue dix fois supérieure à la superficie du camp de Sisà la superficie du camp de Sissonne (Aisne) ou du camp de La Courtine (Creuse), qui s'élève, pour chacun des deux camps, à environ 600 hectares. « En une nuit, a expliqué le général de brigade de Liamby, qui commande la 7º brigade mécanisée, les unités ont pu parcourir husqu'à 60 kilomètres, soit quatre fois la distance du plus grand des axes de progression à l'intérieur du camp de Mailly, dans l'Aube. » Et le général de division Jean Birey, qui commande la 7º division à gui commande la 7º division à qui commande la 7º division à Mulhouse, a expliqué de son Mulhouse, a expliqué de son côté: a Nous disposons ainsi de paysages plus réels et plus variés qu'i permettent de renouveler l'instruction des person nels. Certes, la manœuvre en terrain libre n'est pas la panacée, mais elle est un relais entre les séjours en camps de manœuvre et les activités de garnison. s

Avant de commencer, l'exercice

Avant de commencer, l'exercice Vendémiaire 76 a été précédé d'a un luxe de précuations néces-saires », pour reprendre l'expres-sion du général Birey. La ma-nœuvre a été préparée par un exercice des cadres sur le terrain. une prise de contact préalable des capitaines avec les élus locaux, les agriculteurs et les administrations départements les de l'équipement, de l'agriculture ou des eaux et forêts, et par des reconnaissances de la gendarmerie nationale. Les unités de manœuvre étalent précédées par des gendarmes et

des pelotons de circulation rou-tière qui ont fléché les itinéraires, tandis que les zones de déploie-ment ont été aménagées par le génie, puis remises en l'état en fin d'exercice La gendarmerie a pris des photographies des lieux avant et après le passage des uni-tés sur les différents terrains pour que le propriétaire puisse pour que le propriétaire puisse être immédiatement indemnisé, en argent liquide. s'il le souhaitait « En fin de compte. affirme le général Birey, la manœuvre en terrain tibre reste moins onéreuse et elle nous permet de sortir du ghetto militaire, en montrant l'armée au pays. »

Le général Lagarde a précisé que trois jours de manœuvre Vendémlaire 76 représentaient une dépense de 230 000 F à laquelle

dépense de 230 000 F à laquelle il faut ajouter une provision de 50 000 F pour le dédommagement. Immédiat ou un éventuel conten-tieux. Un agriculteur, dans son champ, visiblement intéressé par le deplacement des blindés et le ballet des hélicoptères, a tiré, à su manière, la leçon de l'opéra-tion : « De combien curait-on ru nous augmenter les primes de sècheresse, cet été, sans cette ma-nœuvre? > — J. L.

__Libres opinions

Trois remèdes contre la dénatalité

POR EMÉRENTIENNE DE LAGRANGE (*)

l'heure où triomphe dans tout l'Occident l' « économie du diable (1) -. où le renouvellement des générations n'est plus assuré en France — avec cette constatation que la moyenne alle des naissances de sobrante et un mille quatre cents en anvier 1975 est tombée au dermer trimestre de la même année à cinquante-quatre mille. — Il seralt temps que le législateur considéra de près, pour arrêter l'effondrement de la natalité dans notre pays. trois remèdes principaux : la lutte sévère contre l'application abusive de la loi du 17 janvier 1975 sur l'avortement ; l'augmentation réelle et non plus symbolique des ressources de la famille ; une véritable libéralisation de l'adoption qui pennette d'arracher à la mort l'enfant non désiré

La loi Simone Veil suspendant pour cinq ans la répression de l'avortement avait prévu un certain nombre de garde-foua : limitation de l'avortement permis avant la fin de la dixième semaine de la grossesse ; intervention pratiquée par un médecin et dans un établia sement privé ou public autorisé (article 2, loi du 17 janvier 1975); dispositions introduites par l'article 4 de la loi dans le code de la santé publique propres à faire réfléchir la femme enceinte, que en de défresse . sur la gravité de sa décision, et notamment : double visits su médecin à huit jours d'intervalle ; confirmation écrite de la demanda d'avortement ; entretien particulier auprès d'un organisme agréé propre à fournir à la femme assistance et consells appropriés et qui lui délivre une attestation indiquant qu'elle a satisfait aux conditions médicales et sociales prescrites per la loi. Cette attestation constitue le permis d'avorter que la mère remettra au médecin de son choix.

On peut se demander, près de deux ans après la loi Simone Veil, et devant la « chute libre » de la natalité française, si les articles 2 et 4 de la loi sont appliqués dans leur ensemble.

Qui donc surveille la régularité d'avortements que la loi de 1975 n'a pas voulus tout à fait libres, pulsqu'elle a mis des conditions

à la suspension de l'article 317 du code pénai? Les avortements permis sont-ils voulus pour cause de détresse, ou pour raisons de convenance ? Ont-ils toujours ileu avant la fin de la dixième semaine de la grossesse ? Est-il vrai que certains des établissements autorisés en France fonctionnent de façon irrégulière, comme le faisait remarquer le courrier de Laissez-les vivre, numéro 27 de mai 1976 ? 'Que le permis d'avorter est souvent donné par des

Certains réclament l'abrogation pure et simple de la loi du 17 janvier 1975. Leur position pourrait être examinée à la lumière des conséquences de la loi.

Mais si le législateur n'a pas le courage de l'anéantir immédia tement, que nos gouvernants alent celui de veiller à son application dissuasive : telle semblait l'intention déclarée de ses auteurs.

Cependant, l'application des dispositions restrictives de la lo Simone Veil serait insuffisante pour enrayer ce refus de la vie dont le général de Gaulle disait en 1945 qu'il conduirait la France à ne plus être qu'une grande lumière qui s'éteint (2) ». C'est la volonté de vivre qu'il convient de réveiller, endormie qu'elle est par une éducation collective corrompue à l'aide des médias, de la presse licencieuse qui s'étale sur nos kiosques à journaux, des dispositions qui poussent notre jeunesse à la débauche.

Le rôle de l'Etat n'est bes de détruire pas à pas la famille mais de la rendre forte, cohérente, durable : de créer autour d'elle la sécurité matérielle nécessaire ; de retuser qu'elle soit pénalisée par les charges de nouvelles naissances.

Une part prioritaire et importante des familles nombreuses dans le revenu national : les retraites sans cotisations des mères : l'amélio ration du logement : le relèvement des allocations familiales : un traitement préférentiel basé sur le S.M.I.C., au profit de la mère qui choisit librement de demeurer à son foyer pour élever ses enfants : autant de mesures capables de créer cette politique familiale globale que nous ne trouvons pas encore dans un VIIº Plan, lequel choisit de consacrer au téléphone un nombre de milliards plus de dix fois supérieur aux maigres crédits affectés à la famille (3).

La libéralisation veritable de l'adoption peut constituer un troisième remède au fléau de la « dématernité ». Quinze de nos sénateurs l'avaient vu qui à la suite de M. André Fosset avaient présenté une proposition de loi, enregistrée à la présidence le 29 eoût.1975.

Cette proposition de loi sort du commun. Elle vise essentiellement l'enfant conçu, en danger de mort du fait de sa mère célibataire ou de ses deux auteurs, mariés ensemble ou non, qui ne peuvent ou ne veulent l'accuelliir et l'élever, alors ou'un grand nombre de toyers - seraient prêts à accueillir cet entant non désiré si la mère prétérait lui donner le vie plutôt que de courir les risques, souvent graves pour sa senté, de l'avortement - l'exposé des motifs).

La proposition de loi place l'initiative de la femme enceinte au seuil du processus d'adoption. Son offre confidentielle déposée aux mains d'une autorité qualifiée et transmise par celle-ci au ménage d'adoptants, demeura rétractable jusqu'à l'expiration d'un délai de En l'absence de rétractation et au moment où l'enfant jeur sera remis, les adoptants le déclareront né de leur mariage - ce genre d'adoption étant réservé à deux époux et accepté conjointement

Pourquoi ce texte n'a-t-il pas encore été l'objet d'un débat devant

Le jugerali-on inadapté à la crise des naissances que traverse France et aussi à la crise de l'adoption, conséquence du manque d'entants dû à l'usage consécutif de l'avortement ilbéralisé et de la pilule en vente libre ? Nos honorables parlementaires, préoccupés de leurs futures campagnes électorales, savent-lis que l'enfant français à adopter se fait de plus en plus rare ?

Seralent-lis scandalisés par la fausse déclaration d'état civil ? Mais leur majorité de rencontre n'a-t-alle pas admis le 20 décembre 1974 la loi « relative à l'interruption volontaire de grossesse », laquelle a voulu rendre licite le meurtre de milliers d'enfants de France non encore nes ?

Dans l'introduction au VII° Plan qui a été publiée au Journal officiel du 10 juillet 1976, sous la rubrique « Croissance économique et croissance démographique . les auteurs du Plan font remarquer qu'en 1975 le déficit des naissances e atteint cent dix mille per rapport à 1973, soit une chute de 15 % en deux ans. ils constatent le risque des plus graves que court un pays qui n'assure pas le renouvellement de sa population ; ils livrent un diagnostic désabusé : « C'est peutêtre d'abord un pays qui ne croit plus en lui-même. »

Croire en sol, pour un pays, implique la respect de la vie. La loi du 17 janvier 1975, ne l'assure pas : la politique de soutien matériel de la famille est très insuffisante : la proposition de loi Fosset aurait pu tendre à reveloriser l'enlant à naître (livré pour l'instant à la détresse ou même à la convenance des adultes qu'il gêne); ele est mise en hibernation.

(*) Professeur à la faculté de droit de Clermont-Perrand.

(1) Alfred Sauvy, Calman-Lévy, Paris, 1876, 248 pages. (2) Discours à l'Assemblée consultative, le 2 mars 1945. (3) Journal officiel du 23 juillet 1876.

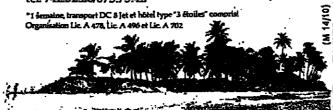
Savez-vous que pour le prix de vos dernières vacances vous pourriez, sans doute, vous offrir les Bahamás?

Savez-vous que pour 2 250 F*, vous pouvez vous offrir une semaine à Nassau, capitale des Bahamas ce paradis de 700 îles que baigne une eau toujours bleue sous un soleil toujours caressant?

Savez-vous qu'il suffit de nous retourner ce bon pour tout savoir sur vos prochaines vacances?

Adresse....

Air Bahama 32, rue du 4 Septembre, 75002 Paris, tél. 742.52.26/073.75.42



Cette année, les Bahamas! AIR BAHAMA

Ade

MÉDECINE

En marge de la campagne anti-tabac DEUX OPÉRATIONS ORIGINALES POUR CESSER DE FUMER

Les Parisiens désireux de cesser définitivement de fumer vont avoir une chance de le faire grâce à l'opération dite « Paris de cinq jours », organisée par la Ligue vie et santé (1). Ceux qui souhaitent renoncer au tabagisme sont conviés, ce jeudi 14 octobre à 20 h. 15, à la Mutualité, 24, rue saint-Victor, 75005, pour une pre-

à 20 h. 15, à la Mutualité, 24, rue saint-Victor, 75005, pour une première réunion d'information où leur seront donnés les renseignements nécessaires. Dans la dernière semaine d'octobre, du 24 au 28, quarante « plans de cinq jours » se dérouleront simultanément dans les vingt arrondissements de Paris.

Cinq séances, d'une heure et demle chacune, comprenant une information audio-visuelle sur les dangers du tabac, une psychothéraple de groupe où les fumeurs apprennent à se connaître, et des explications détailliées sur le régime à observer pendant les cinq jours, et au-delà Ce régime porte à la fois sur l'alimentation, la respiration et l'hygiène.

Parallèlement à l'opération parisienne, une croisière anti-tabac « Cinq jours sans », organisée par

« Cinq jours sans », organisée par Radio-France, se déroulera à bord du paquebot *Massalia*. Sept cents fumeurs de dix-huit à trente ans ont été sélectionnés dans les principales villes de France pour y

(1) 130, boulevard de l'Hôpital, les personne 75013 Paris.

Question orale

à l'Assemblée nationale

LE REMBOURSEMENT

DES ACTES PARAMÉDICAUX

de la séance consacrée aux onestione 2A gouvernement mercredi 13 octobre, M. Claude Weber (P.C., Vald'Oise) a évoqué les dispositions qui, ramenant de 75 % à 65 % le taux de remboursement de certains actes paramédicaux, « restreignent gravement le droit à la santé n M. Christian Beullac, ministre du travall, a noté qu'au rezard de la situation financière de la Sécurité sociale, e si un certain nombre d'éco nomies n'avaient pas été prévues c'est à un relèvement beaucoup plus Important des cotisations qu'il surait fallu recourir a, Il a précisé que pour tous ceux qui étaient antérieurement remboursés à 190 % ce taux restait inchangé, c'est-à-dire cenx qui sont atteints par une des vingt-cinq maladies ouvrant droit au remboursement à 180 % ou qui souffrent d'une maladie qualifiée de « coûteuse et de longue durée », on qui ont subl une intervention chirurgicale dont la cotation est au moins égale à & 50, on les pensionnés de guerre, rentiers du travall, pensionnés de l'invalidité et les personnes hospitalisées plus de

A l'Académie

LA SUPPRESSION PROGRESSIVE DE L'OBLIGATION VACCINALE ANTIVARIOLIQUE EST ENVISAGÉE

Au cours de sa séance du d'hygiène publique, qui, lors de 12 octobre, l'Acadèmie de médecine a entendu le rapport du docteur Aublant sur la révision des obligations légales concertifications légales concertifications des concertifications des concertifications des concertifications des concertifications des concertifications de concertification des concertifications de concertification de concertificati des congations legales concer-nant la vaccination antivarioli-que. Considérant que la variole paraît être en voie de disparition, mais que quelques foyers suspects nécessitent dans certains pays, notamment en Ethiopie, des re-cherches et des mesures de sur-manipulant le virus variolique.

● De maintenir pendant une période minimale de deux ans l'obligation vaccinale en France :

 D'attendre, avant de décider obligatoire, la procismation par l'Organisation mondiale de la santé de l'éradication complète de

ver la vaccination au personnel des hôpitaux et des laboratoires manipulant le virus varioloque. Au cours de cette même séance, l'Académie a entendu deux com-munications sur les accidents de la route. M. Michel Le Net a insisté sur l'effort à poursuivre dans les domaines de l'information des conducteurs, de la règle-mentation et de son application, pour que la France rejoigne les nations plus avancées dans ce

M. Marcel Arnaud demande que les usagers de la route, premiers témoins des accidents, soient instruits des gestes à faire et surL'ARTICULATION DES SECTEURS PUBLICS ET PRIVÉS

Les cliniques font connaître leurs griefs et leurs propositions

En reconnaissant une certaine complémentarité entre établisse ments publics et privés, la loi hospitalière du 30 décembre 1970 a reconnu l'existence de deux réseaux parallèles de soins et l'impérieuse nécessité de les voir se coordonner. Six ans après son application, elle n'a pas désamorcé les conflits qui subsistent entre ces deux réseaux na pas desanocte les confuis qui subsident entre des deut reseaux, lesquels alignent constamment des chiffres incomparables pour prouver le bien-fondé de leur position — notamment des prix de journée qui, dans la plupart des cas ne sont pas superposables si l'an tient compte des prestations incluses dans la facture (le Monde des 11, 12 juin ; 25 août ; 8 septembre).

A quelques jours d'intervalle, deux associations d'hospitaliers privés — l'Union hospitalière privée (UHP) et la Fédération inter-syndicale d'hospitalisation privée (FIEHP) — ont rendu publics syntates transplants propositions pour une meilleure harmonisation et un meilleur fonctionnement du système hospitalier français.

L'U.H.P.: rétablir une concurrence

L'Union hospitalière privée pose en principe qu'il faut rétablir la concurrence entre établissements privés et publics. En effet, pour l'u.H.P. les hôpitaux publies, de par leur rente de situation, jouissent de coûteux privilèges qui n'existeraient pas s'ils étaient vêritablement à égalité avec le secteur privé. Un moyen de supprimer ces privilèges consisterait. privés et publics. En effet, pour l'U.H.P. les hôpitaux publics, de par leur rente de situation, jouissent de coûteux privilèges qui n'existeraient pas s'ils étaient véritablement à égalité avec le secteur privé. Un moyen de supprimer ces privilèges consisterait à étendre aux hôpitaux publics la procédure contractuelle d'évaluaà étendre aux hôpitaux publics la procédure contractuelle d'évalua-tion des prix, telle qu'elle est actuellement en vigueur dans le secteur privé. C'est-à-dire que l'on permettrait aux caisses d'as-surances-maladle de discuter les prix de l'hôpital public, au iteu de les mettre devant le fait accompli Ainsi établissements de les metre devant le lait accompli. Ainsi, établissements publics et privés seraient soums à « une véritable convention d'assurance-maladie ».

Quant au déficit des hôpitaux oublics, traditionnellement pris en charge par les organismes sociaux, il incomberalt désormais au pro-priétaire, c'est-à-dire à l'Etat. De la sorte, estime l'UHP., les pou-voirs publics seraient contraints à la vigilance et renforceraient les contrôles de gestion.

Mais le rétablissement de la concurrence n'est pas seulement affaire de statuts ou de conven-tions. Pour l'U.H.P., il implique

L'U.H.P. dénonce à ce propos l'ostracisme dont font l'objet cuniques et hôpitaux privés en matière d'attribution des « matériels lourds » comme les scanners, les accélérateurs linéaires, les lasers et mèma les codimeteurs en des et même les ordinateurs, ces der-niers étant d'un emploi aujour-d'hui courant dans les autres secd'hui courant dans les autres secteurs commerciaux. Elle demande que solent harmonisés les tarifs des journées, qui actuellement contraignent certains services privés à fonctionner à perte ou au préjudice de l'entretien, voire des honoraires médicaux. Harmonisation, cela signifie un « relèvement général » du niveau des prix du secteur privé, actuellement placé en « concurrence déloyale » avec les établissements publics. Ainsi seraient abolis ces « privilèges tarifaires » qui, aux yeux de l'Union hospitalière privée, sont à la fois responsables du laxisme enregistré dans la gestion des établissements publics et de l'inflation générale des coûts hospitaliers.

La F.I.E.H.P.: mettre fin au gigantisme

La Flehp. ne conteste pas le bien-fondé de la loi Boulin : nopols des techniques de pointe », au contraire, elle souhaite que le texte soit scrupuleusement applique. Après avoir maintenu, chiiqué. Après avoir maintenu, chif-fres à l'appui, que l'fiospitalisa-tion privée coûte moins cher à la société que l'autre, les porte-parole de la Fédération se sont efforcés de prouver que ses pres-tations ne lui sont pas inférieures.

niques et hôpitaux privés sont à l'heure actuelle aussi bien équipés que les établissements publics pour la plupart des soins. Cependant, la FIEHP, s'insurge elle aussi contre la discrimination des pouvoirs publics pour les autorisations d'équipement « lourd », en particulier les scanners « qui représentent la radiologie de l'avenir ».

l'avenir ».

L'association suggère que l'on rationalise les dépenses de l'hôpital public, premièrement en enlevant à l'assurance-maladie la charge des frais d'enseignement et de recherche, et deuxièmement en mettant un terme au « gigantisme futuriste » qui saisit les pouvoirs publics lorsqu'il s'agit de bâtir de nouveaux hôpitaux. « Construire des Concorde, soit. Mais ne pas oublier les avions subsoniques qui assurent l'essen-

Mais ne pas oublier les avions subsoniques qui assurent l'essentiel des soins. »

La FIEHP, dénonce les « hôpitaux quatre étoiles » où le malade est invité à constituer luimème le menu de ses repas. « Humaniser les hôpitaux publics, c'est nécessaire, disent-lis. Ainsi, il est normal de supprimer les salles communes et de moderil est normal de supprimer les salles communes et de moder-niser les locaux les plus vétusies. Mais cela ne doit pas aller jus-qu'à constituer des « plateaux chirurgicaux de luxe » pour l'usage de quelques médecins pri-vilégiés ». La FIEHP, s'en prend egalement aux « hó pitaux-tremplins electoraux » créés pour la satisfaction d'un édile local

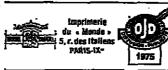
la satisfaction d'un édile local moyennant pressions politiques et passe-droits.

L'Intersyndicale des établissements privés, tout en reconnaissant les contraintes oul découlent pour eux de la loi de 1970, souligne que les cliniques ne touchent aucune subvention, alors qu'elles participent à l'améliofation de la santé publique. Elle demande donc que le gouvernement adopte le principe d'accorder des prêts sans interêt ou à faible taux aux établissements qui ne peuvent recevoir de subqui ne peuvent recevoir de sub-

ventions.

La F.I.E.H.P., pour soutenir sa démarche, publie un Livre gris où elle expose à l'opinion la qualité des prestations offertes dans les établissements privés. La plaquette, tirée à 50 600 exempleises contributes de server. plaires, sera diffusée « en avant-première » du Livre blanc sur la santé préparé par Mme Simone

Edité par la S.A.R.L. le Monde.



nmission paritaire des jotimaux et publications : nº 57437.

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

TERRAIN 12.000 M2 Z.I. Trappes-Elancourt Tél. 233-57-59 le matin

le 28 octobre PHOTOGRAVURE 33, rue HALLE PARIS
M. A p. (p. ét. b.) 20,000 F. C.
20,000 F. Sad. M. Mizon. 6. 50. bd
Sébastopol; M. Demoutreux, not.,
67, bd Saint-Germain.

Adj. att Tribunal de Commerce Paris, mercredi II octobre. 14 h. 15 - Fonds BROCHAGE de tons documents Faconnage sous fies ses formes

a Gennevillers (92), 7, r. des Baverdis
Bail comp. bat. 600 m2, galerie 100 m2.
cour. Terrain 581 m2, M. a p. (NE
p. ét. b.) 50,000 F. C. 50,000 F. S'ad.
Me Demortreux, n. Paris, 67, bd SiGermain, Me Pinon, s. 18, rue de
l'Abbé-de-l'Epée.

Vente su Palais de Justice à Oriéans, le vendredi 22 octobre 1978, à 14 heures COMMUNE de SARAN (Loiret)

1) 3 MAISONS Polygone et 7 PARCELLES de TERRAIN à BATIR Lieudit Les Quatre-Clefs - Cont. 2 ha. 16 a. 19 ca. - MISE A PRIX: 380,000 P

2) 6 PARCELLES DE TERRAIN Les Bruères
Contenance 2 ha. 18 a. 95 ca. - MISE A PRIX: 220,000 FRANCS

3) 1 PARCELLE de TERRAIN
En cana industrielle 92 a. 92 ca.

4) 3 PARCELLES DE TERRAIN
Enclavées l'eudit Les Bruères En gone industrielle 92 a 92 ca. Enclavées l'eudit Les Bruères MISE A PRIX : 30.800 FRANCS 23 a 10 ca. MISE A PRIX : 5.008 F S'adr. Mª MOREAU-ARCHAMBAULT, avocat, Oricans, 22, tue de la Bretonnerie. 87-08-33) : et Mª VAUQUELIN, syndic, Oricans, 20, rue de la Bretonnerie.

J.-L. MORLOT - J. BILLON
J. VENISSE
), rue du Trésor - 75004 PARIS,
tél. 887-82-80
161. 633-13-87
161. 633-13-87 Courtiers de marchandises assermentes au Tribunal de Commerce de Paris VENTE JUDICIAIRE AUX ENCHERES PUBLIQUES à la BOURSE DE COMMERCE DE PARIS (salle des Courtlers assermentés). 2 rue de Viannes - 75001 Paris le mercredi 20 octobre 1976, à 10 h. 15 aver continuation à 14 h. 15

420 APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS

Lave-vaisselle - Machines à laver - Réfrigérateurs - Congélateurs Culsinières - Chauffage de grandes marques 100 TéléViseurs Couleur et noir et blanc - Marques diverses - 80 1.050 MEUBLES NEUFS 1.050 MEUBLES NEUFS
Livings - Chambras à coucher - Salons - Eléments de cuisine
Sommers - Matelas - Sièges
Marchandises déposées et visibles les samedi 16 octobre de 9 h. 30 à 12 h.,
lundi 18 de 14 h. 30 à 17 h. 30 et mardi 19 octobre de 9 h. 30 à 12 h. et de
14 h. 30 à 17 h. 30 dans les locaux sis 161, rue de Paris (Nationale 3),
Bobigny (93), et dans une boutique 50, av. Jean-Lolive à Pantin (83),
M° Hoche, Catalogue et rens, s. dem. aux Courtiers assermentés vendeurs.

Vente su Palais de Justice à Nanterre, le mercredi 27 octobre 1976, à 14 h IMMEUBLE - CLICHY-LA GARENNE (92)

12 bis et 14. rue du Dr-EMILE-ROUX Contenance 409 m2 - MISE A PRIX: 180.000 FRANCS S'adresser à Me DEFOSSEZ, Brocat à Paris (8°), 118, boulevard Haussmann, 161, 522-85-06.

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 21 octobre 1976, à 14 heures En un seul lot TERRAIN de 2 a 17 ca et ATELIER y érigé à HALLINES

(Pas-de-Calais) Rue des Logues LIBRES MISE A PRIX: 130.000 FRANCS
S'adr. à M° BAUMGARTNER, syndic, Paris (4°), 4. rue de la Coutellerie;
M° ROGET, avocat, 7, rue de l'Université, Paris (7°); et s. les lieux pr vis.

Vente sur saisie immob. Palais Justice Paris, jeudi 4 novembre 1976, 14 h. APPARTEMENTS RÉUNIS EN UN SEUL 72. BD ORNANO, PARIS (18°)

M. à P.: 130.000 F - S'adr. Me BRICOIT, avocat, 14. rue Me SALLAZ, hulss. Paris, 12. rue Bayen; tous avocats près Trib. Grande Inst. de Paris, Bobigny. Nanterre et Crétell; sur les tieux pour visiter.

(PUBLICITE) -

Communique de Georges Bartoli Consell

A proximité de Toulon. un exemple intéressant d'habitat sauvegardant l'environnement.

Jouissant d'un climat particuliè-rement clèment, la région toulonnaise bénéficie encore d'oppor-tunités immobilières attrayantes pour ceux qui désirent y vivre en permanence, y passer des vacan-ces ou encore y investir. Nous y avons rencontré l'un de

ces promoteurs, fanatiques de

l'environnement, qui a su remar-quablement bien concilier les impératifs de construction moderne avec la protection des sites. C'est une dame, active, passionnée, amoureuse de sa pinede : "J'ai le culte de la Nature. Aussi,

tout a-t-il été fait pour l'épargner malgré les impératifs du chantier. Dans certains cas, on a ébranché. dévie les chemins, changé la largeur des trottoirs pour sauver çà et là quelques arbres que le bon sens aurait incité à sacrifier".

Le charme du petit port de Saint-Mandrier.

Vous aimez vivre la vie d'un petit port méditerranéen? Alors la

Pinède Saint-Georges à Saint-Mandrier, sur une presqu'île jouxtant la rade de Toulon, semble avoir été conçue pour vous. Le Port de plaisance et ses voi-liers colorés est la, sous votre fenêtre. L'animation joyeuse de Saint-Mandrier vous entoure et pourtant vous êtes au calme, dans votre parc. Vous bénéficiez d'un tennis, d'une vue mervei leuse sur la mer, de la tranquillité.

a Pinède Saint-Georges Studios, 2, 3 et 4 pieces

Livraison printemps 1977 Possibilité de location Renseignements et vente sur place Tel. (15-94) 94 97 03

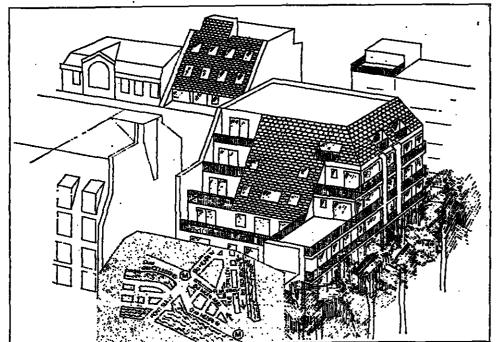
En un mot, tout ce qu'il faut pour vivre heureux, à la méditerranéenne.

La seconde tranche de la Pinède Saint-Georges est très avancée. L'appartement-témoin attend les visites. Pourquoi pas la votre?

Pour recevoir notre documentation gratuite en couleur, envoyer ce bon à SOGERIM - 47, av. Hoche - 75008 Paris - Téi.: 924 45 63				
Nom Adresse				
			M 2	

L'Académie s'oppose donc à la tout à ne pas faire en présence proposition du Consell supérieur d'un polytraumatisé de la route.

Pierre, ardoise et terrasses. A deux pas du Marais.



Paris historique, le Mornay-Crillon : une construction traditionnelle, une architecture conque en fonction de l'environ-

Mais derrière les charmes du passé, on trouve au Mornay-Crition tous les raffinements que le XX* siècle peut apporter contre l'histoire en sortant de chez soi.

employes, les finitions, l'isolation phoversité des plans et des types d'apparte-Mornay-Crillon une résidence de classe dans un quartier de Paris où l'on ren-

nique, les terrasses et les balcons, la diments, la hauteur des plafonds font du

15, Bd Bourdon - 75004 PARIS ouvert tous les jours, sauf mardi et mercredi de 10h30à13hetde 14h30à19h.

CORI

Je desire recevoir, sons engagement de ma part, votre docu-mentation sur Mornay Crillon.

254 Bd & German, 75007 Pars Tél.: 260,38.22

LES CRÉATIONS D'EMPLOIS EN 1977

Personnes physiques et personnes budgétaires

Le projet de diaget du mi-nistère de l'éducation pour 1977, que M. René Haby a présenté, ce jeudi matin 14 octobre, à la commission des affaires culturelles, jami-liales et sociales de l'Assem-blée, conduit à s'interroger otee, contain a sinterroger sur la discrinction entre per-sonnes physiques et person-nes budgétaires.

La question n'est pas Cordre -métaphysique : lorsque
le ministre prévoit de créer
quarante-irois mille emplois
dans l'enseignement, on se
prend à espèrer pour les jeunes diplômés en quête d'un
poste. L'analyse détaillée
permet, toutejois, de nuancer
cet optimisme. Il n'y aura pas,
en 1977. quarante-trois mille en 1977, quarante-trois mille

La mécanique budgétaire est complete (1). Tout em-

personnels en pointillé. L'héritage ètait lourd pour M. Haby : son projet de budget pour 1977 prévoit, dans le chapitre « résorption des surnombres », de régulariser la situation de quinze mille deux cent trente-sept personnes. Le ministère des finances a accepté cette « résorption » moy en nant un engagement de l'éducation à ne plus se livrer à ce saupoudrage de surnuméraires... Les clandestins et les autres

Une autre mesure mustérieuse figure sous la rubrique « déclandestinisation » (sic). Elle miéresse sept cent vingt personnes qui apparatiront désormais clairement dans le budget aux emplois qu'elles occupent. Il s'agit notamment d'instituteurs employés dans les rectorais.

Si l'on retranche des qua-runte - trois mille emplois « créés » en 1977 les quinze mille personnes en surnombre qui ne le seront plus, les sept cent vingt clandestins qui de-viendront officiels et les huit mille nestes conventendant à mille postes correspondant à des embauches réalisées à la rentrée 1975 et régularisées au 1º janvier 1976, il reste dix-neu! mille créations réelles. Mais dans ces dix-neuf mille figurent encore près de quatre mille huit cents postes cor-respondant à la nationalisa-tion des C.E.S. — qui sera achevée en 1977. Pour une bonne partie, ces emplois sont déjà occupés par des agents payés par les collectivités lo-cales. Ils figureront désormais au budget de l'Etat. On estime au ministère de l'éducation que les nationalisations en-traînent parfois des recrute-ments, mais on ignore dans quelle proportion.

Pour compléter le tableau il faut signaler que huit mille emplois seront crées grace à des économies faites ailleurs. On recrutera ainsi, au titre du « redéploiement », mille huit cents élèves de moins dans les IPES, mille certifiés de moins, mille cinq cents élèves de moins dans les centres de formation des profes-seurs de collège, etc.

pior cree au budget ne se traduit pas par un recrute-ment. De 1968 à 1974, les ministres successifs avaient autorisé des recteurs à re-

autorisé des recteurs à re-cruter du personnel sur d'autres crédits que les pos-tes inscrits au budget de l'Etat. Ces entorses successi-ves avaient permis, locale-ment, de régler blen des a bavures s. Il fallait bien se décider à faire sorts un jour de l'ombre buildétaire ces

de l'ombre budgétaire ces personnels en pointillé.

Qu'il n'y ait pas en 1977 quarante-trois mille embau-ches ne doit finalement pas surprendre au moment où la stabilisation des essetts dans l'enseignement se confirme. Mais le budget de 1977 ne permettra pas d'améliorer le taux metru pas à ametorer le talez d'encadrement (nombre d'elè-ves par classe), sauf en ma-ternelle, où il devrait passer de 35,1 (moyenne nationale) à de 35,1 (moyenne nationale) à 34,5. Pour l'enseignement pri-maire, il ne diminuera pas (24,1). Dans le secondaire, le nombre d'élèves par ensei-gnant passera même de 14,8 à 14,9 dans les lycées et de 12,9 à 13 dans les collèges d'enseianement technique. - Br. F.

(1) Le Monde du 7 août a publié une analyse détaillée du projet de budget de l'éducation.

M. Etienne Camy-Peyret, secrétaire général du Syndicat des enseignements de second degré (SNES), a fait, mercredi 13 octobre, le hilan des actions lancées par ce syndicat depuis la rentrée scolaire.

« Il s'agissait de faire l'inventaire des besoins en postes, en moyens d'enseignement, en locaux et de faire apparaître les problèmes de l'emploi et de l'auxiliariat.

Depuis la rentrée, le SNES avait

Depuis la rentrée, le SNES avait préféré des a actions spécifiques s à un mot d'ordre national de grève. Ce syndicat avait néan-moins appelé ses adhérents, mercredi 13 octobre, à une journée nationale par académies et départements. Une manifestation à d'ailleurs réuni à Paris près d'un millier d'enseignants, d'instituteurs et de responsables de l'union départementale de la CG.T., devant le ministère de l'éducation. Les responsables du SNES se Les responsables du SNES se sont félicités de la participation sont félicités de la participation de la Fédération de l'éducation nationale (FEN) et de ses syndicats à la journée nationale d'action du 7 octobre. Ils appellent les enseignants du secondaire à appuyer l'action de la C.G.T., de la CF.D.T. et de la FEN, le 23 octobre, pour la « journée nationale pour le droit à l'emplot et à la journation des jeunes ».

DÉNONCIATION D'INSTITUTEURS NON GRÉVISTES

M. Jean Brocard (R.I., Haute-Savole) a évoqué, le mer-credi 13 octobre, à l'Assemblée nationale, le « document adressé par une section syndicale de la région Rhône-Alpes du Syndicat national des instituteurs à ses délégues cantonaux, leur deman-dant, la grève « ayant été suivie » de façon plus irrégulière que » d'habitude », une liste nominative des syndiqués non grévistes ».

M. René Haby, ministre de l'éducation, en réponse à cette question, à tout d'abord retenu, a-t-il déclaré, « l'aveu que la grève a constitué un moins grand. succes que ses promoteurs ne l'ont affirme.»

Le ministre a ensuite assuré que « l'administration est encore assez solide pour résister » aux pres-sions venant d'un syndicat dans la mutation ou la promotion du

du S.N.L. on considère — comme d'ailleurs le ministre de l'éducation — que ce document na mérite pas qu'on lui attache une grande impor-tance. « On pourrait considérer que la méthode est cavalière », nous » précisé un responsable du syndicat, mais, ajoute-t-il, de toute façon, dans un milieu où la grève est géné-ralement suivie à 80 ou 99 %, « on n'a jamais de mai à savoir qui n'a

LA JOURNÉE D'ACTION Relance de la polémique sur les Instituts universitaires de technologie

Enfin, les coordinateurs des commissions pédagogiques natio-nales des LU.T., MM. Cazin et Ble, ont invité celles-ci à sus-pendre leurs travaux, faute d'ins-

tructions précises du secrétariat d'Etat, — G. H.

● A l'école privée de Campos-tal à Rostrenen (Côtes-du-Nord), neuf professeurs se sont mis en grève ce jeudi 14 octobre. Ils soutiennent les deux élèves ren-voyés pour avoir critique le sys-tème éducatif dans leur journal soutiers Cos élèves font une crabin

scolaire. Ces élèves font une grève de la faim depuis le 4 octobre,

avec le père de l'un d'eux. (le Monde du 13 octobre). D'autre

La «rallonge» de crédits d'heures complémentaires d'ensei-gnement accordée en septembre par le secrétariat d'Etat aux instituts universitaires de technologie (LU.T.) après de premières mesures restrictives — n'a pas désaimé les revendications des enseignants et des étudiants, et même des présidents, ainsi que l'opposition de la gauche.

Remseignants et des étudiants, et même des présidents, ainsi que l'opposition de la gauche.

Même si la démission générale envisagée en juillet a été abandonnée, plusieurs responsables d'établissement out t abandonné leur fonction pour protester contre le retrait de posses d'enseignants ou les rédictions de crédits : notamment le directeur de l'IUII, de Rouen, les septichers de diégartement de l'IUII, a sociations intéressées. M. Louis Mexandeau, délègué à l'éducation du P.S., a invité les enseignants de l'entre de Grenoble, et celui du département chimitaine sur organisses et des internations surforsantes des les journées de l'enseignement supérieur, qui a notamment invité les enseignants des l'UIII, à ctent s'entreprised ne sont pas davantage satisfants des l'UIII à l'entre adressée le les l'uinternations des l'UIII à fait a protéger les partir de ce jeudi 14 octobre, et par l'Opinen nationale des étudients de l'enseignement supérieur, qui a notamment invité les enseignants des LUII à faire grève à partir de ce jeudi 14 octobre, et par l'Opinen nationale des étudients des cadres CG.T., Mercuedi 12, à l'Assemblée nationale, tendis que Mime Saunier-Selté, les recteurs décoles d'ingénieurs s, en réponse à une question écrite de M. Antoine Gayraud, député (socialiste) de l'Aude, une « journée d'études » a réuni, à l'appei du P.S. a invité les enseignants des l'UIII de surfaction du gouvernement voulus, selon lui, par le présidents des consells d'administration des l'UIII (a notamment invité les enseignants et les fundament superieur, qui a notamment invité les essei-genants des l'UIII (a président de leur union nationale des étudients des conselle dessions intéresse la conselle des des directer d'eure de l'eure de l'UIII (a notamment invité les enseignants et les fundament de l'eure apperieur qui a notamment invité les enseignants et les fundament de l'eure apperieur qui a notamment invité les enseignants et les fundament de l'eure apperieur qui a notamment invité les enseignants de l'eure apperieur qui a notamme

cialiste) de l'Aude, une « journée d'études » a réuni, à l'appel du P.S., une centaine d'enseignants d'T.U.T., dont vingt directeurs et soixante chefs de département. Ceux-ci ont notamment accusé le secrétariat d'Etat de préparer « l'abandan, voire le démantèle-ment des LU.T. », et de « masquer les carences délibérées des ministres précédents ». Les participants ont aussi réclamé le rétablissement des postes supprimés, une attribution

d'heures complémentaires con-formes aux « besoins » de l'ensei-gnement, l'abandon des moda-lités nouvelles de nomination des responsables d'établissement, la reconnaissance du diplome dans

La retraite obligatoire

UNE LETTRE DU RECTEUR DE RENNES

Après la publication dans le Monde daté 7-8 octobre d'un article intitule « La retraite obligatoire » et consacré à la situabihan. M. Yves Martin, recteur de l'académie de Rennés, nous écrit notamment :

Si Mme Lescop a obtenu satisfaction en appel du 12 avril 1973, c'est uniquement pour « vice de forme » de la décision incriminés, et non pour « jugement au fond » — ce qui explique que la seconde décision rectorale, identique à la première quant au fond, mais rectifiée dans sa forme, a été confirmée.

La signature qui manque est celle de Mme Lescop elle-même, qui refuse obstinément de signer sa demande en vue de «faire valoir ses droits à la retraite». valoir ses droits à la retraite.

Mes services, tant administratifs que sociaux, sont intervenus
à de multiples reprises auprès de
Mme Lescop et de sa familie
pour obtenir cette signature indispensable à la liquidation de sa
pension. Mme Lescop refuse de
signer; sa mère refuse de signer
pour elle. Dois- le faire un faux
et signer moi-même à leur place?
Le cas de Mme Lescop est
particulièrement douloureux est
particulièrement douloureux est particulièrement douloureux puis-que l'intéressée et sa famille refusent tout secours matériel et moral par suite d'un blocage psychologique incompréhensible. Je puis vous assurer que tout a été tenté pour sauver Mme Lescop, sauf que je ne me suis pas cru autorisé à signer en lieu et place de Mme Lescop.

PLUSIEURS PERSONNALI-TÉS LANCENT UN APPEL EN FAVEUR DE L'ASSOCIATION « ÉCOLE ET PAIX ».

M Jacques Mühlethaler, président fondateur de « l'Association mondiale pour l'école instrument de paix », observe depuis le 24 septembre, à Genève, une grève de la faim pour attirer l'attention sur les difficultés financières de cette associetion ensée en 1950 entre essocietion ensée en 1950 e cette association créée en 1959 (le Monde daté 3-4 octobre) Plu-sieurs personnalités viennent de publier un appel pour soutenir son action Elles déclarent que a les gouvernements ont l'occasion de concrétiser leurs déclarations de principe sur les questions du désarmement et de la sécurité en narrièment à la région d'un les participants à la région d'un desarmement et de la sécurité en narrièment à la région d'un les participants à la région d'un participant de la région de l en participant à la création d'un fonds mondial pour la paix à

Pécole »

Parmi les signataires, on relèv rarmi les signataires, on relève les noms de quatre prix Nobel, MM Linus Pauling, Noël Baker, Jean Rostand et Alfred Kastler, ainsi que l'abbé Pierre, M Gaston Bonheur et Mme Louise Weiss, présidente de la section française de l'E I P de l'ELP.

★ L'Ecole instrument de pair, sec-tion française, 15, rus Victor-Duruy, 75015 Paris, tél. 531-29-99.

Un nouveau programme de la télévision scolaire

« VINGT-QUATRE JEUDIS » SUR T.F. 1

Le Centre national de documentation pedagogique (C.N.D.P.) présente chaque jeudi, à partir du 14 octobre. une série d'émissions de la télévision scolaire, intitulées «Les 24 jeudis», de 14 heures à 18 heures, sur TF i.

Ces émissions sont destinées aux élèves de tous les niveaux d'enseignement ainsi qu'aux maîtres, en vue de leur recyclage. Les prémières concernent l'enseignement élémentaire (sept à onne ans, série « Evell »), de 14 heures à 14 h. 30; les maternelles (série « Pinceaux, lapins et compagnie »), de 14 h. 30 à 14 h. 50; le premier cycle (onne à seine ans, problèmes d' « Orientation »), de 15 heures à 15 h. 30; le second cycle (seine à dix-nenf ans, série « Langues vivantes et civilisation »), de 15 h. 30 à 16 heures. Ces émissions sont destinées au

Les émissions de formation per-manente intéressent les maîtres de l'enseignement élémentaire (de 17 heures à 17 h. 30) et ceux de l'enseignement secondaire, notam-ment dans le domaine solenti-fique (de 17 h. 30 à 18 heures).

A noter dans ce programme deux innovations « en direct ».

D'une part, une brève émission de
Pierre Dumayet (de 14 h. 50 à
15 heures), pour les parents,
consacrée aux problèmes psychologiques des enfants, « Les enfants et pous ».

D'autre part, un «Rendez-vous de 4 heures », avec les adolescents du second cycle, destiné à leur permettre un contact direct avec divers aspects du monde contemporain. Tous les quinze jours, «En direct avec la presse » permettra à des élèves de dialoguer pendant un quart d'heure avec le directeur ou le rédacteur en chef d'un quotidien ou d'un hebdomadaire national les premiers invités sont le Figure, le 14 octobre : l'Humanité, le * novembre : l'Express, le 2 désembre, et le Monde le 15 décembre.

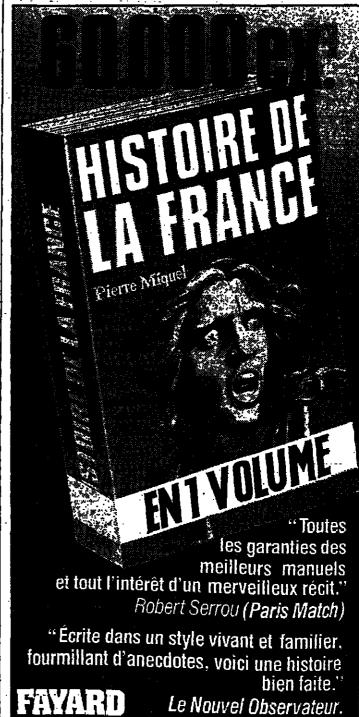
Monde du 13 octobre). D'autre part, une cinquantaine d'élères d'établissements privés, quelquesuns d'établissements publics et des adultes ont occupé l'évêché de Saint-Brieuc le mercredi 13 octobre après-midi. Ils ont quitté les lieux à 1 heures du matin avec l'intention de revenir ce jeudi soir s'ils n'obtenaient pas de prise de position claires des autorités ecclésistiques. — (Corresp.) D'autres rubriques, diffusées, en alternance tous les quinze jours, « Cinéma au présent » et « Musique en liberté », seront Poccasion d'entretiens avec des cinéastes et des musiciens. Ce « Rendez-vous de 4 heures » se terminara, chaque semaine, par un dossier documen-taire à dominante culturelle ou portant sur les sciences humaines (de 16 h. 15 à 17 heures).

Opel Eurokadett, une vraie 5 places pour 16 850 F*

- ceintures à enrouleurs automatiques
- pare-brise feuilleté contenance du coffre: 378 dm³
- pneus à carcasse radiale
- double circuit de freinage
- garantie totale un an, kilométrage illimité, pièces et main-d'œuvre.







e Monde

DES LIVRES

A droite, toute!

Les raisons de vivre de Jean-Louis Tixier-Vignancour

* DES REPUBLIQUES, DES JUS-TICES ET DES HOMMES, de Jean-Louis Thier-Vignancour. Albin Mi-chel, 410 pages, 49 francs.

PHY

新名とおうの 自然 おいまりをお

E titre est sage comme celui d'un traité. Serait-ce qu'à soixante-neuf ans son auteur rejetteralt le temps de ses turbu-lences pour se contenter d'en établir un bilan et d'en tirer une philosophie ? Personne ne s'y lais-sera prendre. Arrivé à l'âge des Mémoires, Jean-Louis Tixier-Vignancour sais trop bien qu'il ne peut échapper au personnage qu'il fut. Alors autant le demeurer D'alleurs un certain enlèvement du cercueil de Philippe Pétain à l'île d'Yeu - dont il fut l'ordonnateur. — n'est pas si loin...
Comment, dès lors, le tire
comme il conviendrait, c'est-à-dire
avec un esprit non prévenu ? Oui
a tenu la plume ? L'« anarchiste

de droite », tant de fois décrit ? cherche éperdument à compter. L'avocat politique, si habile dans le sous-entendu, comme s'il avait constater si souvent que son pu être de tous les complots, de toutes les intrigues? L'avocat tout court, traditionnel et, pour cela, devenu amer? Le tribun dont la voix de plein air sut, et sait encore, si bien manier des façons de dire et de penser à la Barrès? Serati-ce encore le politique, deux fois député — 1936, 1956 — avant une candidature à la présidence de la République en 1965, qui

électorat filait ailleurs aux moments décisits ?

En vérité, tous ces Tixier-Vignan-cour se côtoient et à l'occasion se fondent, dans l'ordre ou dans le désordre, poussant leurs bottes et au besoin leurs paradoxes, pour restituer l'autoportrait d'ur nationaliste qui ne cessera de camper à droite et y trouvera ses raisons de vivre.

II est vrai que

Une tunique de Nessus

Non, ii n'a pas enterré la hache de guerre, celui qu'à Vichy, en juillet 1940, Maurice Martin du Gard voyait occupé, « avec la voix de Briand, à manger du juit et guetter, pour l'injurier en core, Léon Blum distant et maiheu-

sur sa condamnation goguenarde. Selon un mouvement qui lui est habi-

tuel, il deviendra meme un des sou-

tiens de Beckett les plus ardents et

les plus savants. Mais ce ne sera pas

toujours pour de bonnes raisons. Il aura fallu la double caution d'un

homme de l'art, Jean Anouilh, dont

l'allusion à Pascal rassure, et de l'Uni-

versité, soudain acharnée à gloser sur

l'absurde comme sur aucune autre

Malgré l'avertissement final de Watt

— «Honni soit qui symboles y voit»

et l'évidence que la métaphore beckettienne ne renvoie à rien de cer-

tain ni de définif, un peu comme

chez Kafka, les explications pleuvent

depuis bientôt vingt-cinq ans. Le

public français est aussi prompt à faire celui qui comprend tout qu'à se

plaindre de ne rien comprendre. Les références à Job ou à Dante rendent

supportable le scandale du désespoir

absolu, et permettent de briller à bon

A vier, Guy Croussy. André Maris-sel. Jean Onlmus et des dizaines

d'autres, on aurait cru le sujet épuisé

Les collaborateurs de l'Herne prouvent

que non. En particulier, les études beckettlennes s'enrichissent des pro-

grès intervenus en un quart de siècle

le langage et la narration, Ludovic

Janvier montre, non sans pasticher

Beckett, que le texte représente pour

ce dernier le seul « espace pensable ».

L'approche psychanalytique de Julie

Kristeva suggère que les personnages

A la lumière de ses réflexions sur

dans les sciences humaines.

PRES les essais de Ludovic Jan-

cécole » du moment.

Tixier - Vignancour d'aujourd'hui semble a v o i r laissé au ves-tiaire un antisémitisme devenu trop odieux et du même coup vain. Mais il sait trop bien que ce passage à Vichy, où il fut, dans le premier gouvernement de Laval, secrétaire général adjoint à l'information, l'a politi-quement marqué d'un sceau indé-lébile. Il était « de droite ». Il devenait « fasciste ». Qu'll juge le mot « stupide », qu'il lui refuse toute signification politique et s e c o u e périodiquement cette tunique de Nessus, n'y put rien changer pour une génération.

Le trajet pourtant était naturel. Même si la grand-mère Vignancour fut dreyfusarde et républicaine, la victoire du cartel des gauches, en 1924, la rendit e fu-rieuse ». Le jeune Jean-Louis avait-il besoin de cela pour aller vers l'Action française ? Il s'agissait de faire face au perli allemand qui n'était point encore celui de Hitler.

Voilà pourtant déjà faite la pari des amitiés et des inimitiés. Le maître sera Léon Bérard, Béarnais comme son disciple, et comme lui avocat, mais aussi latiniste, académicien, adversaire d'Herriot, sénateur, carde des de France au Vatican sous l'occu

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

(Lire la suite page 19.)

FIELDING PAS MORT!

Miss Jong chez les Jivaros

★ LE COMPLEXE D'ICARÉ, d'Erica Jong. Traduit de l'anglais par Georges Belmont. Laffont, 418 pages.

A jong est une Américaine de plus qui a su se vendre sur un marché du livre plutôt moins regardant que le nôtre, où souvent la technique de lancemen compte plus dans une réussite que ce qu'on lance. A priori seulement.

Erica Jong a trente-trais ans. Petite, blande, avenante, juive et new-yorkoise, elle est pétrie d'humour, de sophistication bo-hème, de finesse. Avec, en plus, une pétulonce à tout cosser. Et des amis. Comme un certain Henry Miller, qui a eu le coup de foudre pour son livre et a dit bien hout qu' « à certains égards [celui-ci] était la contrepartie féminine du « Tropique du concer », en moins omer et en beaucoup plus drôle.

fort heureusement ». Que ça! Publié en « hard » en 1973 et en poche en 1974, le livre de

Le pari, la satire et la crudité

pathe qui se prenaît pour Jésus celle de l'avion. D'où le titre de version Brooklyn. Elle est belle, son récit : « Fear of Flying » (en

Alors oui. Erica a tenu et gagné et satirique, et croyez bien qu'à la son pari : le règlement de comptes, et la survie par l'écriture. Son « livre » — elle se moque bien des genres (« un livre est un livre est un livre, pour paraphraser Gertrude Stein », dit encore Miller), autobiographique pour une large part, dégarge les années d'apprentissage

vorkaise de aouche, un deux

Les phobies d'Isadora En bref, voici. Isadora a de quoi douée, pleine d'esprit et d'imagiêtre heureuse : une famille haute

nation. Elle s'essale à écrire. Elle Le brot en proie à toutes sortes de phobies,

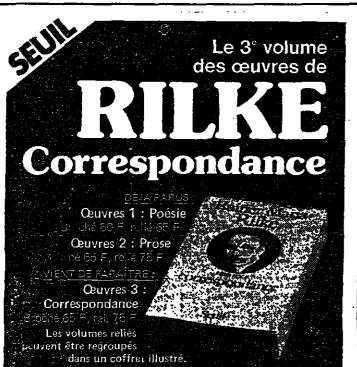
en couleur, un peu foile, dans le approche de l'épanouissement très genre intelligentsia juive newparticulier de la trentaine. mari à-demi chinois, analyste de son état, très· tranquille, surtout dont la plus secrète, la plus ob-comparé au premier, un psycho-surde· — à notre époque — est

français, « la Peur de voler », remarquablement adapté ici par Georges Belmont en « le Complexe d'icare »). D'autant plus qu'isodara a été pendant des années en analyse, et, comme en le verra, elle possède un certain nambre d'idées ossez tranchées sur la question. Isadora se croit laide, Isadora veut devenir un vroi écrivain, Isadora ses nostalgies, de ses fringales. De tor ce qui la tenaille, comme cette chimère de l'homme « idéal » -et si on disait plutôt « impossi-ble » ? — qu'en ban produit des années 50 elle ne peut s'empêcher, c'est ridicule mais c'est comme ca,

de 🚓 suivre.

Elle a pas mai roulé sa bosse, et c'est à Vienne, où elle participe à un congrès de psychonolystes, que, soudain, elle explose. En bloc, la voilà qui cède à tautes les sollicitatic sa nature — plutôt ar-dente, — à la faim qui lui martèle le corps et l'esprit. La voilà partie en guerre contre tout : les hommes, sa famille, son pays, ses maris, ses amonts, le couple, le sexe, les juifs, les psychonalystes. Et ceux-là, qu'elle nomme « les Jivaros réduc-teurs de psyché », elle les démolit à cœur-joie. Rarement on a vu soulignés comme ici leurs astuces de racketteurs conformistes (ils sont américains, ne l'oublions pas), l'impuissance et le ridicule de leur co portement, de leur jargon, quand ce n'est pas leur incompétance.

> FRANCOISE WAGENER. (Lire la suite page 18.)



UN «CAHIER DE L'HERNE» SUR BECKETT L'angoisse métaphysique est-elle «bourgeoise»?

Seuls Gracq, Koestler et Queneau ont connu de leur vivant l'honneur d'être traités sur le même pied que de Gaulle, Mao, Céline, Jules Verne ou Dostolevski. Beckett n'a plus besoin de cette gioire, ni d'explication. Blen avant qu'il reçoive le Nobel, en 1969, les professeurs du monde entier en ont fait un classique universel. On compte à ce jour plus de soixante ouvrages sur lui, et au moins cinq mille articles, soit environ dix pages d'exégèse pour une de texte. S'il reste à dire sur cette

œuvre inépuisable, il n'est plus temps

de réclamer pour elle une place in-

AIRE l'objet d'un numéro spècial des Cahiers de l'Herne constitue

consécrations dont puissent rêver les

auteurs contemporains, au même titre

que l'entrée dans la Pléiade, les dic-

tionnaires on les manuels de classe.

désormais une des plus hautes

discutée. Tel n'était pas le cas au moment où elle a vu le jour. Molloy a été refusé par plusieurs éditeurs quand Jérome Lindon a le flair esthétique, sinon commercial, de le publier en 1951 aux Editions de Minuit. Le metteur en scène Roger Blin doit attendre quatre ans avant de pouvoir monter Godot. en janvier 1953, au Théatre Babylone de Jean-Marie Serreau, et le public tarde à prendre au sérieux ces « dégoisages de clochards » qui iui apparaissent d'abord comme une lugubre

🔫 E malentendu s'explique par l'environnement dans lequel survient Beckett. En 1951, Molone meurt doit partager les devantures des libralres avec des livres aussi « traditionnels » que l'Homme révolté, de Camus, le Hussard sur le toit, de Giono, et les Mémoires d'Hadrien, de Marguerite Yourcenar, Alain, Gide et Jouvet ne sont pas encore morts.

En 1953, Barthes public le Degre zéro de l'écriture, Robbe-Grillet les Gommes, et Nathalie Sarraute, Martereau, tandis que Ionesco acclimate l'a absurde ». Mais les lecteurs ne sont pas encore faits à l'idee que Dieu, l'Homme et les Mots soient remis en cause d'un seul coup. Les speciaieurs, surtout, renaclent. Comme l'observe justement le metteur en scène Peter Brook, notre théâtre a pour tradition de donner des réponses et non de poser des questions, contrairement à la tradition angiaise, qui n'éprouve aucun scrupule, ni difficulté, l'essayiste Jan

Le public français reviendra vite

des romans et des pièces rejouent tous la même emort du père », les détritus tenant lieu de repas totémique. Walter A. Strauss, Margherita Frankel et Rosette Lamont approfondissent quant à eux, les comparaisons possibles de l'auteur avec Dante et Proust, dont il est imprégné. Mais, comme il arrive souvent, certains documents inédits ouvrent autant d'horizons que les re-lectures érudites. Ainsi des différents états du brouilion de Ping. La façon dont Kott aidant, à intégrer l'absurde de Beckett à ceini de Shakespeare. l'écrivain tâtonne justifie pleinement l'image d'Olga Bernal selon laquelle Il cessate des mots aux choses comme

rappelons-le, de décrire en termes presque télégraphiques un être larvaire en état de prostration au centre d'une pièce cubique. Si on suit, par exemple, les variantes concernant les yeux, on constate que Beckett, qui leur prête la fixité de son propre regard d'oiseau empaillé, tend à les gommer de plus en plus : « seuls les yeux, bleu de glaire » devient : « à peine les

Par Bertrand Poirot-Delpech

yeux, bleu de glaire presque blanc >, mis : « veux seuls machevés », « jadis pális presque blancs», « sans trace

ETTE seule progression met sur la vote d'une interprétation glo-bale de l'univers de Beckett. Toutes les œuvres se situeralent non pas dans l'attente de l'agonie mais au-delà d'elle. Ce qui reste de vie serait perçu du point de vue de l'être en voie de pourriture, le regard déjà vitreux, les chairs déjà tournées en charogne, Comme Belacqua chez Dante, l'homme de Beckett parle d'un lieu qui n'est plus son corps dans le monde, mais une sorte de no man's land posthume. « C'est dans la tranquilité de la décomposition, dit Molloy, que je me rappelle cette longue émotion confuse que

Ainsi s'explique mieux la manière dont sont ressentis le temps — « C'est si long de mourir, si lassant à la longue ! ». — l'espace — « Quelle malédiction, la mobilité! » — et la parole A l'egard de cette dernière, Beckett et ses créatures sont sans cesse partagés, « Les mots ont été mes seules amours », est-il dit dans l'Innommable, et Cloran porte témoignage de ce que Beckett lui a parlé un jour de la « joie » d'écrire, tout à l'excitation de chercher avec lui - en vain, car la langue de Descartes est incapable.

tui ma vie.»

ô symbole i de nommer l'absence-ensoi! — un équivalent français au mot anglais de sa fabrication ; lessness. Mais, en même temps, l'auteur de Textes pour rien s'en veut de ne pas surmonter son « funeste nenchant à l'expression ». Impossibilité de parier et impossibilité de se taire : il faut, c'est lui-même qui s'en plaint, « se

débroviller avec ça ». Contrairement à Proust, Beckett ne trouve aucun salut dans l'écriture, non plus que dans la mémoire. Le souvenir — valse de Oh! les beaux jours!, pro-menade en barque de la Dernière Bande – ne peut être heureux qu'au prix d'une étourderie, si nous arrivons à oublier notre condition. Au reste, sommes-nous seulement surs de posséder en propre ces moments passés ? L'unité de notre âme n'est-elle pas une illusion née de la vague unité apparente de notre corps ? Le moi existet-il ? « Qu'est - ce qui tâtonne à la recherche de lui - même » ?, est - il demandé dans l'Innommable ; et, plus froidement: « Je..., qui ça? »

Sans se sentir coupable, sinon d'avoir laissé passer on ne sait quelle « oppor-tunité » — selon la belle formule de Peter Brook. - l'homme de Beckett n'arrive pas à en vouloir à quiconque de ces malfaçons de l'existence. Dieu si Dieu il y a, lui semble un méchant drôle, dont mieux vaut saluer les e peistes plansanteries, surtout quand elles sont saibles » (Oh! les beaux

M AIS la moindre syllabe échnppée du closque terrestre comme un gaz de putréfaction accuse implicitement le créateur d'avoir a bâcié l'homme d'une façon scandaleuse ». Les fervents de Beckett se recrutent souvent parmi les nostalgiques de la transcendance, pour qui l'absurdité de la condition humaine rend dérisoires les efforts pour y remédier

Ainsi raisonnent Cloran, aux yeux de qui le principal mérite de Beckett est de faire concevoir que l'humanité « aurait pu se passer de la dimension historique », et, plus catégoriquement, Ionesco, qui déduit de l'absurde illustra par Beckett et lui-même l'inanité de tout changement social ou poli-

Selon l'auteur du Roi se meurt, le mal est inhérent à la condition humaine, qui condamne à mourir et à tuer pour manger. « Toute la création est ratée », « à rejaire ». La violence sévit jusque dans les molécules d'une goutte d'eau. Bien qu'insoluble, ce problème existentiel doit être l'objet fondamental de notre révolte, parce qu'il nous « éclaire sur notre situation véritable » et nous apprend à qui a adresser nos reproches n (?). Les conditions sociales ne font qu'aggraver ou atténuer l'aliénation des aliénations, la métaphysique, qu'aucune révolution n'a jamais abolie, au contraire. Les : bouleversements his-toriques > ne peuvent nous conduire que € de mal en pis >, qu'enfoncer l'homme « dans son malheur ». « Ce n'est pas la politique qui peut sauver le monde ». Le théâtre ne peut évolues que s'il est « dépolitisé ». Bref. il est « aberrant » de voir dans l'angoisse existentielle, commune à tous les hommes et à tous les temps, un effet du capitalisme ou de l'idéologie bour-

UE l'appropriation collective des moyens de production et l'aboli-tion des classes laissent intacte la peur de mourir : Nizan, qui espé-rait naivement le contraire, en a fait le constat à son retorr d'U.R.S.S., comme le rapporte Sartre dans un film qui va sortir sous peu.

Mais on trovve des historiens pour nier que l'horreur d'exister ait été au cœur de toutes les civilisations. Il s'agirait sinon d'une invention capitaliste du moins d'un phénomène occidental et récent. En tout cas. Pinvoquer pour rejeter toute notion de classe - nous sommes tous dans le même bain - et tout changement social - a quoi bon puisqu'on ne vaincra jamais la mort! — relève bien de l'idéologie bourgeoise.

L'absurde beckettlen perdrait en tout cas de son importance si on l'enfermait dans ce ressassement apolitique et la négation que l'angoisse de vivre varie avec les niveaux de vie. Du même désespoir, des écrivains aussi différents que Malraux et Montherlant n'ont-ils pas tiré respectivement une métaphysique et une moraie de l'action ?

Soit, il y a lieu de trépigner comme des gosses quand on songe au pétrin philosophique où nous on: jetes les caprices de la galaxie. Mais encore?

★ RECKETT, « Cabier de l'Herne », • 31, 368 pages, 86 F.



miss Jong s'est vendu à quatre

millions et demi d'exemplaires. Assaillie, dissèquée, encensée ou

contestée, Erica Jong s'est imposée

en deux ans aux Etats-Unis comme

une «grande » aux côtés de Nin, de Lessing, de Colette à qui elle

est le plus souvent comparée.

« Newsweek » a fait d'elle la

figure centrale d'une grande en-

quête sur le thème « Le sexe et la femme écrivain », et an s'ar-rache ses déclarations sur son

deuxième roman (qu'elle termine)

ou son nouveau boy-friend (Jonathan, le fils de Howard Fast). Bref,

lecture on se dit : < Fielding pas

mort! » Rabelais non plus, Car la

diablesse s'en est payé... Et elle le

raconte avec, à quelques réserves

près — la crudité du langage, c'est

affaire de goût, on peut ne pas la

supporter, — un souffle, une drò-

lerie, un art qui laissent pantois.

ÉRATURE

A la manière taoïste

Les aphorismes de Khatibi

TE donnez pas rendez-vous à Abdelkebir Khatibi, vous ne l'y trouverez pas. Quand vous croirez le saisir, il sera délà parti alleurs. C'est une intelligence nomade. Mais que peut être l'esprit sinon ce mouvement qui va d'une vérité à son contraire, sans jamais a'y emprisonner? La pensée de Khatibi est une pensée tremblée inquiète, furtive comme celle du Tao:

De mon émoi ne retiens que le tremblement

Jaime le gazelle fuyent sur la plage L'être du temps est un art migratoire.

Ecrivain marocain, Khatibi a déjà publié un roman, la Mémoire tatouée, et des essais, la Blessure du nom propre, Vomito blanco, marqués par l'esprit de finesse. Aujourd'hui, en même temps qu'un livre sur l'Art calligraphique arabe (Ed. du Chêne), il nous propose des aphorismes poé-tiques, en partie inspirés de Lao Tseu. Ainsi peuton lire dans le Tao to king :

Il produit sans s'approprier, Il agit sans rien attendre, Son œuvre accomplie, il ne s'y attache pas...

Et chez Khatibi:

Parce que le pouvoir est un partage continu Sa conquele exige un art de désappropriatio

Imitant le style des apciens Je défigure leur morale.

Le genre de l'aphorisme ne pouvait que séduire Khatibi, car l'écriture fragmentaire est, déjà par elle-même, un désaveu de «l'œuvie» et de son arrogance totalitaire. La «intieur de classe» entend précisément détruire l'arrogance, sous toutes ses formes. Il oppose le semilment de sa différence, l'esprit d'ironie, la danse et le rire à la lourdeur des idéologies, des théologies qui veulent imposer, sur terre, la dictature de l'identité.

Tout le monde chérit l'identité Tout le monde cherche l'origine Et moi l'enseigne le savoir orphalin.

Le « lutteur de classe » s'exile de son origine. de son nom, de son histoire. Il se quitte luimême, pour se définir à nouveau et se quitter encore. Il fait « une critique permanente » de sa vérité. Khatibi est un de ces « penseurs tragmentaires », qui, selon Kostas Axelos, « passent comme météores entre ciel et terre ».

FRANÇOIS BOTT.

FIELDING PAS MORT!

Miss Jong chez les

noce au ils réprésentent dans

mari) des genre dégingande irré-sistible des le cynisme charmeur (« le Status est soluble dans l'al-30 680...

a de la companya della companya della companya de la companya della companya dell Un certain courage

Le Marie américain a reproché ment, elle y fait écloter l'un de demiers verrous qui empêchaient le complète libération de la fernme à ses yeur. Erica Jong avoue avoir recrit une douzaine de fois le final de son livre. Qu'importe. L'issue pourrait être une autre let cette autre est, sins doute, une des compounts of the design of the de rage qui a commandé la rédaction du livre. On a taxé son auteur de « pomographie ». Bêtise ! Simple-

Vaire lear imposture, la profonde nir = zéro ») ne sont pas sans enaces et les réprésentent dans relents existentialistes. Il n'en faut relents existentialistes. Il n'en faut relents existentialistes. Il n'en faut pos plus à Isadora pour qu'ellé se toujouls: Santès.

Tout y passe. Après moult atermoiements: la vollà partie tout court. Affec un autre. Un analyste anglais se disciple de Laing celui-là, cataliste de son reudien de marily additionement de la France. Au bout de qual, elle marily additionement la fautre de la France. Au bout de qual, elle se retrouve à Paris, seule. Au bout de quoi, elle se retrouve femme. Et écrivain.

demiers verrous qui empêchaient la complète libération de la femme : celui du langage. La question était d' c oser », comme Miller avait cosé » dans ses « Tropiques ». Et il faut bien dire qu'en cela elle ne nous épargne rien, surtout quand il est question des choses du sexe. Ames sensibles, abstenez-vous, ou peut-être admettez que ces excès sont secondaires. Car Erica Jong est un grand

écrivain. Pas seulement par son art d'écrire, mais par la qualité de sa

réflexion sur cet art. Les plus belles pages du livre, en dehors des morceaux de bravoure du plus fouqueux comique, évoquent l'écriture et la femme, l'écriture et la moternité, l'écriture et le désespois omoureux, l'écriture et l'explora-tion da soi. « J'ei connibalisé la vie réelle », (l'connibalized real life), dit-elle pour définir sa tréation littéraire. Voilà qui la classe.

Elle donne leur vroie mesure à Erika Kaufmann, et même à Marie Carditul. Rien à voir non plus avec les bas-blus de laboratoire qui manipulent la métaphore comma une éprouvette. Rien à voir avec les sirènes complaisantes qui s'épanchent en susumant ni avec les amazones féministes dont l'intolérance est à vous décoûter de la femme Qu'an lise donc Erica Jong. Voilà un tarivain qui donne envie d'en faire autant. Qui donne envie, quand on est femme, d'avoir « une chambre è soi », celle que revendiquait Virginia Woolf dans un texte mémorable. Une chambre à soi, et, blen sûr, tout ce qui va avec.

19 11 11 12

FRANÇOISE WAGENER.

Bon moral mais finances maigres

« PROMÉTHÉE » CRIE A L'AIDE

E concours Prométhée peut promis à leur suite, le troisième € filleul » dn jury national Prométhée qui, selon le règlement, Lourdes, Gabriel Schoettel, auteur d'un manuscrit inédit, le Brise-Larmes. Ainsi le concours affirme sa vocation. Au Languedocien Alibert, à la Bressanne d'adoption Françoise Poncet succède, benjamin des trois, un Alsacien de vingt-sept ans.

Il a déjà conquis ses juges. Pas seulement par ce Brise-Larmes qui veut exprimer « les désarrois cence liquidée » mais aussi par une joie et les façons de la dire. Professeur,- il confesse sans honte qu'il est « un enseignant heureux ». Ecrivain il vit son bonheur devant l' « alchimie des mots », se réfère à Alain-Fournier, parle du prochain livre dont il ne salt pas ce qu'il sera mais qu'il est déjà sûr de porter. Il aime Balzac et Giono, Céline et Hugo, Char comme Aragon, Camus le solaire, comme Zola le besogneux, autant dire, et il le dit, « presque tout ».

roman/suspense

collection Sueurs Froides

Vollà le fait, l'actualité. Ils sont aujourd'hui présenter ses le nouveau signe de la bonne titres : les deux romanciers santé morale d'une entreprise qu'il distingua respectivement en tenue à bout de bras par Guy 1974 et en 1975, Claude Alibert et Rouquet, jeune fondateur à Lour-Françoise Poncet, sont, depuis des d'un Grenier des arts et septembre, des auteurs édités et loisirs qui s'est voulu d'emblée affairés de premier roman. Voici, audacieux. La ténacité, quelques amitiés font le reste. Elles le font si bien que l'on va de coup d'audace en coup d'audace. Limité a « parrainé » le 10 octobre à jusque-là à une formule originale de recherche des « écrivains de l'ombre » — et ils sont nombreux : 86 manuscrits en 1974. 102 en 1975, 149 cette année, le concours se prépare à devenir festival. En 1977, il ne découvrira plus seulement un romancier. Il révélera aussi un auteur dramatique, un poète mystique et spirituel, un compositeur de musique pour orgue, distinguera parmi les graveurs, les sculpteurs, les peinblir ces choix dès le printemps pour que les œuvres désignées puissent être présentées ou représentées à ce qui sera désormais l'« Octobre lourdais » (15-22 octobre 1977) (1). Les jurys somt composés ou sur le point de l'être. Là encore, Guy Rouquet et ses amis out été bons plaideurs pour intéresser aussi bien Silvia Monfort, Ludmilla Tchérina, Jacques Dufilho, Daniel Gélin que Pierre Cochereau, Yannis Xénakis, Michel Plasson; aussi bien Jean Onimus, Max-Pol Fouchet, Robert Sabatier que Matthieu Galey et Roger Garaudy. Ils ne viendront pas à Lourdes pour seulement y paraître. L'idée est aussi de les présenter à la jeunesse des lycées et des collèges pour qu'ils y soient, peut-être bien, plus interpellés qu'écoutés.

N'est-ce pas céder là à un vertige ? Les timorés de Lourdes ou d'ailleurs le diront. Les jaloux aussi. Pourtant quelle autre manière de forcer le destin? Il n'est pas normai que le concours Pro-méthée ait du jusqu'à présent sa vie et sa survie à des concours financiers privés et à un béné-volat exemplaire. La ville, le département restent réservés, sinon méliants. En 1976, la municipalité a consenti 5 000 francs de subvention et encore pour l'ensemble des activités du Grenier des arts et des loisirs. Serait-ce que Lourdes ait été un mauvais choix, que la cité jugerait sa renommée suffi-

samment affirmée? Le 10 octobre, le jury national du concours Promethée a estime qu'il devait faire connaître sa pensée sur ce sujet toujours délicat. Il a demandé au conseil municipal, au conseil général et tout autant au Centre national des lettres d'aider et d'aimer ce qui se fait à Lourdes, et ceux qui le font. L'appel ne demandait pas un privilège pour une ville. Il plaidait en réalité pour qu'il y ait un peu partout d'autres « Promé-thée », d'autres « ateliers imaginaires » de ce type et de cet esprit. Plutôt que de chanter une décentralisation toujours, et à n'en plus finir, redéfinie, mieux vaut l'aider quand, d'elle-meme, alle com mence d'exister.

J.-M. Th.

(1) Les règlements de ces différents concours pouvent être de-mandés au Grenier des aris et des loisirs de Lourdes, B.P. 94.

Dans l'article necrologique qu'il a consacré à Jean Denoël (le Monde du 6 octobre), Jean-Marie Dunoyer a fait ressortir le sou-Dunoyer à fait resportir le sou-tien que cet amateur éclairé a toujours apporté dux poètes et aux écrivains. Mais il lui a prêté un peu plus que son de en faisant de lui le fondateur, avec Mme Florence Gould, du Prix des critiques et du prix Roger-Nimier (aujourd'hui disparu, disait-u). VIENT DE PARAITRE Nouvelles MAX LORRAU : Nouvelles des êtres et des pes. — Quatre récits inquiers dont l'écriture repose sur un regard au ralenti. Par l'auteur d'un Jose Dubuttes. (Gallimard, 206 p., 29 F.) ANDRE PIEYRE DE MANDIAR-GUES : Sons la lama. - Six récits de creamé et d'énousme par l'auteur de la Motosyclette. (Gellimard, coll. «Le chemin », 160 p., 22 F.) Mémoires MICHEL BUTOR : Second sous - sol

> un univers pararomanesque à partir de ses rêves, un « miroir à mémoires ». (Gellimard, coll. « Le che-min », 220 p., 39 F.) Spectacles

> et second tome de Maière de réses où l'ameur de la Modification crée

RAYMOND DEVOS: Some desires dessons. — Soixante-quinze skenches du célèbre acteur-anteur comique. (Stock, 226 p., 38 F.)

Annuaires IGOR ET GRICHKA BOGDANOFF histoire, ses thèmes, ses genres, ses écoles. Avant-propos de Ray Brad-bury. (Seghers, collection « Clefs », 384 p., 38 F.) Cleis pour la science-liction. — Son

Documents

COLIN LEGUM : Africa Contemporar Record, sunnal turvey and documents 1975-1976. — Pour la huirième an-1975-1976. — Pour la huirième aunée consécutive, Colin Legam, l'un
des meilleurs experts britanniques des
questions africaines, et son équipe
fout le point de l'évolution politique,
économique et sociale de chacun des
cinquant-six Etats du continent
sfriction (Rex Collins, 69 Marylebone
High Street, London W1, GrandeBretagne, 1300 p., 20 livres sterling.)

PIER PAOLO PASOLINI : FExpérie bérétique. — Des essais sur la langue et le c i n é m a préfacés par Maria-Anuncietta Macciochi et traduits de l'inlèn par Anna Rocchi Pullberg. (Payot, coil. «Traces», 278 p.,

Société

BERNARD CUAU: PAffaire Mireal
es comment la récit abolit le criese.

Le 22 lévrier 1974, à la prison de Fleury-Mérogis, un détenu est tué C'est un jeune homme, de consti-tution achlétique, Antillais, petit délinquant de surcroit. Le livre de Bernerd Cusu reconstitue ce meutire et en démonte le métanisme. Préfaces de Michel Foucault et Pierre Vidal-Naquet. (Les Presses d'aujourd'hui, coll. « La France sauvage », 220 p.,

Arts

WILLIAM S. RUBIN : l'Art dada et surrédiste. — Par le conservateur et chef des collections de peinture et et sculpture du Musée d'art moderne de New-York Traduction de Patricia Revault d'Allones. (Volume relé 521 p. Nombreuses illustrations en couleurs et en noir et blanc.)

CORRESPONDANCE

On ne prête qu'aux riches

A propos du Priz des critiques, M. René Defez, directeur des Editions des Deuz-Rives, nous rappelle que, fondé à la Libérappelle que, fondé à la Libération par un éditeur éphémère
puis tombé en sommell, ce prir
fut ressuscité par lui-même en
1950 et acquit le prestige d'un
Goncourt de printemps. Mme Florence Gould n'intervint par la
suite que pour le doter d'une
récompense financière. Jean Denoël assuma les fonctions de
secrétaire général du prix après
que la maladie eut contraint
M. René Defez d'abandonner ce
rôle.

Quant au prix Roger-Nimier, sa fondation est due à Philippe Huisman, directeur - gérant du journal Arts (décédé en 1970), avec la concours de Mme Florence la concours de Mme Florence Gould Et ce priz est loin d'avoir disparu, même si Mme Gould a renoncé à sa donation, puisqu'il a été attribué le 8 mai 1978 à Alexandre Astrue pour son roman Ciel de cendres (Le Sagittaire).

à propos des « Prophéties du Chilam Balam »

Une lettre de Jacques Soustelle

Dans le Monde du 24 septembre,
M. Jacques Soustelle présentait,
en ces termes, la traduction par
J.-M.-G. Le Clézio des Prophéties
du Chilam Balam que, dans un
chapeau, nous donnions pour inédites en françai. : « Qu'aujourd'hui J.-M.-G. Le Clésio cuvre
aux lecteurs d'expression française
la porte qui conduit à ce trésor
caché, c'est ce dont il convient
de la remercier.»

Physieure lecteure dont M. Jenn

Physicurs lecteurs, dont M. Jean Plusieurs lecteurs, dont M. Jean Paris (le Monde du 1º octobre), nous ont écrit pour rappeler la truduction que Benjamin Péret avait donnée en 1955, chez Denoël du Livre du Chilam Balam de Chumayel.

M. Jacques Soustelle, que nous n'avions pu joindre à la réception de ces protestations, nous a fait parvenir la précision suivante : e l'impore d'autant moins l'ou-

« J'ignore d'autant moins l'ou-vrage de Benjamin Péret que celui-ci m'en a fait l'hommage

en son temps. Mais il s'agit là uniquement du Chilam Balam de Chumayel, et non point du recueil de prophéties de sources diverses traduit par Le Clézio. » D'autre part, que « ces pro-phéties se trouvent mentionnées pratiquement par tous les ouvra-ge sur les Maya», comme le rap-pelle M. Paris, est un fait incon-testable et incontesté : on ne voit pas en quoi cette constatation d'évidence serait en contradiction avec ce que j'al écrit. >

On nous signale ous dans la On nous signale que dans la note de notre numéro én sumedi 9 octobre, page 22; relative au livre de M. Arnaud Chaffaufon, La Fayette et sa descendance, figurent certaines inexactitudes: M. Jean de Chambrun est descendant — et non collateral — de La Fayette et n'appartient pas à l'organisation politique qui avait été citée.

ÉCHOS ET NOUVELLES

Manifestations -

- UNE EXPOSITION CONSACREE UNE EXPOSITION CONSACREE AU POETE SAINT-JOEN PERSE, prix Mobel de Httérature, s'ouvrira le 23 octobre prochain, pour trois mois, au musée Jacquemart-André, à Paris, après avoir été inaugurée à Aix-en-Provence (voir « le Monde » daté 23-30 août). L'épous e du poète, mue Alexis Léver, qu'accompande Mme Alexis Léger, qu'accompa-gnait le directeur de la Fondation Saint - John Ferse, M. Pierre Guerre, s'en est entretenue, mardi 12 octobre, dans la matinée, au palais de l'Elysée, avec M. Giscard d'Estaing, au cours d'une audience d'une trentaine de minutes. « Cetta exposition, a indiqué à sa sortie bime Alexis Léger, aura pour thème l'oiseau, un thème qui a hanté durant toute an vie litté-raire Saint-John Perse. Elle sera Illustrée par des peintures, et no-tamment par une vingtaine d'œu-vres de Braque, des sculptures, des miniatures. 3 « L'exposition, a-t-elle souligné, associera au souvenir de Saint-John Perse celui d'un peintre franco-améri-

cain, John James Audubon, comme le peintre originaire des

Antilles et auteur d'un ouvrage Prix

- LE GOUVERNEMENT MEXICAIN A DECERNE LE PRIX LITTE-RAIRE ALFONSO REYES à André mainto: en laison de son intérêt d pour le Mexique et pour la culture maya 2. Ce prix, d'un montant de 49069 francs, sera reuls à l'écrivain le 15 novembre prochain, à Paris.

LE PRIX « ETOILE DE MER », qu'attribue chaque année l'Association des journalistes amis de la plaisance, a couronné, le 12 octo-bre, Jean Noil et Olivier de Kersauson pour leur récit « Fortune de mer » (Presses de la Cité). Le livre est une relation de la course du hateau français « Kriter II » dans la compétition Londres-Sydney-Londres (décembre 1975 -février 1976), où ce vollier, dont Kersauson était le «skipper», se ciassa deuxième, maigré un retard luffigé par une avarie du gou-vernali.

LE PRIX DE L'AMITIE FRANCO-ARABE, réservé à un auteur fran-çais, a été attribué à l'ouvrage

« J'ai rencontré l'Islam », de Michel Lelong, aux éditions du Cerl. Le orix décerné à un auteus arabe d'expression française l'a été à l'ouvrage : a Les amandiers sont morts de leurs bleasures a, de notre collaborateur Tahar Ben Jelloun (aux éditions François Masparo). Eufin, le prix Mahmond Masparo). Eufin, le prix Mahmond Hamchari a été attribué à Michel Rachline, auteur d'a Un Juir Ubre » (éditions Guy Anthier).

Rectificatif

— DANS L'ARTICLE DE HUBERT JUIN CONSACRE AU a LIVRE DES RUSES », un classique arabe paru aux Editions Phebus (voir a Le Monde des livres » du 19 oc-tobre), il était annoncé parmi les publications à venir chez ec même éditeur l'autobiographie de Farès Chidyak, « ce Elbyen du dix-nenvième siècle qui décrivit les mœurs comparées de l'Orient et de l'Occident ». Chidyak était

Docteur Pierre Solignac



"Un livre décapant comme un gant de crin"

Henri Fesquet Le Monde

Collection Polémique/Trévise en vente dans toutes les librairies



Alterial Section

reroman

* ROBBE - GEILLET, « Colloque de Cerisy », 2 vol. « 10/18 », 446 et 435 pages, 16 F chaque vol.

à ses interventions. Elles tranchent remous aucun. » Mais il sait par sur le r-ste par leur clarté, leur-ban cœur aussi bien, et pour s'en ensens, leur côté volontiers forceur, chanter, des pages de Bossuet, des

ES lecteurs, il en a toujours, Dil en a même de plus en plus. On a vendu cette année neuf mille exemplaires de « la Jalousie » contre trois ou quatre cents au moment de la publication du livre. Il est vrai que dans les universités le roman permet aujourd'hui d'acquérir des unités de va-leur. D'ailleurs l'œuvre d'Alain leur. D'ailleurs l'œuvre d'Alain Robbe-Grillet, par son caractère déconcertant et sa volonté affichée de révolutionner la littérature, a toujours été un gibier de choix pour

En veut-on une preuve ? Elle est fournie par les actes du colloque qui s'est tenu à son sujet à Cerisy et les informations, non néaligea bles, qu'elles apportent sur son tra-

Il fout dire que les communicotions, elles, font un tel assaut d'abstractions qu'on en attrape le vertige ou la migraine. Robbe-Grillet n'en semble pas atteint. Il jongle aisément avec les concepts théoriques. Et pourtant, c'est fini, il a renoncé à être théoricien. L'action récipr que de la théorie sur la pra-tique de l'écriture, il la laisse à Jean Ricardou. C'est sa façon de brocarder gentiment celui-ci : « Au moment où j'écris c'est comme si je ne croyals pas à la possibilité créatrice de la théorie sinon pour

Un aveu

JOSE NAME

Je n'ai pas connu la religion catholique : j'ai été baptisé parce que, à l'époque, même les parents athées faisalent baptiser leurs enfants, mais ensuite je n'ai plus mis les pieds dans une église, je n'ai pas reçu d'instruction religieuse, je n'ai jamais eu de consesseur. En revanche, au moment où je me suis mis à lire des textes, il y avait Lewis Carroll, Raymond Roussel, mais aussi l'Ancien et le Nouveau Testament, textes qui m'ont toujours beaucoup intéressé. Peut-être même que le premier Nouveau Roman que j'ai lu, c'est l'Evangile qui est quatre fois la même histoire, racontée par des personnages différents (Rires) avec des passages qui se recoupent et des passages qui se contredisent. Je ne sais pas si vous avez remarque que les quatre évangélistes se retrouvent dans plusieurs de mes petits travaux. Dans Trans-Europ-Express, en particulier, les trois narrateurs qui sont à l'intérieur du wagon s'appellent moi-même Jean, le producteur Marc, et la scripte Lucette, qui est Luc bien sûr. Le quatrième, qui se trouve à l'extérieur et qui apparaît vers la fin du film, est le petit garçon, qui s'appelle Mathieu.

(Extrait du c Colloque de Cerisy », t. II, p. 431.)

en juillet 1975 sous la direction de créer autre chose que .. qu'elle a Jean Ricardou. Robbe-Grillet sur la sellette, après Butor, après Claude Simon. De l'étude du mouvement, « le Nouveau Roman : hier, au-jourd'hui » (1972), on est oinsi passé aux individualités qui le composent. Butor n'avait pas voulu prendre part aux discussions. Claude Simon parlait à peine. Mais Robbe-Grillet, lui, on l'entend, C'est même la partie la plus intéressante du recueil. Dans la transcriation des débats, on va tout droit

dit. > Même du temps de ses articles fracassants, il reconnaît qu'il ne se prenaît pas vraiment au séle tactique, « La théorie continue pour moi à avoir ce rôle principa de faire peur aux gens. >

Agis il n'use plus de ce moyen Le terrorisme, c'est terminé oussi. Il admet qu'on parle de ses livres ainsi. Il ose reconnaître qu'il écrit i parfois à partir de ses souvenirs e au'après tout la biographie de l'au teur n'est pas si étrangère à l'œu vre qu'on l'a dit. Il incite même d ce qu'on s'occupe de la sienne. L'iconoclaste!

Comment se voit-il aujourd'hui En artiste, revendiquant une absolue liberté. La barbe et les cheveux ne lui ont pas poussé paur rien. « J'ai parlé de Saussure, j'ai parlé de Jakobson, mais leurs écrits je ne les fréquente pas avec une pas sion de connaître comparable au plaisir que je peux avoir en apprenont par cœur un texte qui m'en-chante. » La-dessus il récite le début de « Passacaille », de Rober Pinget: « Le calme, le gris. De

CRISE DE LA MODERNITÉ ET DESIR DE TRADITION, tel est le thème des journées d'études le thème des journées d'études qui vont se dérouler, du 21 au 24 octobre, à l'Institut de philosophie et de sociologie de l'université des sciences sociales de Granoble sous la direction de Pierre Sansot. Comme témoins de la peusée traditionnelle, à laquelle ce colloque voudrait rendre droit de cité, seront orésentés dre droit de cité, seront présentés are droit de cite, sevont presentes par les différents conférenciers — dont Pierre Boutoux — Heldesger, Ballanche, Kavier de Maistre, René Guénou, Soljenitsyne, etc. Eugène Ionesco doit participer à

la rencontre. Secrétariat : M. Michel, Institut de philosophie et de sociologie, 47 X 38940 Gremoble Cedex. Tél. (76) 42-57-27.

chanter, des pages de Bossuet, des poèmes de Valéry ou de Breton. Poussé dans ses retranchements, là, à Cerisy, il avoue qu'une de ses préoccupations majeures « c'est ce qu'on peut appeler la musique du texte >. « Je lis et je relis pendant plusieurs jours à houte voix les pages que je viens d'écrire, comme faïsalt Flaubert ». Il est vrai que c'est « pour mesurer les ébarts à la norme concernant les

répétitions de sonorités ». Ces « écarts à la norme » sont sa préoccupation maieure. Ne rien de ce qu'il a déjà fait, de ce dont la théorie a déjà rendu compte. Aussi parle-t-il du « sens », auquel l'œuvre doit échapper, comme de son pire ennemi. Sa loi, comme créateur, est de dérouter. Comme éditeur, dans le rôle de conseiller littéraire qu'il joue aux Editions de Minuit, de publier des textes pour un public qui n'existe pas encore

et qu'il faudra façonner. Cette formation du lecteur, du spentateur de Robbe-Grillet, le Colloque de Cerisy vo-t-il y contribuer? Lui-même en doute, qui voit dans ces journées une voste partie de go dont il a été l'échiquier, un affrontement de stratégies où chacun visait à faire de l'œuvre une illustration de sa théorie. Mais cette débauche conceptuelle à laquelle ses critiques se livrent est loin de le fâcher. L'important c'est qu'en tont qu'écrivain il demeure inviolé. Du moins par autrui, sinon par lui-même.

En se dépêtrant, avec une habileté rusée, des rets dans lesquels an pretendait l'enfermer, Robbe-Grillet a fait des aveux. Ils sont minimes, ironiques, fragmentaires, contradictoires, contestataires. Mais ce sont eux qu'on retiendra.

JACQUELINE PLATIER.

Jérôme Lindon ouvre

ES Editions de Miouit viennent de ressusciter l'ancienne « Libraire 73 ». boulevard Saint-Michel. Elles en ont confié la direction à Georges Dupré, qui anima peu-dant douze ans « La jole de lire » de François Maspero. « Autrement dit » — c'est le

nom en forme de programme qu'elle s'est donné — ne se présente pas comme un distri-buteur des a nouveautés s. Elle fait son chois parmi elles, et sur ses rayons elle tente l'achetour aree des auteurs qui ne doivent rien à l'actualité. On y trouve Henri Calet, toute l'œuvre disponible de Conrad, a les Lettres de Chine » de Segaleu. On n'y trouve pas Gérard de Villiers. La librairie ne pratique pas non plus de « discount ».

Ses vitrines sont composées autour d'un thème ou d'un écrivain. Georges Limbour et tous ses livres, même les plus anciens, qu'on croyait épuisés, ont fait l'ouverture, à l'occasion Wittig, dont le « Brouillon pour un dictionnaire des amantes s vient de paraître chez Grasset; Franz Fannon, dont le Seuil public une biographic...

Et puis - à tout seigneur

une librairie « Autrement dit » ES Editions de Mingit

Robbe-Grillet, environné de ses cruvres et des gloses que le colloque de Cerisy a rassem-blées. Le vendredi 15 octobre. à 18 heures, la l'brairie « Antre-ment dit » organise un débatrencontre avec l'auteur. A la du colloque de Cerisy, be-Grillet avait répondu aux questions de l'auditoire. Il ne lecture a de tel ou tel théoricien, mais d'aborder d'une manière plus directe des problèmes plus généraux. C'est à cette phase ultime, la plus vivante du colloque, que, le 15 octobre, une

Les raisons de vivre en y introduisont, si on le peut, de la psychologie. Bruce Morrissette les a fait lire en les interprétant de J.-L. Tixier-Vignancour

(Suite de la page 17.)

grandes dates sont celles des grands engagements : 6 février 1934, mars 1936 avec l'entrée en Rhénanie des troupes allemandes qu'il aurait été partisan de contrer, 1938 avec Munich qu'il approuve par « réalisme » pulsqu'il juge alors que s'il y eut une « guerre à ne pas faire » c'était celle de 1939.

Sur ces chapitres, il règle ses comptes avec le Front populaire, bien sûr. Et l'on ne s'étonnera pas qu'il y voit pour la France, ' « entrée dans une nuit qui n'est pas encore terminée ». De ce temps date son anticommunisme. Ses tourments peuvent tourner à l'obsession. La main du P.C., il la voit partout, jusque dans les ori-gines de Vatican II : « SI le Kremlin, comme tout l'Indique, a péné-tré le Vatican, nui ne s'étonnera plus qu'eit été disloqué en dix ans ce qui avait duré vingt siècles. »

Dès lors tous ceux qui, à ses yeux, ont pu alder la gauche, favoriser le communisme, méritent la flétrissure. Et Spinola devient pour celui qui reste dans la vénération de Salazar et de Franco, « crétin étoilé, monocié et prétentleux ». Cependant, la cible privi-légiée reste Charles de Gaulle, cloué par des phrases du type : « Le chef d'une faction ne peut jamais devenir complètement le chef'd'une nation. > La faction oricinelle, c'est celle de Londres en 1940 et non d'Alger en 1958, il va sans dire. Maigré cela, Jean-Louis Tixier-Vignaucour ne rivallsera ni avec le Chateaubriand qui jugea Napoléon les, ni même avec le Victor Hugo de Napoléon le Petit Mals certains goûleront la réplique au « La France est veuve » de Georges Pompidou du 8 novembre 1970 : « Non, elle

Paris ou Colombey?

avait divorcé. -

On s'attendait à des révélations. Elles sont plus rares que les anec-dotes qui, elles, fourmillent, que les coups de patte qui classent un isorni « tête folle », un Pierre Boutang « invincible dans l'erreur -, mais consent au = traître -, puisque communiste. Jacques Duclos une étiquette de « troubadour intelligent ». Il est vrai que c'était un Bigourdan, presque un pays »... De ce long livre le plus inédit apparaîtra l'affirmation de deux invitations faites en novembre 1956 à Jean-Louis Tixier-Vignancour. On crolt comprendre, car elles sont situées à Paris, que l'hôte est Charles de Gaulle luinême, et qu'il annonce au député Tixler-Vignancour ce que pourrait

être une conjuration qui le ramènerait au pouvoir à la veille de Noël. Ainsi apprend-il qu' « il faut liquider Salan commandant en chel en Algérie et le remplacer par Cogny qui commande au Maroc » Rien ne se passa mais le 16 janvier 1957 il y eut quand même un tir de bazooka à Alger. Salan fut indemne mais un de ses adioints tué. Voilà ce qu'on peut lire à la page 290. Et voici qu'à la page 318 on y revient. Pourquoi ? Parce que là Jean-Louis Tixier-Vignancour expose qu'à la veille du 13 mai 1958 des amis lui avalent demandé de venir d'ur-gence à Alger. Il n'y fut point, préfèrant l'Assemblée nationale. avec l'espoir d'empêcher l'investiture de Pierre Pfilmlin. Aujour-d'hui il reste « désespéré » de cette bévue : lui présent à Alger Salan n'aurait pas crié « Vive de Gaulle ! - sans que certaines précautions eussent été prises.

ll aurait obtenu, lui, un écrit du général. C'est ici que, pressentant l'étonnement ou l'oblection du lecteur, le mémorialiste écrit, se référant à sa page 290 : « Je rappelle que de Gaulle n'eûl pas été surpris de me voir à Colombey puisque j'y avais été invité en novembre 1958 dens les conditions que l'al rapportées. Alors, Paris ou Colombey ? L'imprécision est d'autant plus irri-tante, que dans un jeu d'épreuves que nous avions pu lire, l'invitation de 1956 est bien mentionnée nme ayant été faite à Colombey. Même pour la petite histoire mieux vaut la rigueur.

Ainsi traverse son siècle ce monstre sacré », habité de ses tics, de ses frémissements, de ses méchancetés, de ses secrets aussi. Il reste celui qui a sauvé Salan de la mort et du même coup Jouhaud, ce dont il sait remercier Pompidou et même Jean Foyer qu'il n'aime guère. Il reste celui qui vit fusiller Degueldre et Bastien-Thiry. Le voilà ému, émouvant. Et pourtant il ne traite pas de la peine de mort Mais il revient à ses démons, à toutes ces affaires ténébreuses dont il fut, à toutes ces espièglerles qu'il savourera jusqu'au dernier jour tella cetta façon d'obtenir une amnistie pour Céline que la justice militaire connaissait seule-

ment — la pauvre! — sous le nom de Destouches. Au total, li excelle plus dans la cruauté que dans l'indulgence qui pourtant sourd bien un peu, l'âge aldant. Que les vies publi-ques de combats comme celle-là sont donc ingrates quand elles doivent en toutes circonstances brider les élans du cœur.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

• • • LE MONDE — 15 octobre 1976 — Page 19

EDITIONS G.P. MAISONNEUVE ET LAROSE

Tél.: 033-32-70

APERCU DES NOUVEAUTÉS ET DES GRANDES LIGNES DE NOS PUBLICATIONS

TITRES DES COLLECTIONS :

Islam d'hier et d'aujourd'hui, Collections d'œuvres représentatives (UNESCO), introduction aux littératures orientales (UNESCO), Archives d'ethnologie française, Mémoires d'anthropologie française. Les littératures populaires de toutes les nations (première et deuxième séries), Conteurs et poètes de tous les pays, Contributions au foiklore des provinces de France, Collection documentaire de folkiore, Erotisme populaire, Techniques agricoles et productions tropicales, Monumenta nipponica monographs (Sophia University press, Tokyo), Stydia islamica.

NOUVEAUTÉS:

BLACHÈRE, CHOUÈMI, DENIZEAU : Dictionnaire arabe-françaisanglais, fasc 36 — COYAUD : Cent quatre-vingts contes populaires du Japon. - CUOQ : les Musulmans en Afrique. - DOJSSET-LEENHARDT : Terre natale, terre d'exil. - Encyclopédie de l'islam, fasc. 71-72. — FAKKAR: Aspects de la vie quotidienne en Egypte. — GACHON : l'Auvergne et le Velay. -- GOURSAUD : La société rurale traditionnelle en Limousin. - HERRIGEL : la Voie du Zen. sulvi de Pratique du bouddhisme zon. - HOLAS : Contes Kono. traditions populaires de la forêt guinéenne. - IVANOV : Livres et Légendes bogomilles. Aux sources du catharisme. Prélace de René Nelli. -- LEMIEUX · Les vieux m'ont conté, vol. 2 à 6. -- Manuel de conservation des produits agricoles tropicaux. — MARIE : Anthologie de la chanson occitane. - MUSO : Dialogues dans le rêve, traduit du Japonais par Shibata. - PEMBA : Tibet, l'an du Dragon, traduit par R. Sailley. - Pluralité des parlers en France (Ethnologie française 3/4 1973) - Regards sur l'architecture rurale (Ethnologie française 1/2 1973) — REZVANIAN : Grains d'humour et de sagessi persane. - SACOPOULO : La Theolokos à la mandorie de Lythrankomi. – Stydia Islamica, vol. 41 à 43. – TIEROU : Vérité première du second visage atricain. - TOMICHE : Syndicalisme et cartains aspects du travall en R.A.U. (Egypte). - TULOUP : Contes et légendes des lles angio-normandes. - VAN GENNEP : Textes inédits sur la folklore français contemporain.

BIBLIOGRAPHIE:

Ouvrages classiques de BARBIER, BRUNET, DESCHAMPS, LECLERC, LEGRAND, NISARD, QUÉRARD, SÉGUIN, etc.

ETHNOGRAPHIE. FOLKLORE:

Notre fonds est très riche dans ce domaine fort en vue actuellement. B. Plvot à l'émission Apostrophes T.V. A.2 du 2 janvier 1976 est Le troisième volume de l'ouvrage : le Conte populaire français (Delarue-Tenèze) est en préparation.

VIENT DE PARAITRE:

ANTHOLOGIE DE LA CHANSON DE HAUTE BRETAGNE

par SIMONE MORAND

Pri	x	• • • • •	 120 F	
			 - .	

LINGUISTIQUE :

En sus des ouvrages de notre londs propre, nous sommes à même de fournit sur place ou par correspondance des éléments d'étude pour la plupart des langues orientales et africaines

RELIGIONS, ÉSOTÉRISME:

Nos trois publications : Zohar (le livre de la spiendeur) doctrine ésotérique des israélites, 6 volumes ; Talmud de Jérusalem, 6 volumes; Guide des égarés, traité de théologie et de philosophie de Maimonide. 3 volumes, font l'obiet d'un descriptil spécial.

Le Coran, traduction Blachère, est présenté cartonné et relié : la Coran. traduction Pesie et Tidjani, est présenté rellé et bilingue arabé-français, réalisation « les Heures claires » relié grand luxe (650 F). Dinet, la Vie de Mohammed, est présenté broché et réalisation

Heures claires - reilé grand luxe (650 F). Falsant sulte aux textes fondamentaux du Zen et du Shintoisme. nous allons donner les Ecrits sur les arts martiaux (traducteurs M. et M. Shibata).

BON POUR ENVOI GRATUIT

CATALOGUE 1976 (76 pages)

NOM ADRESSE

Editions G.-P. MAISONNEUVE ET LAROSE

11, rue Victor-Cousin - 75005 PARIS.

Tahar Ben Jelloun

RECLUSION

"Celivrelyrique, tourmenté, mais toujours maltrisé, pudique, n'accuse pas seule-ment le racisme. Il incrimine l'exclusion générale qui règne dans nos sociétés, et qui frappe le plus cruelle-ment les immigrés."

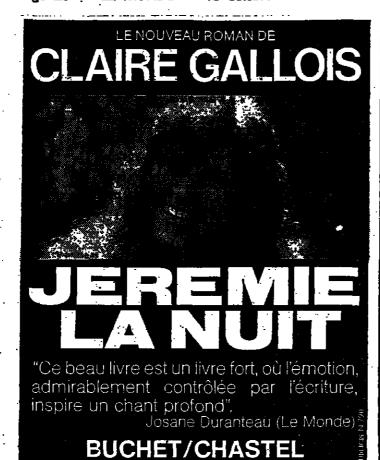
"François Bott / LE'MONDE

Les Lettres Nouvelles dirigees par Maurice Nadeau denoë

Le Papivore. Le roman de l'argent de la presse et du pouvoir.

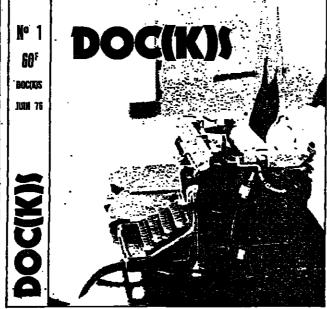


Le Papivore: un roman d'actualité d'Henri de Grandmaison





POESIES EXPRESSIONS D'AVANT-GARDE EN AMERIQUE LATINE n°1.trimestriel.60 f



-Toute l'Amérique Latine à travers 150 auteurs et plus de 400 pages

-Toute. l'Amérique Latine à travers toutes les formes d'expressions graphiques et visuelles de la poésie concrète à la photographie

-Toute l'Amérique Latine par des textes originaux munis

 Recommaître puis écouter le continent du silence et de la terreur avec le N° I de DOC(K)S, nouvelle revue d'expressions contemporaines.

DIFFUSION CHIRON-40, rue de Seine-75006 PARIS

Ces romans dont le prince

L y a des thèmes qui sont dans l'air. Et même dans le vent. Cette sance : serait-elle celle de l'enfant? Par quel hasard tant d'écrivains, les nouveaux surtout, sans s'y être donné rendez-vous, se retrouvent-ils « an jardin de mon père » et de maman? Un jardin qui n'est jamais l'Eden. Et souvent c'est tout honnement l'enfer.

Certes, i emiance et ses souvenirs, depuis qu'ils y ont fait une entrée reyale avec - les Confessions - et les - Mémoires d'outre tombe », se sont largement répandus dans notre littérature. Et, à travers tant d'enfants qui se sont souve-nus, apparaissent, par la force des cho-ses, les adultes. Mais à l'image involontairement recomposée de jailis s'en substitue autourd'hui une autre out est délibérément — et férocement 🙌 gauchie, C'est qu'il n'y a malheureusement rien en littérature de comparable aux dessins d'enfants. Ce n'est jamais l'en-fant qui écrit, et on fait plus que lui tenir la main.

Le premier livre de cette année de l'enfant aura probablement été celui de Incie Faure (1). La romancière, jalousement éprise de son petit héros, juge ouvertement, en son propre nom, ceux qui l'entourent, avec une sévérité passionnée : la mère surtout. Tandis que lui ne la voit qu'avec les yeux de

Ce sont ces yeux-là qui manqueut le plus souvent, et cruellement, à l'enfant mis en scène dans ces romans : c'est-àdire à calui qui regarde à sa place. Ce que nous voyons, nous, avec malaise ou ironie, c'est l'adulte-voyeur qui se fait

tout petit pour que l'œil soit au niveau de la serrure. Un œil fort noir, il va sans dire. L'enfant devient prétexte : l'homme qui écrit, dans un langage prétendument enfantin, donne sa propre vision d'une classe, d'une société, du

Poortant, quel curieux contraste ! Hors leur regard emprunté à Beckett. ces enfants ne différent guère de ceux ces eniants na different guera de cest d'hier : ils ne font pes de bétises parti-culèrrement destructrices, ils sont à peu près doclles à la maison, disciplinés à l'école, ils se couchent tôt, ils ne tuent personne. Tout cela n'est rien encore : ils ne regardent jamais la télé. L'explication saute aux yeux : le romancier pretend montrer l'enfant d'anjourd'hui, mais c'est sa propre enfance qu'il plaque sur le monde d'à présent.

Michel BERTHET

La dérision caricaturale

* L'ENFANT SORCIER, Gallimard,

plus représentatif de ce chancement de recard. Icl. le garçon n'a pas de nom : c'est « le sous le ciel « vide » : « la petite fille ». C'est elle qui donne su livre son sens et sa couleur : * La petite tille dit qu'ensuite ça sera mieux, on ne pensera plus à tout, on aura la paix entin. (...) On va se noyer. A quoi ça sert de faire ce qu'on tait? A quoi ça sert de vivre? »

Mais qui parle? A ce moment central du récit, il y a longtemps D'abord, on a cru à une tentative de ressusciter les sensations de l'enfant, sa représentation des choses et des autres. Le langage de l'au-teur a vite fait de le trahir. D'autant ou'il a un penchant pour le mot très adulte, un peu pédant, je diral même académique : « La petite fille dit il taut m'enlever tout ce foin que j'al dans la vuive. - En bien i elle ne dit sûrement pas ca. Pas de cette

Le récit est un monologue en style indirect, traversé par des dialogues rapportés. Le mot « pintade » que < le petit = applique à sa mère n'est pas de lui ; ni le mot « volailles » pour désigner les amies de la dame. En revanche, ces mots-clichés sont très représentatifs du langage de confection qui est celui des personnages et de la pièce dont - le petit » est le spectateur sarca : le et le

est-ce qu'il faudra te dire de rebou-cher ce tube (de dentifice)... Elle dit ne m'emmerde pas pour des conneries... C'est tous les jours parell, tu n'as qu'à boire tout de suite

Une boîte

à malices

la princesse Bibesco.

Elle dit ça n'est pas la faute, bien sûr, al ta mère devient gâteuse... il en avoir marre de ta gueule... », etc. Il arrive que (chez ces parsonnes distinguées, notez bien) le propos salt plus relevé, comme tiré d'un recueil de « pensées » (celles de l'auteur) : « Il lui dit dans un couple il n'y a qu'une chose pire que le mensonge, c'est la frenchise. »

Ce petit-là est un micro, placé toujours au bon endroit. Le montage très astucieux reproduit la simultanéité et le discontinu, les runtures et les bonds d'une pensée supposée enfantine, en même temps adulte. L'effet, réussi (un peu monotons tout de même) est celui du déroulement sans fin de la bande. Pourquoi s'amête-t-elle à la paga 215 ? Parce que l'auteur a décidé qu'un an ayant passé, « le petit - retrouve à la campagne, à la place de « la petite fille », un être inconnu, aux lèvres fardées, qui échange avec le vacher un drôle de sourire. Elle & passé de l'autre côté. Mais y a-t-il un autre côté ?

- L'enfant sorcier - n'est pas du tout sorcier. < Trop d'Imagination > dit « la psychologue » qui le « suit ». Où prand-elle ça ? C'est un œil myope, grossissant, collé sur la réalité et qui la « rend » au petit poli, dana sa dérision caricaturale. Car, c'est entendu : dérisoire et sinistre, le monde des adultes. Hélas ! celui des enfants ne l'est pas moins. On nous l'a trop dit pour que nous ne le Ecoutez : « Il dit combien de fois ne sont pas d'accord. Peut-être avons-nous cubilé. Peut-être aussi que ce n'est pas vrai. Peut-être n'y a-t-îl de vraiment sinistre que l'adulte regardant l'adulte avec de faux youx d'enfant.

Alix d'UNIENVILLE

L'insolite innocence

★ LE TRESOR DE DIEU, Denoël, 160 pages, 32 F.

'ENFANT sorcier, c'est bien plutôt l'enfant noir d'Alix d'Unienville. Non point par le « don » — qui est aussi une dérision — mais par un certain regard qui métamorphose le monde, une certaine disposition à être libre et heureux au sein de la pauvreté et de l'humiliation. a Maman pleurait souvent. Elle s'asseyait sous la véranda et par-lait à Dieu, très fort. Elle disait que ses enfants étaient des bandits, son mari un propre-à-rien, et que demain il n'y aurait pas de 7tz. » On est à la fois très près du témoignage de l'autre « petit ». le Blanc, le riche, le bien-nourri, et à des distances infinies. Par le ton, une malice attendrie qui dément ou conjure le drame ; et par cette poignante poignée de

Nous sommes dans une fle que l'auteur ne nomme pas, celle peut-être où elle est née. Si les adultes qui entourent l'enfant nous paraissent ici presque d'une autre nature — une nature, somme toute, humaine, — n'est-ce

dresse? Ce qui n'empêche pas l'enfant de voir les gens comme lis sont, et d'abord ces autres bourgeois : les planteurs. Mais il ne s'y attarde pas. Au fond, ils n'ont pas d'importance. Son monde à lui est ailleurs.

Quant au « don », ce n'est qu'un phénomène mécanique de la mémoire. Mais les simples, à commencer par le doué, y voient un signe de Dieu. Je ne vous dirai pas jusqu'où cette « vocation » entraîne, au-delà des mers par la main d'une femme, l'enfant grandi, ni ses aventures qui finiront mal. Par un meurtre, peutêtre. En tout cas, à l'hôpital psychiatrique. Puisque, dans nos sociétés, il n'y a pas d'autre alternative : coupable ou fcu.

Il y est depuls trente ans quand le livre commence. Cela, on le sait tout de suite, le récit étant fait de ce mouvement alterné entre présent et passé, mais on ne cesse de l'oublier. En vérité, dans cet homme vieillissant qui se souvient ingenument, c'est bien un enfant qui vit et qui parle. Son vrai don, le vollà. Et c'est aussi colui pas tout simplement parce qu'ils du roman. I

Paul WAGNER

Les fantasmagories de la magie

★ L'ENFANT ET LES MAGICIENS. La Table ronde, 216 p., 32 F.

UTRE enfant sorcier, celui de Paul Wagner, male cette fois pour tout .. de bon. Il est d'abord simplement un enfant seul. Sa mère ne le déteste ni ne le tracasse : soucieuse de se débarrasser de lui le plus possible, elle l'ignore autant que possible. Couple froid, vie mécanique : boulot (pour le père exclusivement), peu de dodo, pas de métro, beaucoup d'auto. Celle-ci les tuera. Seuls. Ils n'emmènent jamais l'enfant avec eux en vacances. Le vollà donc délivré.

Le garçon subit les accès d'une étrange fièvre, une espèce de « posssaion ». Lui aussi a un «don»; en tout cas, il y croit : le pouvoir d'imposer sa volonte aux autres et aux événements. Non, on ne nous suggère pas qu'il a « conduit » à distance, sinon inconsciemment, la volture. Encore qu'elle hante ses reves et qu'une hallucination lui fera

plus tard reproduire l'accident. Il est recuellil par un oncle et une tante que, dans leur village monta-

gnard, on appelle justement - les sorciers ». Un peu guérisseurs, un peu bergers philosophes, mals surtout familiers des « esprits » et des « mystères », membres d'une de ces sectes où l'on refusa, entre autres choses, l'intervention du médecin. L'enfant apprend les étolles et les herbes; il est initié aux « secrets ». Il apprend surtout ce qu'est une tendresse sens savoir qu'elle deviendra maléfi-

A travers les fantasmagories de la magie, il y a au fond de cette histoire une vérité peu éciairée, qui doit se manifester dans certains cas d'adoption : la substitution, la réincarnation dans l'adopté d'un entant mort. ici, les désastres de l'opération magique renforcés par un nouvel accident de voiture ont mué d'un coup l'enfant en adulte La dédicace du livre donne à pan-

ser que la fiction a pour point de départ un tait réel ; sans parier de l'évidente transposition autoblographique. On est en tout cas sensible à la sincérité du récit, d'ailleurs très classique, qui n'est pas sans magle, lui non plus.

Jean-Yves MOCK

L'enfer lisse

* LE JARDIN DE L'ASILE. Gallimard, 192 p., 30 F.

ETTE fois, c'est bien l'enier. Cette fois, le père n'est plus un feu-follet ou un « cadre » surmené. C'est un authentique bourrenn. Pas ture, quand la phrase courre nombe à bourrean d'enfant : de femme. Que le trois ou quatre mots, l'alinéa à une lecteur ne se pourlèche pas : un bour-reau qui semble faire son travail sans plaisir. Lourdemeur, avec une grande monomonie. Il a des accès récurrents, jour et anit, de colère blanche, trappe sa femme, l'assomme, l'etrangle. Notez que lui aussi est un boargeois couvenable. Elle, elle est dans l'enseignement (avec un absentisme nécessiré par les ecchymoses, propres à lai faire, si l'on ose dire, perdre la face). Elle subit, avec une résignation un peu inquietante. Quand elle a trop peut, et si elle peut, elle fuit. Chez la voisine, pas plus loin.

L'entant vit donc dans cette violence, qui lui apparaît comme un caradyame naturel, tornade ou éruption. Tratinatisé, mais sain et sauf et n'accusant per-sonne, il s'approche de la victme qui et à la fin, il est là pour mêler à celle et à la fin, il est là pour mêler à celle pleure et dit : « Un 10ur, il mo tuora, » des feuillages l'ombre de la vieillesse Alors : « On (remarquez ce « on » : et de la mort. Es parce que jardin et

peu le ritage. Set yeux étaient rouget, bordés de sel. Ses chereux dans sons

les seus. » Ce ton uni n'est pas sans pouvoir. Plus peut-être que la hachure de l'écri-ture, quand la phrase course sombe à demi-ligne et tourne, à la fin noumment, au verset. Pas de chronologie. Tout semble être arrivé en même temps. Le . je » de Jean-Yves Mock ne commente ni ne juge. Il ne prend pas parti : ni pour sa mère, à qui il monte une tendresse apitoyée, un peu dégoitée; ni contre la brute qu'il ne déteste nuilement; au contraire : « On l'aixait au p. a. » C'est la brumlité qui l'épouvante; ces coups qu'il ne reçoit pas le marquent. Et pourtant l'enfer dome-tique laisse à l'enfant, comme à l'homme qui se souvient, to u te une zone de fraichent. Il peut être henreux, de rien et de tout, s'élancet.

Quant au e jardin de l'asile : - un pudeur ou distance?) essaysit quelquer asile sont un lieu de trajcheur et de repos, propies au regard sur soi; à une fait là et ailleurs. On les caretsait un aumobiographie qui devieur-imaginaire.

Twist côtoie Lolita, pendant qu'Alice croise Mongit, pour esquisser quelque histoire des enfants littéraires. Ce serait rejuser d'entendre que leur enchevêtrement est jugé nécessaire : seule la multiplication des points de vue, des rencon-tres (leur « constellation ») permettrait de trouver l'enfance. Tâche urgente, pour les auteurs, car « l'enfant se fait rare » — même si les naissances augmentent. Tâche possible à leurs yeux, dans la mesure ou être enjant n'est pas réservé aux plus petits : la coupure enjant-adulte peut et doit perdre son sens. Après tout, comme disait la princesse Bibesco, « Il n'est pas plus surprenant de vivre deux fois qu'une...».

Courant avec entrain de citations en paradoxes, métant

→ CO-IRE, ALBUM SYSTEMATIQUE DE L'ENFANCE, de René Scherer et Guy Hocquengham. « Recherches », n° 22, 180 pages, 36 F (49, rue Dalayrac, 94120 Fontenay-sous-Bois).

oplace en son lieu dans la constellation ?... » La ballade entreprise par René Schérer et Guy Hoc-

quenghem pourrait partir de ces vers de Rainer Maria Rilke (Elègies de Duino, IV). Leur active flânerie n'a rien à faire de ceux qui expliquent, jugent ou guident : psychiatres, pédiatres, pédagogues... Elle préfère fréquenter ceux qui décrivent ou délirent : les romanciers, surtout.

Ainsi Schérer et Hocquenghem ont-ils tramé, habilement,

a un tissu de fictions découpées dans une pile de livres »,

textes hétéroclites qui ont en commun de rêver (ou faire

rêver de) l'enfance. Dans cette rhapsodie baloque, Sans famille, d'Hector Malot, voisine avec l'Elève, de Henry James, Kidnapp-

ed, de Stevenson avec le Pinocchio, de Collodi, et la Voleuse

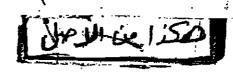
d'enfants, d'Erckmann-Chatrian, avec le Perroquet vert, de

Lolita et Mowgli

On pourrait démêler cet entrelacs dans lequel Oliver

U se tient un enfant, qui nous le montrera ? Qui le

Fourter à Foucault dans leur boite à malices, Scherer et Hocquenghem ne cachent pas que le corps des enjants — sexué, déstrant, déstrable, ludique... — les intéresse Leur livre n'est pas « à mettre entre toutes les mains », aurait-on dil



1 . Page

1 1

11 A

est un enfant

Autre trait dont la constance ne peut pas ne pas frapper. La figure de mère haineuse ou haie, ou les deux, n'est pas nouvelle non plus, de Jules Renard à Hervé Bazin. Mais elle était mons-trueuse, quasi mythique, comme Médée. Voici qu'apparaît la mere indifférente, voici qu'apparait la mere immierente, agacée, vaguement ou ouvertement hostile. Serait-ce depuis que les femmes sont moins conditionnées par le dogme de l'infaillibilité et de la primauté a naturelles e du sentiment maternel? Depuis qu'elles sont théoriquement libres de leur maternité (avec, en cas de surprise un d'éches le chos en retour sur prise ou d'échec, le choc en retour sur l'intrus) ? Depuis que les petites filles ne jouent plus à la poupée ?

Un livre, du temps qu'elles y jouaient, éclaire plus qu'aucun autre, et plus qu'aucun discours, l'écart, ou plutôt le renversement, qui s'est produit dans la

vision - littéraire - des enfants par adulte interposé. Avez-vous lu - l'Age d'or - ? C'est un classique anglais de la fin du siècle, un petit livre merveilleux (2). Son titre et celui de son premier chapitre, « Les Olympiens », l'expriment à eux seuls : c'est le monde de l'enfance et la vue résolument distante que les enfants ont des adultes, ces tristes dieux étrangers. En à peu près la durée d'une vie, ce paradis perdu et les divinités assez peu digues d'en assurer la garde, ont été changés en limbes vaseuses et en limaces bavantes et bavardes. Voilà ce que découvre le petit d'homme des que son œil s'ouvre. Et ce qu'il observe de près avec une affreuse minutie.

(1) Un crime si juste, Grasset. Voir le Monde du 21 mal. (2) Kenneth Graham, traduit par Léo Lack. leroure de France.

Yves Bonnefo

- - - LE MONDE - 15 octobre 1976 - Page 21

Chez les bons libraires (15 F) ou franco (C.C.P. Marsellle 5.321-61)

Le merveilleux naturel

Guyette LYR

* LA FUITE EN DOUCE. Mercure de France, 256 p., 43 F.

T voilà le livre qu'an n'espérait plus. C'est « l'Age d'or » d'aujourd'hui : la féerie quotidienne et naturelle de l'enfance. Guyette Lyr la retrouve comme tout naturellement aussi : « Jamais je ne lui parlerai de la réalité des fées qui se donnent le mol d'exister encore pour quelques enfants qui ne demandent pas mieux. » Qui dit cela? La romancière ou la petite fille Juliette? Mais c'est pareil. J'allais dire : c'est la même. Entre elle, entre la femme qui écrit et l'enfant qui parle, il n'y a que la distance du temps et du souvenir. Mais cette distance même les confond.

Enfin! un adulte ne contrefait pas l'enfant ou ne fait pas de l'enfant sa mariannette : il est cet enfant qu'il fut. La romancière ne fabrique pas un langage « enfantin » : elle se glisse doucement dans l'enfant, enfantement à rebours, comme d'un mouvement naturel. Voilà la traisième fois que le mot me vient... naturellement. Tout le merveilleux du récit, du langage, est justement dans ce

Il y a de l'ironie, presque de l'insolite dans l'écart entre la réalité anachronique et la peinture algué qui en est faite. Une Normandie très provinciale, des châteaux où l'on se rend des visites de voisinage, où l'on présente cérémonieusement aux enfants des compagnons de jeu un peu guindés ; où l'on dirait presque « ma bonne » et où l'on appelle le fermier « père Léaud », comme chez la comtesse de Ségur. Seulement, malgré les fées, la petite fille modèle est du

demier modèle. Par sa manière d'être, de voir, de sentir, de dire. Elle aussi perce à jour les adultes, leur ridicules, leur faiblesse, leur sécheresse, leur égoisme, leur insignifiance, leur Inexistence, leur cérémonial dérisoire d'insectes. On peut donc voir là, comme dans d'autres romans, la satire d'une classe, de la famille — « la famille, dit ma tante, l'air féroce, c'est le sang >, — mais elles ne sont aucunement dénoncées : regardées, simplement. D'autant

plus implacablement, peut-être, que le regard est « pur ».
Pour ce regard-là, ce qui existe vraiment est ailleurs. Surtout, il y a les autres adultes, les vrais vivants : ceux que baigne la tendresse intense, inquiète, du regard. Au centre : la moins visible et la plus présente, cette étonnante grand-mère, si contraire à toute tradition, qui n'est que fraicheur, beauté et passion. Elle surgit à la première page, portant trais fleurs : une à la bouche, l'autre aux doigts, la troisième dans l'échancrure du corsage. Mais d'une gravité! Le roman tourne autour de cette figure elle-même féerique, autour du mystère de ses évasions du jour et de la nuit.

La féerie, où se glisse et grandit une menace, se change à la fin en drame. Ou bien l'ultime échappée, « la fuite en douce », est peut-être l'enlèvement par un dieu. Ou peut-être Juliette a-t-elle révé? L'auteur elle-même se le demande. Le lecteur choisira. De toute façon, il aimero Juliette pour l'avoir ramené à un vert paradis très singulier, à la fois de ce temps et hors du temps (c'est le signe même, que les romanciers oublient trop, du monde des enfants), et puis au-delà : à ces confins tremblants où les amours enfantines touchent à l'amour.

La couleur du livre n'est pas le rose. Nous étions d'ailleurs prévenus : « Elle me fait pénétrer, la sorcière, dans le palais rouge prevenus : « Elle me toit pénètrer, la sorciere, dans le palais rouge et noir des merveilles. » Mais le noir et le rouge eux-mêmes ruissellent de cette invention fraiche. Guyette Lyr, elle, est une sourcière. Justement; elle écrit (c'est plus qu'un joil mot) : « ... comme on va vers une source pour découvrir la soif. » Je souhoite au lecteur d'aller à ce livre pour y découvrir la soif qu'il

Annie SAUMONT

L'attente de l'apocalypse ou de don Juan

★ DIS. BLANCHE COLOMBE, Bel-lond, 156 p., 29 F.

LLE dit que c'est le printemps... Elle dit, on n'a
pas besoin... Elle dit que
dans ce temps-là... » Elle, c'est
parfois la mère, la tante ou la
voisine ; plus souvent l'autre patile fille, et surtout celle qui
parle. «Elle » est une forme de
« Je ». Ele dit... Elle dit... Cette
façon de dire, insistante et rècurrente, est un procèdé. A peu
près inséparable de l'autre : ce
discours qui est un enchaînement
ininterrompu de propos toujours ininterrompu de propos toujours rompus, visant à figurer la pen-sée enfantine. Mais est-ce bien la pensée enfantine, la parole la pensee enfantine, la parole enfantine? Ce qu'on voit là c'est, plaqué sur le discours puéril, le discontinu qui est au principe du

minuscule à tous les noms propres et les prénoms. Anodin et aga-cant. Mais ici, il doit y avoir une intention : en substantifiant le nom personnel, on chosifie la

nom personnel, on chosifie in personne.

Attention, pourtant: le roman n'est pas lugubre ou désolant comme d'autres. Parce qu'il se passe dans un village. L'école, l'instituteur (pas de curé), la montagne, la forêt, les bêtes, les bergères, les commères, les curfitures, le civet aux herbes, donnent un fond de réalité forte, odorante, rassurante à ces sensations, ces rêveries, ces angoisses enfantines, à tout ce bruissement enfantines, à tout ce bruissement de petites filles.

Ici, ce qui nous revient des adultes, c'est l'écho amplifié, épouvanté de leur peur, qu'ils exorcisent en la parlant, mais qui reste sur le cœur des enfants et les empoisonne : « On ne peut imaginer qu'à peine comment le monde finira; il y aura d'abord la révolution... On sera les derniers enfants de ce monde tout abiné... Tous les hommes vont mourir, bientôt, il n'y aura plus d'eau dans les rivières, mais partout des carcusses d'autos, des tout des carcasses d'autos, des boites de conserve vides, les douilles noircies des cartouches.

Le monde va dévenir une im-mense poubelle... »

Moins tragique, plus sarcasti-que, c'est la même dénonciation chez Michel Berthet, mais l'apoenfantine? Ce qu'on voit là c'est, plaqué sur le discours puéril, le discontinu qui est au principe du roman d'aujourd'hui.

Un trait particulier: l'initiale minuscule à tous les noms propres et les prénoms. Anodin et agaet les prénoms. Anodin et agaet les prénoms. Anodin et agaet les prénoms anomité par les prénoms anomité par les prénoms anomité par les prénoms anomité par les prénoms

une frontière. De l'autre côté, on emprisonne, on torture, on mitraille, on fusille. L'anonymat du pays voisin est rendu transparent par les mots jetés, noirs et brilanis, à travers le texte : hombres, maindo, muerte...

Toute la réverle, l'attente, le désir des pelites filles, sont suspendus à l'insurgé, jeune, beau, généreux — et absent, — Robin des Bois maquisard, le seul qui ait droit, comme Dien, à la majuscule : Juan, Juan, béen sir, c'est le salut, le paradis, la révolution, la fête; c'est aussi l'étranger, l'inconnu, l'imaginaire. Don Juan, quoi !

Anne LŒSCH

Peint par une femme

Calmann-Lévy, 216 p., 33 F.

monde est gentil. a Normal » pensant pas moins. aussi, mais allégrement, a com-mencer par le mari absent, temme. Récit très léger, charmant. Ils vont divorcer. Ce qui va permettre à Brigitte d'être toute à Fabrice, et Fabrice tout à elle. Fabrice, c'est son fils. L'auteur ne nous cache à ceux qui aiment lire ce qu'ils pas que ce qui l'attend c'est une ont déjà lu.

★ LE VENT EST UN MECHANT. arôle de solitude. Elle commence aux derniers mois : « Il ne se retourna pas. » Mais. avant. il L n'y a que le vent de mé- s'était longuement tourne vers chant dans l'histoire contée elle, vers son père, à l'occasion : s'était longuement tourne vers par Anne Loesch. Tout le pour les regarder. Silencieux, n'en

Portrait d'enfant par une

ARC Chemin de Repentance - Alx-en-Provence
Abonnementa (4 nº): France, 50 F - Etranger, 55 F.
Diffusion librairies: Nouveau Quartier Latin, Paris

Sout encore disponibles et envoyés franco, 10 F le numéro : FREUD - 35 DUBUFFET - 36 JOYCE - 39 BUTOR - 40 BEETHOVEN perme. Récit très traditionnel, 41 MELVILLE - 43 KLOSSOWSKI - 44 BATAILLE - 45 FELLINI 46 MERLEAU-PONTY - 48 MAUSS - 49 DELEUZE - 50 GUTENBERG de peigne, ce qui a son charme : 51 XENAKIS - 52 MICHELET - 53 ARAGON - 54 DERRIDA 65 LE ROY LADURIE - 64 LYOTARD 65 LE ROY LADURIE

une œuvre capitale une édition définitive

MISTORE annees 40 par Robert ARON

de l'Académie Française

Vichy • La libération • L'épuration

Dans des livres remarquables et passionnants, Robert Aron a magistralement raconté cette "tragédie aux cent actes divers' que vécut la France pendant près de dix ans, et sur laquelle tant de Français, encore, se divisent et s'opposent. L'armistice, Montoire, Mers-el-Kébir, Alger, Londres, les maquis, la Résis-

En historien scrupuleux, juste et impartial, s'appuyant sur de très nombreux témoignages des deux camps, Robert Aron met en lumière les raisons d'agir de chacun, dégage les mobiles, examine les actes et les faits. Il faut lire ses portraits de De Gaulle, de Pétain, de Laval, de Darlan, ainsi que son expectionies étude de l'organisation de la Résistance intérieure traordinaire étude de l'organisation de la Résistance intérieure et les magnifiques portraits de tous ceux qui engagèrent la résistance morale et armée avec un incroyable courage. Il faut lire son récit mesuré, à la recherche d'une vérité toujours difficile,

du reglement de comptes qui accompagna la Libération...
Pourquoi dans les pires moments l'espérance demeura, comment la France s'est redressée et grâce à quels hommes, voilà ce que Robert Aron, historien de la réconciliation, montre et explique dans son HISTOIRE DES ANNÉES 40.

Une œuvre lucide et objective, unanimement saluée par la critique et considérée comme l'une des pièces maîtresses de l'œuvre historique contemporaine. Indispensable pour savoir ce qui se passa vraiment et pour comprendre l'un des plus grands drames de notre histoire.

ome	1 - La naissance de Vichy
	2 - La France sous Vichy
ome	3 - Du déharquement aux portes de Paris
	4 - De la libération de Paris à la victoire
оте	5 - L'épuration en Afrique du Nord

tome 6-L'épuration en France tome 7-L'épuration politique tome 8-Les tribunaux d'exception

tome 9 - Le monde des affaires tome 10 - Le monde de la presse, des arts et des lettres

Edition exclusive on souscription aux éditions J. TALLANDIER 17, rue Rémy-Dumoncel -75680 PARIS CEDEX 14.

	Reliure plein cuir véritable Frappe dorée, à froid et pâte de couleur Format 14×21 cm
	1 ^{re} édition
	ILLUSTRÉE
	-
1 ^{re}	édition complète
RELIE	EE PLEIN CUIR
HISTOIRE DES ANNÉES 40 regroupe t Aron consacres à l'histoire de Vichy, de la 1	ous les ouvrages de Robert Libération et de l'Epuration.

Leur somme constitue la première étude listorique d'ensemble des an-nées 40. Dix volumes essentiels pour lesquels les Editions Tallandier ont établi une édition exceptionnelle et définitive :

chaque volume est illustré in-texte de plus d'une cinquantaine de documents qui apportent au récit vivant et deuse du prestigieux historien le second témoignage parallèle de l'image.

l'édition est augmentée d'importantes notes et annexes regroupant à la fin des derniers tomes des extraits des textes de l'époque choisis parmi les plus significatifs (correspondance, discours, décrets, articles de presse,

Le décor de la relinre : le décor est une création originale dessinée par un artiste du livre et gravée à la main. L'heragone est une représenta-tion stylisée de la France. Les triangles décalés les uns par rapport aux autres et les rayons d'or divergents "racontent" symboliquement la division des Français et le déchirement de la nation. Mais ce rayonne-ment confirme en même temps la permanence française.

Impression sur papier velin des Gorges de l'Andlan, tranche supérieure dorée, pages de garde maître relieur, tranchefiles, signet : chacun des volumes de cette collection de grand luxe a été réalisé et fabrique avec minutic et fini à la main avec un soin artisanal. Format de chaque

BON D'EXAMEN GRATUIT

tresse de Robert Aron, je garderai

ce premier tome et vous reglerai son prix: 95 F+4,90 F de frais d'envoi. Je recevrai à mesure de

leur parution les neuf autres to-mes, à raison d'un livre par mois,

et je les réglerai après chaque ré-

à renvoyer aux éditions J. TALLANDIER 17, rue Remy-Dumoncel - 75680 PARIS CEDEX 14

Envoyez-moi pour un examen gratuit de 10 jours "La naissance de Vichy", premier tome de l'HISTOIRE DES ANNÉES 40 de Robert Aron. Cet examen est sans conditions, et je peux vous retourner ce premier volume dans

les 10 jours sans rien devoir. Si je désire souscrire à cette première édition de luxe illustrée et reliée plein cuir de l'œuyre mui-

NOM_

ception au même prix que le pre-mier. (Prix total: 950 F + 49,00 F

ADRESSE
Code Postal Ville
SIGNATURE (indispensable)

Frédéric Vitoux

le chat de Louis Ferdinand Céline

"Le livre de Frédéric Vitoux est fourmillant d'intelligence et d'aperçus originaux".

- Paul Morelle / Le Monde

de l'écrivain":







de silence

"EntreTchekov et Michaux..." H. Bianciotti/ Nouvel-Observateur

"Eblouissant" A. Rinaldi / L'Expres

"Ce battement sourd comme la pulsation du sang " M. Renard/Le Monde

"Les Lettres Nouvelles denoë



Jean Frenstié/ Le Nouvel Observateur

Les authentiques **Roots Canadiennes** vous font retrouver une marche naturelle.

Votre talon est la partie la plus oasse de votre pied. Dans des Roots, il repose dans la partie la plus basse de votre chaussure. Vous vous tenez plus droit parce que les muscles arrières de vos jambes et de votre dos jouent librement, pour blen vous sontealr et faciliter vos mouvements.



Nombreux modèles nour hommes et femmes, seulement chez Roots:

Roots, 20 rue St. Sulpice, Paris 6ª &
Boutlque Roots, Magasin Brumme
«An Printemps Haussmann»



Le Monde de l'éducation

numéro d'octobre

L'UNIVERSITÉ ABANDONNÉE

Quermonne, directeur de l'enseignement supérieur et de la recharche au secrétariet d'État aux universités, et André Casadevall, recteur de l'académie de Créteil — vie démissionner pour protester contre l'absence de litique universitaire du gouvernement. Dans une longue interview, ils s'expliquent. M. Jean-Louis Quermonne:
«Ne pas définir une stratégie universitaire serait pour
l'Etat une foute politique grave. » M. André Casadevall:
« Quand il faut choisir entre être pour ou contre
l'Université, je rejoins mon camp... »

— Des suggestions pour les loisirs des enfants : musique, danse, théâtre, arts plastiques. Propositions pour l'éducation sexuelle.

Egalement au sommaire :

Former les maîtres à l'audiovisuel. Rentrée tendue en Belgique. La nationalisation de l'enseignement privé en Algérie. Les formations universitaires de deuxième cycle à caractère professionnel. La formation continue à La Rochette-Cenpa, Les métiers de la police.

Le numéro : 5 F - Abonnements (11 numéros par an) France: 50 F - Étranger: 68 F

> « Le Monde de l'Education » 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

ÉCRIVAINS ROUMAINS ENTRE CHIEN ET LOUP

Les communs dénominateurs

TONNANTE diversité des proses roumaines d'anjour-d'hui : journal intime, récit romanesque, témoignage concentrationnaire, texte expérimental..., les genres, les orientations, se côteient. L'ensemble de cette « production » se présente comme une coupe idéologique : les générations s'y superposent, dévoilant la marche d'une littérature qui se

Le fragment du « Journal » de Paraschivescu (comment ne pas faire le rapprochement avec celui de Gombrowicz, son confrère polonais en hérésie?) est significatif du « no man's land » parsemé d'embûches qu's sépare les écrivains d'avant-guerre de ceux d'aujourd'hui. Le récit de Miron Resement pour entreine en cour Elimiteures hyparatines Bergmann nous entraîne au cœur d'intrigues byzantines, peu après la mort de Staline : longue traversée d'un désert intérieur, « image », selon l'auteur, du « désert intérieur du

marxisme - Paul Goma et, surtout, Virgil Tanase, se réclament, eux, de l'avant-garde. Le premier dénonce, une fois encore - mais ce n'est pas de trop - l'univers des prisons. Quant au second, il s'exerce à une recherche littéraire déga-

De ces textes disparates, les communs dénominataurs apparaissent : la fluidité, l'élégance touts latine des écritures, bien rendue à la traduction. Et puis comme une nostaigle qui ne dit pas son nom d'une félicité fugitive, perdue, retrouvée, reperdue, Bucarest, les faubourgs bariolés, mai pavés, blottis sons la neige, les jardins secrets aux senteurs déjà orientales quand vient le dégel, les orchestres trigunes dans les cafés où tout le monde s'interpelle. Ces ouvrages sont encore inédits en Roumanie. — E. R.

L'hérétique, les rhinocéros et le benjamin

★ MIRON BERGMANN, « le Tombeau vide », récit, avec la collaboration et la présentation de Dominique Jamet, J.-C. Lattès, 350 p., 45 F.

★ PAUL GOMA, « Gheria », traduit du rou-main par Serban Cristovici, post-face de Virgil Ierunca, Gallimard, coll. « Du monde entier », ★ VIEGIL TANASE, « Portrait d'homme à la faux dans un paysage marin z, traduit du roumain par Alain Paruit, Flammarion, coll. « Textes », animée par Paul Otchakovsky-Lau-rens, 296 p., 38 F.

≪ Q UE penses-tu de notre nouvelle bourgeoisle? — Sans les vices de l'ancienne... — Héles l = Paraschivescu est proche, par ez sincérité, de ces intellectuels roumains présents dans toutes les aventures spiri-tuelles, dans tous les exils. Il en reste quelques survivants, comme Eliade, comme Cloran, en Amérique, en France et ailleurs. A Bucarest aussi semble-t-il. Le *Journal* de Paraschivescu, poète égaré dans les lacis de l'histoire, dit leurs quètes, leurs abdications, leure espérances. Ayant passé sa vie à combattre la bourgeoisie, il n'a pu supporter l'apparition de nouveaux privilèges au sein du régime socialiste que pourtant il avait souhaité de tout cœur. La boutade qu'il rapporte, dans con ameriume, trahit un énorme désenchan-

Paraschivescu débute après 1930 dans une revue surréaliste à côté des poètes Tzara, Vo-ronca, Fondane et du pelntra Victor Brauner, Mais déjà ses goûts vont ailleurs, vers ion Barbu, dans l'hermétisme duquel, écrit le préfacler V. lerunca, on dirait que Meliarmé découvre le pittoresque des Baikans », vers Matel Caragiale, prosateur sublime du déciln danubien (1).

Malgré sa préférence pour un art sophistiqué, décadent », le journaliste Paraschivescu collabore, avant la guerre, à la presse communiste et de gauche jusqu'à ce qu'elle soit interdite. En 1941, au plus fort de la dictature fesciste, il pusons tziganes. La truculence gouailleuse, parfumée à l'eau de vie et à ['all des faubourgs de sa ville, mêle à l'érotisme débridé de l'intellectuel

Ilya Ehrenbourg se trompait

Stalinien par foi naïve, renégat par soil de vérité (le Journal exprime son enthousiasme, son reniement). Paraschivescu admiralt à la fois Mairaux et Céline. Il est mis à l'écart par ses amis du parti après la libération. Ne s'était-il pas souvent éloigné de la ligne officielle, relevant înjuetices et abus? Courtisan habile de Staline. ne l'avait-if pas accusé d'être un « petit bourgaois sentimental - ? Dépression nerveuse, démission du quotidien communiste qu'il dirige, enfin, sur sa propre demande, internement dans un asile psychiatrique...

Ilya Ehrenbourg se trompait. Paraschivescu n'était pas un petit bourgeois sentimental, en dépit de ses innombrables infortunes conjugales et de son amour immodéré de l'amour. Il était un écrivain hérétique. Mais peut-on parier d'hérésie en littérature, quand de toute véritable création émane une insupportable odeur de soutre ? Voir Cervantès, Villon, Sade, Robbe-Grillet, Ionesco. Retiré à Valent, dans sa maison des Carpethes, Paraschivescu est autorisé à publier encore deux recueils de poèmes. Pas son journal, alnon des fragments anodins. Il traduit Rijke, Rimbaud, Pé-

* MIRON RADU PARASCHIVESCU, a Journal (** guy, saint Jean de la Crobx et les poètes russes d'un hérétique s, traduit du roumain par qu'il aimait, Nekrassov, Essenine, Malakovski. Claude Jaillet, préface de Virgil Ieruncs, Olivier des une l'algune sa mort (malgré la fin du dégel littéraire, Orban, 335 p., 55 F. poète encourage les jeunes auteurs dans leur fonction primordiale, l'héréale : Tsepeneag (2). Tànase, appartenant tous les deux au groups dit onirique, Paul Goma, dénonciateur virulent des horreurs pénitentiaires, qui prirent fin avec l'amnistie politique de 1964.

Les Rastignacs à l'école du parti

La Dialectique de la passion dans l'œuvre de Balzac, tel est le titre du mémoire universitaire publié jadis à Bucarest par Miron Bergmann, né en 1930 et qui vit à Paris, où il exerce le paisible métier d'antiquaire. Bergmann est l'auteur aujourd'hul d'une confession foisonnante qui se lit comme un roman d'espionnage et révèle de grandes qualités littéraires.

≟ Je ne suis qu'un gosse... bébé misérable et taré dont la peau se couvre de marques et d'ecchymoses au moindre coup raçu », nous dit-ii. Qu'est devenu ce « bébé misérable » dans «la dynamique de sa formation »? Bergmann, heros et homonyme de l'auteur, traichement sorti de l'institut de mandame-leninisme, est envoyé en stage dans une usine de province. De là, passant par les rédactions de revues littéraires, sans négliger le lit des dames influentes, le personnage accède à des fonc-tions autrement importantes et occultes. Celles où quelques élus seulement gravitent dans l'atmosphère rarèfiée et grisante du plaisir, du prestige, du pouvoir. C'est l'étape finale d'une évolution. C'est aussi le constat d'un échec. car l'écrivain Bergmann choisit l'exil. Mais son héros, nostalgique, dépité, assolfié de revanche, se ménage une porte de sortie. En fait, qui êtes-vous, monsieur Bergman, l'écrivain ou son

Eminences grises, esplonnes et putains, poètes suicidaires et membres de sociétés lumière de cauchemar, entre chien et loup. Ces personnages réfléchissent et sont reflétés à leur tour par le héros principal dans la meilleure tradition du Bildungaroman. Il est difficile de ne pas succomber au charme délétère de ce Bucarest des années 50, « ville admirable, où la vérité elle-même a une vocation au mensonge. où il faut bien prendre garde de ne pes poliuer le mensonge, qui rend seul la vie possible avec les émanations toxiques de la vérité » Où sontils les héros ingénus de Koestler, de Pilsnier, victimes consententes qui tendaient sagement leur nuque pour recevoir la balle mettent terme à une vie entièrement consacrée à la « cause » ? Le Tombeau vide se veut le roman du nouveau type d'activiste du parti, supérieurement instruit, parfaitement préparé au combat — terri-fiant minocéros blindé de la modernité.

Son sarcasme autodestructeur annonce et dénonce le temps des jeunes loups. Les Restignacs mandstes-léninistes ont les dents longues. c'est pourquol leur tendresse excessive est suspecta même si la force lyrique de leur confession vous tient hors haleine, chaque instant.

Nous savons depuis Gide qu'il est difficile de faire de la bonne littérature avec de bons sentiments (blen-sûr, Bergmann fait aussi œuvre de moraliste). Dominique Jamet, cependant, dans ea présentation, nous adresse une sommation trop hâtive : « Que celui qui n'a pas eu vingt ans à Bucarest en 1960 jette la première pierre à Miron Bergmann, S'il ose. - Il y en a, et qui

Cette pierre est ià. Témoignage viril et mai ficelé, sur une prison roumaine nommés Gheria. Paul Goma avait vingt et un ans en 1956, quand Il y entra pour evoir lu en public les pages d'un roman interdit sans doute par les censeurs. Un ancien détenu, de passage à Paris, raconte son expérience de « taulard » à sa jeune amis pariaienne : sangtante histoire où des liens sadomasochietes consecrent la pérennité du couple maudit, victime-bourreau. On pense à Daumier, à Goya. C'est le Gouleg roumain, tel qu'il était déjà vigoureusement dénoncé dans la Cellule des libérables (3). Mais cette fois, ce manque de relief de l'interlocutrice parisienne (sans doute voulu par l'auteur, mais pourquoi ?). la manière hachée, aussi, dont la confession est conduite font de Gheria un faible remarka du

Galati, port sur le Danube

roman précédemment cité.

Sans jamais les résoudre, Paraschivescu se poseit dans son Journal des questions sur la technique romanesque II surait souhaité écrire - un récit rurréaliste où le passage d'une situation à l'autre soit moins brutai que chez Joyco, pas aussi démonstratil que chez Huxley, ni embrouillé à l'excès comme chez Breton...... Peut-être ne connaissali-il pas Nathalle Sarravie, Butor, Robbe-Grillet, ou alors ne les compre-

nait-ii pas. Un très jeune Roumain, Virgil Tànase (né à Galati en 1946, il réside dans son pays et s'occupe de théâtre et de traductions, Barthes et Todorov notamment), les connaît, les com-prend, les aime. C'est pourquoi il répond, en partie, aux préoccupations de Paraschivescu, son ainé. S'il tient à prendre ses distances par rapport au surréalisme, les articulations de son texte, en revenche, ne sont ni brutales ni démonstratives, encore moins embrouillées.

Ensorcelant monologue intérieur (l'univers des · significations · métaphysiques, politiques et sociales disparaît pour faire place à la magie des mots qui plègent), le premier roman de répété : un officier se rend chez sa femme depuis une gare, le long de rues désertes, enneigées, Les images et les souvenirs s'emboitent et se désagrègent tour à tour, pour se refondre dans un autre registre qui respecte. tout en le corrompant, le thème initial C'est tentôt le temps des premières amours avec Sonia la belle écouse du conteur, tantôt la banlieue de Galati, port sur le Danubé, en hiver.

C'est surtout le portrait d'un homme seul, entouré de soldats, de chevaux et d'une femme, une faux à la main, sur une plage de sable. La mort guette l'officier avant que son voyage ne recommence encore et encore.

S'il est le plus jeune de ces prosateurs, Virgil Tanase n'en est pas le moins intéressant. Son discours qui tente audacleusement de « réconcilier Breton avec Valery - (comme l'écrit son ami Tsepeneag) se refuse au témolgnage, à la confession. Loin du bruit et de la fujeur des Balkans, Tànase nous entraîne sur les chemins d'une recherche autrement plus vivifiante et ardue. Sollicitant à force de rigueur et d'enchantem le lecteur, elle annonce délà les formes nouvel les de la littérature du futur. Optimiste Tànase.

EDGAR REICHMANN.

(1) Voir le Monde du 15 janvier 1971.
(2) Dirige à Paris Les Gahiers de l'Est. A publié deux romans aux éd. Flammarion.
(3) Le Cellule des libérables, Gallimard. Voir l'article de Françoise Wagener dans le Monde du 7 janvier 1972.

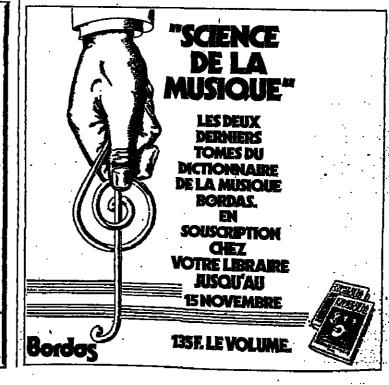
Bernard Feillet interroge MARCEL LEGAUT

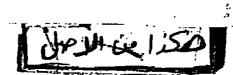


Patience et passion ďun croyant

collection "Les interviews" dirigée par Jacques Duquesna et Claude Sales

☐ le Centurion





Lumières sur l'Afrique

UNE BELLE COLLECTION

Une chanson de geste du monde noir

EJA directeur de l'excellente collection « Les grandes figures africaines » (1). l'historien guinéen Ibrahima Baba Kaké vient de publier simultanement dans la collection « Mémoire de l'Afrique » (2) quatre albums tuxueusement litustrés de reproductions de gravures anciennes et de photographies d'archives : les Villes historiques, le Diaspora noire, les Batailles célèbres, les Légions noires, quatre cuvrages d'une lecture passionnante qui composent, à eux quatre, une véritable chanson de geste du monde poir

Dans les Villes historiques, l'auteur tient à souligner que le confinent noir a connu de nombreux toyers de civilisation urbaine, avant même que les Européens ne se jancent à la conquête de l'Afrique. Il évoque successivement Koumbi-Saleh, capitale de l'ancien empire du Ghana, dont l'apogée se situe entre le hultième et le orazième siècle. Diennè, la ville la plus ancienne et la plus commerçante du Soudan, Tombouctou, dont le nom seul exerce un inexplicable pouvoir de fascination eur ceux qui l'entendent prononcer, Bénin, pillée en 1897 par les troupes anglaises, qui envoyèrent au British Museum la plupart de ses richesses artistiques, Zimbabwe, dont les nationalistes noirs donnent depuis plusieurs années déjà le nom à l'actuelle Rhodésie, Kano, Kong, Timbo, Sokoto, Addis-Abeba, etc.

A travers l'existence de cités dont certaines ont sujourd'hui perdu toute importance, c'est l'histoire des grands empires africains qu'esquisse ainsi Ibrahima Baba Kake, dont le récit constitue une utile introduction à certains des volumes de la collection

< Les grandes figures africaines ». Dans la Diaspora noire, l'auteur brosse le portrait de ouze Africains arrachés à leur patrie d'origine, dont la personnalité a, sous une forme ou sous une sont parvenus à chariger non seulement leur propre que l'auteur a choisis carmi beaucoup d'autres de leurs frères de race qui se sont, eux aussi, distingués : Antar, guerrier et poète oriental, mort en 615 les armes à la main, et dont l'un des poèmes est gravé à l'entrée de la grande mosquée de La Mecque; Anlaba, Jeune Ivoirien protégé du Roi-Soleil, élevé dans la foi chrétienne par Bossuet, et dont le parrain fut Louis XIV en personne : Toussaint-Louverture, héros de la libération de Saint-Domingue ; Amo Ashanti, nommé conseiller d'Etat à la cour de Berlin, philosophe émérite diplôme des universités de Halle et de Wittenberg : Alexandre Pouchkine qui, par se mère, était l'arrière-petit-fils d'Abraham Hamibal, nègre abyssin du sérail du sultan de Constantinople, acheté par Pierre le Grand : Antonio Maceo, révolutionnaire cubain dont l'action arrache à l'Espagne sa riche colonie caraîbe : William Burghardt DuBois, figure de proue du panafricanisme aux Etats-Unis ; Alexandre Dumes ; Ira Abridge, fils d'un prince atricaln et d'une Américaine, acteur de théâtre de renommée internationale, qui fit une fulgurante carrière sur toutes les scènes d'Europe, jusqu'à sa mort en 1867, à Lodz, en Pologne: Marcus Garvey, pittoresque et combatif tribun, créateur du sionisme noir », mouvement pour le retour des Noirs américains en Afrique, mort en 1940 à Londres, dans l'oubil et la misère : Martin Luther King, apôtre de la non-violence, assassiné en avril 1968 à Memohis.

Les Batalités célèbres retracent une vingtaine de combats dont les conséquences furent extrêmement Importantes pour l'histoire du continent africain. En effet les uns marquèrent la fin d'un empire comme ce fut le cas pour Tondibi, qui, en avril 1591, eanctionna la ruine de l'empire Songhay. — les autres turent à l'origine de l'installation des Européens en Afrique pour plus d'un demi-slècle : Abomey, dont la chute en novembre 1892 permit aux Français de confisquer le Dahomey au roi Béhanzin ; Bir-All qui, en novembre 1901, ouvrit aux troupes françaises portes du Tchad. Une mention spéciale doit être réservée à la batalile remportée à Adoua, le 1° mars 1896, par le prince éthiopien Makonnen sur les troupes Italiennes commandées par le général Baratierl ; c'est en effet à Adoua que l'Occident subit sa deuxième défaite devant des troupes de couleur (la première étant la betaille de Tsoushima, au cours de Isquelle l'amiral japonals Togo anéantit la flotte

Avec les Légions noires, Ibrahima Baba Kaké évoque en sept récits, au cours desquels il fait remonter le cours du temps à ses lecteurs, l'épopée des merceaulres venus d'Afrique. L'un des objectifs de l'auteur est de montrer que « l'homme noir a toujours été aux premières lignes des combats, même

quand ils n'étaient pas les siens ». C'est ainsi qu'après avoir decrit l'action des « tirailleurs sénégalais » au vingtième siècle, notamment au cours des deux grandes guerres mondiales, et pendant la conquête coloniale, il insiste sur le rêle joué par les soldats noirs des armées américaines dans les rangs des nordistes pendant la guerre de Sécession, puis sur les théâtres d'opération européens ou asistiques en 1914-1918 et 1939-1945.

Ibrahima Baba Kaké présente ensuite les pion-niers noirs de Napoléon Bonaparte, qui commence à recruter des soldats africains pour les rangs de son armée dès la campagne d'Egypte. Il évocus ensuite le dix-huitlème siècle et les volonfaires noits du maréchal de Saxe, regroupés dans le régiment de Saxe-Volontaires, dissous après la mort de son fonhommes turent ajors contraints d'accepter des postes de timballers dans des régiments de cavalerie. Après avoir raconté l'histoire de l'armée noire des Bukhara, mercenaires du sultan Moulay Ismaîl, qui régna au Maroc jusqu'en 1727, il conclut sur la légion thébaine de Saint-Maurice d'Agaune, composée de soldats noirs chrétiens engages au service des empereurs romains. Captivant, ce dernier ouvrage témoigne, plus encore que les trois précédents, de ce que la réalité historique surpasse souvent, en beauté et en intérêt, la fiction romanesque

PHILIPPE DECRAENE.

(1) LE MONDE du 12 décembre 1975. (2) Editions A.B.C., 23, rue Daubenton, 75005 Paris. Chaque volume, 30 F.

Un roman de Seydou Badian

LE CONFLIT DE LA VILLE ET DU VILLAGE

★ LE SANG DES MASQUES, de Seydon Badian. Paris, Robert Laffont, 1976. 250 pages, 39 F.

PRES des débuts prometteurs — il a publié successive-ment un roman, une pièce de théâtre et un essai couronné en 1966 par le Grand Prix littéraire d'Afrique noire (1) — on pouvait penser que Seydou Badian avait définitivement renoncé à la littérature pour se consacrer à une carrière politique. Cet écrivain malien de quarante-six ans, qui a fait ses études de médecine à Montpellier, en ettet, un role important dans l'ex-gouvernement du prési-dent Modibo Kéita, dont il fut un temps ministre, et qu'il a suivi dans so chute. Arrêté et déporté au lendemain du coup d'Etat militaire de novembre 1968, Seydou Badian a retrouvé la liberté au début de l'annéa et il fait quiourd'hui sa rentrée litteraire avec un roman écrit pendant so détention au comp de

« Le Sang des masques » ne se réfère pas à l'expérience carcérale de son auteur mais évoque, dans un ouvrage en forme de diptyque, le conflit toujours latent qui oppose, dans l'Afrique contemporaine, le village à la ville, la tradition à la modernité. Familier de la brousse soudanaise dans laquelle s'enracine sa double expérience d'homme et d'écrivain, Seydou Badian ne cherche cependant pas à idéaliser l'univers villageois dont il connaît trop bien la complexité pour n'en restituer qu'un pôle reflet. Les ama-teurs d'exotisme, que pourrait allè-cher la topageuse couverture du livre, risquent donc d'être déçus par ce roman qui, à travers l'itinéraire de son héros Bokari, rend parfaitement compte de l'atmosphère d'une petite communauté rurale africaine à l'époque de la colonisation. Dans cette communauté qui n'a rien d'idyllique, l'attachement au courage viril et chevaleresque demeure cependant encore assez fort pour que la valeur individuelle serve à la fois de remport et de caution à la valeur du groupe tout entier.

LA PENSEL

UNIVERSELLE

NOUVEL EDITEUR

PARIS RIVE GAUCHE

RECHERCHE D'URGENCE.

POUR

CREATION ET LANCEMENT DE

NOUVELLES

COLLECTIONS

MANUSCRITS IMÉDITS DE ROMARS.

POÉSIE, ESSAIS, THÉATRE, LES

DUTRAGES RETENUS FROUNT L'OB
JET O'UN LANCEMENT PAR PRESSE

BADIO ET TÉLÉVISION. CONGITAINS

D'EULTIME FIXÉES PAR CONTRAT.

NOTRE CUMPRAT RASTITÉL EST

DÉTRI NA L'ASTITULE 49 DE LA

LOI DU TI MARS 1957 SUR LA

PROPRIÉTÉ LITTÉRAIRE.

ADRESSER MANUSCRITS ET CV. A

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE

LA PENSEE UNIVERSELLE

Shi TIUAI AUX FLEURS 75004 PARIS

TEL 325.86.44

: ;

A la personnalité inquiétante du vieux Bantji, qui n'hésite pas à recourir au poison pour affermir son pouvoir et frapper les inraginations, le héros (que rend suspect un séjout de trais ans en ville) oppose donc courage et lucidité et, au terme d'une série d'épreuves douloureu ses, il parvient à briser la conjuration de haine et de peur que ses ennemis ont réussi à tisser cutour de lui. Il est aidé dans son entreprise par l'affection vigilante que lui porte Nandi, sa « ton-mousso ». Au Mali, le mot « ton-mousso » désigne la jeune fille qui, après avoir librement choisi l'élu de son cœur, s'en remet entièrement à lui du soin de sa virginité jusqu'au jour de ses épousailles.

C'est ici le cas de Bakari et de Nandi avant son mariage avec Amadou. Les jeunes gens auxquels toute relation sexuelle est définitivement interdite entretiennent souvent entre eux une amitié arnoureuse, d'autant plus fervent en te qu'elle est exclusivement fondée sur une rencontre spirituelle, et ce trait nous montre que l'amour courtois n'est pas l'apanage de la culture occidentale.

On voit donc que l'univers décrit par Seydou Badian n'a rien à voir avec le mythe du bon sauvage, car le miel et le caïlcédrat, symboles du bonheur et du malheur de la vie, s'y côtoient dans la même proportion qu'ailleurs. La seule différence, c'est que, ici, les hommes ont su garder intacte la foi ancestrale qui leur permet, comme dans la cité antique, d'exorciser, le moment venu, les démons de la démesure et de restaurer, dans l'union sacrée, l'équilibre menacé

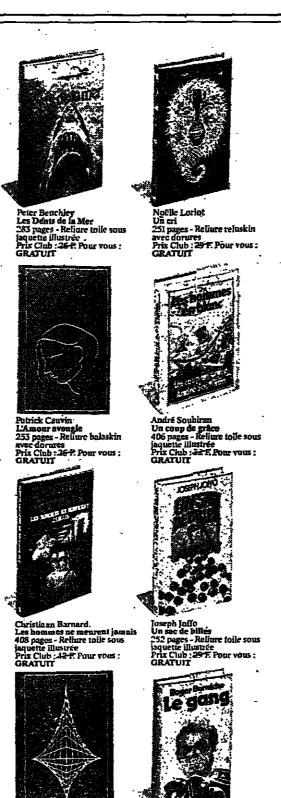
Il n'en va pas de même en

ville, où Nandi, devenue la jeune épouse d'Amadou, découvre avec stupéfaction un monde dans leque le mensonge, la tricherle et la corruption semblent avoir définitivement supplanté les vertus tradifemmes se distribuent en petites coteries que motive l'attrait de l'argent. Dans un monde où l'ostentation est reine, c'est pour de l'argent que les fonctionnaires usurpent leur pouvoir et que les femmes se prostituent, tandis que d'habiles commerants s'arrangent pour tirer partie des uns et des autres. Battue puis délaissée par son mari, homme faible et sans substance, Nandi saura cependant éviter la corresion de la ville et, grace à l'ultime sacrifice de Bakari (il pale de sa vie pour délouer le piège dans lequel était tombé Amadou), c'est une héroine meurtrie mais Inflexible qui, aux dernières pages du livre, se dresse face à l'avenir.

Après Perpétue, la touchante héroine de Mongo Beti, qui semblait cristalliser en elle tout le malheur de l'Afrique, c'est donc encore une fois un personnage féminin que Seydou Badian érige comme le vivant symbole d'un continent martyrisé qui refuse d'oublier so grandeur et sa noblessse.

JACQUES CHEVRIER.

(1) Sous Forage, roman. Parts, Présence africaine, 1983; la Mori de Chales, théatre. Paris, Présence africaine; les Dirigeanis africains juce à leur peuple, essal. Paris, Maspero



jaquette illustrée Prix Club : 34 % Pour yous : GRATUIT

Un service de lecture à domicile

Prix Club : 29 F. Pour yous : GRATUIT

C'est la nature qui a raison 365 pages - Reliure toile sous jaquette illustrée Prix Club : 26-R Pour vous :

Voici 9 succès. Prenez-en déjà 2 sans les payer.

En même temps que vos 2 livres gratuits, vous recevrez un cadeau-surprise. Et vous ferez partie du Club Pour Vous-Hachette.

Premier Avantage: Vous bénéficiez d'un droit d'adhésion préférentiel de 9,50 F seulement. Une fois payé ce droit d'inscription unique, vous bénéficiez en permanence de tous les avantages de votre Club.

- Vous êtes abonné gratuitement à une luxueuse revue trimestrielle vous présentant un choix de 120 excellents livres, pour tous les goûts et tous les âges.
- Notre Comité de Lecture, composé d'écrivains prestigieux (Hervé Bazin, Françoise Mallet-Joris, Claude Mauriac, André Frossard, Robert Sabatier), sélectionne pour vous les meilleurs ouvrages et vous conseille dans votre choix.
- Les livres du Club Pour Vous-Hachette sont présentés reliés sous jaquettes exclusives. Et pourtant, vous les paierez moins cher que l'édition ordinaire
- Vous réaliserez d'avantageuses économies tout en vous constituant une bibliothèque de qualité.
- Vos livres vous parviennent chez vous sans que vous

super-réduits sur les disques et autres articles de loisirs

ayez à vous déranger.

• Enfin, vous bénéficiez d'offres spéciales à prix

et de cadeaux pour vous remercier de votre fidélité.

Mais déja, dès aujourd'hui, vous avez droit à vos
2 livres gratuits plus un cadeau-surprise.

Faites votre choix sans attendre et renvoyez le bon

	ci-dessous, sous enveloppe affranchie, à Club Pour Vous-Hachette - B.P. 30 - 77210 AVON.
	BON POUR ADHERER AU CLUB POUR VOUS-HACHETTE ET RECEVOIR 2 LIVRES GRATUITS + 1 CADEAU-SURPRISE. Bon à renvoyer sous enveloppe affranchie à: CLUB POUR VOUS-HACHETTE - B.P. 30 - 77210 AVON (attention, offre limitée à la France métropolitaine et aux non-adhérents)
	Les Dents de la Mer De546-André Soubiran Dos Joan en automne Da974 - Noëlle Loriot Dos Joan en automne D4974 - Noëlle Loriot Les hommes Desarrand Les hommes Dos Joan en automne D5194 - Roger Borniche Les hommes Desarrand Desarra
	05164 - Patrick Cauvin 04827 - Joseph Joffo Un sac de billes 04709-Maurice Mességué C'est la nature qu' a raison
-	Envoyez-moi vite les 2 livres gratuits que fai cochés ci-dessus ainsi que mon cadeau-surprise. Ils constinant mes cadeaux de bienvenue au CLUB POUR VOUS-HACHETTE anquel j'adhère aujourd'huiaux conditious suivantes: Chaquo trimestre, je recevraigatuitement votre magazine, offrant un choix de plus de 100 livres et autres articles de loisit. Je disposeral alors de 6 seinaines pour faire mon choix et vous adresser ma commande accompagnée de son règlement. Passé ce délai, si pe ne vous ai pas envoyé ma commande. Vous ai pas envoyé ma commande accompagnée de son règlement. Passé ce délai, si pe ne vous ai pas envoyé ma commande accompagnée de son règlement. Passé ce délai, si pe ne vous ai pas envoyé ma commande accompagnée de son règlement. Passé ce délai, si pe ne vous ai pas envoyé ma commande accompagnée de son règlement. Passé ce délai, si pe ne vous ai pas envoyé ma commande, vous ai pas envoyé ma commande accompagnée de son règlement. Passé ce délai, si pe ne vous ai pas envoyé ma commande accompagnée de son règlement. Passé ce délai, si pe vous ai pas envoyé ma commande, vous ai pas envoyé ma commande accompagnée de son règlement. Passé ce délai, si pe vous ai pas envoyé ma commande, vous ai pas envoyé ma commande avoyé de la lois ai pas envoyé ma commande, vous ai pas envoyé ma commande avoyé de lois aiten
	Nom Liliiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiii
ļ	Code Postal Ville Ville Signature obligatoire. 387 J
	· >

* 1 · .

Comment travaillent les écrivains

MAX GALLO: ce qui est essentiel dans mon plaisir d'écrire, c'est la surprise

- Ma méthode, c'est de me mettre dans un état d'obsession. Le plus difficile, croyez-moi si vous voulez, n'est pas de réussir à évacuer ces parasites que sont les préoccupations quotidiennes, mais, le livre achevé, de se retrouver face à elles. Loin d'être un soulagement, le fait d'avoir terminé un livre est pour moi quelque chose de terriblement angoissant. C'est comme la désintégration d'un univers. Parvenir à achever un roman m'a toujours paru relever du miracle. Et qui dit miracle dit incertitude, donc inquiétude, quant à sa répétition. Et puis, je ressens une sorte d'état de « manque » qui fait que la vie me semble soudain avoir perdu toute couleur.

» Si je pouvais, je n'attendrais pas vingt-quatre heures pour me lancer dans un nouveau livre. Mais il y a toujours dans ces moments des épreuves à corriger, bref, tout un aspect de « traîne », pour parier en langage météorologique, llé aux décombres du livre précédent.

« Comme une sorte de flux... »

» Peut-être, après tout, un écrivain produit-il lui-même, plus ou moins lucidement, cet état d'insatisfaction qui est en définitive le moteur de la remise en route.

● Savez-vous avant de commencer ce que va être un noouveau livre ?

— On pent imaginer qu'il y a d'autres modes de connaissance. Le mien, c'est l'écriture. Celle-ci ne peut donc se contenter d'être une broderie sur tel ou tel sujet. Elle est, elle-même, le sujet transformé au fur et à mesure par la logique du discours.

» Prenez un livre comme la Bate des Anges. Au départ, j'avais, bien entendu, une certaine idée en tête : celle de raconter le XXº siècle sous l'angle de héros qui n'en sont pas et à travers quelque chose qui a été très peu exploré jusqu'à présent : le mouvement ouvrier au sens le plus large du mot. Tout cela était plus ou moins choisi, plus ou moins délibéré. Mais J'avais réfléchi sur ce thème avec lequel j'avais, du reste, des connections très vives puisque je suis né moi-même à Nice, de parents iointainement italiens, et que j'avais déjà écrit, étant historien de profession, des livres sur cette période, disposant ainsi d'un matériau qui m'avait demandé vingt ans de travail.

» J'ai été amené, par ailleurs, voulant donner dans ce livre la mesure du temps qui passe, à établir au cours de mon travail tout un système de fiches, notamment chronologiques, pour savoir immédiatement si tel personnage a, à tel moment, cinquante ou soixante-dix ans. Mais cette ébauche de plan n'a cessé de se modifier au fur et à

de flux : j'écris un dislogue parce que les mots sont verus se placer à un moment donné de telle manière ; ce dislogue va modifier à son tour tel personnage. Bref, chaque phrase a un carac-tère décisif et, à la limite, on pourrait dire qu'un texte n'existe pas tant qu'il n'a pas été engagé. La toute première phrase est évidemment cruciale.

» La Baie des Anges (j'avais essayé deux ans plus tôt d'écrire ce livre sans y parvenir) est née vraiment partir in moment où cette première phrase : « Ils étaient trois frères et ils venaient de la montagne », a été écrite. C'est elle qui a déterminé à la fois les trois destins et le ton qui est, au fond, celui d'une traduction écrite d'un certain type de récit oral. Cela, je l'ai fait d'abord de façon involontaire. Puis, à partir du deuxième tome, de façon tout à fait délibérée.

● Lorsqu'on parcourt la table des matières de vos livres, on a l'impression qu'ils sont faits selon des plans très rigoureux ?

symétriques et blen closes. Cela tient sans doute à mon joût de l'architecture. Aussi, suis-je très content lorsque je découvre que je puis créer un ordre dans mes livres.

- Mais c'est une opération à laquelle je me livre toujours après coup. Prenez le thème des trois parties de la Promenade des Anglais. De même que la Baie des Anges était sur le thême des rues : « Place Garibaldi », « Rue de la République », « Avenue de la Victoire » et le Palats des Fêtes sur celui des fêtes : « Le Bal », « Le Feu d'artifice », « Le Veglione ».

» C'est après avoir terminé ce que je considérais comme la première partie que je suis tombé sur

LA TRILOGIE DE NICE

306 p., 009 F), Max Gallo achève sa tresque romanesque sur Nice, dont le premier toma a la Bale des anges », qui donne son titre à l'ensemble de la trilogie, a été publié à l'antomne de 1975, et le second tome, « le Palsis des fêtes », au printemps de cette année.

le titre «Les Cellets rouges», emprunté à une phrase d'un des chapitres. J'ai décidé alors d'appeler les deux parties suivantes «Le Corso. blanc et « Le Printemps noir ».

» Ce qui est essentiel dans mon plaisir d'écrire, c'est la surprise. Aussi bien, chaque fois qu'il m'est arrivé de planifier en me disant : e Dans le prochain chapitre, il serait important qu'il y ait ceci ou cela », aussi convaincantes qu'aient paru mes ce m'a proti

tenais à ce que favais décide, ou bien le n'écrivais pas le chapitre en question, ou bien il était mau-vais,

> Sans employer la formule consacrée : « Les personnages échappent à leur auteur », il faut admettre qu'ils se constituent et s'amplifient de phrase en phrase jusqu'à devenir l'inverse de ce

Amsi, Violette Revelli existait si peu à la fin du premier tome de la Baie des Anges que, si l'on mavait demande alors : « Quels vont être les personnages importants du prochain? », l'aurais pense à tous, sanf à elle Dante Revelli, lui, qui est un personnage pour qui l'ai beaucoup d'affec-tion, devait mourir. J'ai même du marquer quelque fois : « Dante doit mourir à tel moment. » En bien, je n'ai pas pu et, bizarrement, c'est son fils que l'ai tué à sa place.

» Pour le Cortège des vainqueurs (1), i'irai jusqu'à dire que ce coman m'a révélé toute une partie de moi-même que j'ignorais. Etant ne en France, de père français, ayant passe à l'université française tous les examens possibles, et en histoire, ce qui est une manière, si l'on peut dire, de «manger de la nation», je m'étais toujours considéré comme Français à 100 %. J'avais trouvé toutes sortes d'arguments très rationnels pour expliquer le choix d'un héros italien pour ce roman : je me suis toujours intéressé aux régimes totalitaires ; la destinée d'un personnage qui est un rouage. à la fois très proche du pouvoir, mais refusant, par ethique, la compromission totale avec celui-ci, m'avait paru passionnante...

Quand l'historien entre en jeu

»Or. au terme de ce livre, je me suis senti soudain beaucoup moins Français qu'en y entrant. Je me rends compte maintenare que si déjà mon tout premier suvrage historique était consacré au fascisme italien, au-delà des raisons univer-sitaires (il n'y avait pas, en France, de livres sur le sujet), quelque chose de beaucoup plus profond m'y avait pousse. Il s'agissait pour moi d'assimiler l'histoire de cette nation voisine dont ma mère, née en Italie, était issue,

● Un ouvrage comme la Baie des Anges exige certainement un travail de documentation très minutieux.

LA c'est l'historien qui entre en jeu Par une sorte de polarisation on trouve dans ces moments les livres les plus trattendus. C'est un peu comme si l'on aimantait les documents. Parmi cenx-ci, j'inclus les photos d'époque que j'ai atilisées afin de donner la couleur des choses. Je sais que cela ne se fait pas d'illustrer un roman Certains me l'ont même, paraît-il, reproché dans les jurys littéraires. Mais j'y tiens beaucoup, non pour appuyer mon texte, mais pour confronter deux modes de représentation de la réalité. Au dernier Festival du livre, à Nice, j'ai eu d'ailleurs une agréable surprise. Un petit bonhomme est venu me trouver. Il s'était reconnu sur une des photos du Palais des Fêtes. Eh bien — cela peut paraître ridicule — que cet inconnu ait eu le sentiment qu'il était digne de l'Histoire m'a fait plaisir.

» J'ajouterai que c'est parce que ces fils d'émi-

– Publicité

grès, incertains sur leur origine et qui constitue une partie de la population locale, se sont brusque ment retrouvés dans mon livre qui faisait d'est des personnages de roman, que la Baie des Angel a connu un tel succès à Nice.

» Mais qu'on ne vienne pas me dire « l'entre preneur Carlo Revelli c'est X... Gustav Hollenbach c'est Y...»! Non. Il peut m'arriver d'emprunter à des gens que j'ai connus ou dont on m'a parlé quelques traits. Mais à aucun moment je ne cherche à coller à la réslité précise d'un personnage.

p Prenez Karenberg. Il y avait à Nice un prince russe socialiste, plus ou moins anarchiste et ami personnel de Lénine qui s'appe.ait Stakelberg. Il a donné à mon héros cu que je viens de vous dire, un point c'est tout : l'existence d'un aristocrate russe dont le nom se termine par « berg » très connu dans les milieux ouvriers et aimant à arpenter les rues une canne à la main. La famille de Karenberg, sa sœur, c'est pure Imagination.

« Faut-il invoquer Jung? »

» A moins qu'il n'y ait dans certains cas une sorte de divination chez l'écriva'i. Vous alles dire que j'exalte le miracle alors que je cherche justement à démystifier l'écriture. Pourtant, il m'est arrivé, lorsque j'écrivais l'Oiseau des origines (2), une aventure bien singulière.

» Il y a dans ce livre un passage où le heros découvre dans la bibliothèque de son père comment les sorciers d'une certaine tribu, pour initier les guerriers, les enfermaient troi, jours au fond d'une fosse avec le cadavre d'une jeune femme. Pourquoi, comment un tel récit m'est-il venu? Je l'Ignore. Je l'avais, en tout cas, inventé ou cru l'inventer. Or, quelque temps plus tard, quelle est ma surprise i Devant faire le compte rendu del'Anthologie de la mort de Louis-Vincent Thomas je découvre l'existence d'un te, rite d'initiation chez les Pygmees. Alors, faut-il invoquer Jung ? Faut-il dire qu'il y a dans l'inconscient collectifé des thèmes si permanents qu'I était normal que je retrouve ce rite?»

> Propos recueillis par JEAN-LOUIS DE RAMBURES,

(2) Laffont, 1974,

BORIS VIAN



Dix ans après le remarquable numéro de la revue Bizarre que Jean-Jacques Pauvert consacra à Boris Vian en 1966, il convenait de faire le point sur l'un des auteurs les plus lus de notre temps.

De nouveaux documents ont été découverts ou classés. des études nombreuses et systèmatiques ont été entreprises. Et il appartenait, cette fois encore à Noël Arnaud, qui n'a pas cessé depuis une décennie d'apporter un soin extrême à l'édition de l'œuvre de Vian, d'animer et de présenter ce nouveau bilan.

Le grand nombre des inédits proposés ici, une bibliographie et une discographie à peu près exhaustives, la rareté des documents reproduits en fac-similé, suffiraient déjà à assurer l'intérêt (et pour tout dire, la nécessité) de ce numero. Mais leur articulation avec une vingtaine d'analyses originales, ses témoignages des amis et des premiers lecteurs de Vian et les 250 reproductions — parmi lesquelles de nombreux tableaux et dessins de Vian lui-même --constituent décidément le livre le plus complet jamais publié à propos de l'auteur de l'Ecume des jours.

. Une véritable petite encyclopédie à laquelle tout amateur de Boris Vian devra désormals se reporter pour prolonger

BORIS VIAN de A à Z. Un vol. 336 p., 250 ill., 60 textes ou études.

Bulletin à découper (ou à recopier) et à retourner à OBLIQUES Boite Postale nº 1 Les Pilles. 26110 NYONS France



ADRESSE :

Désire recevoir le numéro spécial BORIS VIÁN

☐ Vous prie de trouver ci-joint la somme de 98 F (Etranger : 110 F. Etats-Unis : \$22)

SIGNATURE:

C.C.P. Roger BORDERIE 17645-04 PHILL.

DATE:

Les rencontres à la Fnac

Un dialogue ouvert à tous sur tous les problèmes d'aujourd'hui

Rencontre avec Jean Vilar

Un hommage à l'animateur de Chaillot et d'Avignon. A partir de son livre publié chez Gallimard : « Le théâtre, service public ».

... avec Sonia Debeauvais (de l'équipe du Festival d'Avignon), Armand Delcampe (directeur de l'Institut d'études théâtrales de Louvain), Claude Evrard (comédien), Gabriel Garran (directeur du Théâtre de la Commune), Jeanne Laurent, Paul Puaux (directeur du Festival d'Avignon). (Présentation avant le débat d'un audio-visuel réalisé par le Centre Beaubourg: « Festival d'Avienon ».)

Mercredi 20 octobre, de 18 h à 19 h 30

Théâtre, satire et politique

Un débat suggéré par la nouvelle formule du Théâtre de Dix-Heures (orientée désormais sur la satire politique).

... avec André Bercoff (journaliste: « L'autre France », chez Stock), Robert Escarpit (chroniqueur au journal « Le Monde »; « Appelez-moi Thérèse », éd. Flammarion), Jean Rigaux (chansonnier; « Eh ben, ça va très bien », chez Laffont), Lans Schmoll (directeur artistique du Théâtre de Dix-Heures), Alain Scoff (comédien et metteur en scène), Marianne Sergent (comédienne), Philippe Val (comédien et chanteur).

Jeudi 21 octobre, de 18 h à 19 h 30

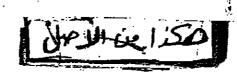
Les cultures précolombiennes

Un débat autour du livre que vient de publier Georges Baudot : « Les lettres précolombiennes » (éditions Privat). ... avec l'auteur, Ruben Bareiro-Sagnier

(secrétaire de la Société des américanistes et spécialiste du monde guarani; « Le Paraguay », chez Bordas), Hélène Clastres («La terre sans mal», au Seuil), Jacqueline de Durand (chargée de re-Jacquenne de Lonand (charges de re-cherches au Cms), Christian Duverger (chef de travaux à l'Ecolo des Hautes Etudes et spécialiste d'ethno-histoire aztèque) et Jacques Soustelle (spécialiste des civilisations méso-américaines. et notamment précolombiennes; « Arts du Mexique ancien », aux éditions Arthaud).

Vendredi 22 octobre, de 18 h à 19 h 30

Fnac-Montparnasse - 136, rue de Rennes, Paris 6º (parking an 153 bis)



marché immobilier des notaires PARIS & ILE de FRANCE

centre des ventes du châtelet

place du châtelet 12, avenue victoria, paris 1er - 231.88.02

A VENDRE LE MARDI 19 OCTOBRE 1976 A 14 H 30

AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX	1 • Mise à grix : 145 000 F. 2 PIECES LIBE
ROIT AU BAIL- PROPRIETE-	Cinquiente étage - 31 m² - Entrée, séjour, chambre. Mise à m² : 145 000 F.
	2 PIECES LIBE
FONTENAY-SOUS-JOUY - 27120	 Conquierne étage - 26 m² - Séjour, chambre.
ucien Moulin - Droits de pêche et de chasse.	e Mise à proc : 135 000 F. 2 PIECES LIBR
BATIMENT PRINCIPAL : 5 PIÈCES sonitaires comier	e Solème étage - 50 m² - Séjour, chambre,
meres, remises, ecuries, fournil, etc., pardin, cour.	 Mise a prα : 225 000 F.
OTAL : 5 190 m². Mise á prix : 23 500 F.	Faculté de reunion de ces lots. Consignation pour enchérir : 25 000 F par lot ou 200 000
	pour l'ensemble.
ROIT AU BAIL - PROPRIETE	Visites ; M, ATTAU - Tél. : 633.97.40. Mr C, JAMAR, 25 bd. Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS -
CAILLY 27490	Tél.: 231,29.72.
Modin des Sources.	
icies Modita - Droits de pêche,	
BATIMENT PRINCIPAL : 5 PIECES, sanitaires, greniers, nexes, écuries, atelier et 2 bâtments, etc., jardin, cour.	6 APPARTEMENTS - PARIS 75011
Mass a prix: 25 000 F.	2, rue Popincourt - Immeuble ancien.
Mise 8 prix : 25 000 F.	2 PIECES 100 • Deugeme étage - 32 m² - Entrée, séjour, chambre.
ites: M. LEDIEU - Tel.: 277.15.40. poste 49-12. a Y. BONNEL, 78, bd Malesherbes, 75008 PARIS -	Lover: 757 F.
1. : 387.89.10.	Mise a prix: 35 200 F.
	2 PIECES 1911
I APPARTEMENTS - 2 BOUTIQUES -	 Deuséeme étage – 21 m² - Entrée, séjour, chambre,
PARIS 5°.	■ Loyer: 3 000 F. ■ Mise à past: 23 100 F.
rue Ecole Polytechnique, angle rue Montagne Ste-	2 PIECES LDII
meviève - immeuble rénové - Gros œuvre en bon état -	 Dausseme étage - 21 m² - Entrée, séjour, chambre.
ertier Latin.	 Loyer: 611 F. Mrse á prix: 23 100 F.
DUTIQUE ET STUDIO Boutique - 22 m² - à usage de café avec çaye communiquante.	2 PIECES 100
Premier étage, STUDIO - 26 m² - cave, cave communiquante.	 Troisième étage - 32 m² - Entrée, sélour, chambre.
Layer: 24 000 F . Mise à prix: 190 000 F.	 Loyer: 1 735 F. Mise à orix: 35 200 F.
DUTTQUE 1.0UE Bounioue - 35 m² - à usage de restaurant avec cave.	2 PIECES LOUI
Boungue - 35 mm - a usage de restaurant avec cave. Loyer : 16 234 F e Mise à prix : 125 000 F.	 Troisième étage - 21 m² - Entrée, séjour, chambre.
MECES · LIBRE	• Lover : 415 F.
Premier étage - 40 m² - Séjour, chambre,	Mise à prix : 23 100 F. 3 PIECES LOUI
Mise a prix : 190 000 F.	 Quatrième étage - 34 m² - Entrée, séjour, 2 chambres.
TEGES Deuxeme étage - 36 m² - Entrée, séjour, chambre.	 Loyer; 774 F.
Mise e prix : 170 000 F.	Mise à prix : 37 400 F, Consumation pour enchérir : 5 000 F par lot.
TECES LIBRE	Visites: sur rendez-vous - TEL: 343,49,01.
Deutième étage - 31 m² - Séjour, chambre. Mise 5 pnx : 145 000 F.	M. J. BAILLOUX, 77860 QUINCY-VOISINS - Tel.: 004.03.03
MECES LIBRE	MT D. ADER, P. ROCHELOIS, 226, bd Saint-Germain, 75007 PARIS - Tél. : 544.38.70.
rocca rossime étage - 33 m² – Entrée, séjour, chambre.	10001 PARIS - 151 244.00.70.
Mise à prix ; 160 000 F.	
PIECES UBRE	APPARTEMENT - LIBRE -

		: 885.12.61.	
75016 PARIS	ABAUT et A. BOI 5 - Tel. : 704,92.71.	3G10-POLA, 28, rue Si	chelle
PAVILLO	IN - NUE PR	OPRIETE -	
,,,,,.	1702111	GAGNY 93	220
		onstruction 1962 élev	
ide şanitair ı Rez-de-chu	e. ussėe - Cusine, sėjo	ur chamber.	
Superficie to	otale avec terrain : 3		
Mise à prut Consignation	: 50 000 F Xi pour enchéra : 10	000 F.	
fisites : Mime	MARLAND - Tel : 9	27.93.54.	
M- J. TIERCI Tel.: 927.93.	E, 20, rue Parmentio 54.	r. 93220 GAGNY-	
27.0	SANS MIS	E A PRIX	
2 40045	TERRENITO	MEHHIVOS	วกเ
	RTEMENTS -	NEULLY 92	
sur verdurg.	_	CONTRACTOR DUNGSTON -	
2 PIECES EN	DUPLEX	Sëlour, chambre, avec	LIBRI
orward - 10 m	дает чолг - ; '.	sejour, champre, avec) Judic
Consignation	n pour enchérir : 20 :		
2 PIECES EN	DUPLEX	Ségour, Chambre, avec	MBBI
o Kez-de-Chau Mwaid - 10 m²	nsee - 40 m² - ; '.	sogour, chambre, avec	jardır
Consignation	n pour encherir : 20 i	000 F.	
visales : Mime i	ZÁNCHI – Tél. : 755. ELÉZ, N. DOYON «	97.72, poste 344,	
128, bd de Co	incelles, 75017 PAR	IS - Tel. : 755.97.72.	
5 ДРРДЕ	TEMENTS -	6 PARKINGS -	
oru i rui		MALAKOFF 92	
117. no Pad		YIMLMINUTT JZ - mmouble neut-	44 6
vue dégagés.			
vue dégagés. 2 PIECES	•	con - S m² - Entrin	LIBRI
vue dégagés. 2 PIECES • Cinqueme é	: :tage - 52 m² - 8a	icon - S m² - Entrée, s	LIBRI ⊛jour
vue dégagés. 2 PIECES • Cinqueme é chambre, cave 2 PIÉCES	:18ge - 52 m² - 8a c. parking.	lcon - S m² - Envée, s	ejour UBRE
vue dégagén. 2 PIECES • Cinqueme é chambre, cave 2 PIÉCES • Sunime éta	:18ge - 52 m² - 8a , parking. ge - 52 m² - 8alc	icon - S m² - Entrée, s	ejour UBRE
vue dégagée. 2 PIECES • Cinqueme é chambre, cave 2 PIECES • Sunjune éta chambre, cave,	:18ge - 52 m² - 8a , parking. ge - 52 m² - 8alc	icon - S m² - Entrée, s j on - S m² - Entrée, s	JBRE Wyour,
vue dégagée. 2 PIECES • Canqueme échambre, cave 2 PIECES • Sucème éta- chambre, cave, 2 PIECES	elage - 52 m² - 8a , parking. ge - 52 m² - Balc , parking.	koon - 8 m² - Entrée, s j on - 8 m² - Entrée, s	SPJOUR UBRE Legour, UBRE
vue dégagée. 2 PIECES • Cinqueme é chambre, cave 2 PIECES • Sugame éta chambre, cave, 2 PIECES	elage - 52 m² - 8a . parking. ge - 52 m² - Balc parking. ge - 50 m² - Balc	icon - S m² - Entrée, s j on - S m² - Entrée, s	SPJOUR UBRE Legour, UBRE
vue dégagée. 2 PIECES - Cinqueme échambre, cave 2 PIECES - Sueme étal - Lambre, cave, 2 PIECES - Saiéme étal - PIECES	itage - 52 m² - 8a . parking. ge - 52 m² - Balo parking. ge - 50 m² - Balo . parking.	icon - 8 m² - Entrée, s on - 8 m² - Entrée, s on - 5 m² - Entrée, s	Séjour UBRE Séjour Séjour
vue dégagée. 2 PIECES - Canqueme échambre, cave. 2 PIECES - Suséme éta- chambre, cave. 2 PIECES - Suséme éta- chambre, cave. 2 PIECES - Saléme éta- chambre, cave. 3 Septéme ét	tage - 52 m² - 8a parking. ge - 52 m² - Balc parking. ge - 50 m² - Balc parking.	icon - 8 m² - Entrée, s on - 8 m² - Entrée, s on - 5 m² - Entrée, s	Séjour UBRE Séjour Séjour
vue dégragée. 2 PIECES 5 Cinqueme échambre, cave 2 PIECES 5 Suième étal thambre, cave, 2 PIECES 5 Suième étal thambre, cave, 2 PIECES 2 PIECES 4 Suième étal thambre, cave, 2 PIECES 4 Suième étal thambre, cave, 4 Suième étal thambre, cave, 4 Cave,	tage - 52 m² - 8a parking. ge - 52 m² - Balc parking. ge - 50 m² - Balc parking.	icon - 8 m² - Entrée, s on - 8 m² - Entrée, s on - 5 m² - Entrée, s con - 8 m² - Entrée, s	Sejour UBRE Sejour UBRE Sejour UBRE Sejour
vue dégagéa. 2 PIECES 5 Cinqueme é chambre, cave 2 PIECES 5 Souisme étainambre, cave, 2 PIECES 5 Saiéme étainambre, cave, 2 PIECES 6 Septéme étainambre, cave, 2 PIECES 6 Septéme étainambre, cave, 2 PIECES 7 PIECES	etage - 52 m² - 8a , parking. ge - 52 m² - Balo , parking. ge - 50 m² - Balo , parking. lage - 52 m² - Balo , parking.	icon - 8 m² - Entrée, s con - 8 m² - Entrée, s con - 5 m² - Entrée, s con - 8 m² - Entrée, s	Sejour UBRE Sejour UBRE Sejour UBRE Sejour
vive dégagée. 2 PIECES • Cinqueeme échambre, cave 2 PIECES • Sonime éta- chambre, cave 2 PIECES • Sonime éta- chambre, cave, 2 PIECES • Sonime éta-	itage - 52 m² - 8ai., parking. ge - 52 m² - 8aic, parking. ge - 50 m² - 8aic, parking. lage - 52 m² - 8ai., parking. lage - 50 m² - 8ai., parking.	icon - 8 m² - Entrée, s on - 8 m² - Entrée, s on - 5 m² - Entrée, s con - 8 m² - Entrée, s con - 5 m² - Entrée, s	Séjour LIBRE LIBRE Séjour LIBRE Séjour LIBRE Séjour
utue dégagées 2 PIECES 5 Cinqueme é chambre, cave 9 PIECES 5 Soiseme étal chambre, cave, 2 PIECES 5 Soiseme étal chambre, cave, 2 PIECES 5 Septéme ét chambre, cave, 2 PIECES 5 PIECES 6 PARKING et 6 PARK	etage - 52 m² - 8a. parking. ge - 52 m² - Balo, parking. ge - 50 m² - Balo, parking. lage - 52 m² - Bal parking. sge - 50 m² - Bal parking.	icon - 8 m² - Entrée, s on - 8 m² - Entrée, s on - 5 m² - Entrée, s con - 8 m² - Entrée, s con - 5 m² - Entrée, s	Séjour LIBRE LIBRE Séjour LIBRE Séjour LIBRE Séjour
rue désegée. 2 PIECES Conquestre et hambre, cave 2 PIECES Sonieme éta- thambre, cave 2 PIECES Sonieme éta- thambre, cave 2 PIECES Sonieme éta- thambre, cave, 2 PIECES L'	etage - 52 m² - 8a., parking, ge - 52 m² - Baio, parking, ge - 50 m² - Baio, parking, lage - 52 m² - Bai parking, see - 50 m² - Bai parking, parking, parking, parking,	icon - 8 m² - Entrée, s con - 8 m² - Entrée, s con - 5 m² - Entrée, s con - 8 m² - Entrée, s con - 5 m² - Entrée, s	UBRE LIBBE LIBBE LIBBE LIBBE LIBBE

1 PARKING en stresser 1 PARKING en stresser 2 Consegnation pour euchérir : 20 000 F par appar 5 000 F par parking. Visites : Let 4 7, 12 et 15 octobre de 14 ft 70 5 1 Tel : M MOREL 579 46 69. AP R. GAULLIER, 9, place des Poèrs Pères, 7500 1et : 261,54,76.	5 5 23 oz
APPARTEMENT - LIBRE PAR 21, rue des Fougéres - Improuble récent. • Rec-de-chausere - 50 m² - Surout, chambre, caxe. • Consension pour encherir - 4 000 F. Visites : M. BAZZALI - TEL.: 638.39.13. Mª F. PICARD, 31, rue Galdes, 75016 PARIS - Tél.:	723.72.76.
8 APPARTEMENTS - BOUTIQUE PANTIN 5, rue Devoust - Petit immouble ravalé récommen	93000
2 PIECES à usage de loge • Ret-rie chansée - 30 m² - Scjour, chambre, cave. 2 PIECES • Premier étage - 34 m² - Entrée, séjour, chambre.	LOUE
 Loyer: 806 F. 2 PIECES Trosseme étage - 34 m² - Entrée, séjour, chambre, c Loyer: 742 F. 	TOUE
1 PIECE 1 PIECE 1 Truscme étage - 28 m² - Cuisine, chambre, cave. Loyer : 750 F.	TOUE
1 PIECE Trossème étago - 10 m². • Lover : 392 F.	TOUE
STUDIO Rez-de-chaussée - 12 m² - Cuisino, chambre, cave, Lover : 496 F.	TORE
BOUTIQUE avec APPARTEMENT • Rer-de-chaussee, boutique - 51 m² - à usage de sérour, cusine. • Au premer étage - 19 m² - Entrée, cuisire, chamb	
cave. Loyer: 4 948 F. • Faculté de réunion de ces lots. Consignation pour encherir: 5 000 F par lot ou pour l'ensemble.	35 COO F
STUDIO • Premer étage - 28 m² - Réfait neuf, saile d'eau, co • Consonation pour enchérir : 6 000 F.	
Visites: les 11 et 18 octobre de 14 h 30 à 18 h ou s vous-Tél.: 260.38.65. Mr-J. LALANDE CHAMPETIER de RIBES, M. P et JF. SELAUDOUX, 10, rue de Castiglione, 7500 Tél.: 260.38.65.	ASTEAU

A VENDRE EN NOCTURNE LE MARDI 26 OCTOBRE 1976 A 19 H 30

LAUX ENCHERES SUR MISE A PRIX

APPARTEMENT - 72 M² LIBRE. SAINT-MANDE 94160, Villa Stezanno, 34 ter, chaussée de

Fitting.

• Premier étage e Trois pièces, balcon, cave e Construction 1970.

• Mise è prix : 450000 F e Consignation pour enchérir : 40000 F.

• Visites : s'adresser à la gardienne.

M• G. PETITFRERE, 1 et 3, rue des Promenades, 77320

LA FERTE-GAUCHER. Tél. 404.00.03.

IMMEUBLE DE RAPPORT

... : 21 Car

PARKINGS
MEUDON 92190, rue Paira, 15.

Remise de voitures, composée de 84 emplacements dont 23 libres - en sous-sol dans immeuble récent.

Loyer: 43 200 F.

Mise à prix: 400000 F e Consignation pour enchérir: 100000 F. Visites: macraed-vendradi, 14 a17 h. ou tel. 027.75.03 serv. 28. OFFICE NOTARIAL DE MEUDON, 2 bis, av. Le Corbeiller, 92190 MEUDON. Tel. 027.75.03.

DOMAINE EN YVELINES BONNIERES SUR-SEINE - ROSNY-SUR-SEINE -**EXPLOITATION FORESTIERE ET BOIS** 108 ha

170 Her Dix parcelles sises à Bonnières, à Rosny et à Ville Mise a prix : 1 400 000 F. Consignation pour enchérir : 140 000 F. **EXPLOITATION FORESTIERE ET BOIS** LIBRE 7 ha 70 a BOIS - 2 ha 82 a LIBRE
Deter perceives after a Villemeure.

• Mian à prix : 50 000 F e Consignation pour enchant : 10 000 F.

GENTILHUMMIERE DE CAKACTEKE LIBKE Le Petit Logis à Bonnières et à Villecenve.

Bâtiment principal : hun pièces sur trois niveltur, grenier aménagé, garage pour trois volumes. Autre maison deux pièces dans verger, jardin et parc. Surface totale : 2 h.

Mise à prix : 380 000 f e Consignation pour enchérir : 40 000 f.

MAISON DE CAMPAGNE Las Ferrières à Villeneuve.

• Bâtiment cinq pièces, déberas, granier, cave, cour, garage, écurie, jardin, bâtiments d'élevage, hanger, prèSurface totale : 1 ha 15 s.

• Mise à prix : 280 000 F • Consignation pour enchérir : 30 000 F.

PRE LIBRE LIBRE LIBRE STATE OF THE PROPERTY OF 7 APPARTEMENTS

PARIS 75012, rue de Madegascar, 2-3-5-7-10 et 11.

e Immeuble pretre de taille e Ravalé récemment e Cuartier près du bois de Vincennes. APPARTEMENT - 42 M2 - 2 PIECES Rez-de-chaussee • Entrée, séjour, chambre, cave.
Loyer : 1 300 F.
Mise à prix : 67 200 F • Consignation pour enchérir : 10 000 F. APPARTEMENT - 29 M2 - 2 PIECES

Siziemo étage • Entrée, séjour, chambre, cave.
Loyer : 980 F.
Mise à prix : 43 500 F • Consignation pour enchérir : 10 000 F. APPARTEMENT - 42 M2 - 2 PIECES Rez-do-chatassée • Entrée, sojour, chambre, cave.
Loyer : 1 408 F.
Mise à prix: 67 200 F • Consignation pour enchérir : 10 000 F. APPARTEMENT - 28 M2 - 2 PIECES Troisième étage e Entrée, séjour, chambre.
Loyer : 1540 F.
Mise à prix : 39 200 Fe Consignation pour enchérir : 10 000 F.

APPARTEMENT - 28 M² - 2 PIECES Troisieme étage e Entrée, séjour, chambre.
Layer: 1544 F.
Mise à prix: 39 200 Fe Consignation pour enchérir: 10 000 F.

APPAKIEMENT - 34 M* - 2 PIECES Distance étage o Entrée, séjour, chambre, cave.
 Loyer: 1 280 F.
 Mise à prix: 51 500 F e Coreignation pour enchérir: 8 000 F.

Deutième étage » Entrée, chambre, séjour, cave.

Deutième étage » Entrée, chambre, séjour, cave.

Loyer: 1 340 F.

Mose à prix: 51 200 F. Consegnation pour enchérir : 15 000 F.

Vistres: M. MOULLERE, Tél. 265.40.99.

Mr. P. CHARDON, 83, bd Haussmann, 75008 PARIS.

Tél. 265.48.00. APPARTEMENT - 32 M2 - 2 PIECES

SANS MISE A PRIX

PROPRIETE RESIDENTIELLE 922 M²

SZZ IVI LIDNE CHELLES 77500, avenue Paul-Dourner, 6.

Maison pierre taillée e Douze pieces sur pos niveaux, salles de bains, buandene, coller, terrasses, jarden, chauffage mazout.

Consignation pour encheir : 46 000 F.

Vustes : samedi, dimanche et laildi de 15 à 17 h ou sur rendezvous, Tel. 548.00.57.

Mr Alain REGRIER, 170, avenue de Choisy, 75013 PARIS. Tél. 331.90.40.

APPARTEMENT GRAND STANDING 180 M² LIBRE VILLE-D'AVRAY 92410, rue Edouard-Branly, "Chitteau du

Monastere*.

• Quarnème étage • Cinq pièces, hall, office, lingere, ioberie, balcon, terrasse, chambre de servica, cave, garage
• Quartier résidentiel.
• Consignation pour enchènr : 100 000 F.
Visites : a deresser au gerdien.

M. ANDRIVEAU, Généalogiste, 18, rue du Cherche-Midi, 75006 PARIS. Tél. 548-52.24.

Mª A. ESTIENNE et H. POISSON, 7, rue La Boètie, 75008 PARIS. Tél. 265-66.45.

APPARTEMENT - 23 M² ISSY-les-MOULINEAUX 92130, quel de Stalingrad, 283 bis.

• Trossème étage • Studio, entrée, cuisme, cave

• Immeuble ancien. Immeuble ancient.
 Consignation pour enchérir: 10 000 F.
 Visites: sur rendez-vous. Tel. 027.75.03 service 23.
 OFFICE NOTARIAL DE MELDON. 2 bis, av. Le Corbeiller, 92100 MEUDON. Tél. 027.75.03.

2 APPARTEMENTS NEUILLY 92200, rue Padine-Borghése, 60. Rénovation soignée - Baies sur verdure. APPARTEMENT avec TERRASSE - 37 M² APPARTEMENT EN DUPLEX - 64 M2 2 PIECES

Z PTECES

■ Rez-de-hausebe = Séjour, chambre, evec jardin d'hiver 8 m²
et jardin privant 31 m².

■ Consignation pour enchérir : 20 000 F.

Visites : Madame ZANCHI. Těl. 755.97.72 posto 344.

Mª P. MICHELEZ, N. DOYON et J. MOTEL, 128, bd de
Courcelles, 75017 PARIS, Tél. 755.97.72. **APPARTEMENT GRAND STANDING**

PARIS 75016, rue de la Faisanderie, 34. PARIS 75016, THE 68 III PASSANDERS, 34.

• Quamement stage • Hunt pieces, annichambre, office, degagoments, trois salies de bans, deux chambres de service, deux caves • Construction 1891 pierre de taille,

• Consignation pour enchère : 100 000 F.

Vignes : Sur rendez-vous, Tel. 544.38.70.

Mr D. ADER et P. ROCHELOIS, 226, bd St-Germain, 75007

PARIS. Tél. 544.38.70.

APPARTEMENT GRAND STANDING LIBRE PARIS 75016, avenue Klaber, 15.

• Canqueene étage • Huit pieces, entrée, antichambre, office, grand balcon sur lacade. Au soueme, deux puèces, cave • Construction 1900, pierre de taille.

• Consumation pour enchant : 100 000 F. Visités : sur rendez-vous. Tél. 073.17.44.

• A. PINIEAU, 42 rue Vignon, 75009 PARIS. Tél.073.17.44.

A VENDRE LE MARDÍ 2 NOVEMBRE 1976 A 14 H 30

LIBRE

AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX

APPARTEMENT-65 M² 3 PIECES

LIBRE

PARIS 75012, 12-14, cours de Vincennes

» Conquierre étage a entrée, deux chambres, salon, cave.

» Mes à prix: 220 000 F » Consignation pour enchârir: 20 000 F.
Visites : s'adresser à l'Etude » Madama GUITON
M* R. CAUCHEFER et B. LIVIAN, 29, sv. de Saint-Mandé,
75012 Paris. Tél. 344.19.30

SANS MISE A PRIX

APPARTEMENT-24 M² LIBRE PARIS 75009, rue Seint-Lizzare, 31.

• Cinquierne etage e Studio, intérieur rénou etat, proximité commercants

• Consignation pour enchant : 19 000 F.
Visites ; les mardis de 10 à 13 houres.

APPARTEMENT - 29 M²

PARIS 75018, rue Paul-Albert, 24.

• Deucéme étope • Suuto, intérieur ténové • Immeuble XIX siède • Sectieur tits calme

• Consignation pour enchénr : 28 000 F.

Visites : à perir du 21 octobre, les jeuds de 10 à 13 heures.

Mr S. PASCAULT, 44, rue de Louvre, 75001 PARIS, Tel. 233,44.41.

10 APPARTEMENTS

PARIS 75018, rue Myr.ha, 18. km; APPARTEMENT - 38 M² - 3 PIECES

• Premier trage • Sújour, 2 chembres, 2 caves.

• Loyer : 788 F.

APPARTEMENT - 30 M² - 3 PIECES Deuxième étage ◆ Séjour, 2 chambres, 2 caves.
 Loyer : 1 051 F.

APPARTEMENT - 17 M2 - 2 PIECES Troisième étage « Séjour, chambre, cave.
 Loyer : 586 F.

APPARTEMENT - 13 M2 - 1 PIECE Troisieme étage » Une pièce, coin cuisine, cave.
 Loyer : 508 F.

APPARTEMENT - 17 M2 - 1 PIECE

APPARTEMENT - 17 M2 - 2 PIECES

 Ouatrième étage e Séjour, chambre, cave
 Loyer : 586 F. APPARTEMENT - 15 M2 - 2 PIECES Quatrième étage « Séjour, chambre, cave.
 Loyer ; 525 F.

APPARTEMENT - 12 M2 - 1 PIECE

e Carquième étage e Une pièce, cave. e A usage gratuil. APPARTEMENT - 12 M2 -

PETIT PAVILLON - 33 M² - 1 PIECE

 Hez-de-chaussee • Une pièce avec courette privative, 3 caves,
 Loyer : 1 131 F. Faculto de reumon de ces loss.

Consignation pour enchên: 3 000 F par lot ou 20 000 F pour Fensemble.
Visites Sur rendez-vous. Tél. 770.74.34 = 770.16.38. Mr P. PLOCQUE et J. PLOCQUE, 1, rue d'Hauteville, 75010 PARIS. Tel. 770,71.74.

LIBRE

Coupon-réponse à détacher et à adresser à :

marché immobilier des notaires 12 av. victoría 75001 paris. Je désire recevoir régulièrement et gratuitement votre programme des Adresse: No:

Code postal: Ville:

Possibilités de prêts du Crédit Foncier de France pour tous immeubles d'habitation

Les juges agissent au nom du peuple français

déclare M. Olivier Guichard

« Certains se seront peut-être étonnés, a déclaré le ministre, de la discrétion relative que j'ai ob-servée jusqu'à présent en ce qui concerne mes fonctions de garde des sceaux (1). S'ils ont voulu y voir un désintérêt de ma part. ils se trompent. (...) » Dans ce ministère, le ministre n'est pas exactement ce qu'il est ailleurs, le chef d'une

qu'il est ailleurs, le chef d'une administration.

» C'est pourquoi je préfère l'expression de garde des sceaux plutôt que de ministre de la justice. Je ne suis pas le Grand Juge de France; je suis le gardien des lois. »

« Ma fonction, a expliqué le ministre comporte deux aspects.

ministre, comporte deux aspects bien distincts : le premier est gé-néral Il consiste à aider les juges à rendre la justice en leur en donnant les moyens. Mais rendre la justice, c'est leur mission. Je ne suis responsable que de... l'en-

Les rapports de droit

« Le second aspect est ma responsabilité plus directe à l'égard de l'action publique. Je suis tout à fait à l'aise pour rappeler que l'Etat exerce, sous le regard de l'opinion et sous le servicion du rifferat unions la sanction du suffrage univer-sel, la responsabilité de pour-suivre les délinquants — et en

(1) N.D.L.R. — M. Gulchard s'était jusqu'alors exprimé quatre fois en tant que garde des sceaux : le 17 et le 29 septembre sur les accidents du travall, le 21 septembre dans un message aux magistrats, le 7 octobre sur le traitement des affaires crimi-

Des policiers niçois enquêtant sur l'enlèvement dont a été récem-ment victime M. François Fériel à Cannes, dans la villa de Francis Lopez, ont entendu à Paris, le

sion rogatoire du juge d'instruc-tion chargé du dossier, M. Louis

A sa sortie des locaux de la police, M. Marcantoni a déclaré que son audition faisait suite à

Accident du travail : deux condamnations. — Après la chute mortelle d'un ouvrier couvreur,

M. René Burnel, cinquante-six ans, tombé d'un quatrième étage, le 22 mai 1975, 6. rue du Forea. à Paris (13), la quatorzième c h a m b r e correctionnelle a

condamné, mercredi 13 octobre, à trois mois d'emprisonnement avec sursis et deux amendes de 1 000 F

M. Jacques Rouquier, cinquante ans, le gérant de l'entreprise où était employé M. Burnel, ainsi que son adjoint M. Henri Vattier, trente-sept ans. Il était reproché

aux deux employeurs d'avoir né-giglé de fournir à un travailleur

de forte corpulence une ceinture de sécurité à sa taille.

· UN AYION-CARGO AMÉRICAIN S'ÉCRASE SUR SANTA-CRUZ (BOLIVIE) : PLUS DE CENT

La Paz (A.P., Reuter, U.P.L).

Un Boeing-267 cargo, de la compa-gule américaine Rodel Enterprises, s'est écrasé le 13 octobre sur la ville de Santa-Crux (Bolivie). Selon un porte-parole de la police locale, les trois membres de l'équipage ont été tués, ainsi qu'une centaine de per-connes oui se trouvalent dans la

sonnes qui se trouvalent dans li

rue principale de Santa-Croz. M. Hugo Banzer, chef de l'Etat boli-vien, s'est rendu sur les lleux de la

L'accident est surrenu quelque instants après le décollage de l'ap-

pareil qui se dirigealt vers Miami. D'après les témoins, un réacteur du Boeing a pris feu, provoquant la chute de l'avion. Des écoliers qui

remontaient l'avenue principale out été fauchés par les débris. L'appa-rell a heurié une école, des habita-

tions et une poupe à essence. La queue de l'appareil s'est écrasée dans une piscine où plusieurs nageurs ont été tués. Sa partie avant a traversé un stade où des jeunes

En mars 1969, la chute d'un DC-9

près de aMracalho (Venezuela) avait provoqué la mort de soixante-cinq

habitants d'un village.

CATASTROPHES

MORTS.

Recevant les journalistes accrédités anprès du ministère de la justice, M. Olivier Guichard, gardé des sceaux, a prononce, mercredi 13 octobre, une allocution où il a sommairement exposé ce que serait son action place Vendôme.

« Certains se seront peut-être tonnés, a déclaré le ministre de somme les autres de la ministre est dans son rôle en exercant une sorte de droit de requête. (__) >

« J'ai dit que ce ministère devait devenir pleinement le mi-nistère de la loi. Très souvent, nistère de la loi. Très souvent, ceux qui appliquent la loi et disent le droit, ainsi que ceux auxquels elle s'applique, trouvent les textes surchargés, confus, contradictoires même. La simplicité et la clarté contribuent à l'établissement de rapports de confiance non seulement entre les jures et l'Etat, mais encore juges et l'Etat, mais encore entre les justiciables et la jus-tice. » (...)

« Dans notre société, où 1 es droits personnels et collectifs sont devenus extremement complexes, observe M. Guichard, infiniment ooseres M. Guicara, inniment plus qu'à une époque où l'on se posait surtout des problèmes de propriété et de bornage, cette fonction de la justice civile est capitale. Car, si la justice civile n'est pas correctement exercée, surtout si elle est difficilement accessible, nous risquons d'aboutir à une société où les rapports de force, de puissance, primeront sur les rapports de droit. » (...)

« Une justice proche doit aussi être accessible. Cela implique qu'elle soit moins onéreuse : c'est dans cet esprit que je souhaite notamment le relevement du plafond de l'aide judiciaire. Cela implique un la pagge plus clair des plique un langage plus clair, des termes plus compréhensibles dans

» Cela implique une meilleure information des citoyens sur leurs droits, les moyens de les faire valoir et l'aide que la justice peut leur apporter dans cette optique. » Je souhaite que l'administra-tion fasse un effort particulier en

certaines révélations de l'hebdo-madaire Minute. « A par tir de ces révélations, a-t-il ajouté, les

époux Lopez m'ont mis directe-ment en cause dans l'affaire du

ciser que mes relations avec Fran-cis Lopez ne sont que mondaines et qu'il ne jait pas partie de mes amis tutimes.

s Anja Lopez aurait déclaré à la police niçouse, après le rapi de M. Fériel, que favais, lors de cette jameuse soirée où je me trouvais chez elle, relevé les plans de la villa Gipsy et qu'elle m'avait montré la combinaison de son coffrents y append di la prespand

tre la combinaison de son coffre-fort », a encore dit le marchand de tableaux avant d'ajouter : « Bien entendu, ces acusations sont grotesques et je ne vois pas comment en pleine sotrie, fau-rais pu relever, devant tous les invites, présents, les plans de la villa Céneu.

M. Legros a précisé que lors-qu'il aurait été entendu par la police à propos de ces accusations, il déposerait une plainte en diffa-mation contre les époux Lopez.

Aux assises de Paris

PEINES DE RÉCLUSION CRI-

MINELLE POUR LE « GANG

FAMILIAL » DES RAVISSEURS.

La cour d'assises de Paris a condamné le 13 octobre à des peines de dix-sept à quatre ans de réclusion criminelle les membres du « gang familial », qui comparaissaient pour hold up et prise d'otages (le Monde des 13 et 14 octobre). Jean-Plerre Hamel a été condamné à dix-sept ans de réclusion : son frère Francis à douze ans ; Michèle, la femme de Jean-Pierre. À huit ans et

douze ans; Micheie, la temme de Jean - Pierre, à huit ans, et Georges Royer, le père de cette dernière, à cinq ans. Les quatre accusés avaient attaqué le 15 mai 1974 une succursale de la B.N.P., à Champigny - sur - Marne. Pour protéger leur fuite, Jean-Pierre et Francis Hamel avaient pris en

et Francis Hamel avaient pris en otage une mère de famille et se six enfants.

L'avocat général avait réclame des peines allant de cinq ans à

vingt ans de réclusion.

tenir à leur disposition. »

APRÈS L'ENLÈVEMENT DE M. FÉRIEL

M. Francis Lopez et son épouse

mettent en cause M. Fernand Learos

Inopez, ont entennii si Paris, le ment en cause aans l'ajfaire du mercredi 13 octobre, pendant deux rapt de l'ancien banquier. Je me neures, M. Prançois Marcantoni sus erpliqué avec les policiers de (nos dernières éditions). Les envièteurs agissaient sur commisque de l'instructure du juge d'instructure de mendant même pas de me

ce donnaîne; une première série de fiches réalisées par la chancellerie sera prochainement diffusée; elle renseigne sur des services courants comme l'aide judiciaire ou l'obtention de droits comme la pension alimentaire. D'autres suivront. (...)

MINISTRE DE LA LOI

éhaucha, la tentative de défiébauche, la téntative de deli-nition, par M. Olivier Guichard, des fanctions qu'il occupe au-jourd'hui mérite l'attention : « Je préfère, dit-II, l'expression de garde des sceaux plutôt que de ministre de la justice ; je ne suit pas le Grand Juge de France, je suis le gardien des lois. » Un ministre de la loi. Il y avait, d'antre part, dans le ton de l'allocation de mer-credi soir beaucoup de modé-

ration — pour recounaire, entre autres, qu'en ne savait pas encore tout, — conune une promesse de vouloir mieux faire... Heureux contraste avec certains ministres, qui, à peine arrivés, fisent avec begueoup d'assurance un discours préparé par d'autres et auquel, le plus souvent, ils ne compressent

Un a ministre de la loi a, dit encore M. Guichard, qui s'assi-gne de la sorte une belle ambition. Mais aussi, seion le mot que lançait le général de Gaulle à celui qui était alors son collaborateur à l'Elysée : « Vaste programme. n — Ph. B.

d'une photographie à 1F1 etratans « france-Soir »

France-Soir.

Le 16 mai dernier, en effet, le

édische de France-Soir à une indemnité semblable.

Le jugement indique notamment: « Les faits reprochés aux défendeurs revêtent une gravité particulière du fait que la demanderesse, qui a acquis une réputation incontestée d'élégance et de raffinement, a été photographiée dans un état physique amoindri, dont la connaissance par le public est de nature à porter atteinte à l'image que l'intérressée désire livrer d'elle-même...»

SOLVET DE WINDSOR THAT \$60,000 FRANCS DE DOMMAGES-INTÉRÊTS

S'estimant victime d'atteinte à l'intimité de sa vie privée ainsi qu'à ses droits sur son image la dushesse de Windsor avait chargé Mel Suzanna Etam et François Alfonsi, d'assigner en justice TF1 et la société éditrice de

Le 16 mai dernier, en effet, le jourgal télévisé de la pramière chaîne avait diffusé une photographie prise au téléobjectif par deux réporters qui représentait la duchesse à son domicile parisien soutenne par une infirmière et deux autres personnes de son entourage. Ce cliché fut reproduit dans le numéro du 18 mai de France-Soir.

France-Soir.

Le 13 octobre, la première chambre civile du tribunal de Parls, présidée par Mme Simone Rosès a condamné, d'une part, solidairement TF1 et ses deux reporters à 80 000 F de dommages-intérêts; d'autre part, la société éditale de France-Soir à une indemnité semblable.

L'EXPULSION D'UNE JEUNE GABONAISE

«L'inquiétant voyage de Sylvie»

Après la publication dans le Monde du 5 octobre d'une information relatant l'expulinformation relation l'expo-sion d'une jeune ressortissante gabonaise, Mile Sylvie Mengué-Ossey, le Père Jean Cardonnel nous a adressé la lettre sui-

Ou'une jeune fille de nationalité gabonaise se irouve en prison à la suite d'un vol. c'est le fait divers si infime, perdu, noyé dans le torrent autrement important de la multilude des atteintes colosla multitude des atteintes colos-sales aux droits de tant d'hommes, de femmes, qu'il n'a pas lieu de mobiliser notre capacité d'indi-gnation. Que la même jeune fille, Sylvie Mengué-Ossey, ait raconté à son avocate une histoire en plu-sieurs épisodes dont l'un serait son arrestation au Gabon, sa détention suivie de tortures et terminée par le viol, vollà qui pourrait encore relever de l'ima-

M. Marcantoní a précisé que le nom de son ami Fernand Legros, marchand de tableaux, avait également été cité par les époux Lopez Informé de ces accusations, M. Legros a déclaré à l'agence France-Presse : « Quelques jours avant le rapt de François Fériel, j'étais présent en compagnie de deux amis, dont l'un est industriel, à une soirée donnée par Francis Lopez à la villa Giosy à Cannes. Je tiens toutejois à préciser que mes relations avec Francis et le la consent de la conse gination enflammée prompte à satisfaire le désir d'incarner le grand premier rôle de la victime attendrissante. Mais quand Sylvie est brusquement expédiée par la voie des airs, le vendredi 1 octobre, à 23 heures, en direction du Gabon, sans avoir pu communiquer avec son avocate et, selon toute vrai-

semblance contre sa volonté, nous sortons des risques d'être dupés pour nous trouver aux prises avec l'arbitraire. La lettre, datée du 2 octobre, de Sylvie à M° Irène Terrel, son avo-cate, est très claire : « J'ai été conduite à l'aéroport hier (ven-derdi) à 23 heures et fai refusé l'embarquement. Cela ne s'est pas

ser à nouveau devant le tribunai. Faites ce que vous pouvez. Pai du mal à écrire. Croyez à mon très agréable souvenir.»

C'est l'exécution d'une mesure d'urgence ignorée de la défense qui éveille notre inquiétude. Nous ne pouvons pas, en effet, ne pas évoquer le danger de cette complicité entre les polices qui tient lieu d'un souci commun, interétatique de la justice comme pas-sion. Nous ne pouvons accepter pour Sylvie ou d'autres que le voyage clandestin par ordre des services de l'intérieur soit préféré à un droit humain fondamenta défendu au grand jour. Il a mère de la jeune femme expul-

sée, Mme Mengué-Ossey, blique gabonaise, nous a adressé une « mise au point » après avoir accompagnó sa fille de Paris à Libreville. Démentant les déclarations de cette dernière, elle écrit notamment « Ma fille n'a jamais encoura aucune peine ni fait l'objet d'aucune pour suite au Gabon et n'a jamais sobi ni sérices ni manyais traitements de la part des autorités gabonaises. Pour sa part, Me Irène Terrel, avo-cat de Mile Mengué-Ossey, nous s déclaré : « Je confirme que Sylvie nous a dit avoir été détenue, torturée et violée par des policiers au Gabon. » L'avocat, qui est saus nou-velles de la jeune femme depuis son retour au Gabon, ajoute : « Je son haite que ma cliente puisse m'écrire peur me rassurer sur son sort. Ce serait le meilleur démenti et le mellleur moyen de rétablir la vérité. »]

jait sans violence ; je devrai pas-

hoppers de Zurich.

FAUTE DE CRÉDITS

L'expérience de la section sport-études médicales de Paris V est abandonnée

La rédection des prédits des pressures complémentaires accordés à l'université Paris V pui est à Vorigine de la suspension actuelle des cours (« le Monde» du 14 octobre), a entrainé la suppression de la section sport-études médicales, ouverte en octobre 1974. Cette section accueillait une vingtaine d'étudiants appartenant à des disciplines sportives différentes regroupées, pour un aménagement des horaires, dans une même unité d'enseignement (« le Monde » des 27 et 28 décembre 1975.)

Football

DES SURPRISES EN COUPE DU MONDE

Les rencontres éliminatoire pour la Coupe du monde 1978 disputées le 13 octobre, ont donné lleu à quelques surprises. Ainsi, à Rotterdam, les Néerlandais fina-listes de la dernière Coupe du monde, et emmenés par Johan Gruyff, ont été tenus en échec 2 à 2 par les Irlandais du Nord. A Wembley, devant quatre-vingt-douze mille spectateurs, les Anglais ont difficilement battu

Angiais ont difficiement battu-les amateurs finlandais 2 à 1. A Prague, la Tchécoslovaquie, championne d'Europe, s'est impo-sée devant l'Ecosse 2 à 0, mais l'arbitre italien, M. Michelotti, a du expulser deux joueurs et distri-tines ches spectissements au cours de la rencontre. A Ankara, en match amical, la Turquie a été tenue en échec 3 à 3 par la Répu-blique d'Irlande, prochain adversaire de la France dans les ren-contres éliminatoires de la Coupe du monde

Omnisports

SIGNATURE D'UN PROTOCOLE D'ACCORD ENTRE LA BULGARIE ET LA FRANCE

A l'occasion de sa venue à Paris. M. Trindaphil Martinski, prési-dent de l'Union bulgare de la culture physique et des sports, a signé, mercredi 13 octobre, avec M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, un protocole d'accord prévoyant la mise en place d'échanges d'entrei-neurs et de spécialistes dans des domaines variés : recherche scientifique au profit du sport, méde-cine sportive, conception et réa-lisation d'équipements, documen-

HANDBALL. — En match aller de la Coupe d'Europe des clubs champions, la Stella Sport de Saint-Maur a été battue, 18 à 12, dans sa salle, par le Grass-

RUGBY. — Une sélection fran-caise a dominé l'Australie par 10 à 6, le 13 octobre, à Cler-mont-Ferrand.

Quand elle fut créée, sur une intiative de M. Claude Gallien — ancien champion de France universitaire au lancement du marteau, enseignant la biologie à la faculté de médeine de Paris-V — approuvée par M. Mazeaud, alors secrétaire d'État à la jennesse et aux sports cette section sport-études médicales devait être directement financée en heures complémentaires par le secrétariat d'État aux univerles ment, pour une vingtaine d'élèment, pour une vingtaine d'élèves, revenait à 100 000 F par an Cet exemple illustre bien les

difficultés rencontrées par le secrétariat d'Etat à la jeunesse difficultés remontrees par le seonétariat d'Etat à la jeunesse et aux sporis pour implanter et développer de telles sections dans les universités, qui, comtrairement aux établissements d'enseignement secondaire, sont autonomes. Si plus de cent sections sport-études fonctionnent dans le secondaire, selon les modalités précisées par une circulaire ministérielle du 8 mai 1974, ii ne reste plus au niveau des universités qu'une section sport-études de judo à Orléans et une de natation qui va s'ouvrir à Paris-XII-Villetaneuse. Or il semble évident que les sections sport-études universitaires doivent être le prolongement naturel des sections sport-études secondaires.

Si deux années ne peuvent suffire pour établir un blian sérieux.

fire pour établir un blian sérieux, on peut néanmoins tirer quelques on peut neanmons urer queiques enseignements de l'expérience tentée à Paris-V. Sa section avait au moins donné satisfaction sur le plan des résultats universitaires. Sur ces deux ans. 26 % des vingt-trois étudiants de première année (PCEM 1) ont étà des vingt-trois étadiants de pre-mière année (P.C.E.M. 1) ont été reçus au concours alors que ce résultat est de 23.3 % pour l'en-semble du centre hospitalier uni-versitaire de Cochin. D'autre part, en deuxième aonée (P.C.E.M. 2), deux étudiants sur trois ont été

recus.
Les résultats sportifs sont peut être moins évidents, mais, selon M. Claude Gallien, cette section

M. Claude Gallien, cette section sports-études n'a pas bénéficie d'une bonne information auprès des fédérations. Les critères sportifs retenus n'étaient pas assez sérieux pau des sojets autquels peu de facilités d'entraînement étaient consenties. Si l'emploi du temps était en principe adapté aux nécessités d'un entraînement intense et régulier, pulsqu'il libérait tous les après-midi, les samedis et les dimanches, il s'est vite avère que faute de disposer sur place d'équipements sportifs et surtout d'entraîneurs libres dans la journée, les étudiants de la section sport-études ne pouvaient récliement tirer profit de leurs

Dans ces conditions, la réussite de la section ne pouvait passer que par son développement, ce qui aurait permis de multiplier les candidatures dans chaque discipline sportive et donc de détacher des entraîneurs à mi-temps. Le risque pour les étudiants n'était pas grand si on se réfère aux bons résultats universitaires, mais a colt de l'entraversitaires, mais le coût de l'entreprise peut parai-tre démesuré devant les mesures d'austérité imposées à l'Université

GÉRARD ALBOUY.

Le monde des affaires en pays de connaissance.

Air France permet aux hommes d'affaires voyageant vers l'étranger de gagner le temps nécessaire à s'adapter. Et leur rend, partout dans le monde, les services auxquels ils sont habitués.

Réservations : Avion - Hôtel - Auto.

Les passagers qui désirent trouver à destination une voiture et une chambre d'hôtel peuvent, sur simple appel téléphonique, en faire la réservation en même temps que celle de leur billet d'avion.

◆ A bord : la France.

A bord d'Air France, le personnel parle français. Les repas et le service sont à la française, les programmes musicaux variés, les films étrangers doublés, et les journaux, français ou étrangers, ceux que l'on trouve chaque jour sur son bureau.

● Arrivée: trouver à qui parler.

accueillis, dès l'arrivée, par un personnel parlant français. Toujours prêt à les renseigner et les aider.

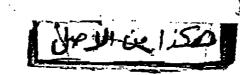
Service Affaires : le terrain préparé.

Le Service Affaires fonctionne dans les plus grands centres économiques mondiaux. Un interlocuteur désigné par Air France se met à la disposition des hommes d'affaires qui désirent obtenir des renseignements utiles sur les villes, des informations sur la vie économique du pays et une sélection d'adresses, notamment de bureaux de secrétariat et d'interprétariat.

 Club Service Plus : pour les grands voyageurs
Destiné à ceux qui se déplacent sur Air France plus de 20 fois par an à l'étranger, le Club Service Plus offre aux hommes d'affaires des avantages qui leur permettent de voyager dans des conditions encore meilleures.

Pour mieux connaître le monde des affaires, adressez-Partout dans le monde, les passagers d'Air France sont vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 720.70.50.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE



Mme Maurice Picard, son

enfants. M. et Mine M. Sisso et leurs en-

enfants,
Mile Chantal Rondet,
Ses enfants et petits-enfants,
Les familles Lapraye, Bordat, Rondet,
Portron, Crouigneau, Treuchot,
Delimoges,

On nous prie d'annoncer le décès de Mme Marcel VIOLET, née Henriette Bacheller. survenu le 11 octobre 1978, munie des sacrements de l'Eglise.

De la part de M. Marcel Violet, son époux, Mms veuve Robert Gragila, sa sœur.

sœur. M. et Mme Henri Graglia et leur:

M. et Mine Henri Graglia et leurs enfanta,
M. et Mine Richard Van Horn,
Ses naveux, nièces, petits-neveux et petits-nièce,
De la famille Bacheller,
Et de tous ses amis.
Les obsèques auront lieu le vendredi 15 octobre, à 9 h. 15, an l'église Saint-Hilaire de La Varenne,
103, boulevard de la Marne, sa naroisse.

aroisse. On se réunira à l'église. R.E.R., descendre à La Varenne Chennevières. Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mins et M. Pierre Labadie,
M. Christophe Labadie,
M. Joseph Labadie,
M. Joseph Labadie,
Les families Joineau. Audard,
Voland, Feulliätte, Chevalet, Gerbaud, François, Nique et Labadie,
parentes et alliées, font part du
décès de
Mine veuve Emile VOLAND,
née Simone Joineau,
dérédée le mardi 12 octobre dans sa
soirante-quinzième année, et vous
prient d'assister ou de vous unir
d'intention aux obsèques qui suront
lleu le vendredi 15 octobre à
9 h. 30, en l'église de Gif-surYvette (Essonne).
L'inhumation aura lleu le samedi
16 octobre au cimetière de Bègles
(Gironde), après un service religieux,
à 10 h. 15, en l'église Saint-Pierre
de Bègles.
103, avenue du Général-Leclerc,
Gif-sur-Yvette.
70 bis. rue Anatole-France,
33-Bègles.
86, chemin de Galarder.

M. et Mine H. Mignotte et leurs

La lutte contre les animaux affeints de la rage

un policier de vincennes est BLESSE PAR UNE CARTOUCHE **EMPOISONNÉE**

Un moniteur du centre d'application des polices urbaines (CAPU) de Vincennes a posé ré-cemment une énigme angoissante aux médecins parisiens. Il s'était blessé au service avec une arme d'un genre particulier : un pis-tolet tirant des cartouches em-poisonnées destinées à détruire les poisonnées destinées à détruire les animaux en liberté tenus pour dangereux. Depuis quelque temps. en effet, la chasse de ces animaux notamment ceux qu'on suppose atteints de la rage, a été confiée

A Paris, les moniteurs du CAPU ont été désignés pour cet office. Ils ont reçu des fusils, des pistolets et des cartouches américaines spéciales emplies d'un produit nommé Cap-chur-sol. Ce dernier, composé à base d'alcaloide de nicotine, est un poison dangereux pour l'homme.

La semaine dernière, un coup est parti accidentellement d'une de ces armes – dont le système de sécurité est jugé insuffisant par les utilisateurs, – mais le projec-tile a seulement érafié le front de celui qui la maniait. Il a pourtant fallu transporter le blessé à l'hôpital franco-musulman de Bobi-gny où les médecins constatèrent

gny un les médechis constaterent qu'ils ne connaissaient pas d'anti-dote à ce poison. Seuls les spécia-listes de l'hôpital Fernand-Widal ont pu en venir à bout. Après cet incident qui aurait pu avoir de graves conséquences, le commandant du CAPU vient de remettre aux autorités supériences. remettre aux autorités supérieures de la police parisienne un rapport insistant sur le danger que repré-sentent le Cap-chur-sol et aussi les armes qui servent à tirer ces

Pendant l'opération

1 391 CAMBRIOLEURS ONT ÉTÉ ARRÊTES

combrioleurs ont été arrêtés en flagrant délit su cours de l'opéra tion « Tranquillité-vacances » lan cée par le ministère de l'intérieur du 12 juillet au 5 septembre.

Cette information est publiée dans le dernier a Bulletin hebdomadairi d'information » du ministère, qui précise : « 17404 C.R.S. et fonctionnaires des polices urbaines ont vibles, partiellement désertés par leurs propriétaires ou locataires. Au cours de crite opération, les policiers out contrôle 691 498 personnes dont 15 326 ont été interpellées et 2 536 écrouées. »



141 Fg St-Honoré - Paris - 359.27.64 papetiers spécialistes

« Tranquillité - vacances »

EN FLAGRANT DÉLIT

le magasin 1976? Dupré octante

LES RENAR DESCEND



Veste renard roux

Galeries Lafayette

Crédit gratuit sur la fourrure jusqu'au 30 octobre des acceptation du dossier. Après versement comptant légal.

Réceptions

— A l'occasion de la venue en France d'une délégation parlemen-taire indienne, l'ambassadeur de l'Inde et Mine R. D. Sathe ont douné une réception in accredi 13 octobre.

Le chargé d'affaires du Mezique a offert une réception le mercredi 13 octobre à l'occasion de la réunion à Paris de la commission mixte franco-mezicaine et du séjour en France de M José S. Gallastegui, secrétaire d'Etat mexicain aux af-faires étrangères.

— M. Jacques Lambert, chef du service de presse de la compagnie Air Inter, et Mme. née Gisèle Bouzereau et Frédérique sont heu-reux d'annoncer la naissance da Julien. à Paris-9*, le 6 octobre 1976.

— M. et Mme Duanit-Decrey et Stéphane ont la joie d'annoncer la naissance de Elanche, Aurore, le 11 octobre 1976. 24. avenue de la République, 92340 Bourg-la-Reine.

Renaud Pasquier a la joie noncer la naissance de sa petite Dinne. Alain et Dominique Pasquier, Boulogne, 5 septembre.

Mariage

 Michèle Ouvry et Patrice Duhamel sont heureux de faire part de leur mariage, qui a eu lleu le samedi 9 octobre dans l'intimité à Saint-Pierre-le-Vieux (78).
 12, rue Vaneau, 75007 Paris. Décès

det. Portron, Crouigneau, Treuchot, Delimoges, ont la douleur de vous faire part du décès de M. Marius RONDET, ingénieur civil des mines, survenu dans as soitante-seizlème année, le 10 octobre 1978. La messe de funérailles a été célèbrée en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc de Dijon, le mercredi 13 octobre, suive de l'inhumation au cimetière de Saint-Christophe-en-Brionnais dans le caveau de famille. Cet avis tiant l'eu de faire-part. 20, chemin des Petites-Roches, 21000 Dijon.

— Mme Victor Baranes, M. et Mme Pierre-Louis Achouch, Mile Liliane Baranes, M. et Mme Daniel Baranes et leurs

enfants,
M. Guy Baranes,
Mile Michèle Baranes,
ont la grande douleur de faire part
du décès de leur très cher et adoré
époux, père, besu-père et grandpère

tobre 1976.
L'inhumation aura lieu le vendredi 15 octobre 1976.
On se réunira, à 18 h. 45, à la porte principale du cimetière de Pantin-Parisien. La familla s'excuse de ne par

recevoir,
2 bis, rue du Stade-de-Coubertin.
92100 Boulogue. - La direction et le personnel de la British Airways

ont le profond regret de faire part du décès de leur fidèle et dévouée du décès de leur indes et davoure collaboratrice.

Mme Henri BUREAU, née Marquerite Leroux, survenu le 9 octobre 1976. Les obséques ont été célébrées le mercredi 13 octobre, en l'égliss Saint-Joseph des Epinettes, à Paris.

— Le président et le bureau du Rassemblement des nouveaux avocats de France ont la douisur de
faire part du décès de
M° René FARBOS DE LUZAN,
vice-président du Rassemblement.
Ses obsèques religieuses ont été
célébrées à Verneull-sur-Vienne,
près de Limoges, le jeudi 14 octobre
1976, à 10 h. 30.

(Publicité)

A l'occasion de la parution dans la collection 10/18 du colloque de Cerisy, consacré à Alain Robbe-Grillet et dirigé par Jean Ricardon

LA LIBRAIRIE AUTREMENT DIT 73. bd Saint-Michel, 75005 Paris.

A L'HOTEL DROUOT

VENTE S. 1. - Table and Mbles. Obj. art.
S. 4. - Besur meubles
S. 8. - Bons meubles and, et st.
S. 8. - Bijour. Objets de vitrine.
Argent and et mod.
S. 14. - Verrèrie. Céramiq. Meubles.
rust. en meriaier. Me Deurbergue.
S. 17. - Obj. de Chine, Porcelaine,
Cie des Indes Bisc. bleu turquoise.

ATTENTION! 4 jours seulement vente exceptionnelle

au 36, rue de la République 94160 SAINT-MANDÉ Pace à la Mairie

Les 14, 15, 16 et 17 octobre 1976 de 11 h. à 20 h.

Un lot de TAPIS d'ORIENT Anciens et Occasions toutes di-mensions. Quelques exemplaires : Naim, Ghoum Soie, Ispahan et Shirvan, etc...

En plus, il sera mis à la vente une Collection d'Ivoires et Pierres dures sculptés d'Extrême-Orient, Jode, Coroll Turquoise, etc.

Messes anniversaires

épouse.
M. et Mins Georges Lécallier et leurs enfants,
M. et Mine François Picard et leurs enfants,
M. et Mine Régis de Montgolfier M. et Mine Régis de Montgolfler et isurs enfants.
Mile Anne-Marie Picard, du Foyer de charité de Poissy.
M. et Mine Bernard John-Durand et leurs enfants.
Le Père Jean-Louis Picard, du Foyer de charité de Poissy.
Mine Elizabeth Picard et son fils. ses enfants et petits-anfants,
Les familles Picard, Gallois, Pelpel, Bavière, Romana, Allix, parentes et alliées, ont la douleur de faire part du

la mort de

Yves ALLAIN,
chevaller de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945
avec étolles d'or et palmes,
médaille de la Résistance,
membre de l'ordre
de l'Empire britannique,
médaille de la Liberté américaine
avec palme d'or.
Une messe sera célébrée le 17 octobre, à 10 h. 30, en l'église de Tregourez (Finistère).
De la part de
Mme Yves Allain,
M. et Mme Pierre Allain,
M. et Mme Pierre Allain,
M. et Mme Yvon Allain, ses enfants

alliées,
ont la douleur de faire part du
rappel à Dieu, le 13 octobre 1976, de
M. Maurice PICARD,
ingénieur à l'Ecole centrale
des arts et manufactures.
Les obsèques religieuses auront
lieu en l'église Saint-Denis de
Crépy-en-Valois (Oise), le samedi
16 octobre, à 10 h. 30,
Pas de fleurs. - Une pleuse pensee est demandée à la mémoire du docteur Louis DUMONT, professeur à la faculté de médecine de Lyon.

à l'occasion du dixième anniversaire de sa disparition. Dijon, Saint - Christophe - en Brionnais (71).
Mine Marius Rondet, son épouse.
M. et Mme F. Hébert et leurs enfants.
M. t Mme J. Tanant et leurs

Communications diverses

— Au Centre pastoral Hulles-Beaubourg, le débat public men-suel « Forum IV Soint-Merry-Beau-bourg » sera consacré, le samed! 16 octobre, a 20 h. 45, 75, rue de la Verrerie (11ve), au théme : « De Boquen à Ecône : les pluralismes en Eglise », avec la participation d'An-dré Mandouze et Pierre Debray. Entrée libre.

— A l'Assistance publique de Paris un concours pour l'admission à l'em-pioi d'agent de bureau est ouvert. le 25 novembre prochain. Les candi-datures sont à adresser, avant le 29 octobre, à la direction du per-sonnel. Bureau 331/A, 4, rue Saint-Martin, 75100 Paris R.P.

— A la mémoire de Guy FLAVIEN. élève ingénieur à l'Ecole centrale des arts et manufactures, requis à l'OR-T.P., déporté à Buchenwald le 15 août 1944, mort à la mine de sei de Léau-Piomnitz, le ler avril 1945, à l'âge de vingt-quatre ans, compagnon de la Libération, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, officier du Mérite social, et du docteur Henry FLAVIEN, évadé de France en janvier 1943, à l'âge de dix-neul ans. Français libre, exmédecin auxiliaire voloniaire du croiseur e Duguay-Trouin », mort le 28 octobre 1965, à l'âge de quarante-deux ans, des suites d'une grave électrocution, survenue dans l'exercice de sa profession de médecin assistant de consultation à l'hôpital Bichat, médailles des Evadés, des Interdés, de la Résistance, croix de guerre, chevailer de l'ordre national du Mérite une que des Fabres. En internes, de la Résistance, croix de guerre, chevaller de l'ordre national du Mérite, uns rue des Frères-Pla-vian sera inaugurée le lundi 18 octo-bre, à 11 heures (vole provisoire-ment-dénommée B.G. 20, allant de la rue Léon-Frapié à l'avenue de la Porte-des-Lilias (20°).

Visites et conférences

VENDREDI 15 OCTOBRE

VENDREDI 15 OCTOBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Colsse nationale des
monuments historiques 15 h., extree
de l'exposition à line Bouquet des
Chaux : exposition à Bouquet des
Gobelins Mine Puchul : : La manufacture des Gobelins et ses areilers ».

— 15 heures, mètro Matrie-d'ivry,
Mine Oswald : « Habitat pour
l'homme d'aujourd'hui : l'ury ».

— 15 h., boulevard Perching, a la chapelle, Mine Penner : à La mort
tragique du duc d'Orlèans, chapelle
commencentive de la Compasson ».

— 15 h., metro Pizpus, Mine SpiniGirons : « Le jurdin, le cimetière de
Plepus et la tombe de La Fayste ».

— 15 h., 6, place Prut-Printevi.

Mine Zujovie : à Musée de Clary ».

14 h., place Denfert-Rochereau :

« Les cataconnèes » « L'Art pour
tour). — 15 h., mètro Mabilion :

« Le village de Saint-Germain-disPrès, L'abbuye » (A taivers Paris).

— 15 h. 30, mètro Pont-Marie :

« Hotels du Marials » Alime Camus.

— 15 h., anche rue Pavèc - rue derances-Bouqeois : « Batel de Lamoignon, hôrel Cermavalet, place des
Vosges, hôtel de Beauvais, hôtel de
Serrurerie » (Paris et son histoire.

— 10 h. Grand Palals : exposition

« Ramsés le Orand » (Tourisme
culturel). — 18 h., Grand Palals .

« Ramsés le Grand » (Tourisme
culturel). — 19 h., Grand Palals .

« Ramsés le Grand » (Venges de
Paris).

Paris).

CONFERENCES. — 18 h. 50, Centre culturel du Marais 26-23, rue des Francs-Bourgeois, M. Fourquin :

Joie de vivre dans l'architecture contemporaine ». — 21 h. Centre culturel allemand, 17, arenue d'ièna, MM Aifred Grosser et Klaus Liepeit : « La République fédérale d'Allemagne après les dicettons ». — 20 h. 30, 11 bis, rue Keppier : « La pratique de la théosophie » (Loge unle des théosophes) (entrée libre). Le SCHWEPPES Bitter Lemon :

c'est sa pulpe qui est renversante.

LES GROUPES RENCONTRES CÉLÈBRENT LEUR MAJORITÉ

Les groupes Rencontres ont célé-hé le mardi 12 octobre — avec un peu de retard — leur majorité. Fondés il y a un peu plus de dix-huit ans et antimés par M. Jean Mialet, ils ont joué et continuent de jouer un role ex. comement utile de contacts entre des hommes de formation et de responsabilités dif-férentes : militaires, fonctionatires, syndicalistes, hommes politiques, universitaires. Con débat a amotré une reflexion, a partir de l'expe-rience de Rencontres, sur les perspec-tives du phénomène associatif.

★ 63. rue Hallé, 75014 Paris.

Les Tailleurs de Qualité

CLUB DES GRANDS CISEAUX

- XX BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes 265.36.28
- 33 BUNTLEY, 29, rue de Marignan 225.59.36
- ### COURTES, 33, rue Marbeuf 225.04.81 AA CAMBOURAKIS, 97, bd Raspail - 548,22.23
- A.L. GUERIOT, 17, rue de Choiseul 742.47.12
- AAA LORYS, 33, av. Pierre-I"-de-Serbie 720.80.46 AA PITTARD, Succ. de J. CARETTE - 225.20.21
- AA QUIN, 2, place des Victoires 233,75.05
- A. SCHLERET, 7, rue d'Artois 359.17.66
- XX TALON, 62, av. Bosquet 551.11.64 et 705.87.36

AA de 2500 F à 2800 F AAA 3500 F

Reste 24 appartements

DÈS DEMAIN REGARDEZ PARIS DE VOTRE LOGGIA

2, 4 et 5 pièces - Bd de la Gare 75013

Exemple : au 15° étage - 4 pièces - 4180 F le m² loggia comprise

Appartement témoin sur place 585.19.19

Une réalisation :

Renseignements:

2603822

RADIO-TÉLÉVISION

Pour adultes sous tutelle

Cheleis, on ne soupconnait pas la hardiesse de cet homme-là. Un homme du monde en appatence très bien de es personne. élégence discrète, soupçon d'accent anglais, un ilon en réalité, un épervier. Il a entrepris ce lancer le mercretti aur Antenne 2. à 23 h. 5 - 23 h. 20 en tait, on respecte de moins en moins les horaires à la télé, — il a risqué une émission - pour

personne ne les y oblige — à entendre parier librement de

eaxe, croyalt-on, et même, coup d'envoi tracassant, de Sex o'clock U.S.A., avec François Reichenbach. Chaiais s'y est hasardé, oul, mais sur la pointe des plads, en se vollant la face, en prenant des mines dégoûtées - attention, cela sent mauvais. bouchez-vous le nez, - en posant des questions du genre : «De retour à Paris, dans sa salle de montage, comment a réagi le réalisateur devant ce remassis d'abominations, ce musée des horreurs, cette galerie de monstres ? » Et Reichenbach, un brave tul aussi, embusqué derrière sa caméra, il y a fait la guerre du Vietnam, un non-conformiste pourtent : - C'est bien simple, mes cheveux se soni dressés sur ma tête... Je me suis falt peur à moi-

Le cochon oul roupillait délà en chacun de nous s'est réveillé du coup, curieux de voir ce dont il s'agissalt. Dire que le film

qu'on l'avait raté i A une heure aussi tardive le patit pouvait trois échantitions, il l'a tait, il a passé de minuscules bouts de pellicule : [un, apparamment emprunté aux actualités amébégueules ?, — une descente de police dans un « marché aux chiste per un sadique pour vingt-quatre heures et 16 dollars. et un autre, probablement mis en

des passants et la gêne des pro-tagonistes : un monsieur sortent d'un sex-shop en tenant en laisse un autre monsieur. Juste de quoi fouetter au lieu de l'apaiser notre curiosité. Un véritable appel au vice, ce cours de morale patemaliste pour

adultes sous tutelle.

scène, à en juger par la stupeur

A propos, pourquoi avoir avancé d'une demi-heure, pour-quoi programmer maintenant à 18 heures - A la bonne heure -, l'axcellente émission, au titre maintenant dérisoire, de Jean-Pierre- Guérin, consacrée ces jours derniers à la défense du consommeteur sur les écrans de l'étranger ? Pour limiter son audience sans doute, pour nous nentes avec ce qui se fait allieurs dans le domaine ici réservé aux industriels et aux annonceurs. Cela risquerait lè aussi de nous donner de meu-

CLAUDE SARRAUTE

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 14 OCTOBRE - M. Georges Vetel, président du Centre d'étude ries, revenus et des coûts (CERC), est l'invité de Pierre Lescure sur Europe 1,

-L'Union syndicale des magistrats exprime son point de rue sur la justice à la tribune libre de FR 3, à 19 h 40.

—M. Alain Poher, président du Sénat, présente l'activité de cette assemblée sur Antenne 2, à

—M. Valèry Giscard d'Estaing présente son livre Démocratie française au couss du magazine « l'Événement » sur TF 1, à 20 h. 30.

VENDREDI 15 OCTOBRE

— MM. Henri Cullionet (Gau-che dém.) et Edgard-Pisoni (P.S.) débattent à propes du livre Démo-cratis française sur Francé-Inter,

Mme Edith Cresson, secre mine Ratin Cresson, secre-taire national du parti socialiste, est interrogée par Jacques Chan-cel pour « Radioscopie » sur France-Inter, à 17 heures.

Le Comité des usagers expose ses différentes activités en matiè-re de justice à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

— M. Raymond Barre, premier ministre, est interviewé au journal d'Antenne 2 à 20 heures.

- L'arme du blé est le sujet du

magazine « Vendredi » sur FR 3, à 20 h. 30.

D'une chaîne à l'autre

M. BARRE SUR A2

• Une interview du premier EN DIRECT ministre portant essentiellement sur les problèmes économiques, les inégalités sociales et la fiscalité sera diffusée en exclusivité, au cours du journal de 20 heures, vendredi 15 octobre, sur An-

ANNE GAILLARD DE NEW-YORK.

• Les émissions matinales

jets abordés auront trait à l'éducation des jeunes Américains (le 25), à l'alimentation (le 26), à la femme face à la politique (le 27), au bénévolat (le 28) et à la consommation (le 29). Les audi-Consommanon (le 29). Les audi-teurs pourront poser leurs ques-teurs pourront poser leurs ques-du matin, heure de New-York) au 524-70-00 et 524-71-00.

JEUDI 14 OCTOBRE

CHAINE I: TF]

20 h. 30. Magazine d'actualité : L'événement.
La réduction de TF1 reçoit M Veléry Gis-Démocratie française.

21 h. 30. Série: La vie de Marianne: 22 h. 20. Allons au cinéma: 22 h. 50. Journal.

CHAINE 2: A2



20 h. 30, Film : les Copains -, de Y. Robert (1964). Avec Ph. Noiret. P. Mondy. Cl. Rich, M. Lonsdale. Ch. Marin. J. Balutin. G. Bedos (N.). Les péripéties comiques d'un roman fameux de Jules Romains publié en 1913 et. ici, considérablement rejeunt

22 h. Jazz-Averty. real. J.-Ch. Averty: 22 h. 55. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h 30 les grands noms de l'histoire du cinéma : « la Vie passionnée de Vincent Van Gogh », de V. Minnelli (1958) Avec K. Douglas. A. Quinn. J. Donald. P. Brown. E. Sloane.

La vie et les échees successifs de Vince Van Gogh. Sa passion de le peinture pouss fusqu'au génie, et sa fin tragique. 22 h. 25. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poèsie ; 20 h. 5, Nouveau repertoire dramatique « Paraichimie», de Robert Pinget, réalisation J.-P. Colas 22 h. 35, Objectil pelniture (4), per D. Lecomte ; 23 h., Weber Cent cinquantième anniversaire ; 23 h. 50, Poèsia.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 40, Arturo Toscanini dirige « le Bai masqué », de Verdi (extraits) ; 20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France... Conceri par les Chours et Orchestre symphonique de la radio autrichienne direction L. Segerstam : « Psaume 12 » (Haendel), « Symphonie n° 4 en sol majeur » (Mahler) ; 22 h. 30, Théàtre nó ; 23 h. L'équivoqué ; 0 h. 5, Le cabaret altemand ; 0 h. 30, Rara requiem

VENDREDI 15 OCTOBRE

CHAINE I: TF 1

De 12 h. 15 à 15 h. 30, Programme de la mi-journée (reprise à 17 h. 30). 20 h. 30 (R.). Comédie - Française : « le Malade imaginaire », de Molière, mise en scène J.-L. Cochet, réal. J.-P. Carrère, avec J. Charon, J. Eyser. G. Descrières, F. Seigner, B. Dautun.

Charon.

22 h. 15. Ballet : « le Septentrion », sur un argument de Y. Navarre, musique M. Constant, réal. P. Cavassilas. Avec R. Bryans : 22 h. 40. Journal.

CHAINE 2: A2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu (à 15 h. 50, Aujourd'hui magazine) ;

20 h. 30. Feuilleton : La pourée sangiante ; 21 h. 30. Emission littéraire : Apostrophes, prés. B. Pivot. (Et si nous parlions de quelques grands écrivains ?)

8 ?)
Avec Mmes Claire Goll (« la Poursuite du nent »), Clara Mairaux (« la fin et le Commencement », tome 5), MM. Christian de Bartillat (entretiens avec Henry Miller) et Philippe Jaccottet (« Correspondance » de Rainer Maria Rilke).

22 h. 50, Ciné-club : « Metello ». de M. Bolo-

gnini (1970), avec M. Ranieri, O., Piccolo, T. Aumont, L. Bose. (V.o. sous-titrée.)
Adaptation très tidèle du roman de Vasco
Pratolini, mais portée par des images un peu
trop travaillées, un peu trop folles, qui respecient les todes des tachistes florentins.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Magazine vendredi : Service public. (L'arme du blé) ; 21 h. 30, Série : Méditerranée. (Troisième partie : L'aube.) ; 22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 40, Arturo Toscaniul dirige « la Traviata », de Verdi (extraits) ; 2a h. 30, Echanges Internationatux de Radjo-France.... Concert par l'Orchestre symphonique de Radio-Baden-Baden, direction E. Bour, avec H. Lukomskie, soprano : « Daisses allemandes », orchestration opus 13 », « Cinq pièces pour orchestre opus 18 », « Lieder opus 18 », « Cinq pièces pour orchestre opus 18 » (Webern), « Allenberg lieder » (Berg); « Symphonie na % en si mineur » (Schubert); 23 h., Caberte du Jazz ; 0 h. 5, Cabertet allemand ; 0 h. 30, Les répétitits sauvages.

Mº BONSERGENT OU REPUBLIQUE - PARKING GRATUIT OU PARC METRE

CABANS 190 f. BLAZERS 275f Marques et Labels connus PRIX-COUPE-QUALITÉ **IMBATTABLES**

Hieâtres

Opéra, 20 h.: Ivan le Terrible (ballet).
Challot, 20 h. 30 : Elisabeth On ...
Sally Schnich 20 h. 30 : Solliante.
la limital resset.
Petit Oddon, 15 h. 30 : la Nutt... les clowing. No. ...
TEP, 20 H. 30 : Comme II vous plaira.

Les salles municipales

Madame. Merne, 21 h. : Qui est qui ? Intpernasse, 20 h. 30 : Même beure,

Guyre, 20 h. 45 : le Scénario. Palace, 21 h. : les Troubadours. — Petite salla, 19 h. : Paris c'est grand. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Caga aux

Palais-Royal, 20 h. 30 : la Caga aux folles.
Palaisance, 20 h. 30 : c lis s sont là.
Poche-Montparnasse. 20 h. 45 : Isaac et la sage-femme.
Récamier, 20 h. 30 : Tout contre un petit bois Studio-Théâtre 14, 20 h. 45 : Goulagie, l'appal du printemps.
Théâtre de la Cité internationale, la Galerie, 21 h. : Rass de marée. — La Resserre, 21 h. : Pasolini; 21 h. : Ateller chorégraphique Serge Keuten.
Théâtre d'Edgar, 30 h. 30 : D'homme à homme.

Jeanne d'Arc Théâtre de la Plaine, 20 h. 30 : Histoire d'une révolte. Théâtre Présent, 20 h. 30 : Dracuis



Nouvent Sterre, 20 h. Parole de femmos 21 h. 30 : Well's Pargo et Chaffende

B. . /

Atelier, 21 h.: Monsteur chasse.
Athense, 22 h.: le Sequois.
Biothestre-Opera, 21 h.: la Servanta.
Cartencharie, de Vinceanes, Théâtre de Jaylimpete, 20 h. 30 : Mesura pour mesura.
Centre catanel du XVII-, 21 h.: le Sang épais de l'aube.
Centre capanel de Marais, 21 h.: le Sanyant

le Sang épais de l'aute.
Centre celimel de Marais, 21 h. : le
Sauvage.
Coupe-Chen, 20 h. 30 ; Je n'imagine
pas pas été demain.
Edouard FIL 21 h. : Dis-moi.
Blaise.
Galté-Montparnasse, 20 h. 30 : Tu
es un chic type Charlie Brown.
Galté-Montparnasse, 20 h. 30 : Tu
es un chic type Charlie Brown.
Galté-Montparnasse, 21 h. : One
aspirine pour deux.
Gunnassé-Marie-Bell, 21 h. : One
aspirine pour deux.
Hucheste 32 h. 45 : la Cantatrice
chaires. 1a Lecon.
Le Strague, 21 h. : Pour 100 briques,
t'as pous rien maintenant.
Madeleine, 20 h. 30 : Pesu de vache.
Matharins, 20 h. 45 : les Mains sales.
Michodière, 20 h. 45 : les Mains sales.
Michodière, 20 h. 45 : les Mains sales.
Michodière, 20 h. 45 : Acapulco,
Madame.
Moderne, 21 h. Out est qui ?

Montpernasse, 20 h. 30 : Même beure, l'année prochaine. Monffetard. 20 h. : la Musica : Yes, peut-être : 22 h. 15 : le Jardin d'à côté !

Theatre Essaion, 20 h. 30 : Notes:
22 h. Vierge.
Théatre du Manitout, 20 h. 30 : Arlequin poil par l'amour.
Théatre du Marais, 21 h. : la Créole opinière : 22 h. 30 : Histoire d'amour.

Théstre d'Orsay, grande salle, 20 h. 30 : l'amante anglaise. — Patite salle, 20 h. 30 : Portrait de Dors.

Travel.
Travel



Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, saur les dimanches et jours térlés)

Les cajés-théâtres

An Bee fin, 20 h. 30 : Pulcheris; 21 h. 15 : Tes comme fru; 22 h. 30 : Nadine Mons. 10 Visi Chie paristen, 21 h.;

J.-P. Sevres; 22 h. 15 Fendant les
trèvans, la fête continue.

Ranca-Mantasux, 20 h. 30; Etrange.

Palletur; 21 h. 30; iles Jeannus;

22 h. 30; Patrick Abrial. 22 h. 30 : Patrick Abriel.
Cafe d'Edgar, salle t. 21 p. MaitheDélire; 22 h. 30 : Sylvie Joly. —
Salte II, 22 h. : Deux Salisiasau-dessus de tout soupcon.
Café de la Gare, 22 h. : A nos chars
disparats.

Café de la Gare. 22 h. : A nos chers dispares.
Carean de la Bolée. 21 h. 15 : Mino del Campo et Navarro Fuente.
guitare fiamenca.
Coupe-Chou. 22 h. : Pourquet pas moi ; 23 h. 30 : J'ai fait truis touneaux dans mon cercueil.
Cour des Miracles. 20 h. 30 : Catherine Sauvage ; 22 h. 2 izanie
Bretelle.
Diz-Heures. 20 h. 15 : La démocratie est avanée ; 22 h. 15 ? Th. croia que c'est misur allieurs.
UEchene de Jacob. 20 h. 50 : Quandificada ne va pas, touis suit.
Fanal, 20 h. 30 : 10 President ; 22 h. 12 fante de Jacob. 20 h. 50 : Quandificada de la Maride et le Chasseur de papillons.

pillona.

La Mongole-Piere, 21 h. 30 : Gérard.
Gauche et Pierra Dieghi.
Petit Casino, 21 h. 15 . Partes du
pied gauche : 22 h. 30 r J.-C. Montella.

Le Spiendid, 20 h. 45 : Frissons aur le secteur; 22 h. 15 : le Pot de terre contre le Pot de vin. La Veuve Pichard, 22 h. 30 : la Revanche de Louis XI. La Viellie Grille, cave, 20 h. : Math-Samba. — Salle, 29 h. : Rogar Masson.

Les théâtres de banlieue Bonlogne, T.B.B., 20 h. 30 ; Signa Boria Vian. Boris Vian.

Chiliy-Mataria, Centre culturel.

21 h.: Folkiore d'Amérique latine.

Courbevoie, Maison pour tous, 21 h.:

Amours sans têtes.

Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano.

grande salla, 20 h. 30 ; les Amoureux.

Petite salle, 21 h.: Sans

ficelle ni boite à clous.

Les apérettes

Porte-Saint-Martin, 20 b. 30 : May-

Festival d'automne Musée Galliera, 20 h. 30 : Musiciens kurdes syriens. Nanterre, Théâtre des Amandiers, 20 h. 31 : Empédocle. Centre curturel américain, 12 h., 14 h., 17 h., 19 h., 21 h. : Music with roots in the Asther.

Les concerts

Théatre Fontaine, 21 h. : Lilamend, plano (Bach, Brahms, Schumann). Jarx, pop', folk Voir Nouveau Carré. Musée d'art moderne, 20 h. 30 : Jean-Pierre Mas et Césarius Alvim. Théâtre Montparnasse, 18 h. 30 :

<u>La danse</u>

Voir Théâtre de la Cité internationale. Palais des congrès, 20 h. 45 : le Ballet

> bassin. Vichy Saint-

forre m

Pour soulager

votre vie quotidienne et votre foie,

buvez...

EAU MINÉRALE NATURELLE GAZEUSE

RÉGULARISE L'ACTIVITÉ HÉPATO-BILIAIRE

Jeudi 14 octobre

Le music-hall

Centre suitarei du Marais, J.-Çi. Monnet. Cirque d'Hiver, 20 h. Le Porestier. Contidio des Cham 20 b. 45 : Guy Béart. Espace Cardin, 21 b. : Chartee Dumont. Dumont. Olympia, 21 h. 30 : Alain Barrière. Paisis des congrès, 21 h. : Frédéric

Palais des sports, 20 h. 45 : Johnny Hallyday. Théatre Antoine, 20 h. 30 : les Frère

l.es chansonniers

Caviso de la République, 21 h. Sect sans provisions. Denx-Anes, 21 h. : Marianne ne vois-tu rien venir f Oix-Reures, 22 h. 15 : Tu croix que c'est misux silleurs.

Vidéo

Vidéostone, permanent à partir de 13 h. 30 : Around the Stones.

CHAIL INFORMATION

Deux destins de femmes...

Elisabeth d'Angleterre, première du nom, héroîne de la pièce de Foster « Elisabeth Un », poursuit un règne parsemé d'humour et de facéties au Grand Théâtre. A la salle Gémier, vient de débuter le spectacle du Théâtre Fer de Lance de la Martinique « Solitude, la mujatresse », de P. Chamoiseau, d'après Schwarz-Bart, mise en scène par Y. Labéjof. Solitude, la mulâtresse, est le symbole des Antilles actuelles comme de toutes les minorités nationales de France ou d'ailleurs qui se battent pour la même cause. Solitude, qui paya sa révolte de sa vie, demeure un de ces exemples admirables de résistance qui doivent inciter le peuple antillais à se réconcilier avec lui-même.

Location : 727-81-15.

e se c

4:3.

. .

Claude

gentie:

LES

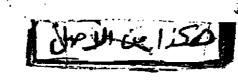
Agou Pinn



Interdit aux moins de 18 ans



La Saina: 46301121636 12 heures de films sur la Chine de MaC THE PROBLEMENT AND THE LOSS OF THE STATE OF DERNIÈRE SEMAINE



· cinémas

terdits aux moins de treize ang (##) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

ACLES,

107

Lancas de la constante de la c

x dostins

Chaillot, 15 h.: la Tempête, d'A. Lat-tuada; 18 h. 30 : la Marche sur Rome, de D. Rist; 20 h. 30 : le Conscrit, de R. Verhavert; 22 h. 30 : l'Acrobate, de J.-D. Pollet.

Les exclusivités

AFRICA EXPRESS (A., v.f.): Capri, 2° (508-11-59); Baizac, 8° (359-52-70): Paramount-Opéra, 9° (373-34-27): Paramount-Gaité, 13° (322-99-34): Paramount-Galaxie, 13° (508-18-03): Moulin-Rouge, 18° (606-34-25).

(606-34-25).

L'AMOUR BLESSÉ (Fr.): La Clef. 5° (337-80-90);

ANATOMIE D'UN BAPPORT (Fr.) (**): Noctambules, 5° (033-42-34).

AU FIL DU TEMPS (All., V.O.): Le Marsis, 4° (278-47-86).

BARRY LYNDON (Ang., V.O.): Hautefaulle, 6° (633-79-38); Gaumont-Rive-Gauche, 6° (548-28-36); Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-04-67); v.f.: Impérial, 2° (742-73-52); Gaumont-Sud., 14° (231-51-16).

BRONCO (Ang., v.o.) : Le Seine, 5.

BUGSY MALONE (A., v.o.); Bilbo-quet, 6 (222-67-23); v.f.: Maxé-ville, 9 (770-72-60).

ville, 9° (770-72-60).

LA CARRIERE D'UND. FEMME DE CHAMBRE (IL. vo.): Studio Médicis, 5° (633-25-97): U.G.C.-Odéon. 6° (325-71-68): Biarritz, 8° (723-69-23): v.f.: Cimémonde-Opérs. 9° (770-01-90): Liberté. 12° (343-01-59): U.G.C.-Gobelina, 13° (343-06-19): Miramar, 14° (326-41-02): Gaumont-Convention, 15° (326-42-27): Murat. 16° (328-97-5): Napoléon. 17° (380-41-46): Citchy-Pathé. 18° (522-37-41).

COMMENT YU KONG DEPLACA LES

COMMENT YU KONG DEPLACA LES MONTAGNES (Fr.) : Le Seine, 5° (325-95-99). (323-95-99).

COMPLOT DE FAMILLE (A., v.o.):
Cinoche Saint-Germain, 8º (63310-82): Elyaées-Cinéma, 8º (22537-90): v.f.: Helder, 9º (770-11-24):
Studio Raspail. 14º (328 38-98).

C O M M E UN BOOMERANG (FT.):
Normandie, 8º (359-41-18).

Normandie, 8° (359-41-18).

COURS APRES MOI QUE JE T'AT-TRAPE (Pr.): Omnia, 2° (231-39-36); George-V. 8° (225-41-48); Biarritz. 8° (723-69-23); Caméo, 9° (770-20-69); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-08-19); Paramount-Montparnesse, 14° (328-22-17); Cambronne, 15° (734-42-96); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

CRIA CUERVOS (Rap., v.o.): Saint-Germain-Huchette, 5° (633-97-59); Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14): 14-Juillet, 11° (357-30-81); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43); Montparnasse-Pathé, 14° (325-65-13).

DUELLE (Pr.) : Hautefeuille, 6-(633-79-38). Palace, 5° (033-07-76); Ambassade, 8° (359-18-08); Montparnasse - Pathé. 14° (228-65-13); Gaumont-Sud, 14° (321-61-16); Cilchy-Pathé. 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (797-62-74).

LE CORPS DE MON ENNEMI, film français de Henri Verneuii : Rex, 2º (336-83-93) : Bretagne, 6º (222-57-97); U.G.C. Odéon, 6º (323-71-08) : Normandie, 8º (359-41-18) ; Publich Montagnes (359-41 mandle, & (358-41-18); Publi-cis-Matignon, & (359-31-97); Paramount - Opéra, & (073-34-37); U.G.C.-Gobelins, 13-(331-08-19); Paramount -Cricans, 14-(540-45-91); Magic-Convention, 15- (222-20-24); Murat, 16-(222-98-75); Para-mount-Maillot, 17- (758-24-24), Paramount - Montamartre, 18-(608-34-25).

(608-34-25).

LA DEENIRRE FOLIE, film umericain de Mel Brooks, v.o.:
Quintette, 5° (033-35-40);
Quatter Latin, 5° (226-84-55);
Elysées-Lilncoln, 8° (359-36-14);
Marignan, 8° (359-32-82); MayTair, 16° (325-27-96); v.f.: Bez,
2° (236-83-33); Impérial, 2°
(742-72-52); Montparnasse 83,
6° (544-14-27); Les Nations,
12° (343-04-67); P.L.M.-SaintJacques, 14° (589-68-42); Gaumont - Sud, 14° (331-31-16);
Cambronne, 15° (734-42-96);
Cambronne, 15° (734-42-96);
Cambronne, 15° (734-42-96);
Cambronne, 15° (734-11). LES ORPHELINS DU BON DIEU, film américain de Ashley La-zarus, v.o.: Calypso. 17° (754-16-68); v.f.: Caumont-Made-leine, 3° 1073-58-03; Nations, 12° (343-94-67); Gaumont-Convention, 15° (828-42-71; Convention, 15° (828-42-71; Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). La DUCHESSE ET LE TRUAND,
film américain de M. Frank,
v.o. : Studio-Calande, 5* (63372-71) ; Cluny-Ecoles, 5* (63372-71) ; Cluny-Ecoles, 5* (63571-71) ; vf.: Bretagne, 6* (22257-97) ; U.G.C.-Gobelins, 13*
(731-54-10) ; Moret 14* (230-

CIAO MANHATTAN, film américain de D. Westman et J. Palmer, v.o.: Action-Christine, 6 (325-85-78).

LES HOMMES DU PRESIDENT (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (033-39-19): U.G.C.-Odéon, 6° (225-71-08): Ermitage, 8° (339-15-71); v.f.: Rex. 2° (236-83-93); Miramar, 14° (336-41-02); Magic-Convention, 15° (828-20-54).

ICI ET AILLEURS (Fr.) : 14-Juillet, 11e (357-90-81). DRACULA PERE ET FILS (Fr.): 11e (357-90-81).

Berlitz, 2e (742-80-33); Cluny LYNNOCENT (IL, v.o.); Cluny-Palace, 5e (033-07-76); Ambassade Kcoles, 5e (033-20-12); Publicis-

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) LE JARDIN DES SUPPLICES (Fr.) (**) : Saint-André-des-Arts, 6* (326-61-8) : Enysées : Linnoin, 8* (326-36-16) : Balrac, 8* (329-52-70) ; V.f. : Omnis, 2* (221-38-36) : Caumont-Opéra, 9* (073-95-48) : Jean-Renoir. 0* (374-40-75) : Images, 18* (522-41-94).

ENFIN L'AMOUR (A., v.o.) : Action-Christine, 6* (328-83-78).

ENFIN L'AMOUR (A., v.o.) : Action-Christine, 6* (328-83-78).

FACE A FACE (A., v.o.) (*) : Vendôme, 2* (073-97-52) : Bonaparte, 6* (328-12-12) : Saint-Michel, 5* (328-63-61) : Cluny-Palsec, 5* (328-12-12) : Saint-Michel, 5* (033-36-36) : Cluny-Palsec, 5* (033-67-76) : Montparnasse-83, 6* (544-25-62).

LES FILMS NOUVEAUX

LE CORPS DE MON ENNEMI, film français de Henri Verneudi : Rex, 2* (326-83-83) : La MARIN (QUI ABANDONNA LA BERLE CREATER) (\$222-57-971; U.G. C. MARIN (QUI ABANDONNA LA BERLE CREATER) (\$21 - 222-57-971; U.G. C. MERIN (QUI ABANDONNA LA BERLE CREATER) (\$21 - 222-57-971; U.G. C. MERIN (QUI ABANDONNA LA MERIN (QUI ABANDONN

MER (A.) (**) v.o.: Studio-Alpha, 5* (353-49-5); Paramount-Elysées, 8* (359-49-5); v.f.: Arlequin, 6* (353-49-5); Paramount-Opéra, 9* (373-34-37); Paramount-Opéra, 9* (373-34-37); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-63).

MES CHERS AMIS (It.) v.o. : Quin-MES CHERS AMIS (it.) v.o.: Quintette. 50 (033-35-40); Monte-Carlo, 80 (223-09-83); v.f.: Français, 90 (770-33-88).

1906 (it.) (**) (i** partie), v.o.: Styx. 50 (633-08-40); Hautefeuille, 60 (633-79-38); Marignan, 30 (339-39-38); v.f.: Gaumont-Théâtre, 20 (231-33-16); Montparnasse-83, 60 (544-14-27); Athéna, 120 (343-67-42); Fnuvette, 130 (331-56-85); Clichy-Pathé, 180 (522-37-41).

Citchy-Pathe, 18* (532-37-41).

LES NAUFRAGES DE L'ILE DE LA TORTUE (Fr.): A.B.C., 2° (236-55-54); Saint-Germain-Village, 5° (633-37-59); Marignan, 8° (358-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Olympic, 14° (783-67-42); Cambronne, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It.) v.o.: Cinoche-Saint-Germain, 6* (633-10-82).

OTALIA DE BAHIA (Fr.-Br.) v.br.: U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Biarritz, 8° (723-89-23); Bienventle-Montparnesse, 15° (544-25-02); v.L.: Haussmann, 9° (770-47-55). POUR QUELQUE CHOSE DE PLUS (Fr.) : U.G.C.-Marbeuf, 8º (225-47-19).

SALO (It., v.o.) : La Pagode, 7e (705-12-15). TAXI DRIVEE (A., v.o.) (**): La Clef, 5- (337-90-90); v.f.: Athéna, 12- (343-07-48). 12s (343-07-48).

UN RLEPHANT, ÇA TROMPE ENORMEMENT (Fr.): Bichelieu, 2s (23356-70). Saint-Germain Studio, 5s (333-42-72), Dragon, 6s (548-54-74), Mercury, 8s (232-575-90), Paris, 8s (359-53-99). Lumière, 9s (770-84-64), Fauvette, 13s (321-36-86). Montparnesse-Pathé, 14s (326-65-13), Gaumont-Convention, 15s (628-42-27), Victor-Hugo, 16s (727-49-75), Wepler, 18s (337-50-70), Gaumont-Gambetta, 20 (797-02-74).

UNE DIFFICILE (It., vo.):

UNE VIE DIFFICILE (It., v.o.):
Marais, 4e (278-47-86), Quintette, 5e (032-35-40), 14-Juillet, 11e (357-90-81), Olympic, 14e (783-67-42),
Mao-Mahon, 17e (380-24-81). UN TYPE COMME MOI NE DEVRAIT JAMAIS MOURIR (Pr.): Quintette; 5- (033-35-40). I A VICTOIDE EN CHANTANT CO-

A VICTURE EN CHANTANT (Fr.):
Marignan, 8 (385-92-82), Studio de
la Harpe, 5 (333-34-83), Saint-Lazare - Pasquier, 8 (367-34-43),
Olympic, 14 (783-67-42), Calypso,
170 (754-10-58).

Les grandes reprises

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A. v.o.): Elysées Point-Show, 89
(225-67-29; v.f.; Haussmann, 99
(770-47-55). Secrétein, 197 (208-7133). Grand Parois, 159 (531-44-58).
BLACKMAIL (A., v.o.): Studio J.Cocteau, 59 (333-47-62).
CABARET (A., v.o.): Studio Bertrand, 79 (783-64-66) à 21 h. 45.
perm. S. et D.
LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o.)
(**): New-Yorker, 9* (770-62-40)
(sf msr.).
LA CRARGE HEROIQUE (A., v.o.):
Cinéma des Champs-Elysées, 8*
(329-61-70)
(LES DARNES (It-all., v.o.) (**):

N° 17 (A., v.o.) : Balznc, 8° (359-52-70). (A., v.o.) : Action-Répu-bique. 11° (805-51-33). MURDER (A., v.o.) : Action - La Fsyette. 9° (878-80-50). OBANGE MECANIQUE (A., v.o.) (°°) : U.G.C. - Marbeuf, 8° (225-47-19), (Brands-Augustins, 6° (832-22-13) ; v.f. : Secrétan, 19° (205-71-33).

PATTON (A., v.o.) : Studio-Repubelique, 11° (705-51-97).

PRIMA DELLA RIVOLUZIONE (It., v.o.) : Studio - GR-Le-Cœur, 6° (326-80-25).

LA TOUR INFERNALE (A., v.o.) : Kinopanorama, 15° (336-50-50).

WALT DISNEY (A., v.f.) : La Royale, 8° (265-82-66), Elysées-Point-Show 8° (225-67-29), Diderot, 12° (343-19-29).

Les séances spéciales

CABARET (A., v.o.) : Chátelet-Vic-toria, 1st (508-94-14) à 20 h. LA CHARGE HEROUQUE (A., v.o.) :

Chimm des Champa-Elysées, 8's (359-61-70)

LES DAMNES (R.-all., v.o.) (**) :

Studio Dominique, 7' (551-04-55)

2001. OPYSSEE DE L'ESPACE (A., v.o.) : Action Charles (A., v.o.) : Lisses Point-Show, 8' (225-67-39), Studio de la Contrescarpe, 5' (225-78-37).

FANTASIA (A., v.f.) : Rex. 2' (236-83-33), Panthéon, 5' (033-15-04), Montparasses-83, 6' (434-14-27), Marignan, 8' (359-92-82), France-Elysées, 8' (723-71-11), Gaumont-Sud, 14' (331-51-6).

PELLINI-ROMA (It., v.o.) : Luxembourg, 6' (235-85-89), 212 h. (25-95-99) 212 h. 20.

JEUX INTERDITS (Fr.) : Le Seine, 5' (235-95-99) 212 h. 20.

LE JUGE ET L'ASSASSIN (Fr.) :

ESCURIAL 13' (707-28-04), MA VACHE ET MOI (A.) : Marnis, 4' (278-17-85), Marignan, 13' (337-74-29). LES CONTES IMMORAUX (Fr.) (""): Châtelet-Victoria, 1-" à 16 b.

4° (278-47-86).

M LE MAUDIT (A., v.o.) : AndréBeann, 13° (337-74-39).

N° 17 (A., v.o.) : Balzac, 8° (35952-70).

\$\$ (325-95-99) \(\) 12 \(\) b. 15. 5º (325-95-99) à 12 D. 10. THE LAST PICTURE SHOW (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, .(326-48-18) à 12 h, et 24 h. VICES PRIVES ET VERTUS PUBLI-QUES (You., v.o.) (**): Châtelet-Victoria, 1°* à 12 h. (sf dim.). VIOLENCE ET PASSION (It., v.o.): La Cief, 5° (337-90-90) à 12 h. et 24 h.

Les festivals

FELLINI (v.o.), Acades. 17: -734-97-80), 16 h.: les Nuits de Cabi-ria: 18 h.: Amarrord; 13 a.: 8 1.2; hr. h. 58 : les Feur du muste-hall. PASOLINI (8.6.1, La Pagode, 7º (705-12-15); Medér,

U.S.A. 60-70, CINEASTES DE LA REVOLTE (vol., Olympic, 188-(783-67-42) : Attica. TRENTE ANS DE CINEMA ANGLAIS (v.o.). Olympic, 14° (732-67-42). (v.o.) : Olympic, 14° (782-67-42) : The Knack.

ROBERT REDFORD (F.o.), Action La Payette, 9° (578-59-59); Williams, Boy.

BERGMAN (v.o.). Racine. 6* (61.)-43-71) : PCEN du élable

JAMES DEAN (1.0.), Romelagh, 158 (223-64-44), en alternance : A l'est d'Eden, la Fureur le vivre, Genut. REGGAE - SOUL (v.o.). Paigle dec Ginces, 10° (607-40-93), en auter-nance : Tout, tout de suite, Soul to Soul.

MEL BROOKS (v.o.), Ecite a films, 170 (75:-51-10), 13 h.: le Mystère des doubnychaises; 22 h. 50 : Le shérif etijen prison.

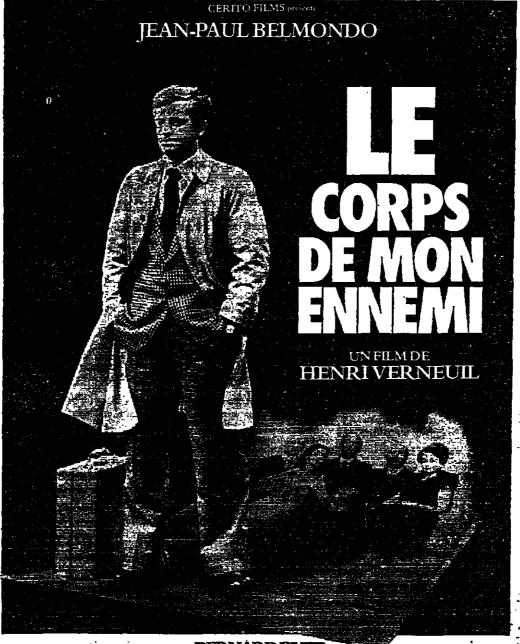
VISCONTI (v.o.), Bolte à films, 17° (754-51-50), 16 h.: Mort à Venise; 17 h.: les Damnés; 20 h. 53 : Violence et passion. MARX BROTHERS (v.o.), Boite A films, 17° (754-51-50), 14° h. : Plumes de cheral; 15° h. : Une nuit a Casablanca.

LE NOUVEAU CINEMA ALLEMAND (v.o.), Arthstic-Voltaire, 11s (700-19-15), 14 h.; East May; 17 h.; la Paloma; 18 h. 45; Moise et Aaron; 20 h. 30; le Droit du plus fort; 22 h. 50; Ladwig ou Requiem pour un rot vierge.



U.G.C. NORMANDIE · GRAND REX · PARAMOUNT OPERA · BRETAGNE · MAGIC CONVENTION U.G.C. GOBELINS · U.G.C. ODEON · PARAMOUNT ORLEANS

TROIS MURAT - PUBLICIS MATIGION - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MONTMARTPE PARAMOUNT ORLY • C2L VERSAILLES • PALAIS DU PARG LE PERREUX • ARTEL ROSHY • PARAMOUNT LA VARENNE ARTEL VILLENEUVE-ST-GEORGES • BUXY VAL DYERRES • CARREFOUR PANTIN • HOLLYWOOD ENGHIEN PAREMOR AULNAY • ELYSEE 2 LA CELLE-ST-CLOUD • G2L ST-GERMAIN • FLANADES SARCELLES MELIES MONTREUIL • ULIS 2 ORSAY • GAMMA ARGENTEUIL • PUBLICIS-DEFENSE PUTEAUX



BERNARDBLIER MARIE-FRANCEPISIER - CLAUDE BROSSET DANIELIVERNEL CHARLESGERARD Schanfold HENRIVERNEUL MICHEL AUDIARD FELICIEN MARCEAU FELICIEN MARCEAU (EDITIONS GALLDIAND)

MICHEL AUDIARD Manique FRANCISLAI

ASSOCIATION FRANCE-R.D.A. Commission des Activités Culturelles de l'Association du Personnel de l'UNESCO

Célébration du 27° anniversaire de la fondation de la République Démocratique Allemande présidée par M. Louis PERULLER, Président-délégué de France-R.D.A. sous le haut patronage de M. l'Ambassadeur de R.D.A. en France

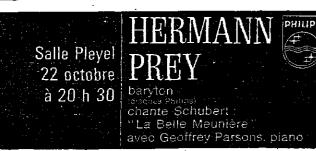
CONCERT

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LA RADIO DE LEIPZIG
(Au programme: Mozart, Bach, Lulli, Schenker)

Vendredi 22 octobre 1876 à 26 h. 36, Maison de l'UNESCO (salle 1),
7, place de Fontenoy, Paris-7e.

Réservation des places: Prance-R.D.A. 5 bis, bd Bonne-Nouvelle,
Paris-2e. Tél. 238-49-53 et 508-11-94.

Comité Parisien France-B.D.A. : 25, bd de Bonne-Nouvelle, Paris-2*. Tél. 508-99-79. Prix des places : adhérents, 5 F ; non-adhérents, 10 F.



Schubert "La Bella Meunière" disqua 6501 002

PHILIPS

Claude HELFFER

DEBUSSY (Prelades) - SCHOENBERG (& patitus pièces, Saita) - BEFTHOYEN (San. op. 54 et 53)

CONNAISSANCE DU MONDE

PLEYEL - Dimanche 24 Oct. à 14 h. 30 - Mardi 25 Oct. à 18 h. 36 et à 21 h. LES KURDES HRAN - IRAK DES NOMADES TURQUIE AUX REBELLES...

Récit et film Emmanuel BRAQUET

Les derviches hutieurs - Les nomades - Un grand reportage, une Aujourd'hui un document : avec les rebelles en Irak PLEXEL - Dernière séance le dimanche 17 octobre à 14 h. 30

MILLE et une MERVEILLES de

Bacit et illim conleurs de Jean DEBORDES LE CAIRE - TOUTANRHAMON CONLeurs de Jean DEBORDES Abydos, Denderah, Esna, Louksor et Thèbes, Karnak, Médinet-Habon, Assona Temples de Philae et Kalabcha, Abou-Simbel, Ramsès II et Neferts:



STANLEY KUBRICK

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO

VUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL VI GAUMONT SUD VF. 14 h • 17 h 25 • 21 h

Théâtre

« Empédocle, lire Hölderlin »

par Klauss Grüber

Une gare délabrée. Sur un banc, un vieillard mange, une serviatie sur ses genoux. Les guichets sont vacants, fermés, jamais ouverts peut-ètre. Contre un mur lépreux, une échelle auprès d'un mégaphone muet. Une horloge suspendue se tait. Les vitres sont passées au blanc, comme sur les immeubles frappés de démolition. Dans un coin un distributeur. immeubles frappés de démolition.
Dans un coin, un distributeur,
vide sans doute. De quelque part,
loin, vient le vent qui siffle et
des aboiements. Des gens entrent,
des voyageuses, une paysanne
enveloppée de noir, un garçon
bizarrement coiffé, un homme en
pylama évadé d'où? Ils vont,
viennent, fianent sous la lumière
hlanche sans halo de grosses
1 a m p e s, cherchent leur place,
cherchent à installer le temps,
chacun pour soi.

charchent à installer le temps, chacun pour soi.
Un mur de inmières rouges, orangées, bleus tachées de trafnées noires épaisses : des nuages, ou des ciseaux, ou des éclats de lave figés par l'arrêt de toute vie, de tout mouvement. Au centre, brille sans chaleur un soleil rond. brille sans chaleur un soleil rond.
Sur le sol de boue verte, visqueuse, où luisent encore des
traces humides; des rochers faux,
pierres plâtreuses effritées, pâles,
très proches. Et des artres vrais,
noircis, troncs frêtes abattus par
une tornade éteinte.

Deux scènes, deux espaces perpendiculaires : celui naturaliste,
sans transposition des humains
misérables, celui fantasmagorique

misérables, celui fantasmagorique et planétaire des dieux, que les dieux ont déserté. Sur celui-là quelqu'un dort. Se lève. Des cas-sures d'un rocher grège surgit un clochard emmitouilé qui tend sa main, moignon blanc dans une moufle de laine. Un clochard qui moufie de laine. Un clochard qui ne doit rien à Beckett, une de ces créatures vues parfois, tranchant au milieu de la foule uniforme et superbement ignorante des autres. Et quand même attachée à ce qui lui appartient, cette accumulation de haillons inutiles. Sur le côté, il y a du bois prêt pour le feu, des fruits par terre et un jeune bomme en hounet un jeune homme en houp-pelande salle, tachée de terre

peianne saue, tactier de la reserve le Empédocle, lire Hölderlin, lire la rupture d'Hölderlin avec le monde horrifiant de la raison. Horrifiant car les facultés infinies de l'intelligence restent impuissante à régenter l'histoire, à faire regular le chars. Lire ce à faire reculer le chaos. Line ce que nous appelons « folie » s'y laisser couler, s'en laisser péné-trer, en découvrir la normalité. Car il arrive que ce que nous appelons folie traduise le contraire d'un égarement, mais l'impossibilité à adapter la justesse d'une spéculation intellectuelle à la vérité du réel. « Folie » des visionnaires, des Cassandre au langage barbare, et ce langage autre. Klaus Grüber, par les acteurs de la Schaubühne, nous l'a fait en même temps lire et entendre. Et qui ne comprend pas l'alle-mand bénéficie d'une «clarté» les grandes lignes de l'analyse

lci et là...

La SACEM et la taxe sur les magnétophones

Lors de la discussion de la loi de finances du budget 1977, le Parlement sera saisi d'un projet de taxe para-fiscale de l'ordre de 4 % sur les magnétophones. Cette tare est destinée à réparer le préjudice causé aux auteurs, compo-siteurs, interprètes et éditeurs par la reproduction illicite des œuvres enregistrées par le public lui-même. Les trois quarts de la somme (dont le montant s'élèverait en 1977 à 20 millions de francs) seraient alloués à la Caisse natio-

en 1977 a 20 millions de Francisseraient allouiés à la Caisse nationale de la musique; le reste serait
réparti entre les ayants-droit
individuels: les auteurs compositeurs pour 50 % et les éditeurs,
artistes et sociétés de radiodiffusion pour l'autre motité.
Bien qu'il considère cette
mesure partielle et limitée,
M. Jean-Loup Tournier, directeur
général de la SACEM, s'en est
néanmoins félicité, à l'occasion
du cent vingt-cinquième anniversaire de la Société des auteurs,
compositeurs et éditeurs de musique. S'il ne mie pas l'utilité de la
reproduction — « acte culturel
important » — M. Tournier a
dénoncé vigoureusement la gravité des menaces sur la création
artistique : alors qu'on prévoit
en 1976 un accroissement des ventes d'apparells enregistreurs de
70 % (six millions de foyers en
cont actuellement écuités) 88 % 70 % (six millions de foyers en sont actuellement équipés), 88 % des bandes ainsi réalisées par le public reproduisent des enregistrements, le plus souvent musicaux (85 %) : c'est ce que révèle un son de ge, établi par la SOFRES, à la demande de la SACEM et du Syndicat national de l'édition phonographique et audiovisuelle (SNEPA).

Les urofessionnels, représentés 70 % (six millions de foyers en

audiovisuelle (SNEPA).

Les professionnels, représentés par M. Lucien Adès, président du SNEPA, et M. Robert Sandrey, président du Syndicat français des artistes, auraient souhaité, à l'instar de la SACEM, l'établissement d'une double taxe, à la fois sur les bandes magnétiques vierges et sur les magnétophones. Tis semblent, pour le moment, se résigner aux 4 %.

historique, politique, linguistique, base du travail de la Schau-bühne : Empédocie, parve_u

bühne: Empédocle, parve_u
comme Faust au terme de la
connaissance, plante un petit draneau bieu - hiane - rouge dans - le
faux roc plâtreux, tandis que la
paysanne enveloppée de noir coud
patiemment un grand drapean
rouge marqué de la fancille et
du marteau. Empédocle-Hölderlin-Grüber, dans le gouffre éclairé
d'une lumière refroidie qui relie
deux révolutions déviées, tente
vainement de trouver à quoi sert
la connaissance — la lucidité, —
de trouver un motif de la poursuivre, finit par se dépouiller de
ses haillons, de sa couronne
inutiles, par abandonner le territoire déserté des dieux — des
maîtres à penser, — par rejoindre maîtres à penser, — par rejoindre les humains misérables, par attendre comme eux un « pent-

attendre comme eux un « peur-ètre ».

Sans doute, quand on n'entend pas l'allemand, la subjectivité est-elle plus directement sollicitée. Les paroles incompréhensibles tailladent le masque spectateur-réceptacle. L'incapacité à appré-hender devient un point essen-tel comma dans ces moments hender devient un point essentiel, comme dans ces moments
ardents où l'on ressent l'approche
de vérités évidentes qui se dérobent aux mots, et pourtant les
mots existent. Ici leur manque
fait percevoir avec plus d'acuité
les signes organisés sur scène
— même si le sens de l'organisation parfois échappe, — fait recevoir avec plus d'intensité ce qui
se passe sur scène. Il faut une la se passe sur scène. Il faut que la sensibilité soit bien puritainement détachée de l'intelligence pour refuser cette vie offerte à nous, palpitante de désespoir orgueileux. Il faut être bien protégé pour ne pas a'ouvrir à la beauté lunaire du spectacle, aux décors d'Antonio Recaltaci, à la passion feutrée de Bruno Ganz (Empédocle), à la manière dont l'ensemble des comédiens, quoi qu'ils fassent, se tiennent au bord de la chute. se passe sur scène. Il faut que la

la chute.

Malgré son pessimisme, son baroque cassé, rocailleux — ou grâce à eux, — Empédocle apporte un éclairage différent à la perfection ambigué des Estimats de Deter Stein Pautre spectacle de rectaon amoigue des Estivants de Peter Stein. l'autre speciacle de la Schaubühne présenté à la Mai-son de la culture de Nanteire par le Festival d'automne. On saisit parfaitement pourquoi Peter Stein déclare : « Il existe à la Schau-bühne un processus de complé-mentarité entre deux metieurs en scène. Klous Grüber et moi scène, Klaus Grüber et moi. »

COLETTE GODARD. * Théâtre des Amandiers, Nat terre, 14 et 17 octobre, 20 h. 30.

CIE DES COMMISSAIRES - PRISEURS DE PARIS

Ventes aux enchères publiques

DROUOT - RIVE GAUCHE

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE

75007 PARIS - Tél.: 544-38-72 - Télex 270-906

Sauf indication particulière, les expositions ont Heu la veille des ventes de 11 heures à 18 haures

LUNDI 18 OCTOBRE (Exposition samedi 16)

S. 2. - Livres anciens et mod.

— M. Godeau, Solanet, Audap.
M. Marcel Lecomts.
S. 3. - Instruments de musique.
M. Oger.

S. 4. - Atelier Touchagues. —
M. Robert.
S. 19. - Tableaux mod. Meubles anc. et style. M. Pescheteau.
S. 17. - Tablx. Mob. M. le Blanc.

LUNDI 18, MARDI 19 OCTOBRE (Exposition semedi 16)

S. 1. - Extrême-Orient: Chine, S. 28. - Ameublem. Me Bolsgi-Japon. Me Ader, Picard, Tajan. | S. 28. - Ameublem. Me Bolsgi-rard, de Heeckeren. MARDI 19 OCTOBRE (Exposition lundi 18)

MARDI 19 OCTOBRE à 16 fs. 30 (Exposition de 11 fs. à 15 fs. 30)

S. 11. - Beaux tapis d'Orient. Mes Ader, Picard, Tajan. M. Ber-

MERCREDI 20 OCTOBRE (Exposition le 19)

S. 2. - Estampes ancien. et mod.

Mª Ader, Picard, Tajan.
S. 2. - Artiches. Minéraux.

Belosgirard, de Heeckeren.
S. 6. - Livres anciens et modern.
M. Marcilhac, Mª Thornton.

JEUDI 21 OCTOBRE (Exposition mercredi 20)

S. 10-11-12. - Bx moubl, et obj. Picard, Tajan. MM. B. et J.-P. d'art des XVIII^a, XIX^a, Ma Ader, Dillée.
S. 9. - Vins. Ma Chambelland.

VENDREDI 22 OCTOBRE (Exposition jendi 21)

S. 1. - Meubles et tableaux anc.

Me Loudmer, Poulain.
S. 3. - Dess. et peint. du XIX.
Me Ader, Picard, Tajan. M. Maréchaux.
S. 8. - Dessins, aquar. Tableaux
XVIII. Me Morelle. M. Canet.

SAMEDI 23 OCTOBRE à 15 h. (Exposition de 11 h. à 14 h.)

Études annonçant les ventes de la semaine :

ADER, PICARD, TAJAN, 12, Fue Pavert (75002), 742-68-23

- LE BLANC, 32, avenue de l'Opéne (75002), 073-99-78

- BOISGERARD, DE HEECKEREEN, 2, r. de Provence (75009), 770-81-36

- CHAMBELLAND, 1, Fue Rossini (75009), 770-16-18

- COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-83-44

- DELORME, 3, rue de Penthievre (75008), 283-57-63

- DEURBERGUE, 262, boulevard Saint-Germain (75007), 556-13-43, GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouct (75009), 770-15-63, 770-47-67, 528-17-33.

- LAURIN, GUILLOUX, BUFFFTAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS, LAURIN), 1, rue de Lille (75007), 290-34-11

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (a RHEIMS, LAURIN), 1, rue de Lille (75007); 260-34-11

- LEMEE, CHAYETTE, 10, rue Rossini (75009), 770-38-89

- LOUDMER, POULAIN, 30, place de la Madeleine (7500 MORELLE, 50, rue Sainte-Anna (75002), 742-15-27

- OGER, 22, rue Drouot (75009), 512-39-86

- PESCHETEAU, 18, rue de la Grange-Batellère (7506 ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75018) 727-95-34.

S. S. - Tapis. Mª Loudmer, Poulsin.

S. 16. - Membles, Objets d'art. Tents, Me Lemés, Chavette.

cien Marceau, est dialogué par Michel Audiard et réalisé per Henri Verneuil, Jean-Paul Belmondo en est

l'industrie textile et en pleine expansion, mais on ne vient pas là très vite que Belmondo, qui s'ap-pelle François Leclercu, a tiré sept ans de prison pour un double meurire et que, à pelne libéré, il retourne à Cournal pour régler des venirs fragmentaires du passé

ment, certaines « enquêtes » du cinéma américain, et il faut bien constater qu'une fois de plus, Henri Verneuil manie plus qu'habilement la technique dite hollywoddienne. Belmondo est, d'alileurs, un personnage viril et désabusé allant jusqu'au bout de sa recherche, comme les détec-tives privés. La ville — Cournel est aussi présente avec ses vieille rues, ses quartiers rénovés, se tours et ses demeures cossues d'un autre âge, que San-Francisco, Los Angeles, Chicago ou autres villes dans les modèles américains. Et le woodise » par le dialogue d'Audiard et par la mise en scène. Il y a col lusion entre les salons des grand bourgeois et la pègre de haut voi entre les industriels qui ont le pouvoir et les chevaliers d'industrie qu soutlement ce pouvoir et en pro-fitent. Au milleu de tout cela, Bel mondo, le héros, cherche la vérité.

interdire le tournage en Grande-Bretagne de « la Vie sexuelle de Jésus » par le cinéaste danois Jens Thorsen à été adoptée en première

«Le corps de mon ennemi » de Henri Verneuil

Il n'est pes question de la police. La force du film, c'est, avec sa technique, son réalisme purement pit-toresque. On ne croît pas réalisment bourgaois, ces truands, ces âtres partos bizarres rencontrés en cheperturbés une conversation chez un ancies - videur > devenu travesti, une soldie dans une boite de nuit, autant de scènes où le pittoresque tient lies de discours social. Ce

cinema n'est pas trompeur. Il ne vise que le divertissement et atteint son bar. Il le divertis et expellente dans un peu sacrifié. Il y a beaucoup d'interprités dans ca film et on les remarques trus.

JACQUES SICLIER. * Rar, Bretagne, U.G.C.-Odeon. Normandle, Publicis - Matignen. Paramount-Opera, U.G.C.-Gobelina Paramount-Oriesns, Magic-Chiven-tion, les Trois-Murat, Paramount-Maillot, Paramount-Montmarire.

Murique

LES KURDES A PARIS

Alors que la saile Fupart ne contient pas assez de fanteulle pour assevir tous ceuz qui auront assisté aux dernières représentations d'Einstein on the beach debout au fond d'une loge, il reste encore de la place au musée Galliera pour écouter les musiciens laurdes. Quels que soient le talent et l'efficacité de Phil Glass, le musicien de Bob Wilson, il pourruit, malgré son succès, devenir l'élève par exemple de Mohammed Ali Tedjo. Elsoés à l'école de John Cage et de la musique arientale, les « répetitifs » américains, puisque d'est ainsi qu'on les nomme, ant mis un peu de sucre dans leur thé; ainsi sont-ils plus aisèment consommablés.

S'agui-il de risquer un paral-

bles.

Sagit-il de risquer un paral-lèle à la jois jucile et superfix ? Non, plutôt d'apuiser, s'il se peut, les regrets de ceux qui n'ont pas pu entendre la musique de Phil Glass; en écoutant les cinq ar-tistes kurdes ils se consoleront, tout en effectuant un mervellleur retour aut sources. La seconde raison, pour laquelle û est absolument nécessaire d'y aller si l'on veut s'en faire une idée, c'est que leur spectacle ne se décrit nos. c'est que décrit pas.

D'abord, parce que ce n'est que très accidentellement un espec-tacle », simplement il n'entre pas

dans la catégorie des concerta. Ensuite, parce que le vocabulaire de la critique musicale occidentale se trouve pris en défaut devant un art où interprétation et technique ne sout pas séparables de la création (improvinations libres ou variations sur un modèle traditionnel). Commen déle finir une voix, comme celle de Mohammed Ali Tedjo, qui ne lui permettrait pas de faire our-Mohammed All Tedjo, qui ne lui permettrait pas de jaire carrière en France sur la dernière scène lyrique de prounce — on la trouverait a vollée » — mais dant la jorce d'expression, le souplesse et la maîtrise dépassent ce que le palais Garnier présente actuellement à seu abomnés ?

A-t-on jamais vu un hautboisie soufiler dans son tustrument et respirer tout à la jois, comme les joueurs de zonne? Ils jont pertie, nous dit-on, d'une caste située un plus bas de la hiérarchie du Proche-Orient. On a imerait, comme dans les turqueries du dip-huitième siècle, pouvoir prétendre que ces gens du peuple pourraient être des maîtres ches pourraient être des maîtres ches nous. Mais on héstie : ils sont entrain de passer inaperque-

GÉRARD CONDÉ

Dance

Violette Verdy et le ballet de l'Opéra

Le préavis de grève déposé par le ballet de l'Opéra a été suspendu dès que M. Jean Salusse, président du conseil d'administration de la R.T.L.N., a assuré aux danseurs que Violette Verdy, leur future directrice, les rencontrerait à la mi-novembre. La création d' « ivan le Terrible » aura lieu ce jeudi 14 oct.bre comme prévu. Mais les nerfs ant été mis à vif : le charégraphe Grigorovitch, påle et amaigri, regrette dans ses moments de ression que Besmertnovo ne soit pas la seule à interpréter le rôle d'Anastasia; Rolf Liebermann remâche son amertume contre les syndicats qui, a-t-il déclaré, sont le bras prolongé des partis politiques et voient en lui une émanation du gouvernement. La situation repose sur les frêles époules de Violette Verdy; mais demain elle doit rejoindre la troupe de

à New-York.

« Quand Rolf Liebermann m'a demandé cet été de venir m'occuper de la danse à l'Opéra, je n'ai pas pu répondre non, ce qui significit oui. Balanchine n'a pas fait de difficultés. Je pensuis décrocher en douceur, les choses se sont précipitées. Le 8 novembre, je dois être là pour discuter avec les danseurs des modalités de travail. Je suis sans préjugés, mais j'ai quitté Paris depuis vingt ans. Il faut que je me mette au courant des conventions collectives, des problèmes internes de l'Opéra. Vu de l'étranger, son bollet manque d'homogé-néité, de présentation : il n'est pas pour l'instant de colibre international, mais il a tout pour l'être. > Ma première tâche, la voilà : glorifier l'effort obtenu par les professeurs de l'école et glorifier la donse classique, qui est une base de départ d'une richesse tellement inouïe qu'on n'en a pas épuisé les possibilités, même chez Robbins. Ensuite, je compte revoir sérieusement les conditions de travail. Chez Balanchine, le ballet possède une autonomie totale ; il n'y a pas à partager avec le lyrique. A New-York, nous dansons quatorze semaines en hiver et huit semaines en mai et juin. En été, nous partageons le théâtre de Saratoga avec l'orchestre de Philadelphie. Il y a les tournées plus quatre semoines de répétitions avant la saison d'hiver et autant avant la saison d'été. Il nous reste trois semaines libres ; c'est bien assez. Pour de begucoup danser. - Maintenant, vous allez

arrêter la danse? — Au contraire ; je .ais même chorégraphier. Ma chorégraphie à mol, c'est la diplomatie. Sérieuse-ment, je ne danserai à l'Opéra : je ne suis pas venue pour prendre la place des autres; mais je crois que je retoumerai de temps en temps chez Balanchine, ou ailleurs, pour ne pas devenir enragée.
--- Une des grandes réticences des danseurs de l'Opéra, c'est de devoir se plier oux caprices et oux styles des chorégraphes invités. Comment concilierez-vous les deux points de vue?

-- il faut retourner le pro-bième : si de bonne heure le danseur n'a pas acquis une certaine ouverture d'esprit, il peut protester contre l'autorité du chorégraphe, c'est normal ; l'artiste n'est artiste que parce qu'il est subjectif. Le

détachement qui apporte l'objecti-vité ne peut venir que d'une réelle ine battre avec eux contre tout ce communication. Le rapport danseur-chorégraphe doit être un échange. Mais il faut quand même nuancer et l'on ne peut pas demander < ex abrupto > à un danseur de l'Opéra d'être l'interprète de Tetley ou de Cunningham. Il faut qu'il ait le désir de le faire ; il faut créer un climat...

- Et vous pensez pouvoir convaincre les danseurs de cette

convolncus, ils ne feralent pas ce métier. Les danseurs qui chaque matin reprennent leur entraînement peuvent me comprendre. La classe, c'est le rituel, la purification. Grace à elle, on remet toutes les choses à leur juste proportion. Les danseurs ont la chance formidable, dans la vie moderne, d'être donne le sens du sacré. Et c'est sals aussi que la vie n'est faite parce que le suis comme eux que e n'ai pas peur de la colère de l'Opéra. Elle est le symptôme de ce désir profond des danseurs de se présenter au mieux de leur métier. c'est un besoin obsolu, et là,

» Je dis aussi quo je ne viens pas à l'Opéro pour travailler avec vraiment besoin du concours de tous. Il faut rétablir un grand courant de communication dans la maison, depuis les combles jusqu'au cours de Carolyn Carlson; il y a cependant une priorité : organiser une initiation pour les jeunes cho-régraphes et un banc d'essal pour la création, car il faut assurer la relève. Je tiens à préciser : si je me sens des responsabilités, c'est vis-à-vis de Rolf Liebermann. C'est lul qui m'a appelée, c'est à lui que

je dois rendre des comptes. L'Opéra n'a jamais été facile pour personne. Je sais que, dans les moments les plus occupés, j'aurai des instants de solitude, que d'une juxtoposition de solitudes. Et puisque c'est au service de la danse, je veux bien souffrir mille morts. >

Propos recueillis par MARCELLE MICHEL

PRESSE

DEUX NOUVEAUX QUOTIDIENS EN PROJET

Deux nouveaux quotidiens nationaux pourraient voir le jour au début de l'année 1977.

M. Joseph Fontanet, ancien ministre du travail, aurait réuni ministre du travail, aurait réuni autour de lui les moyens importants nécessaires à la création d'un nouveau quotidien du soir, qui serait lancé dans le courant du premier trimestre 1977. Tirage prévu : 100 000 exemplaires. L'ancien ministre (C.D.P.) assurerait personnellement la direction du journal l'équipe rédactionnelle (une cinquantaine de journalistes) est en cours de constitution, sous la responsabilité de M. Philippe Heymann, ancien rédacteur en chef de Vision. Le budget publicitaire prévu pour le lancement serait de 4,5 millions de francs.

M. Claude Perdriel, président

M. Claude Perdriel, président du conseil d'administration du du conseil d'administration du Nouvel observateur, vient, de son côté, de débloquer un budget de 2 millions pour étudier l'éventuel lancement d'un quotidien du matin au début de l'année prochaine. Le journal, dont le tirage se situerait, lui anssi, autour de 100 000 exemplaires, serait principalement diffusé sur la région parisienne. L'équipe de fournalistes chargée de l'étude du projet se recauterait surtout parmi listes chargée de l'étude du pro-jet se recruterait surtout parmi les rédacteurs de *France-Soi*r qui ont quitté ce quotidien ou qui le quitteront à l'expiration du délai fixé pour faire valoir leur droit aux indemnités.

de télévision entièrement en couleur, a publié son premier numéro
le mercredi 6 octobre. Tiré à
440 000 exemplaires, Têlé-Star a
la particularité de présenter les
programmes des trois chaînes sur
une même page, pour plus de
commodité. Il comporte en outre
une partie magazine importante,
avec des reportages sur jout ce avec des reportages sur tout ce qui se passe « Sur et derrière l'écran ». (Le numéro : 1,90 F.)

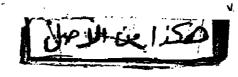
UN HEBDO COMMUNISTE POUR PARIS

Paris-Hebdo sera mis en vente à partir du jeudi 21 octobre dans les kiosques de la capitale (le numéro 1,50 F). La fédération parisienne du parti communiste français, qui édite cet hebdomadaire, veut en faire le a porteparole des idées de la gauche à Paris a. Les huit pages d'informations politiques, sociales, culturelles, mais aussi pratiques, lancent le débat sur Paris, a dont la situation de capitale a fait oublier le statut de ville a Pour M. Argelès, secrétaire fédéral, responsable des questions de propagande et de presse, « il fast donner un moyen d'information et d'expression à un Paris qui se déshumanise et ne peut jaire entendre su voix a.

Paris-Hebdo se veut un a journal d'opinion ne cachant pas ses options a. La direction politique en a été confiée à M. Pisabin, secrétaire fédéral, député de Paris. Il engagera à fond son hebdomadaire dans la bataille des prochaines élections municipales, mais se défend d'en faire un organe purement électoral : la fédération entend donner une place de choix à la vie culturelle (des interviews de Jean-

fédération entend donner une place de choix à la vie culturalle (des interviews de Jean-Louis Barrault et Max-Pol Fouchet sont prévues), ouvrir les colonnes à des personnalités non communisantes par des débais, des tribunes libres, alder les Parisiens dans leur vie quotidienne (bonnes adresses, loisirs, gastronomie). nomie),

La fédération fait ainsi un double pari : elle va à contre-courant de la tendance actuelle à la concentration de la presse en lançant un hebdomadaire avec en lançant un hebdomadaire avec peu de moyens; che recherche une large audience qui cdépasse les clivages politiques s. Le tirage du premier numéro sera de 60 000 exemplaires. La rédaction de Paris-Hebdo compte sur 15 000 abonnements. Préci-sons que la fédération de Paris du P.C. compte 25 000 adhérants.



9,00

70.00

58'55 73 ;446 3 ice II. 22,69 LIMMOBILIER "Placards encadrés". 34,90 39,70 Dauble insertion 38.00 44,37 "Placards encadres" 40,00 46,70 L'AGENDA DU MONDE 29.00 63.28

REPRODUCTION INTERDIFE



1 11/18

GEEFERG

To POp

emplois régionaux

IMPORTANTE SOCIETE recherche pour son Usine située dans l'EST DE LA FRANCE

UN DIRECTEUR

Formation A et M. - ICAM ou équivalent. Si possible connsissant les problèmes de rectifi-cation et le milieu automobile. Anglais indispensable.

Situation stable de haut niveau Les cadres intéressés peuvent adresser leur curr. vitze, photo et desiderata sous référence 7.631 : EUROLEAD - 63. rue de Rennes. PARIS (6°). DISCRETION ASSUREE.

INSTITUT DE FORMATION AUX CARRIERES SOCIALES Formations initiales et formations permanentes, 2, av. du Bois-Labbé, B.P. 1301, Rennes-Villejsan, 35018 RENNES CEDEX. RECHERCHE

CADRES PÉDAGOGIQUES PERMANENTS

postes à pourvoir dans les formations de :

— Conseillers en Economie Sociale Familiale,
— Assistants de Service Social.
— Educateurs Spécialisés.
— Animateurs-Educateurs.

CONDITIONS :

• Formation à une profess. de travail social.
• Expérience professionnelle min. de 5 ans.
• Expérience d'activités psycho-pédagogiques.

Adresser dossier de candidature

JUSQU'AU 20 OCTOBRE 1976.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ENGINEERING

Lille recherche

CONTROLEUR DE GESTION

30 ans minimum, diplômé d'Université commer-ciale et de gestion, il doit avoir une expérience concrète de la comptabilité analytique, acquise dans l'INDUSTRIE de préférence.

Le poste comporte l'ensemble de la charge admi-nistrative de la délégation, en liaison avec le siège social.

Ecrire avec C.V. complet, photo et prétentions sous référence 16.136, à Mme POITEVIN,



SOCIETE METALLURGIQUE Fabricant plèces grandes séries pour industrie automobile recherche pour son usine du Nord de la Prance.

1 DIRECTEUR D'USINE

QUALIFIE

Niveau AM., ayant de préférence connaissances :

— Travail métaux en feuille ;

— Gestion d'usine ;

— Organisation.

Angiais apprécié.

Logement de fonction et voiture fournis. Adresser curr. vitae, prétentions sous référ. 4.122 à P. LICHAU S.A., 10, r. Louvois, 75063 Paris Cedex 02, qui transmettra.

> SOCIETE INTERNATIONALE **REGION NICOISE**

ingénieur de recherche

ayant au moins 5 années d'expérience de recherche et développement pour des pro-duits de grandes séries destinés à des biens de consommation durables (électrodomes-tiques, automobiles, etc...).

Le poste dépend directement du Directeur Technique et confrectement du birecteur Technique et comprend la responsabilité et l'animation d'une équipe travaillant à l'amélioration des matériaux et des technologies, ainsi qu'au développement de produits nouveaux.

Anglais indispensable - Allemand souhaité. Ecrire C.V., références, prétentions à No 80.189 CONTESSE PUBLICITE — 20, avenue Opéra 75040 PARIS Cedex 01,

Société muitinationale recherche

MINISTERE INDUSTRIE recrute pour automatisation traitement denguêtes statistiq. INGEN. INFORMATICIENS Canditats adouterent leurs activités à Paris au sain d'un groupo de projet a ad-hoc a et après une période de six mois seront affectés au centre d'enquêtes statistiques de Caen.
Envoyer CV et prétentions au :

recrute pour automatisation traitement d'enquêtes statistiques.
INGEN. INFORMATICIENS.
Candidats débuteront leurs activités à Paris au sein d'un groupo de projet « ad-hoc » et après une période de six mois seront affectes au centre d'enquêtes statistiques de Caen.
Envoyer CV et prétentions au :

Ministère de l'industrie et de la recherche Centre d'enquêtes d'institute, 10, résidence l'Orée d'institute, 10, résidence l'Orée d'institute, au venue de la Première - Armée - Françase, 14034

Société Cossells de Gestion

Société Conseils de Gestion cherche sur départements 13, 31, 33, 38, 42, 45, 69 pour missions et prospection

POUR CENTRE LYON RESPONSABLES PROFESSEURS
D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND
— Enseignant langue maternet.;
— Diplôme de l'enseignement supérieur;
— Expérieur e appréciée.
Envoyer C. V. à CETRADEL.
2, rue des Italiens, 75009 Paris.

Env. C.V., photo, prétentions à VERNAECKT, 121, rue Becker, 69100 VILLEURBANNE, qui tr., Ecole de français prétrangers REGIONAL pour activités limportantes. REGION de MONTPELLIER. Nice cherche professeurs. Expérieuses références, fonctions responsabilités, excipés persable. Poste parmanent. C.V. dét. Ecr. HAVAS NICE 08 69. B.P. 1547, 31800 TOULOUSE.

offres d'emploi

offres d'emploi

SERI RENAULT ENGINEERING

ENTREPRISE GÉNÉRALE EXPORTATION

recherche pour sa division

DEUX INGENIEURS D'AFFAIRES

e ils auront de préférence une formation d'ingénieur mécani-cien et une expérience dans la vente des blens d'équipement. ● ils devront concrétiser des affaires d'engineering ou «clé en main» au plan des propositions, négociations, et éxécution des

La rémunération de départ attrayante sera fonction de la personnalité des candidats à qui nous demandons un sens algu des relations humaines, une volonté permanente de mener à bien et faire aboutir des tâches diverses dans des milieux variés.

Leur âge sera de trente ans minimum, l'importance de l'entreprise leur garantit une stabilité et une évolution de

lls auront une grande pratique, perlée et écrite de la langu

SERI - B.P. 19

Écrire avec CV détaillé menus, références et prétentions

RENAULT ENGINEERING 2, av. du Vieil Etang 78390 Bois d'Arcy

offres d'emploi

offres d'emploi

Un jugement primairefi On voit AGP Expansion

OUVICE un annuaire

On dit "C'est de l'Assurance"... On pense à la propagande totilours sous-informée, pariois irresponsable des médis

et l'on passe à côté de la vraie chance

AGP Expansion establishment tradition role acculant a role and property and conforma-

AGP Expansion

distribue des produits finan-ciers (Et immotaliters (Et ciers avec l'Assurance que des repports réglementaires et juniciques.

AGP Expansion

ne tul que par el pour l'importit et la raie (eu-resse : restante - melta-ces - personnès - rému-méralisms - plurs de car-

AGP Expansion esture communate d'han-

mes qui se distinguint de tous les silitatiques, et, d'abord, de celu, de l'Assu-

Quant au conformisme, il est peut-être chez ceux qui nous éliminent de leurs récherches sans nous consaître. À cet égard nous ne saurions répandre à des préjugés par des préjugés.

Nous examinons toutes les candidatures avec sympathie, de l'autodidacte au lauréat des grandes Ecoles. Puis, nous rencontrons les postulants (23 ans au moins) en laissant la meilleure place à l'instinct, Nous les convoquons tous.

lettre manuscrite & FUBLI-BANS, ret. AGP 1005 (1) 13, rue Marivsux 75002 PARIS, qui transmettra

BANQUE PRIVÉE recherche pour son siège

Quartier OPERA - MADELEINE - SAINT-LAZARE

ANALYSTE - PROGRAMMEUR

Min. 2 ans d'expérience, si pos. secteur bancaire, conn. COBOL sous OS, de préfér. diplômé LU.T. Envoyer C.V., prétentions n° 80.138 CONTESSE Publicité, 20. av. Opéra, Paris-1°r, qui transmettra.

ETABLISSEMENT FINANCIER
DE PREMIER ORDRE POUR SA DIRECTION BANQUE

LE DIRECTEUR

Age minim. 35 a., 5 années d'expérience minimum. Le poste s'adresse à un candidat ayant une bonne pratique des opérations de marché monétaire et des montages de crédit.

Adresser C.V. détaillé, lettre manuscrite et photo au n° 7.725, «le Monde» Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

service concernant l'emploi

INFORMATION-PROFESSIO

Dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des

offres d'emplois encadrées, parues dans "Le Monde" concemant chacune des principales fonctions ou professions.

C'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de l'emploi.

bon de commande à découper To Monde information-professions Je désire m'abonner à la synfhèse hebdomadaire de la ou les fonctions suivantes :

1) Metire une croix dans les cases correspondant aux fonctions retenues : ☐ Direction financière et administrative. ☐ Direction générale, fonctions

☐ Comptabilité. multipostes.

□ Manketing relations publiques publicité.
□ Personnel formation relations
to the publiques publicité. ☐ Informatique. ☐ Production entretien. humaines et sociales.

Direction commerciale vente.

☐ Ingénieurs commerciaux et technico-commerciaux. ☐ Etudes organisation et recherche.

2) Entourer, dans le tableau ci-dessous, le nombre de semaines retenu : TARIF DES ABONNEMENTS (en Francs)

2 3 4 7 10 1 9 11 de fonctions 57 74 90 | 105 | 119 | 132 | 144 | 155 | 20 39 semaines 210 238 264 114 148 40 78 180 310 Semaines 136 199 259 315 368 416 462 504 542 **7**0 **577** semaines 52 120 234 342 444 540 630 714 792 864 930

Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le

INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli fecué soit au domicile soit au Siège de la Société de l'abouné. (Le premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon de commande.)

Pour tous renseignements complémentaires, téléphonez au 874.72.05, ou écrire : "LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, rue des Italiens, 75009 PERIS

.or SOCIETE:

ADRESSE:

TEL: Joindre le règlement par ch. bancaire à l'ordre du «Monde» ou ch. postal (CCP4207-23 Paris)

Nous sommes un important Groupe Pharmacentique Français Nons développons à l'ETRANGER nos activités en COSMETOLOGIE.

Nous recherchons un : CHARGE

DE MISSION EXPORT

Nous demanderons à ce Cadre Supérieur

- de prospecter des zones nonvelles (notamment sur le continent américain), - d'établir des diagnostics sur les marchés potentiels et de faire des propositions

d'actions; de mettre en place les moyens propres à assurer l'implantation rapide du Groupe dans les pays concernés (accords avec d'antres sociétés, contrats de distribution, création

de filiales, de réseaux etc...). Nons souhaitons rencontrer des candidats (Français on Etrangers):

- de l'ormation supérieur axée sur le MARKETING;

ayant plusieurs années d'expérience dans l'exportation ou dans des activités à l'étranger. kês distonible pour des voyages de courte ou longue durée.

La connaissance parfaite de l'Auglais est indispensable. La connaissance de l'Allemand sem un atont important.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., prétentions sous référence 14.049 à

.n.p.m. PETITE - 100, av. Ch. de Gaulle

SOCIÉTE D'EXPERTISES COMPTABLES COMMISSARIAT AUX COMPTES

recherche pour diriger cabinet en association se bureau juridique, fiscal, international LILLE et ABIDJAN (Côte-d'Ivoire)

EXPERT COMPTABLE diplômé

MÉMORIALISTE

Expérience entinet indispensable. Nombreux avantages en nature, Participation aux résultats, anglais souhaité.

RÉVISEURS

Bonne expérience cabinet, larges responsibilités, situation avenir, rémunération + avant import. Adr. C.V. manuscrit, prétentions à Pietre Trassiert, 127, rue Guy-Môquet, 59420 MOUVAUX. Tél. (20) 70-21-51

IMPORTANTE ENTREPRISE DE DISTRIBUTION (400 POINTS DE VENTE) VILLE UNIVERSI-TAIRE PROCHE PARIS

cherche à pourvoir poste intéressant de

CHEF SERVICE TRANSPORT

• responsable d'un important budget et capable d'organiser et de coordonner les circults de livraisons (pare loué exclusif de 60 PL avec chauffeurs);

• capable de diriger et d'animer une équipe

e disposant d'une formation EST ou équi-valent et ayant une boune expérience de la fonction « transport » de 5 ans env.

Eccire sous la ref. NX 191 CM. 4. rue Massenot, 75016 PARIS. DISCRETION ABSOLUE.

Acres 1988 W.

EDVINABLE

En recrutement. Référence 1

En marketing. Référence 2

En informatique. Référence 3

En tinances. Référence 4.

30 ans minimum, billingues

Diplômés grandes écoles

Expèr gestion PME/MP/

Apies confact haut niveau

Forte ambition réussir

Déplacements réquents

Libres rapidement.

Env. C.V., photo, prétentions à VERNAECKT, 121, rue Becker, 69100 VILLEURBANNE, qui tr.

9,00

70,00

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrès" 2 col. et + DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES 81,73

CONTRÖLEUR

DE GESTION

STE IMMORRIJERE

Ecr. STE DARCOURT, 24, rue de Lisbonne, PARIS-9-avec C.V., photo et prétentions.

Entreprise Française Bătiment et T.P. recherche pour Postes en IRAN SPECALISTES ETUDES "ABRICATIONS et MONTAGE MARPENTES METALLIQUES Ectre J'ANNONCE 1127, B.P. 1547, 31000 TOULDUSE

Très importante société adostrielle de construction

proche banileue Sud Paris

recherche

UN INGÉNIEUR DE LABORATOIRE

Ets NEUBAUER

CHEF DES VENTES

Se présenter à M. DUPUY 20, bd Anatole-France, St-Deni (Métro : Mairie-de-St-Oven)

Importante Sté matières plastiques cherche pour développement résines, moulage, pièces techniques

INGÉNIEUR

A. et M. ou équivalent als courant indispensa over C.V., photo et prété à COMAIP

candidature :
TECHNICIEN SUPERIEUR
spérience confirmée dans cetts
activité pour fonction :

ASSISTANT

représent.

demande

travail

à domicile

<u>Demande</u>

RECHERCHENT Noindre à Dr des Vent

e 27 ans minim, ESC ou DECS complet. ence biologicaire indispens. 2 ans minimum. munication motivants.

I TAMOBILIER "Placards oncadrés Canble invertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

39.70 34.00 38,00 44,37 40,00 46,70 28.00 32.69

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE MONTAGE Principalement axée sur le montage mécanique d'usines (raffineries, cimenteries, centrales élec-triques, etc.) au Moyen-Orient et dans la région du Golfe Persique

CHEFS DE CHANTIER (FF 120.000/140.000 net de toxes, appartement,

voiture et avantages usuels fournis par la Société) Les candidats retenus seront des ingénieurs-méca-nique diplômés d'une Université, syant une grande expérience du montage (10 ans dans le cadre d'une société similaire). Leur aptitude à diriger un personnel étranger, et leur expérience apprufondis du travall de chantier seront un atout certain.

Envoyer C.V. détaillé au chef du pers 6, rue du Cirque, 75968 Paris

lmoortant Centre de Recherche du Bâtiment

ingénieur grande école

3 à 6 ans de carrière, ayant à la fois le goût du bâtiment et de la recherche théorique et appliquée. Carrière assurée.

Ecr. avec CV à CSTB Service Thermique et Aérolique 84 av. Jean-Jaurès 77420 CHAMPS-SUR-MARNE

Agence de Publicité en pleine expansion rechetche

— un (e) RESPONSABLE TRAFIC

 planification,
 suivi et relances, — contrôles techniques, ; 5 ans trafic et fabrication

un (e) GESTIONNAIRE PRODUCTION fonctions: — gestion de dossiers, — studio, —

- studio,
- arts graphiques,
- relations et auivi avec les fournisseurs en liaison avec les services prestataires, expérience : 3 ans fabrication ou gestion en agence (4.000-5.000 F).

Ces deux postes sont rattachés au directeur du TRAFIC/PRODUCTION. Envoyer C.V. et prétentions : Mme ROUQUET, 14, bd du Général-Leclarc, NEULLLY-SUR-SEINE.

> INSTITUT P. BESSIS recherche un chargé d'

ETUDES

ayant plusistirs années d'expérience des études qualitatives. Le candidat retenu devra avoir des qualités de synthèse, d'imagination, d'autonomie; il sera capable de tirer de l'analyse des comporte-ments des crientations pour l'action.

Ecrire à Pierre BESSIS, 11 bis, rue Bachaumont, 75002 PARIS.

Sté d'Expertise comptable recherche COMPTABLE

Comptabilité - Surveillance. Adress, C.V. à : ANGLEYS BLIND ET Co 42, rue du Louvre, Paris-le Importante Entreprise T.P.

INGÉNLEURS DÉBUTANTS

pour chantiers France ou tranger, après formation de u 2 ans au bureau d'étude du Siège & PARIS.

Ecrire à nº 19.100 Emplois et Entreprises, 18, rue Volney, 75002 Paris

ORGANISME de FORMATION offre poste d'

ANIMATEURS

DE FORMATION

In enseignants (enseignamen
supérieur) ayant très large
culture generale dans les
domaines psychologique et
philosophique et desireux
de se spécialiser dans la
formation psychologique en
milleu aduta en genéral
et industriel en particulier.
Très bonnes aptitudes
pédagogiques exigées.

COUPLE FRANÇAIS
ENSEIGNANT GAM IS SECONDAIRE est recherché par um
Etat du GOLFÉ ARABE.
Salaire et conditions intéres.
ECT. FRANCE-PAYS ARABES
12-14, rue Augeress. 14, rue Augerei 75067 PARIS.

Foyer Jeunes travellieu Colombes-92 recherche ANIMATEUR OR EDUCATEUR Adres. C.V., photo et prétent. No T 092,919 M. Régle Presse, 85 bls, rue Réaumur, Paris-2. Pour chantier réglen Paris. Recherchons.

CONDUCTEUR TRAVAUX

Grande expèr, chantiers Bâtiment T.C.E. Age minimum 35 ans. Libre de suite.

Ecr. avec C.V. 88 no 13.418 M 2 GEM Publicité, 142, rue Mont-martre, PARIS-2°, qui transm.

U.P.A.E.S. HOURVARI 78610 Le Perray-en-Yvelines ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ

EDULATEUR WPULATINE
pr trav, en institution polyvalente da rééducation psychothérapique d'adoléscents,
Ecrire ou thi. 484-81-74.

STE TRADUCTION TECHNIQ.
recherche
TRADUCTEUR LANGUE
Ecr. no T 93.799 M, Régle-Presse,
85 bis, rue Réaumur, Paris 2.

JEUNE ENSEIGNANT Negaspillez pas vos connaissances UTILISEZ votre énergie, votre sens des contacts humains et votre voienté de réassir en devenant notre DELEGUE CULTURE!

Fixe + commission.

DELEGOE COLINISTER.

Fixe + commission.

Formation assurée.

Promotion possible.

Volture obligatoire.

Ecrire avec C.V. & O.P.F.
(mo 1.979). 2, rue de Séze,
75009 PARIS, qui transmettra.

MÁISON D'EDITION

recherche

maison D'EDITION
récherche
TITULAIRE DOCTORAT
EN DROIT
possédant larges compaissances
économie, habitué aux rech. document, sechant rédiger. Bonne
culture générale exigée.
Adresser C.V. et photo récente
à T 482.25 M REGIE-PRESS.
85 bis, rue Résumur, Paris-2*

bis, rue Résumur, Paris-2 h. pour Service Commercial Banileur EST de PARIS TECHNICIEN CIDENIEID TECHNICO.COMMERCIAL

ude davis, suivi d'action com-rciale sur registre Paris r. candidature avec C.V. dét CICS 27, bd Emile-9220 ROMAINVILLE.
NOTRE GROUPE
a basé sa résiste sur
LA VALEUR
DES HOMMES

LA POURSUITE DE NOTRE EXPANSION requiert Pintégration da ONSEILLERS G'ENTREPRISES

35 ans minimum.
 Expérience Cadre P.M.E.
 Gestionnaires confirmés.
 Libres immédiatement.
 Déplacements continuels.

POSTE DE DIRECTION

Tél.: 886-17-94, M. LEDUC pour entretien immédiat, os adress. C.V., photo et prét., à CARMON PUBLICITE 3, pl. Malesherbes, 75017 PARIS,

offres d'emploi SOCIÉTÉ MIDEM

CHEF COMPTABLE

Ininum 33 ans ;
Bire rapidement;
connelss. transport et comp
abilité analytique d'exploi Allinman 33 ars;
Libre rapidement;
Connaiss transport et comptabilité analytique d'exploitation;
Espirt porté vers la gestion;
Ayant expérience 3 à 5 ars
dans posta similaire.
Cr. avec C.V. et prétentions à
2.346, Publicités Réonles,
2.546, Publicités Réonles,
2.546, Publicités Reonles,

bd Voltaire, 75011 PARIS

IEME FRAME
Ingue anglals, steno française,
re charple : rapports bans,
diffs documentaires, transitres, administrat, et douanes,
selaire inportant,
Ectre references,
photo récerte, à nº 2.371,
PUBLICITES REUNIES,
b di Voitaire, 73011 PARIS.

AGENT ADMINISTRATIF
25 ans min., NIVEAU BAC
25 ans min., NIVEAU BAC
26 PLAC. S/REGION PARIS,
26 debut 2.490 F x 13 mois 1/2
F avant. Socx, env. C.V., photo
1 C.N.R.O., Serv. du paraonnel
3.P. 503 · 75660 PARIS cedex 14

CONSEIL EN BREVETS D'INVENTION recherche d'urgance un

INGÉNIEUR-RÉDACTEUR

Diplômé GRANDES ECOLES OU EQUIVALENT CONNAISSANT :

SOCIETE D'INGENIERIE INFORMATIQUE TEMPS REEL au premier plan sur son marché

INGÉNIEURS

AGENTS

TECHNIQUES au DIRECTEUR D'EXPLOITAT. Ecr. C.V. détaillé et prétent. 2/ nét. 7232 è P. LICHAU S.A. 10, rue de Louvois, 75063 Paris cedex 02 qui transm. (NIVEAU V)
possédant expérience
ans l'intégration et la mise
en service
de systèmes informatiques
tacceptant déplacements de
longue durée à l'étranger.
(référence B)

INGÉNIEURS Couple cit. ensemble ou séparé-ment poste REPRESENTANT Paris-banileue Vente au particulière s'abstenir. Etudierait toutes propositions Ecr. n° 6.389, « le Akmde » Pub. 5, r. des Italiens, 7507 Paris-9 DIPLOMES
GRANDE ECOLE
OR EQUIVALENT
(référe

AGENTS TECHNIQUES

perdu-trouvé

Le moins cher des grands loueurs Tarif 1976 = La Journée + le km 39,60 0,30 **RAT 127** RENAULT 5 TL PERIGEOT 104 GL **49,80 0.36** SIMCA 1100 ES HAT 131"5"-SIHCA 1307"53 46,80 0,39 RENAULT 12 Break HAT 132 GLS Ble Aut. es Radio 50,40 PEUSEOT 504 GL on Break REMAULT 4 Foury. 350 kg 44.40 0.26

ESTAFETTE 1000 kg 64,80 0,35 FIAT 1000 kg PEDGEOT 17 1800 kg 80.40 · 0.41 ESTAPENTE Alousette 7/8 pl. prix T.T.C.

Comparez...

* Tarif LONGUE DURÉE, pour locations à partir de 4 mois.

207, Rue de BERCY (12°). 108, BJ DIDEROT (12°) 346,11.50 628.27.50 102, Rue ORDENER (187) 076.32.90 MARSELLE : (91) 79.90 10 60 AGENCES EN FRANCE

ACTUELLEMENT SE TIENT Porte de Versailles

du 7 au 17 octobre 1976 EXPOSITION NATIONALE DES VÉHICULES **AUTOMOBILES D'OCCASION**

JAGUAR 3 L.B S noire. Rouss rayons. Inter. culr gris. 1964. Etat exceptionnel - \$28-42-57 Très bon état, Prix Argus Tél. le maith avant 8 heures ou le soir earès 19 h 30 au 754-76-18

VOTRE CONCESSIONN. BMW HORIZON

588-46-49

Particulier vend R 17 TS 1974 40.000 km. Marron métali, Vitres telnises. Prix Argus. Tél.: 782-44-62, après 19 heures Collaborateur Simca vend
MATRA BACHEERA 5
Mai 1976 - 12.000 km
Vert métali. Toff ouvrant viny.
Intér. tueed vert. Vitres teintièss
Tél. : 974-84-74, touts la journée

CONCESSIONNAIRE MERCEDES BENZ GARAGE H. MARTIN **YOUS DIVITE A ESSAYER** LES NOUVEAUX MODÈLES

77 DISPONIBLES

NOS OCCASIONS MERCEDES
490 SEL 6, 9 1 2 1. opt. 76
490 SEL 1. opt. 75
490 SEL 1. opt. 75
390 SE Ba. Radio 74
19, rue Greuze - Paris (161)

VOITURES RECENTES MERCEDES - BMW

ETOILE AUTO

TÉL: 739-97-40. Part. vd OPEL REKORD 1700 luxe, 1973. 2 portes, 28,000 km. Très bon état. Téléph. 997-39-43 à partir 18 h. 30.

locat. autos PRENEZ EN LOCATION

I PRIME IN LUCRITON
LONGUE DURFE
1 PEUGGOT 644
1 R 39 TS
1 BMW 632 CS1 COUPE
1 MERCEOES 230/6
1 JAGUAR DAIMLER
VAN-DEN PLASS
Immédiatement disponibles
Conditions intéressantes.
Tétéph. as 766-53-20.
F. 44 ans ch. place STANDARDISTE. Ecrère Mine Damerié.
Guilbert Elise, 16, rue Auguste
Blanoul, 93170 Bagnolet.

secrétaires

Secrétaire de direction



demandes d'emploi

INCENTEUR TECHNICO-COMMERCIAL Slingue Français-Allemand

43 ans. Dipl. gde écols + de 100 références.

Organisation et engineering d'unines clés en
main (França et étrança).

Expérience pluridesciplinaire et polyvalent dans

secteur biens d'équipement et construction.

Recherche direction filiale ou gestion centre de Ecriro N°3,444 e la Mondo » Publicité, 5, ruo des Italiens - 75427 PARIS-9°.

INGÉNIEUR, D7 ES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

longue expérience travail industrial en ateller, bureau des méthodes, bureau d'études mécaniques et dans l'enseignement professionnel aux adultes, habitude commandement expérience travail O.M., libre très rapidement, cherche situation France ou O.M., adr. proposition détaillée sous n° 3.392 à els Monde » Publicité, S. rue des Italiena, 75427 Paris (9°), qui transm

J.F. 30 ans, secrét. dir., 10 ans exp., exc. prés., habit. contacts clientèle, très active. Ilbre im-mediatement, recherche emploi stable. Ecrire Simone DUPONT, chez M. Fortesa, 97, ev. Géné-rat-Michel-Bizot, 75012 PARIS.

JEUNE FILLE 19 ANS

ch. ler emploi de préférence dans Secrétariat - Stépedardys. 5cr. nº 6-273, «le Nonde » Puis. 5, r. des Italiens, 7507 Paris-9° DAME, 59 ans, ACTIVE ANCIEN. Cherche place

ANLIEM. LUPETER
Cherche place
RESPONSABILI. CAISSIERE
au AUTRE - Tél. après 18 h 30 :
306-75-82

SECRÉTAIRE COMMERCIALE
quartier Etoile.
3.200 x 13,
Ecr. HAVAS CONTACT,
bd Haussmann, 75008 Paris
Sous référence Nº 62.566.

cours et lecons

MATH.-PHYS. RATTRAPAGE Terminale, PCEM, Fac, 529-42-77 Etxd. IIC. angl. donn. cours anglals, français ou araba. Tél.: 370-45-24.

YENDEUR

Décoration, ameublement;
Longue expérience;
Sérieuses référence;
Capable seconder directeur
ou diriger négoce;
cherche place stable.
Crire n° 283 M, Régle-Presse,
S bis, r. Résumur, Paris-2°, q.t.

S bis, r. Résumur, Paris-2*, q.t.

Jine femme 10 a. d'expér. secrétariat, biling, anglais, excellente présentat, charche postr à responsabilités. Libre de suits.

Ecrire Allie CAR, 70, rue de la Falsanderie, 75116 PARIS.

J.H. 25 ans, CADRE TECHNIQ.

BATIMENT. Expérience:

Buresu contrôle (2 a. 1/2);

Buresu d'étude (1 an);

OFFICIER MECANICIEN sur Paris. Téléph. 583-95-28.

Voiture société R 12 TL jeny. 76
bles métail, ceint enruid, Prix argus. SAVIFRANCE, 144, av. Pr.-Mison, 1921 LA PLAINE, SAINT-DENIS. Tél. : 820-61-90, secrét direction. # LIC. DROIT PRIVE 85 bis, rue Résumur, Paris (2°).

SECRETAIRE PARTICULIERE BILINGUE AMERICAIN

Cherche poste Serv. JURIDIQ. ou CONTENTX Etr. nº T 92,883 M. Régie-Pr. 55 bis, rue Résumur, Paris (2°) CADRE IMMOBILIER - 32 a. HAUT NIVEAU
Lic. Droit, Sc., Po, E.N.I., 7 ans expér, promotion commercialisation, investissement dans groupes publics et privés (zones d'activités, bureaux, centres commerciaux, locaux industriels), ch. responsabilités dans secteurs, Nombreuses références. Ecr. n° 6.358, « le Monde » Pub., 5, c. des Italiens, 75427 Paris-8*

Active et élégante, volture, tél Deux ans U.S.A. Americain courant. Almant rélations publiques e missions, ch. poste indépendan et de confiance. Tél. 236-86-9 Ecr. nº 7 923-74 M, Régle-Pr. 25 bis, r. Réaumor, Paris (27)

Jne homme bonne présentation, comais, dactylo et classements, recherche emploi bureau stable. Ecrire Règle-Presse nº 254 M, 85 bis, rue Réaumur, Paris (27), qui transmettre. GUI transmettra.

CADRE SUPERIEUR
H. E. C.
45 ans, retraite anticipée eprès
17 ans outre-mer avec groupe
oétroller international, expér.
commerciale et direction générale, anglais excellent, bonnes
notions espagn., accepteraît travail temps partiel région SudCuest ou missions France, étranger n'excédant par deux mois.
Ecr. n° 3.447, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris7.EUNE PUBLITERING et me.

JEUNE PUPITREUR stage un mois sur I.B.M. 376/145, niveau 1re ann. B.T.S. gestion et comp-fabilité. Libre de str. 874-56-60.

LICENCIEE EN RUSSE, 26 B. LICENCIEZ EN RUSSE, 20 a., 2 ans d'expérience pédagogique en U. R. S. S., dactylo français-russe, connaissant anglais, étu-dierait toutes propositions. — Ecr. nº 3.445, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°, J.F. secr. bill. franç., angl., exp. import-exp., ch. empl. 524-81-14.

import-exp., ch. empl. 524-81-14.

J.F. 21 A., BAC MATH., SCIEM.
CES + B.T.S. SECR. DIRECT.,
BILLING. ANGL. MOT. ALLEM.
ET DRUIT CHERCHE POSTE
SECRETARIAT TECHNIQUE,
JURIDIQUE OU AUTRE.
ECT. nº 6.372, * in Monde » Pub.,
5, r. das Italiens, 75-627 Parts-pr.
6, r. das Italiens, 75-627 Parts-pr.
7, r. das Italiens, 75-627 Parts-pr.
6, r. das Italiens, 75-627 Parts-pr.
6, r. das Italiens, 75-627 Parts-pr.
7, r. das Italiens, 75-627 Parts-pr.
6, r. das Italiens, 75-627 Parts-pr.
7, r. das Ita

chaudronnerie; Garage: PL - VL; Magesin pièces de rechange Travaux neufs + sulvi; rech. responsabilité similaire Ecrire sous nº 751.308, Alsac Havas Publicité, Mulhouse. versations avec provision—
d'origine 183-11-72.

ANGLAIS par prof. d'origine
exp. Résult. gar. 231-37-81 milt.
Cherche répétiteur pour élève
d' classique. Téléph. 700-50-04. occasions

dé, 75 bis, av. Wagram-17 WAG. 34-17 - LOCATION Havas Publicité, Mulhouse.

Jeune femme IIC, ANGLAIS et PSYCHO-INDUSTRIEL., 10 ans expairience profess., excellentes recher commine toutes proposit. TRAVAIL MI-TEMPS A PARIS. Etc. no T 93.744 M, Régle-Pr., 85 bls., rue Réaumur, Paris (27).

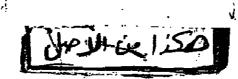
Monde

les annonces classées du

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h.

233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.



appartements vente

Rive droite EPUBLIQUE. Imm. rénové uplex de caractère, 3 P., Tél. ermer ét., asc. T. : 329-53-76.

Fine et., asc. T. : 29-53-76.

IARAIS bel imm, XVII* siècle.

STUDIOS qualité

Jans un programme très solgne

100 00 F. 160 000 F.

104 1000 F. 160 000 F.

105 106 1000 F.

106 1000 F.

107 1000 F.

108 1000 F.

108 1000 F.

108 1000 F.

109 1000 F.

1000

et. Sur rue et jardin, 3 P.
ct. Impeccable Px 256 000 F.
Etude MIRATON 252-13-22. Etude MIRATON 152-13-22.

Afro LA FOURCHE, besu 2 p.
iain fi, 40 m2, dche, w.2* étage. soleil est-ourest.
Ste ANJOU 073-39-30.

JR AVENUE PARC PASSY
Près O.R.T.F. Catégorie
variament exceptionnelle.
A manger 50 m2 + 2 ch.
ifice, cuis., bns, piac. Très bon
at. 700 000 F. Gar. et chbre
iat. 700 000 F. Gar. et chbre
iat. 700 000 F. Gar. et chbre
ist verv. en plus. T.: 227-34-39.
es de l'avenue TRUDAINE

* Serv. en plus. T.: 207-34-38.

** Libert P. Charles P. Charl TEL: 742-99-09.

JY-MOQUET. Immeuble 2 ans perbe 2 p. balc., et. étevé, 3 miveaux, 6/7 p., 4 Bains. Société ANJOU 266-07-55.

IT. vend 180 and s/BOIS, vue exceptionnelle. Signif. TERRASSE amenagée, e récept., 2/3 ch. T. 622-02-17. Beau dupler 130 m2, asc., it and balcon, reception, salon, ix chambres, 2 sales de bains ix : 780 000 F. T. : 278-77-97. JAKEE. Gentil 2 p. cuisine, le d'eau, W.-C., bon état. IRTIN Dr droit - 742-99-09.

arrdt. Part vend APPT de ract., 7 p. duplex 130 m2, 5. bains, foll., chf central. Vi-e 11 h. à 16 h. Samedi, di-inche, lundi, 27, r. Fostaine, PLACE DES VOSGES PRES PORTE MAILLOT o, cuis., s. de bains, 10º ét., . + chbre serv. Profession érale possible. Pk 548 080 F. TEL : 331-89-46. PLACE WAGRAM

11° LIV. + 3 (HBRES sidence de standing, 2 bains. 370 000. Pr R.-V. 243-22-67.

16° RARE 4 PIÉCES DUPLEX 09,95 m2 + terrasse 49 m2 + balcons 24,85 m2.

ुर् किं PRIX : 1352 000 F. C. JOLYET 533-80-90. Rés Part 6 p. 165 m²
hs, 3 wc, ler ét. 2 ch. sarv.
hs; 3 wc, ler ét. 2 ch. sarv.
hs; 5 m²
hs; 5 m²
hs; 6 m²
hs; 6 m²
hs; 6 m²
hs; 7 m²
haret, de 13 h 30 á 15 h 30.

PARC MONCEAU (près) FAIRE EXCEPTIONNELLE DANS IMM. BOURGEOIS 10 ETAGE TRES CLAIR C DIFFFE entrée, cuisine, 5 PIECES entrée. Cuisine.
5 PIECES entrée. Cuisine.
5 PIECES entrée. Cuisine.
5 PIECES entrée. Cuisine.
5 PIECES entrée.
5 PI rdi, vendredi, 14 h à 18 k

14. RUE DE MONCEAU e PARTIC. vend très beau 6 p., 2 bains, 2 ch. serv., age. tel. possib. profession libérale. 607-04-96. IRCADET CUIS. 5. de balms, peccable. 85.000 F. 567-75-81.
RTE-DE-BOULOGNE - RARE

Perse Terrasse pl.-pled 3.000 F avec box. WAG. 06-27

immemble statute and property of the calmes and a PCES, it cit. Irbs calmes. Livrables sous at the calmes should be calmed and calmes and calmes and calmes and calmes are calmed as the calmes and calmes are calmed as the calmes and calmes are calmed as the calmed as the calmes are calmed as the calmed MMEUBLE DE STANDING
T étage sur cour, ascenseur
GD 5 p. it confort,
2 s. de bains
Oment rénové + 2 ch. seri ALSIA 21 rue des Plantes
ALSIA 21 rue des Plantes
Original, standing
Ateliers d'artiste, etudios,
duplex. Jardies privés. S/olece
APRES-MIDI, du 337-36-55.

Ge RUE DE SEINE
Stuation privilentée Amart. PRIX: 840.000 F. te vend, sam. 11 h. à 19 33. Avenue d'EYLAU 33. ou tel. 292-29-92 CHY (près) dans imm. rénov. 2 et 3 Pces lait neul. Px Intér. 588-47-52. tiles Part. vd 5 p 100 ms + batc. 5° s/asc. 390.000 Vts, s/pi 5, r. Rivoli, Ven-sam, 14-20 h. FELIX-FAURE Sejour, 2 chores, balas, chff. cent. Prix 250.000 F, facilités. 5UF. 66-38.

ST-PIACIDE Bel immeuble pierre de taitle
4 P + chore de serv. exc...
4 P + chore de serv. exc... SEGONDI SA. 874-88-45
7* URGENT près AV. DES
TERNES dans bei Imm.
de T. It cft. d P. 120 må.
site vandradi 14 h à 17 h.,
rue des COLONELS-RENARD 15' DANS IMM. RENOVÉ

AV PHILIPPE-AUGUSTE
Très bel Imm. P. de
3 P. entrèe, cuis., cab. toil.
150.000. GIERI. 343-62-14. **PLACE AENDOME** APPT. DE PRESTIGE 270 M2 HABITABLES SCOGIM 758-12-40, Poste 220, PORTE DAUPHINE
UE SPONTINI Très bei imm
Criégorie excaptionnelle.
1 ci. 2º ét. s/rue, 248 m² +
hbre serv. Grande réception.

Paris

Rive gauche

PORT-ROYAL Linxueuse renoration. Duplex, 6º étage, ascens. SORP1. - DID, 98-54

PTE VERSAILLES, 3 Pces, cft 76 m2 Balc. Park, 310,600 F 825-83-01, soir 626-30-79

UN CHARME FOU

15', SAINT-CHARLES Petti immeuble pierre de taitk reste 2 stud., un 2 P. et park Livr. Immédiatement. Sur place

RUE BONAPARTE

PRES SEINE sur cour et jain superbe appt 178m2 entièrement RENOVE, boiseries, baicons. T.: 742-47-45 ou 79-23 hres burx après 18 h. 20 : 325-77-88.

PRÈS PANTHÉON

nm, de caractère entièrement nové. STUDIOS et DUPLEX, mort. Téléphone : 773-38-48.

SUR CHAMP-DE-MARS

DIVISIBLE

FRANK ARTHUR 924-07-69.

PARC MONTSOURIS

BONAPARTE

PL. ST. GERMAIN-DES-PRÉS STUDIO II cít. direct. pptaire. Vendredi de 11 h. à 16 h. 45, RUE BONAPARTE.

BOUCICAUT

2 D cuts., w.-c., salle de bains, 17-160.000 F. VIS. les 15-16-17-18, de 14 à 17 heures : 19, RUE DURANTON

(HAMP-DE-MARS PART. VEND PART. PART.

Sur MONTSOURIS

PARC MONTSOURIS

Bel appart. 65 m2, tt confort, poss. prof. libérale. 589-49-34.

RUE BERNARDINS
TRES PROCHE SEINE

rue des Entrepren le leudi, vend., sam., dim., de 14 h. à 19 h. · 346-71-08 SIMEF

Poor Etudiants ou Placement RIVE GAUCHE - Residence Chambres ou Studios confort 10 mile. Me Organiter Latin Prix: 30,000 - 40,000 - 65,000 F Tel. 870-40-50 is matin PROX. SAINT-MICHEL SEINE Caime. Gd Séj. 2 cibres, 2 bas, 100 m2, caractère, ODE, 42-70 - COUR MEDIEVALE

Région parisienne

7° Quai Voltaire

Plusieurs appartements

De 230 m2 dans bei immeuble XVIII siècle tout confort Emplacement et vue exceptionnels.

Joubert et André. 5, rue Alphonse-de-Neuville, Paris-17e. Tél.: 924-96-17 - 227-55-17 - 227-54-74

S/NOTRE-DAME et SEINE
2 et 3 Pces EN DUPLEX. Décoration ratifines. 206-82-08 et 09 r
182, rue Dessous-des-Berges
Mo Nationale, calme 3 P., 2 et .
180,000 F. à renover bon imm.
Samedi 16, de 13 h. 30 è 18 l.
RUE DE TOURNON
DEMEURE DU XVIII', Appt
2 RECEPTIONS, GRD SIECLE F
et 1-4 chères intimes. Calma in
250 m2 - PARKING. 742-42-44
QUARTIER LATIN VERSAILLES R.D. dans on bellmm, 18-, locueux appl 250 m2, reception 100 m2 en 3 p. +5 chbres, tt ct. T. : 980-58-21.

NEUILLY gd studia de 42 m2, cuis, s. de bs, tél., 200 000 F.

ANGE 705-24-50. ANGE 705-24-50.

Part. vd. GRIGNY II, ét. èlevé, F4 70 m2. Tout confort. Cave. PARKG. Téléph. Pr. gare. Téléphoner apr. 17 h. 30: 906-45-33.

EPINAY LIMITE ENGHIEN part. vend 4 p. + box dans résid. 63. Px : 135 000 F. + 25 000 C.F. Téléphone: 322-48-41. QUARTIER LATIN
23, rue de Bievre
3 appartements de 2 p. tt. ctt,
asc., vide-ordures.
Visite sur place : jeodi, vendredi, 14 h. à 18 h.

23, rue de Bièvre
3 appartements de 2 p. t. ctt,
acc., vide-ordures,
Visite sur place : feoti, vended, 14 h. à 18 h.
HOTEL PARTICULIER, 210 m2
1 TERRASSE PANORAMIQUE
3 MIVEAUX, 6/7 P., 4 BAINS.
PROX. PANTHEON. ODE. 42-70
VIII-, 25, QUAI VOLTAIRE
Appart. de 5 pieces : 1.800.000 F
Appart. de 5 pieces : 1.800.000 F
Appart. de 5 pieces : 1.800.000 F
Appart. occupés : 2.300.000 F
Duplex : 680.000 F
Duplex : 680.000 F
Duplex : 690.000 F
Visites sur place tous les jours de 13 h. à 18 h.
PLACE D'ITALIE, studio 1977
t cft. 84; kitchen, s. de bains, entrée, placards, 34 m2. Prix : 175.000 F. Rdez-vous s/place le jeudi 14, de 17 h. 30 è 19 h. 30.
1, RUE SAMSON, 3º ETAGE
J.M.B. • 970-79-79
PORT-ROYAL
Litureuse rénevation.

AAGNIFIQUE 8 PIECES 70 m2, 3 bates, culs. équipée, logals, Téléphane, 2 parkings. Prix: 850°00 F. T.: 722-67-22. BOULOGNE PRÈS MÉTRO Pari. vd appt immeuble récen 90 m2, ilv., 2 chbres, balc., Té itat impeccable. Px 375 000 i TEL. : 603-44-24,

VILLE-D'AVRAY Montpernasse extraordinaire
Appt style atelier d'artiste
m2 verdure, calme, soleil.
750.000 F.,
PROMOTIC. - 325-11-68 2-3 p. + loggias, tt cft, 80 m2, Px : 290 000 F. Tél. : 926-85-83. NEULLY 1mm. neut, Tel., park. 370,000 F. 924-92-4 BOULOGNE 2 P. cft., 190.000 F 3 P. cft. Balc. Park. 315.000 F CMAVILLE. 2 P. cft. 85.000 F. 4 P. cft., logola, gar. 285.000 F. 155Y, 3-P. cft. Park. 315.000 F. 125-83-01, soir 626-30-79. Mo St-Jacques, Imm. gd stand. jard., 5/6 P., 2 s. de bns, park., et. éleve. 1 million F. 331-64-97 Vue s/qual et Notre-Dama
Pptalre vd ds bel imm. caract.
2, 3 P. et studies ; 4,30 m. sous
plafond. Décorat. raffinée
Tél. : 734-98-96 heures bur.

NEUILLY Imm. réc Living, 2 chbres, balcon. 650,000 F. - 757-13-46.

Province LA PLAGNE

potaire vd direct, magn, 2 p. ilb. 44 m2, tour Mt-Blanc, 7- ét., 225,000 F. Trilling, 2, chemin du Clos, 28700 LA TRONCHE tél. (76) 42-21-46. CANNES

Du studio au 4 Pièces luxe, prix Intéressant, calme, brochure Iratulte. AZUR EDEN, 26, bd Gambetta, LE CANNET 06. MCE CIMIEZ 4-5 P. depend, it cit, vue mer. 110 ms, gar, imm, stand. 1969 370.000 F. Crédit. 627-78-52.

immeubles au 4º et., imm. p. de talle, pleis saleil. Très beau 4 p., c., sal. de bains, 86 m². + chrebonne, 500 000 F. Vis. exclusive vendredi 15 oct. de 14 à 17 b. 19, RUE GAZAN 539-75-50. 12° - PETIT IMM. RENOVE | locataires, Rapport : 55.000 F | 535.000. Barcelo, DOR. 89-40

hôtels-partic. 16' - METRO POMPE RUE EUGENE-DELACROIX Hôtel part. s/voie privée, avec arbres, 200 = utiles. 260-66-96.

MALESHERBES

Eiégant bûtet particuller Grande réception sur jardin, 6 chambres + aletter-garage Excellent état général, FRANK ARTMUR • 924-07-69 PRANK AKTHUK - 25-04-07
DAUPHINE-MAILLOT. Sur voic
calma, belle demeure familiale
belle réception 57 m2+tries get
cuis.+7 p., petit jardin, Divisible - EXCLUSIVITE
LARGIER - ANJ. 02-47. TROCADERO, Magnifique hi lei part., 500 == développés Parfait état - 567-22-88.

fonds de commerce

EXCEPTIONNEL. Avignon. Empiacement no 1, 200 = 3, P. à P. ou tout commerce. Ecr. à 7.705, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*. Argenton-s-Creuse, centre, A V. Libraire-Papeta, cse retraite + 5 p., tt cft, loc. (15-54) 04-05-79. P. a P. vd restaurant gastrono-Situation privilegièle. Appart.
110 m2, 4 P. Idéal pour avocat
ou médecin. Libre de sulle en
toute propriété. 750,000 F.

SERGE KAYSÉR - 633-84-50

AFFAIRE DE 102 ORDRE AFFAIRE DE 1°F ORDRE
Hôtel 4 ét. luxe, nouv. normes,
murs et fonds, 30 chb., ev. olsc.
Côte d'Azur, à vendre. Renselg.
AEDIONI, Le Continental 5,
place des Mautins, Monte-Carlo.
Tét.: 30:27-17. RECE FONDS to COMMERCE 834-09-24 - 522-22-09

locaux indust.

Liv. + ch., douche, tr. bon état général. Tél. 622-26-63, poste 26. MO VAUGICADO Choutfage

IMM. PIERRE DE TAILLE

2 PIELS entrée, culsine,
douche, wc. tél.

3. R. DE VIROFLAY S/RUE

3. étage. Mercredi-jeud, 15-18 h.

ODECAN 2 DE 16.

Description of the communication of the communicatio

Immobilier (information)

VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?

INFORMATION LOGEMENT 525 25 25

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat.

<u>Centre Etolle</u> 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25

Centre Nation 45, Cours de Vincenne 75020 Paris 371.11.74

<u>Centre Maine</u> 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

constructions neuves

Saint-Maur-des-Fossés - RER Petit Immeuble de 4 étages, quart. résid. près de 1a Marné 2. p. 65, BD DU CHATEAU 2. petit Immeuble de 4 étages, quart. résid. près de 1a Marné 2. p. 65 mb-holc. 21 m², 327,600 F avec cave et box fermés compr. Grand confort, chauff. Individ. Livraison immédiate. Septit de crédit. Vis. s/place, Les Terrasses de St. Maur, 41, rue du Daupohiné : sam., dim., de 11 h. à 19 h.; en semaine : 924-62-94. P. DOUX - Téléph. : 553-16-62

PARIS XX^e 9-11 rue du Télégraphe, Un petit immeuble de qualité

entièrement terminé PIERRE DE TAILLE MASSIVE Reste quelques 2 et 3 PIECES HABITABLES IMMEDIATEMENT Chauffage Electrique Intégré PRIX FERME ET DEFINITIF Sur piace : tous les jours de 11h à 18h ou ; ■ GECOM 747.59.50 **■**

SAINT-MANDÉ (94) 20-22, rue Jeanne-d'Airc.

Une petite résidence de presti-pierre de tallie. Confort total électrique. STUDIO AU 5 PIECES.

65. BD DU CHATEAU TRÈS BEAUX 5 PIÈCES TRÈS GRAND STANDING

HEUILLY

Tous les jours de 14 h 39 à 18 h HABITABLE DE SUITE PRIX FERME et DEFINITIF P. DOUX • Téléph. ; 553-16-6

20°

119, RUE PYRENEES DU 2 AU 5 PIECES

grandes loggias, cuisine équipée, téléph., parking. A PART. DE 4200 F

LE M2

(parking compris) RENTABILITE EXCELL ET IMMEDIATE

NEUIILY-SUR-SEINE

ILE DE LA JATTE

DES APPARTEMENTS OFFI HABITABLES IMMÉDIATEMENT A DES PRIX FERMES ET DEFINITIFS

76, RUE VANEAU STUDIOS, 2 PIECES, 4 PIECES avec belle réception, imm. pierre de taille, iuxueuses prestations luxueuses prestat: Tél., parking.

15° 309, RUE LECOURBE STUDIOS, 4, 5, 6 P. vastes loggias sur land, cols. équipée, tél., parke A PART. DE 5.200 F LE M2 (+ parking)

12. RUE COPREAU
M* VOLONTAIRES
2 PIECES, 43 m2
ruis. équipet, éd., parègRENTABILITE EXCELL
ET IMMEDIATE

41-51, bd LEVALLOIS STUDIOS, 33 m2 cuis équipée, tél., parkg PRIX EXCEPTIONNEL A PARTIE DE 5.200 F LE M2 (+ parking).

CRÉDITS SPÉCIAUX OCEFI Les bureaux de vente sont ouverts sur place à chacune de ces adresses du jeudi au lundi (9 compris week-end) de 11 h. à 13 h. et de 14 h 30 à 19 h. ou tél à l'OCEFI. Mms DEVILLE : 268-34-56

ISSY-LES-MOULINEAUX-92 LES MARRONNIERS > ter, avenue de Verdun

Une incueuse résidence 6 étages. Pierre de taill important 12 Après seullement STUDIO au 2 PIECES Confort tout électrique Jardin intérieur GECOM - 747-59-58 FACE CENTRE

POMPIDOU-BEAUBOURG MM. NF. FACADE CLASSE GRAND STANDING APPTS. 4 PIECES à 144 m2. Double crientation PRIX FERMES - PARKING errassement, Livralson fin 197 BATON 704-55-55

A PRIX NON REVISABLES XIIM - TOLBIAC 2 et 3 pièces. Habitables fin 76.

XV* - M* DUPLEIX Studios, 2 et 5 pièces. Prix du studio : 176.000 F. Habitables 2º trimestre 1977. XVIII* - CHAMPIONNET Studios, 2, 3 et 4 pièces. Prix du studio : 129,000 F. sbitables 1-7 trimestre 1977. Ma MAIRIE-DE-VINCENNES Studio avec vrale culsine. 2 et 3 pièces. Prix du studio : 159.000 F. labitables 1=r trimestre 1977. IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland. - 225-93-69.

Achetez votre appartement à MONTREAL (CANADA) Renseign. IMMOB, 10, rue de l'Arquebuse, CH 1204 GENEVE, ST-MANDE 18, av. POCH APPTS 3 - 4 - 5 P. + PARK. TEL. 873-24-08 BOULOGNE 17, rue Béranger

Petit imm, résidentiel dans calme, près de la Seine, le P et le Pont de Saint-Cloud STUDIOS ET 4 PIECES Aménesement de qualité 5.500 F le mètre carré FERME ET DEFINITIF Aapt-témoin S/place tous le jours (saut lund), de 14 à 19 h samedi et dim., de 10 à 19 h ou GEFIC - ALM. 98-98

appartements occupés BD DES INVALIDES 300 MZ EN DUPLEX Sail expiré - A SAISIR. 780.000 F - 874-58-36 (heures bur.)

appartem. achat

Ach. à particul. au comptant studio 2 ou 3 pièces, Paris, mème sans confort. 577-80-75, Rech. Paris-15°, P arrois, pon bons clients, appts toutes surt, et immesbles, palement compt. Ecr. Jean FEUILLADE, 5, rue A. Bartholdi-15°, Tél. : 579-39-27. L'AGENCE TEL: 579-37-27.
L'AGENCE LAGRANGE
fondée en 1876
recherche pour clientèle
rovince, étranger, STUDIOS,
PPTS, Paris, Neully, R.E.R.
Tél.: 265-53-94. PAR COMPT. 1 à 4 P. même

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES

locations non meublées Offre

Paris

2 p. 115 m2, av. Foch repr. justifiee, loyer intere Tel, 380-76-31 Tél. 380-76-31

PLACE PEREIRE

Très Deàu 5 p., 180 m2, 1cr étage
+ chbre bonne possib. garage
4.000 F mensuer + charges
Tél. 265-77-90 ou 32-98 17. R. FGB-ST-HONORE. Imm. GD-STAND. NEUF. 5 P. culs. office, 2 balos, Hall d'entrée cave. TEL balc. 6.200 F net. 526-72-97 7 à louer appart. IMM, gd stand., R.-de-C. Champ-de-Mars. 3 Pess princip. Petite reprise justifiée. Loyer mensuel 3.000 F. C. C. Tél. : 704-39-21.

PARIS 16' Sans intermed. grand studio étage élevé. Sland. 647-43-94. OHART. LATIN b. stud. gd cft. Tél. 1.000 ss com. 260-63-24.

locations non meublées Demande

CRETCHE OG STUDIO OG 2 PCES ETAGE ELEVE. Terr. 8°, 16°, 17°. Proxim. Etolie. Tél. 380-76-31 ngénieur rech. qu. Deofert 3-4 p. lé. ss ag. TRI., 92-22 p. 32, h.b. Part. a part. collab. « Monde » cherche appart. Parls. Max. 800 F. Tel. 770-81-88 ou ecr. no 6365 « le Monde » Pub. 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9» Cardiologue ch. sous-locat, par-tielle, cab. méd. av. poss. secrét. Paris. T. 972-65-10 mat. excl.

parisienne

Etude cherche pour CADRES villas, pavillons, ttes bani. Loyer garanti 4.000 F maxi. 283-57-02 locations

> meublées Offre Paris

MARAIS STUD. de CARACT. It cfl., 50 == 1.200 F mens. C. C. 225-39-40.

locaux commerciaux

Vends LOCAL CCIAL toutes pro priétés entrepôts + burx 460 m2 Centre ST-MAUR - 883-73-43 SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS ue boutig. + local artisan habitation · Tél. : 265-044

bureaux à 20 BURX. Tous quarder: Location sans pas-de-porte AG. MAILLOT ST-LAZARE 293-45-55 - 522-19-10.

BUREAUX A LOUER

8" SAINT-AUGUSTIN

Possibilités: Sal. de contér., ibiliothèq., archives en s/sol. (éléphose: 8 ilignes réseau postes postes postes) permettant 8 coversations simultanées. Capacité illimitée pour télex et terminaux informatique. Climatés pos 42 50 et terminaux informatique. Climatisation 293-62-52.

pavillons SURESNES Vald'Or, 45 pieces, pav. rèc., gd ctt, tel., jardin, 422,500 F. Tél. 772-68-18.

Ramboullet, Tel.: 483-05-27.

FONTENAY-LE-FLEURY, 45 p. clen moult, 8 p., mais, garden, gar, terr, 500 p., closops. Charle deal, proside 2 ha, 17 a, 16NY, Nerd, 8 preces, loggia. Usin can calme, 5% Perfault gar, Terr, 300 ps, 420,000 F. 858-301 - Sair 626-30-79.

ARCUEIL, Mo Logisco

ENGHIEN pres Gare Charmont paville entrée, gde cuis., sé; ± 2 ch., pns, idinet. 330,000 F. • 999-31-74. DOURG-LA-REINE M° - Pavill. 6 D. 2 sanit. cft. gar. sous-

maisons de

CŒUR DES ALPILLES LUBERON

DENTELLES DE MONTMIRAIL Maison de caractère début 18e.

Px 1.200.000 F.

Rég. Maintenon, 70 km. Paris.

belle maison rustique, 5 p., clf.

4 dépend., jard. 1.600 m² clos,

295.008. Tél. 508-01-07, 236-20-59.

St-NOM-LA-BRETECHE SI-NOM-LA-BRETECHE
Villa récente, dans 1.600 m²,
séjour b8 m² (chem.), 6 chb.,
s. de bs, 2 s. de toil, culsine,
lingerle, 5 de jeux, garage.
Parlait état. Apr. 18 h. 460-35-60.
ETANG-LA-VILLE et RUEIL
Constructeur vend directement
villa pierre et ardoise, 100 m²
habit., imm. 55-50 total, récept.
47 m², 4 chb., 2 bains, cuisine
équippée, lard. 500 m² à 1.000 m².
Prix depuis 700,000 F T.T.C.
Crédit relais ss frais. 027-57-60.

PARC DE SCEAUX

BANLIEUE OUEST

ortie Les Mureaux, 37 km Pari VUE UNIQUE, S/50 KM. VILLA RECENTE de TRES RAND STANDING av. PARC /10 PIECES + dépendance MENNE DE CHIRAC S.A. 22, av. George-V, Paris-8° 225-65-44 et 256-32-65 MARLY-LE-ROI PART.

près FORET ravissante chaumière 1975 sur 970 ^{ma}, séi. 50 ^{ma}, cuis. équip., 3 à 5 ch., 2 bs, ss-s gar. 2 voltures. 860,000 F. Tél.: 958-33-45,

JI-UNIS autorate
CONVIENDR, ARTISAN ou
COMMERCANT. Pavilion 2 P.
uis., Sal. de bains, ch. centr.
+ 2 BUREAUX
+ LOCAUX 60 M2 et cour int.
PRIX INTERESSANT
AGENCE DU CENTRE
1-21 avenue de la République P-21, avenue de la Republiq EPINAY. Tél : 822-24-43.

FERMETTE 10 HA

294-9-35 - 322-19-10,
A louer Paris-17: bureaux an-ple rue P.-Demours-av. Niel 2 adresses), 280 mg, 4 tiélye, 0 postes, bail 1, 6, 9, sans pas-de-porte.
Téléphoner au 605-98-24,

INDIMO 359-49-86. PROPRIÉTAIRE loue 1 ou plusieurs bureaux ans imm. neui, Tél. 758-12-4

arcuell. Mo Laplace, pavillon prenove, living double = 3 chb., 3 confort mederne, garage, Prix : 25,000 F (facilités).

57-GRATIEN. RESIDENT., SUR 415 m2, PAVILL. 4 P., CFT. APRIX 200,000 F. Tel. 26-88-46.

campagne.

BEAUCE. Sortie autor, 78 km.
Paris, dans bourg lous comm.
part, vd maison rurale de caractère ti cfl. 4 p. pr. + depend.
aitenantes sur 1.703 m3 Clos.
Habitable de ste. Tél. 625-40-00.
posie 37-02.
AGENCE SANPEYRE
84, Menerbes. Tél. (90) 72-22-81

PARIS 14º MOUT.-DUVERNET
MAISon bourgeoise
P t cit, 140 m2 habitables,
AGCE du MARCHE - 641-95-95. ENGHIEN S' Gare MORENCY. Belle villa, grande recept. + 5 ch., 2 balns, Jardin 950 m2. 750.000 F. 989-31-74.

Très belle villa style restique, récept. 65 m2, 5 chibres, 2 bains, chibre domest., salle jeux, gar. 2 v. PISCINE, TENNIS, SAUNA, Parc 2870 m2. AFFAIRE EXC. F.P.I. 976-07-06

ST-DENIS Près mètro et

fermettes

Jobs, larre, rivière, 2 étangs, Ag. LES TOURELLES, Oriéans 1, av Dauphine. Tél. 66-70-90 viagers

Viager (ibre, ROQUEFORT-lès PINS près CANNES, residentiel Calme, Soleit, Villa provencale PINS près CANNES, résidentiel.
Calme. Soleil Villa provençale
neuve, entourée lardin. Living,
terrasse 30 m2, 4 ch. 3 bains,
cuisine, sarage, atelier, cuisine
d'été. Confort. 2 têtes limite à
12 ans. Comptant : 436,000 F.
rente mensuelle de 2,300 F.
Tèl. : Cannes (93) 90-23-73
Assières - Bean pavill. 4 p. tt
cit, gar. Occupé 1 téte 75 ans.
75,000 F. rente 2,000 F. mensuel.
LE VIAGER 120, rue de Rivoit
231-45-75
Propriétaires, rensenger-veus a F. CRUZ 8, rue La Boelle 266-19-06

timation gratuite - Discretion ESTIMATION GLAUNES, INS. ET MAN.
LIBRE VINCENNES, INS ET MAY.
CAFE + APPT CFT 118 M2.
180.000 + 2.000 F/mols 2 Tétes.
F CRUZ 8, rue La Boétie
265-68-90 EN NUE-PROPRIÉTE EN NUE-PROPRIETE

WE RESIdential. Imm. recent

A 4 p., 100 m2, tt cft. Prix

350,000 F. Occupé une Téte

Welle pris PEREIRE

Sejour trible + chbre, tt confort.

Prix 330,000 F. Occupé 1 Tête.

VERNEL - 525-01-30 Vendez aux meill, conditions
FONCIAL 36 ans d'expérience
Expertise gratuite
19. bd Matesherbes - 266-32-33.

chalets SUISSE (Gryen (VD), 1.100 m. Ds BEAU CHALET, tout conft. vue magnif., pert. vend 2 apolis dupler 200 = suitorisé étraeg. Hypoth. Import. Case postale 41, Villars/Olton 1884.

propriétés SUD CORBEIL

SUD CORBEIL

422.500 F. Tel. 772-82-18.

LES ESSARTS-LE-ROI, proxim, the commod. indep. 5,7-20,901 parc botse, beau pavillon, soussol total, half, vaste sejour craitine, 2 joiles chb. + 1 indep. craitine, 2 joiles chb. + 1 ind

Juli con caline, Mª Periauld nott, Boarmontie-Roger (Sure), Pres TERGNIER (CI), or mail part, chat, 6 p. spie veranda sur part, chat, 6 p. spie veranda sur Agence mabs, T. (CI) ci-Ta-ta, PROVENCE - Aparies, Saftide XVIII clastee, M. H. Son etc., Agence E. GARCIN, Son cici, Agence E. GARCIN, Do Doubly and Mirabeau, 1007 SAINT-REMY-DE-PROVENCE.

Tel.: 100/900155.

55° PARIS par autoroute OUEST, village 8 km, drs Andelys, ppte Caractere, excellent etal, entire 5 p., Cuis., s. d'eau, wa, coanet toll, other chauftege central, imperie, cave dépendances 2,300 pa verger et agrement, 22,000 pa verger et agrement. Page et agrement LE VESINET Respondet

LE VENNE! Calme
Agréable DEMEURE MANSART
recept. 6 ch., bns. oft. depend.,
4 p., beou jard boise 1,150 m2.
AGENCE de la TERRASSE
Le Vesinet - 976-03-93 - Orp! 100 KM PARIS

VALLET DE L'AVRE PROPRIETE PROPRIETE

DE GRAND CARACTERE
petil part, bois, 6500 m2,
dependances, style normant,
entrée, dble dving 45 m2, avec
haut platond 5 m, domant sur
lerrasse, chores, 2 s, de bains,
3 cabin, de toil, Prix 65,000 F. VALLE Eure, 80 km Paris
VALLE Constr. pierre pays,
sél., salon 45 m², 2 bel. enbres
It cft., gren., dépend. s'agre.
Terrain 1.000 m². Px. 107.000.
AVIS, SR, r. Saint-Louis (16-32)
39-28-16 Evreux même dimanche

60 KM NOTRE-DAME. FROM M. NOTRE-DAME,
PROPRIETE ANCIENNE, ent.,
séj., bur., cuis. 3 ch., toil.
chauf. 2) maison 4 p. lardin
2.000 = 7. Prix 220.000 F.
Cab. BLONDEAU-LEBLANC,
7. fg Capperille à GISORS,
Tél. 600 (16-02-00-91-11).

80 KM PARIS-NORD - Bear corps de ferme pierre de taille. Liv. 65 m2. 5 ch., maison d'amis, it cit. Parc 2.000 m2 BORDE PAR RIVIERE LARGIER ANJ. 10-49 ANJ. 18-53 32, boul. Atalesherbes, Paris 5°.

domaines 15 km. LE HAVRE. DOMAINE 90 ha., CHATEAU partie 19. 10 p., 3 maisons ann., sup. part 5 ha. T. b. terres libres 60 ha., futale 25 ha. Conv., rapport, hotel, coll., loisfrs. Possib. div. Tél. : (43) 53-25-21, Tél.: (45) 53-25-71, Vás dom. agric. 52 ha., grand BATIM. EXPLOIT., MAIS. 5 P., 430,000 F. - AGENCE ALBOUYS 31, bd Gambelta. 46 CAHORS, Tél. (65) 35-36-88

châteaux Près EVREUX, 90 km. PARIS, propriétaire vend directement CHATEAU, 48 pièces-nombreu-ses dépend, pavillon gardien, dans magnifique parc de 12 ha., dans belle valiée, rivière. Libre à la vente, 1.700.000 F - 325-19-24,

terrains 19 km. do PARIS EST commune vend terrain 8.450 ms divisibles et anstructibles. Prix 160 F le =1, Tél. : 620-11-62. Tél.: 620-11-62.

Domaios de la CERISERAIE
sur rive boisée, à 1 km. de
Neufchatel-en-Fray et 30 km.
de la mer. parceites de terrain
de 550 sal à 2.400 s., voirie,
viabilité réalisés. A partir de
43,372 F T.T.C.
L'AMOBILIERE,
76270 NEUFCHATELEN-BRAY.
Téléphone: 16-35-93-61-22.

GAGNY Terrain 920 m2, façade 27 m.
Teleph. 453-84-91, après 19 h. NORMANDIE FORET DE LYONS 90 KMS DE PARIS Terrain a bair 9.433 m2 79.000 F. Tel. h. bur. : 229.30-04

MERVEILLEUX TERRAINS FORET DE MARLY

BIÉVRES-91 TOURISME - LOTSIR EDIFICATION - SANTE

F.P.J. 976-07-06

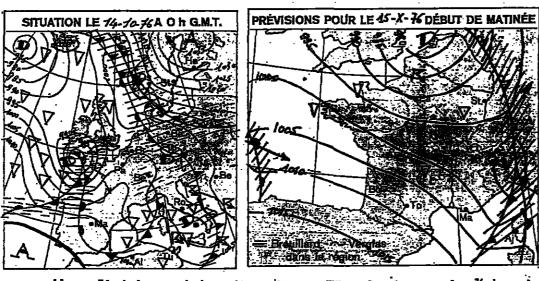
SUISE Vends terrain dans stat. hiver-tio.
Altit. 1,000 m. 10 km front.
22 F x 5.300 m. Maltre STOCKI. notaire. Sainte-Croix.
1450-SUISSE. forêts

NIÈVRE 128 HA Belle réserve 5,030 m3 chênes 16.259 pleds, Px : 900,000 F. Tel. : (86) 54-03-56.

chasse-pêche Vends, site ogrēsbie, 1 km Piè-gul, Dordogne, très bel Elang, 2 ha av. terrain. Pins et chênes adultes. Ecr. : Havas Angou-lème, nº 780, ou 161. : 16 (45) 95.7489, après 16 heures

	FINALES NUMEROS	e nation	SOMMES A PAYER	TERMI-	CUMULS FINALES ST NUMEROS	COMPRIS, AUX BII	SOMMES A PAYER
1	81 081 11 641	tous groupes tous groupes tous groupes	100 F 300 5 000	6	1 036 9 046 11 646	groupe 4 autres groupes groupe 5 autres groupes tous groupes	5 000 500 5 000 500 5 000
2	402 7 502 8 602 11 642 1 222 36 992 99 332	tous groupes groupe 4: autres groupes groupe 3: autres groupes groupe 2 autres groupes groupe 3 autres groupes groupe 3 autres groupes groupe 2 autres groupes	500 5 000 5 000 5 000 5 000 10 000 10 000 100 000 100 000 100 000	7	7 67 97 387 627 0 477 4 087 8 787	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 2 suites groupes groupe 5 suites groupes groupe 5 suites groupes tous groupes	50 150 150 250 250 5 050 5 050 5 050 5 050 5 050
3	353 9 193 11 643 41 213	tots groupes tous groupes groupe 4 autres groupes tous groupes groupe 1 autres groupes	50 250 5 050 5 050 5 050 100 050 10" 050	8	798 1 328 7 418 9 898	tous groupes groupe 1 autres groupes groupe 4 autres groupes groupe 3 autres groupes	200 5 000 500 5 000 5 000 5 000
	894 0 904 1 244 1 894	tous groupes groupe 2 autres groupes groupe 3 autres groupes groupe 5	500 5000 5000 5000 5000		11 648 9 488 19 458	tous groupes groupe 1 autres groupes groupe 3 autres groupes	5 000 10 000 1 000 100 000 10 000
4	2 234 2 354 6 634 11 644 39 634	antras groupes groupe 2 autres groupes groupe 3 autres groupes groupe 5 autres groupes tous groupes tous groupes	1 000 5 000 500 5 000 5 000 5 000 5 000	9	0 129 0 859 3 239 8 359 11 649	groupe 5 autres groupes groupe 2 autres groupes groupe 2 autres groupes groupe 5 autres groupes tous groupes	5 000 500 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000
	0 465 2 965	groupes groupes 5 sources groupes - groupe 1	10 000 - 5 000 500 5 000	0	6 470 11 640	groupe 1 autres groupes tous groupes	5 000 500 5 000
5	4 945 11 645	entres groupes groupe 4 'autres groupes groupe 4 autres groupes	500 5 000 500 1 500 000 15 000		DE I	RANCHE 'AUTOMOB	LE SE 1976
6	66 366 986	tous groupes tous groupes tous groupes	100 300 . 200	76	LE	ROCHAIN TIRÂGE 20 OCTOBRE 1978. LAKOFF (Hauts-de-Se	40.
	2 19 20 26 36 46						
	TIRAGE No.21 NUMERO COMPLEMENTAIRE 35 PROCHAIN TIRAGE LE 20 OCTOBRE 1976 VALIDATION JUSQU'AU 19 OCTOBRE AFRES-MIDI .						

MÉTÉOROLOGIE



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige ▼averses 🎖 orages 🗪 Sens de la marche des fronts

Front chaud AA Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 14 octobre à 0 heure et le vendredi 15 octobre

à 24 heures : La profonde dépression, accom-pagnée de vents soufflant parfois en tempéte, qui abordait jeudi matin le sud-ouest des îles Britanmatin le sur-ouere des les britan-niques, se déplacer, vers le nord-est en se comblant lentement. Le per-turbation pluvieuse qui l'accom-pagne achévers de traverser nos régions orientules à la fin de la

Journal officiel

Sont publiés au Journal offi-ciel du 14 octobre 1976 : DES DECRETS

DES DECRETS

Portant modification du décret n° 61-623 du 17 juin 1961 modifié portant institution d'une prime d'équipement dans les départements d'outre-mer;

Portant promotions et nominations dans l'armée active. nations dans l'armée active. UN ARRETÉ

Portant désignation des membres du Conseil supérieur de la fonction hospitalière.

Circulation

 Nouvelle voie rapide à la Déjense. Une nouvelle voie rapide vient d'être mise en service dans la zone de la Défense, près de Paris. Elle permet d'aller directement du bouievard circulaire au pont de Rouen et à la partie terminée de la rocade A-86.

nuit de jeudi et vendredi. Elle sara suivie pas de l'air plus instable et un peu plus frais.

Vendredi, après, des résidus pluvieux en fin de nuit et au début de la matinée sur nos régions les plus orientales, le temps variable se généralisers. Il sera caractérisé par un ciel assez nuageux, avec cependant des échircles passagères. On notera des averses. Ces dernières, qui pourront être orageuses sur le Nord, tomberont sous forms de neige en montagne vers 1 200 à 1 500 mètres. L'après-midi et le soir, le ciel se couvrira de nouveau de la Vendée à l'ouest du Bassin aquitain, où les précipitations, plus faibles, pourront prendre un caractère moins instable.

Des vents d'ouest, soufflant parciel et terminis de la couveau de la vendée à l'ouest du Bassin aquitain, où les précipitations, plus faibles, pourront prendre un caractère moins instable.

Des vents d'ouest, soufflant parciel de la vendée à l'ouest du Bassin aquitain, où les précipitations, plus faibles, pourront prendre un caractère moins instable.

Des vents d'ouest, soufflant parciel de la vendée à l'ouest du Bassin aquitain, où les précipitations, plus faibles, pourront prendre un caractère moins instable.

Des vents d'ouest, soufflant parciel de la vendée à l'ouest du Bassin aquitain, où les précipitations, plus faibles, pourront prendre un caractère moins instable.

Des vents d'ouest, soufflant par-

Des vents d'ouest, soufflant par-fois en tempète, persistement encore le matin du nord de la Loire à la frontière beige, puis ils tendront à faiblir lentement. D'autre part, le mistral et la tramontane s'établiront dans le Midl.

mistral et la tramontane s'établiront dans le Midi.

Les tampératures seront stationnaires ou en légère baisse.

Jeudi 14 octobre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 986 millibars, soit 747,1 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 13 octobre; le second, le minimum de la nuit du 13 au 14): Ajaccio, 19 et 11 degrés; Biarritz, 17 et 11; Bordeaux, 19 et 1: Brest, 15 et 10: Casn, 14 et 8; Cherbourg, 12 et 7; Clarmont-Ferrand, 12 et 9; Dijon, 15 et 9; Grenoble, 12 et 9; Lille, 16 et 9; Lyon, 13 et 10; Marseille, 15 et 11: Nancy, 12 et 4; Nantes, 16 et 11; Nice, 19 et 12; Paris - Le Bourget, 16 et 11; Pau, 17 et 8; Ferpignan, 19 et 10; Rennes, 14 et 9; Strasbourg, 11 et 3; Tours 13 et 9; Toulouse, 17 et 8; Fointe-à-Pitre, 27 et 20.

Températures relevées à l'étranger :

Le Monde-SERVICE DES ABONNEMENTS

ABONNEMENTS

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 - C.C.P. 4207-23

6 mois 9 mois 3 mols FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 252 F 98 Y 175 F 336 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 523 F ETRANGER (par messageries) I. - BELGIQUE - LUXEMBOURG - PAYS-BAS - SUISSE , 230 F 335 F 125 F . 440 F

II. — TUNISIE 305 F 448 F 163 F Par voie sérienne, tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en

MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT

E. Bend pesante la couronne;
Ornement de tête. — II. L'argent
n's ancun pouvoir sur lui; Se
suivent en courant. — III. Bottes
projectrices; Préfixe. — IV. Hantait d'anciennes forêts. — V. Petits-figurs non glacès. — VI. Couverts d'une naturelle toison; Le
mellieur finit toujours par être
batbu. — VII. Divinité; Se livra

i un travail attachant. à un travail attachant.

VIII Pourvu de découpures sail-lantes. IX Il ne se doutait pas que son invention connaîtrait des développements aussi impressionnants; Névoque plus que des souvenirs. — X. Ancienne obligation; Ne se présente pas toujours sous le même aspect. — XI En-traves aux réformes; Dissimule mal son irritation.

VERTICALEMENT

 Toujours tendre dans le poulet : Connaît d'incessants em-bouteillages. — 2. Totalement débiles : Familière au navigateur grec. - 3. Devait porter le collier plutôt que la barbe!; Mettent le feu aux abords d'un palais parfois désert. — 4. Terme musical : Inspectés : Un lieu où l'on fait plus attention à la lettre qu'à l'esprit. — 5. Ont un accent grave : Fait l'objet d'un constat (epelé). — 6. Conjonction; Sortie. —
7. Indique un total épanouissement astral; Très accessible; Habitaient sur les hauteurs (épelé). — 8. Flot descendant; Bouchées. — 9. Bien en chair (charie).

Solution du problème n° 1585

Horizontalement I Anges; Ars. — II. Nuits; Les. — III. Im; Rêne. — IV. Meuhle. — V. AR; Lavoir. — VI Lapidaire. — VII. I; Ris. — VIII. Rêpêtera. — IX. Ris. Es. — X. Bois. — XI. Dernier-nê.

Verticalement

1. Animal; Cld. — 2. Numé-1. Animal; Cid. — 2. Numerale. — 3. Gi!; Pied. — 4. Etabli; Péon. — 5. S.S.; Ladres. — 6. Révaît; Bé! — 7. Ale; Oise; Or. — 8. Renoir; Rein. — 9. SSE Or. — 8. Renoir; Rein. — 9. S.S.E.; Repasse.

GUY BROUTY.

Animation

 Recrutement d'animateurs socio-éducutifs et culturel. — La Fédération française des maisons de jeunes et de la culture (FFM_TC.) reçoit, avant le 31 octobre, les candidatures de ces animateurs qui, après une perioda de formation professionnelle, prendront la direction d'une maison de jeunes et de la culture. ★ FP.M.J.C., 15, rue La Conda-mine, 75017 Paris. Tél. 387-39-04.

● Stage de longue durée pour animateurs socio-éducatifs et so-cio-cultureis. — Ce stage, orga-nisé par l'Institut de formation à l'animation aura lieu du 1° décembre au 31 août 1977. Il est ouvert aux personnes de plus de vingt-cinq ans ayant cinq ans d'expérience dans le domaine de l'animation et ayant deux années consécutives d'expérience professionnelle salariée. Les sta-giaires recevront une formation d'animateur-coordonnateur. Dépôt des dossiers avant le 29 octobre. ★ IFA, 168 bis, rus Cardinet, 75017 Paris, Tél. 627-55-20.

L'AGITATION

Le Groupement d'instruction de la légion étrangère (GILE), basé à Corte, vient d'être rapatrié sur le continent. Une compagnie de la légion cantonnée dans le Midi de la France a pris sa relève. Ce mouvement de troupes, const-cutif au récent drame de Bustanico, au cours duquel deux bergers avalent été assassinés par un déserteur, s'est déroulé sans incident. À l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée, le 13 octobre, aux questions

« Le groupement d'ins-truction de la Légion étran-gère (G.L.E.) vient de quitter Corte. Cette mesure vous paraît-elle suffisante pour apaiser les esprits ?

apaiser les esprits?

— Il n'y a aucune incompatibilité d'humeur entre la Légion et la population. L'histoire a voulu que des liens quasi visoéraux se nouent entre les Corses et l'armée, surtout l'armée coloniale dont la Légion fait partie. Le G.LL.E. par ses caractéristiques propres, a posé, il est vrai, un problème spécifique. Son départ me paraît de nature à supprimer dans une très large mesure les bavures ou incidents, toujours regrettables et quelquefois lamentables, de ces derniers temps.

3 Le départ du G.LL.E. doit faciliter un processus de cohabitation qui demandera peut-être la mise en place plus ou moins informelle d'instances de concertation entre les responsables militaires l'edministration

concertation entre les responsaconcertation entre les responsa-bles militaires. l'administration locale et les éius concernés, à seule fin de régler des questions liées à la sécurité de la popula-tion et de préciser les services susceptibles d'être rendus par la Légion. Les gens sérieux s'accom-modernet d'iva telle elévation

— Quelles leçons tirez-vous des événements de Corie? Croyez-vous que ce climat ris-que de conduire à une crise politique grave, voire à un affontement? affrontement?

— Ce ne sont pas les « nuits bleues », le dynamitage d'une cave, a fortiori l'explosion d'un avion, qui conduiront les responsables du pays, quels qu'ils solent, à une négociation politique. Maintenant que la décantation idéolo-

gique a eu lieu, ces actions de mini-terrorisme relèvent du droit commun ; elles seront ponctuei-lement traitées en tant que telles dans le cadre des procédures

légales.
Un certain nombre de meneurs d'organisations plus ou moins clandestines prétendent tout faire pour éviter l'affrontement entre autochtones. Je me borne à constitue des préteries disergentes de la constitue de la c tater que, sous des prétextes divers lis créent délibérément les conditions qui peuvent déboucher sur des affrontements. Je fais conflance au bon sens et à la mesure de la presque-unanimité de la communauté corse au regard de quelques éléments extrémistes dont elle connaît l'origine et les motivations ambigues gs bordern

Au-delà des défaillances

- Certains condamnent le laxisme » des pouroirs a laxisme » des pouvoirs pu-blics dans le maintien de l'or-dre. D'autres, en revanche, reprochent à ceux-ci leur attitude répressire.

 Il est dans le comportement collectif des insulaires de sou-haiter la fermeté dans le maintien de l'ordre, mais de n'y par-ticiper en rien et même de ma-nifester sa solidarité avec les « victimes » de la loi. » Les responsables de l'autorité.

quant à eux continueront d'ap-pliquer la loi républicaine, en tenant compte des motivations et des aspects d'opportunité qui peuvent nécessiter un traitement des circonstances. Il n'est pas douteux, par exemple, que l'émo-tion collective profonds qu'a en-gendrée le drame de Bustanico justifiait une approche particu-lière des remous qui l'ont suivi.

- *A PROPOS DE...* -

UNE TAXE SUR LES PLAISANCIERS D'ARCACHON?

L'huître et le touriste

intercommunal du bassin d'Arcachon (SIBA), à laquelle il participait en tant qu'adjoint au maire de Gujan-Mestras (Girondel, M. Paul Corthier, président de la fédération ostréicole du bassin d'Arcachon, a demandé qu'une étude soit engagée afin de faire participer financièrement aux travaux d'assainissement du bassin les propriétaires de bateaux de plaisance.

culteurs, plusieurs raisons justillent cette mesure. - Par souci d'équité et de justice, déclare-I-II. il faut penser à la participation raisonnable de tous, compris les propriétaires de bateaux de piaisance. . De toute façon, l'assainissement sera plus ditticile à supporter par des administrés aux ressources limitées que par ceux qui possèdent des bateaux, partois d'un prix élevé, pour leurs loisirs. De plus, il est irrélutable que les bateaux de plaisance sont des sources de poliution et de gêne de navigation pour les professionnels. Le fait de participer financièrement à l'essainissement du bassin devrait mettre plus à l'aise les propriétaires de ces beteaux et mettre un terme au conflit qui les oppose aux riverains. Entin, le SIBA est toujours à la recherche de recettes

Pour le président des ostréi-

Que représentent 100 F par an pour le propriétaire d'un bateau de plusieurs centaines de milliers de francs? Quand on sait que la baie d'Arcachon compte actuellement plus de quinze mille bateaux de plaisance, il est tolsible d'imaginer les recettes sûres et permanentes qui couvriraient un emprunt voisin de 1 milliard, ca qui serzit le moyen logique d'allèger l'impôt des administrés.

Bien entendu, la demande de M. Corthler n'a pas fait l'unanimité au SIBA, où les ostréiculteurs ne sont pes représentés en tant que tels. Le syndicat unal s'est contenté de réserver son jugement jusqu'à ce que l'autorité de tutelle alt donné son avis sur la question.

Cette affaire montre une tois de plus que la coexistence entre le tourisme et les activités traditionnelles reste difficile dans des lieux aussi fréquentés que l'est le bassin d'Arcachon et qu'il est nécessaire de l' « aménager - juridiquement et finan-

PIERRE CHERRUAU.

des hum to

Faits et projets

Qualité de la vie • AU COMITE NATIONAL DE

AU COMITE NATIONAL DE LIEAU. — M. Claude Coulais, député (R.I.) de Meurthe-et-Moselle, vient d'être nomme président du Comité national de l'eau par M. Vincent Ansquer, ministre de la qualité de la vie. M. Coulais remplace, dans ses fonctions, M. René Paira, ancien préfet. Le Comité national de l'eau est un organisme consultatif placé auprès du gouvernement et créé par la loi sur l'eau de 1964.

P.T.T.

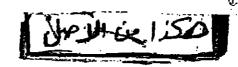
● UN CABLE SOUS-MARIN FRANCE-LIBYE — Un accord vient d'être signé entre les P.T.T. et la Corporation libyenne des postes et télécommu-nications pour la réalisation

d'un câble sous-marin de quad'un cable sous-marin de qua-tre cent quatre-vingts voles entre Marseille et Tripoli. Mis en service en 1978, ce cable per-mettra de satisfaire les besoins de circuits téléphoniques entre la Libye et les pays européens

Transports

 UN NOUVEAU PATRON À
LA F.N.T.R. — M. François
de Bretizel a été élu le
13 octobre président de la
Fédération nationale des trans-Fédération nationale des transports routiers (F.N.T.R.). Il succède à M. Edmond Renaud soixante-treise ans, qui occupait ce poste depuis 1955.

(Né en 1910, M. de Bretissi est administrateur de nombrauss sociétés de transports, membre du Conseil supérieur des transports, ancien président délégié de la F.N.T.R., vics-président d'honneur de l'Association française des transports routiers internationaux.



aime bien, car ils aiment leur pays », nous déclare M. Jean Riolacci

au gouvernement, M. Raymond Dronne (député réformateur de la Sarthe), après avoir rendu hommage à la légion étrangère, a demandé ce que le gouvernement compte l'aire pour la défeudre contre les attaques dont elle est l'objet. Dans sa réponse, M. Yvon Bourges, ministre de la défense, a indiqué que « le gouvernement, considérant comme irremplaçables les services rendus par la légion, n'a pas l'intention de modifier en quelque façon que ce

soit son statut». La Légion, a-t-il conclu, « a la confiance du pays. Elle a la confiance du gou-

Le Front de libération de la Corse (F.L.D.C.) continue de revendiquer de nombreux attentats commis dans l'île. A ce propos, l'Electricité de France a tenu à avertir la population des très graves dangers » que leur fait courir la chute de câbles électriques, entraînés par les plasticages répétés de la ligne de

200 000 volts qui relie la Sardaigne à l'Italie. Sur le terrorisme clandestin, le mouvement tonomiste l'Association des patriotes corses (A.P.C.) vient de préciser sa position. « La motivation patriotique, si sincère soit-elle. déclare-t-elle, ne peut pas justifier des actes de violence irresponsables et inutiles, qui créent le risque mortel d'affrontements fratricides et apportent au pouvoir un alibi facile dans son entreprise de répression. -

M. Jean-Etlenne Riolacci, qui doit notam ment à ses origines insulaires d'avoir été nommé préset de la région Corse au mois d'août 1975, après les tragiques événements d'Aléria et de Bastia, expose dans l'entretien qu'il nous a accordé, son point de vue sur la situation de l'île au lendemain d'un été quelque peu agité et à la veille d'importantes échéances

» Cela dit. il y a des moments dans une société policée où les procédures judiclaires suivent leur cours, indépendamment de tout contexte local et même — il faut s'en réjouir — du point de vue du

Une partie de l'opinion publique insulaire, nolamment les jeunes, estime que les élus déjendent mal les intérèts de la Corse. Est-ce un mauvais

- Je ne peux taire ma surprise

de voir une partie de la presse reprendre complaisamment le thème de l'inefficacité des élus Disons d'abord que ces élus sont dans leur ensemble foncièrement honnêtes car, en Corse, on ne s'enrichit pas par l'élection, bien

au contraire. » Cela dit, et sans prendre une partie des comportements indivi-duels justement contestés, le bijan de l'action des élus de la Corse peut supporter la comparaison avec celui des élus d'autres ré-cions de France.

» Des éins ont lance un auda-cieux programme de rénovation des infrastructures routières, dont on voît les effets; ils ont mis au point un audacieux système de quadrillage en matière de lutte contre l'incendie, dont l'été 1976 a montré l'efficacité; ils ont créé et soutenu un parc régional, consi-déré comme un modèle du genre puisque associant la préoccupa-tion de sauvegarde et le souci de revitalisation; ils ont réussi, mal-gré la pression quotidienne de l'événement, une profonde trans-formation administrative, débou-chant à la fois sur la création chant à la fois sur la création d'une région dotée de moyens et définisant sa politique et sur la mise en place de deux départe-

> » Sur les grands problèmes que sont la rénovation rurale de l'intérieur de l'Île, la situation de l'emploi, la réorientation néces-saire de la Société de mise en sante ne la societe de mise en valeur agricole de la Corse (SOMIVAC), trop longtemps cantonnée dans la plaine orientale, un redéploiement de l'expansion tourisitique à l'écart du gigantisme, les étus ont inlassablement fait propresser les thèses que les fait progresser les thèses que les pouvoirs publics prennent aujourd'hui en compte.

du citoyen. Et tout cela en un an

» Leur rôle est prépondérant dans tous les organismes publics appelés à promouvoir le dévelop-pement de l'île, qu'il s'agisse de l'université, de la SOMIVAC et, demain, d'une grande société ré-gionale d'aménagement. De ce fait, au-delà des défaillances indi-viduelles toujours possibles, l'hon-nêteté intellectuelle exclut le prénêteté intellectuelle exclut le pré-tendu constat d'échec.

« Riolacci fora »

— La suppression du vote par correspondance est-elle suffisante pour décourager la fraude électorale?

— La suppression du vote par correspondance signifie la sup-pression des c comportements col-lectifis » faciles et diluant la res-ponsabilité du fraudeur. Tout laisse à penser que certains phé-nomènes de fraude extravagante et massive sont désormais exclus. Dire que le vote par procuration est à l'abri des manipulations marginales serait sans doute faire injure à la capacité imaginative de certains de mes compatriotes...

» On a pu déceler ict ou là de subtils errements qui justifient une attention particulière. Les services compétents étudient au

plan réglementaire la possibilité de verrous supplémentaires. Mais il faut insister sur le fait que, dans le cadre de la nouvelle légis-lation, les fraudes éventuelles seront patentes et caractérisées. appelant donc la sanction exem-plaire de la loi.

n Reste à combattre le gonflep Reste à combattre le gonfle-ment anormal de certaines listes électorales. A ce propos, il faut avoir le courage de dire que la a bonne volonté » des maires et l'action éventuelle du juge n'y suf-firont pas. Il faudra aussi compter sur la vigilance du citoyen car — chacun le sait en Corse — Il peut arriver que tel qui dénonce la fraude en général la tolère dans son village et pour ce oul le son village et pour ce qui le

» Souhaitons que ces mouve-ments vers l'assainissement des mœurs électorales permettent prochainement l'accès aux resprochainement l'accès aux res-ponsabilités communales d'élè-ments neufs et suppriment en tout cas l'alibi que la «fraude» offre à certains pour fuir le débat des urnes. Il est d'ailleurs signi-ficatif de voir certains milieux invoquer la pression morale du « service rendu » pour rejeter à l'avance le verdict du suffrage.

» Comment expliquez-rous que les autonomistes récla-

ment aufourd'hui potre départ, alors qu'ils paraissaient plu-tôt catulaits, l'an dernier, de la nomination d'un préfet corse en Corse?

— Au cours de mes randon-nées je vois sur des murs des inscriptions : Riolacci fora : (Riolacci, dehors.). Elles ne me laissent pas indifférent, même si elles ne m'impressionnent pas. Inutile de dire qu'à ce degre je regrette cette personnalisation du pouvoir... Alors l'explication ? Peut-être suis-le tout simplement antipathique aux auteurs de ces graffiti. à moins que ne se gilsse dans leur esprit une autre idée : celle qu'il est parfois plus commode de « dialoguer » avec un préfet continental...

» Sovons clair : les autonomistes se trompent, mais je les aime blen car ils aiment leur pays. J'ai cependant le dévoir, au poste que j'occupe, de limiter la part de l'affectivité. De là vient sans doute le malentendu. Je ne suis pas l'ambassadeur de la l'Etat, expression démocratique région, mais le représentant de de la communauté française.

> Propos recueillis par JACQUES DE BARRIN.

UNE ÉMISSION DE TF1

Les bergers d'aujourd'hui dorment dans des draps

Aiaccio. - - Nous en avons assez de toute cette littérature qui, à l'extérieur, laisse croire que notre pays est à feu et à sang, et que nous prenons un devant de l'actualité », protestait une Ajaccienne.

4. 沙沙的美

CHEN DAK

e touil

y ofels

il fallalt remettre les choses à leur place, donner la parole à des Corses de la base, présenter l'île - entin - sous son jour, sans idées pré-« les mains dans les

Voilà qui est fail, et plutôt bien tait, avec la diffusion, le mercredi 13 octobre, à TF 1, du film de Joseph Poli. « Pas trop de clichés ni de contrevérités », commente un insulaire. C'est la première fois qu'à la télé on essaie d'aborder au fond la question corse. Un peu rapide peut-être, mais très ins-

Une certaine Corse paraît en voie de disparition : « Plus de veillées : chacun chez sol. Dans un siècie, y aura-t-il encore des troupeaux ? », s'interroge un berger. La vie facile aujourd'hui? « Les femmes sont heureuses, elles touchent des aliocations. . A voir. Lächer la Corse ? - Pour rien au monde », promet une jeune Cortenaise,

 quitte à garder des brebis ». « La quasi-totalité des jeunes de vingt à trente ans partagent nos idées », affirme tout de go un autonomiste. La raison ? « La Corse colonisée. » Un point c'est tout. Voyez les « pieds noirs » : « Ça c'est un problème. » Et les clans ? - Mieux vaut ne pas 6'y attarder, c'est trop triste. - Au bout du compte, la violence : On nous a trop leurrés. » Ceux du continent - en l'occurrence ceux du Val-de-Marne — se disent « entièrement solidaires ». De quoi? On ne sait pas trop

au justa. Aleria et les morts inutiles. Cette viellie temme devant ia caméra ne comprend pas très bien. « Autrefols, II y avait les bandits d'honneur. Eux, tranchement c'était autre chose : ils portalent blen leur nom... Et puis n'exagérons rien : la Corra n'est

continentale si habile à nous brocarder. .

Un cas, la Corse ? Allons donc i Pourquoi diable l'île échapperalt-elle aux séductions, voire aux allénations du monde moderne ? Ici les filles s'alfichent dans les bars, alora que leurs mères et grand-mères battalent le linge et cuisalent le pain. Ici « les bergers, aufourd'hui, couchent dans des draps -. alors qu'avant la guerre ils dormalent à la dure sur des sacs de paille, ici « l'argent devient une fin », la violence et le racismo une tentation. Ici e les ieunes ont bien évolué. Duisqu'ils veulent rester au pays ». ici les gens en mai d' « identité culturelle - s'accrochent à leur langue, ici la population est préoccupée par la question religleuse, mais pas tellement pratiquante. ici... comme parfout

« Faire confiance aux insulaires »

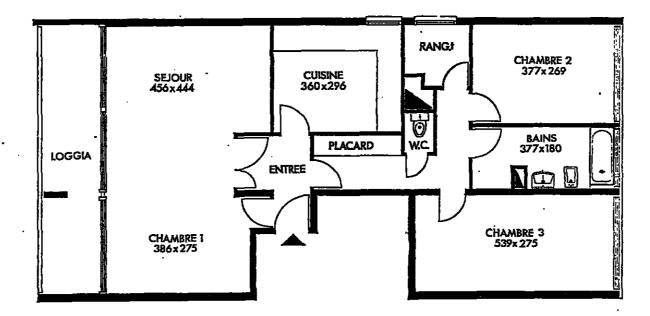
plus tout à fait abandonnée à son sort », note le maire de Pas d'erreur possible : la

Corse est bel et bien française et entend le demeurer. Le film. honnête et courageux, de Joseph Poli, en prend acte. - Poll ne recherchait rien d'autre que la protection d'un grand pays libéral », raconte un historien. Cette appartenance, l'ile l'a payée cher. « Voyez nos monuments aux morts, vingt-hult mille vic times à la Grande Guerre : c'est affreux. » Plus près de nous encore, Fred Scamanoni et Jean Nicoli, d'authentiques résistants morts pour que vive la France. Aujourd'hui, enfin, les autonomistes - même eux - se disent « profondément Français ». « !! est heureux que les continentaux sachent ainsi notre fidélité sans défaillance à la France », félicite un téléspectateu ajaccien : «La Corse, ce n'est pas l'Algérie.» «Fairo davantage conflance aux insulaires que par le passé », conclut le président de l'université de Corte, e et tout ici les beaucoup mieux ». •

On voudrait le croire. J. J. B.

AU VERGER DE MARLY

le vrai confort à 4.000 F le m2, ferme et définitif

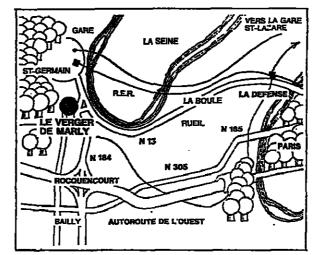


Des studios et des appartements du 2 au 6 pièces dans de petits immeubles autour de 20.000 m2 de jardins.

Pour se rendre au VERGER DEMARLY; c'est très simple:

Par le Pont de Saint-Cloud. Par le Pont de Neuilly. Par le Pont de Suresnes. Mais aussi, par le R.E.R. (à St-Germain) et le train gare St-Lazare, la gare de Marly est à 750 mètres.

		_
TYPE D'APPARTEMENT	SURFACE	PRIX MOYEN
3 PIECES	71 m2÷13 m2 de loggia	281.000 F
4 PIECES	85,50 m2 + 13 m2 de loggia	·
5 PIECES	103,50 m2 + 13 m2 de loggia	403.000.F



Bureau de vente sur place : Av. Amiral Lemonnier à Marly le Roi, tous les jours de 14 h à 19 h (sauf mardi), samedi et dimanche de 10 h à 19 h ou GEFIC -ALM. 98-98.



Paris

Caves humides autour des Halles

M. Pierre-Charles Krieg, député U.D.R., conseiller de Paris, s'est inquiété des perturbations qu'ap-portalent au quartier les travaux des Halles. Les caves de certains des Hailes. Les caves de certains immeubles du quartler ont vu leur taux d'humidité augmenter considérablement et la R.A.T.P. a di protèger les usagers de la station Hailes de l'eau qui s'y inflitrait. La nappe phréatique qui se trouve sous le « trou» est-elle à l'orighe de ces incidents? l'origine de ces incidents?

En ce qui concerne les caves, les responsables de la Société d'économie mixte d'aménagement des Halles (SEMAH) sont catégoriques : « La nappe phréatique se trouve à 15 mètres en sous-sol, expliquent-lls, bien au-dessous du niveau des caves, elle ne peut être incriminée en la circonstance : d'autre part, elle fait l'objet d'une double surveillance de la part de la SEMAH et de la R.A.T.P. Reste à découvrir la cause de ces incià découvrir la cause de ces inci-

En revanche, la station de métro Halles se trouve toute

proche de la nappe souterraine. Les travaux de déviation de la ligne 4 (porte d'Orléans-porte de Clignancourt] qui aboutirent à modifier l'emplacement de la sta-tion Hallea, ont causé quel-ques difficultés : «La pression de l'eau à l'intérieur des terrains avait augmenté», disent les techavait augmente», disent les tech-niciens, et « l'eau s'infütrait dans la station; nous avons étayé le tunnel pour rétablir la situation et protégé les usagers par des baches. Si cela ne suffit pas nous pomperons la nappe comme nous le faisons à la station Saint-Mi-chel, où se pose le même problème. Mais nous ne comptons pas entamer des travaux d'enver-qure puisque la station sera défi-nitivement fermée le 1º octobre

1977. » Une affaire à suivre quand on se souvient des difficultés que les ingenieurs de la R.A.T.P. ont ren-contrées en certains endroits lors-qu'ils ont creusé le unel du R.E.R. et qui s'expliquaient par sous-sol de la capitale.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

INDUSTRIES MÉCANIQUES

LES FABRICANTS DE BIENS D'ÉQUIPEMENT S'INQUIÈTENT

Les responsables de la Fédération des industries mécaniques et trans formatrices des métaux, qui regroupe soicante-quatre familles profession-nelles, emploie six cent quatre-vingt mile personnes environ et realise un chiffre d'affaires annuel de près de 90 milliards de francs, dont 41 % à l'exportation, sont moroses. Les mois à venir s'annoncent difficiles. Si, en effet, l'activité de certaines il n'en va pas de même dans le sec-teur des biens d'équipement, de loin

Les fabricants de biens d'équipe ment sont confrontés à un double problème. Au plan intérieur, ils sont touchés de plein fouet par la staguation de l'investissement qui frappe tous les secteurs, y compris le leur. A Pertérieur, les exportations, satis-faisantes pendant le premier sames-tre, risquent fort de se ralentir, en raison tout à la fois du fléchisse ment des investissements constaté dans tous les pays industrialisés, de l'endettement croissant des pays de l'Est... et de l'agressivité des industriels japonais, qui n'hésitent pas à pratiquer des prix qualifiés par un des intervenants de « kamikazes » Le plus préoccupant est sans doute que depuis quelques mois certains onstructeurs européens, allemands à s'aliener sur ces prix.

Les fabricants de biens d'équipement plaident donc en faveur d'une politique globale de soutien à l'in-vestissement, politique qui devrait comporter outre des aides spécifi-ques une relance de l'investissement du secteur public, qui pourrait avoir un effet d'entraînement non négligeable. Faute de mesures rapides et efficaces. les industriels

CONFLITS ET REVENDICATIONS

AU PÉAGE-DE-ROUSSILLON (Isère)

La situation « aberrante » des salariés de Rhône-Poulenc-Textile

De notre correspondant régional

– La circulation sur la R.N. 7, à hauteur du Péage de Roussillon (Isère), a été perturbée, mercredi 13 octobre, pen-dant une heure et demie, par une manifestation regroupant selon les organisateurs deux mille cinq cents personnes, salariés de Rhône-Poulenc-Textile (R.P.T.) et adhérents de nombreux partis, groupements ou associations de l'agglomération péageoise.

Cette action était destinée à attirer une fois de plus l'atten-tion de l'opinion et des pouvoirs publics sur la situation du per-sonnel de l'usine du groupe R.P.T. dont l'activité est arrêtée depuis le 22 septembre dernier.

C'est dans le cadre d'une re-structuration générale de ses fabrications et pour cause de rentabilité insuffisante que le groupe Rhône-Poulenc a décidé de mettre fin à la production du fil d'acétate qu'il était seul à fabriquer en France.

L'arrêt de la filature entrai-nait la suppression de cinq cent quatre-vingt-dix emplois. Après des départs à la retraite et des reclassements, la direction de R.P.T. demandait à la direction départementale du travail et de départementale du travall et de la main-d'œuvre l'autorisation de licencier quatre cent vingt et une personnes (1). L'autorisation qui lui fut donnée alors était assortie d'une obligation pour R.P.T. d'assurer le reclassement de tout le personnel. Dès le 5 août, la direction déposait un recours auprès du ministre du travall. Mais elle n'a pas attendu le 5 décembre (date limité à lale 5 décembre (date limité à la-quelle devrait être connue la décision ministérielle) pour mettre fin aux activités de la filature.

Le désarroi du personnei est réel. N'étant pas licenciés (l'inspetion du travail considère en effet qu'ils sont victimes d'une suspension unilatérale du contrat de travail par leurs employeurs), les ouvriers ne peuvent prétendre aux indemnités prévues dans le cadre d'un chômage économique. De son côté, la direction de R.P.T. ne voit en eux que des « licenciés a, et si elle s'est engagée à leur verser pendant deux quatorzaines l'équivalent de 90 % de leur salaire, elle paraît décidée à ne pas prolonger cetté assisà ne pas prolonger cette assis-tance au-delà.

Le 26 octobre, la situation, qualifiée déjà d'aberranie » par les syndicats C.G.T. et C.F.D.T., risque donc de devenir explosive pour ces salariés qu'officiellement les pouvoirs publics considérent comme étant toujours en activité professionnelle, alors que chaque matin, depuis plus de quinze jours, ils ne retrouvent que des ateliers fermés.

A l'occasion de la journée d'action organisée mercredi par solidarité avec le personnel de R.P.T., une partie des ouvriers de l'usine Rhône-Poulenc-Industrie qui emploie deux mille sept cent cinquante personnes, a débrayé de 9 h. 30 à 13 heures. Dans cet établissement, en effet, un atelier produisant du rhodold et employant quatre-vingts per-sonnes aurait, selon les syndicats. cessé sa production. — B. E.

(1) De nouveaux reclassements ou départs volontaires étant intervenus depuis cette date, le nombre des salariés menacés de licanciement serait aujourd'hui de trois cent soixante-dix-sept.

et vous conseiller, voici comment Océ traite ses affaires. Et c'est sans doute pour cela qu'en matière de repro-

duction, la compétence d'Océ est reconnue dans toute l'Eu-

rope et même au-delà. Enfin...

même si vous ne gérez pas un club de football, Océ peut

de toute façon-vous aider à

Marquez un but. Choi-

gagner la partie.

sissez Océ.

Grève à La Hague

Grève d

La Fédération de la métallurgis C.F.D.T. a lancé mercredi 13 octobre un cri d'alarme contre les risques de privatisation du secteur nucléaire et a apporté son soutien à la lutte des salariés des usines de La Hague et de Miramas, respective-

C.F.D.T. compte demander au gouvernement une rencontre « au plus haut niveau » pour débattre des problèmes du Commissariat à l'énergie ato-

LA CROISADE DES O.S. DE L'ATOME

Cherbourg — Laid, ce centre ato-mique de La Hague ? Horrible, ce rie vert dru de l'extrême Cotentin ? Etrange plutôt, et étranger sur ca littoral comantique balayé per les vents et les plujes. Citatielle de l'atome, obsédant par sa masse et son secret. Partour alleurs que dans cette terre

Parting asserts que cans cerus series de riches herbages, se construction volla-delle dix ans auget surement fait profileme. Il tallait blan être éleveur aggrand et avoir la tête aussi près le portefeuille que du bonnet pour arrapter sans émotion l'instal-latios d'ime usine particulièrement danganguse du cycle zuccome cassa cont se du cycle nucléaire (1), épurés les combustibles irradiés.

déclare un notable du pays. Seulement, maintenant que le personn et parle partout d'insécurité, commence à nous travelller. »

Depuis le 16 septembre, une grève l'usine de La Hague. Le mouvement, animé par la C.F.D.T., syndicat majoritaire, et appuyé par les autres organisations ouvrières à l'exception de la C.G.T., presque inexistante dans le centre, est suivi sous des formes diverses par plus des deux tiers du personnel. Les travaux de sécurité sont encore assurés dans l'usine, mais les opérations de traitement des combustibles ont été arrêtées aussitôt le début du conflit. Ce qui pourrait bien mettre dans l'embarras le Commissariat à l'énergle atomique et l'E.D.F. La Hague est la De notre envoyé spécial

seule usine à traiter certains combus-

Depuis le 16 septembre, il faut donc stocker ceux-ci dans des instalistions adéquates. Seulement, la place y est mesurée, d'où, à l'avenir, un risque d'engorgement de la

Un affreux malentendu L'intersyndicale a établi son quartler général à quelques kilomètres

presbytère. Un lieu tout indiqué pour una grève qui se donne volontiers des allures de croisade. « Au départ, note Jean-Pierre Lhermitte, délégué du personnel, nous ne voulions que détendre nos intérêts catégoriels. Puis, très vite, en réfléchissant, nous avons compris que nous nous battions pour toute la région, et même au-delà, contra una politique gouvernementale de bradarie du sacteur nationalisé de l'industrie nucléaire. »

A l'origine du conflit, un décret de des productions du Commissariat à l'énergie atomique, dont dépend l'usine de La Hague, en une société filiale de celui-ci baptisée Cogema. Les syndicats s'opposent aussitôt à cette transformation : d'abord parce que, seion eux, en abandonnant le C.E.A. pour la Cogema, les huit mille salariés de la direction des productions allaient devoir renoncer à la plupart des avantages sociaux acquis par leurs juttes syndicales. Les discussions traînèrent jusqu'à la rentrée des demières vacances, moment que choisit la Cogema pour

envoyer une lettre d'embauche indiriduelle à chacun des agents de Alors que dans la plupart des autres centres du C.E.A la mutation se passe sans incidents, à La Hague c'est le branlebas de combat. Le 16 septembre, les ouvriers accupent symboliquement l'usine et en bloquent le fonctionnement. . Nous tenons pour beaucoup de raisons à conserver le statut d'agents du C.E.A., expilque Jean-Pierre Lher-

gêne pour l'E.D.F., qui ne saurait alors plus quoi faire de sea déches. L'hypothèse souriseit plutôt su syndicalistes de La Hague. - Enfin. on pariera de notre grève dans les problème nucléaire vont prandre conscience que nous, les O.S. de l'atome, en bien i on a notre patit

Parce que la C.E.A. consacre 3% de l'usine, dans l'arrière-salle d'un aussi join. Nous avons ralavé au moins deux cents points de désapcord avec le nouveau statut qu'on nous propose.

A la direction du Commissariat à l'énergie atomique, on qualifie la Tous les avantages acquis reront préservés, assure-t-on, « D'ailleurs, nous sommes prêts à en discuter. -Hague e'en tient à la dissolution pure et simple de la fitiale. « C'est non à la Cogema, point linal, tranche Jean-Pierre Lhermitte. Nous nous battons maintenant pour autre chose que des intérêts cornora-

- Autre chose? Oh! de la philosophie! -, déclare avec un grand geste M. Maurice Delange, directeur du centre de La Hague, qui se dit « dépassé par cet aspect do la question = at s'empresse d'envoyer ses interioculeurs débattre à ce sujei avec les hautes instançes du

2012 1 1 W

De la philosophie ? non, un danger pressant, si l'on en croit l'intersyndicale: celul que l'industrie privée mette la main sur certaines réalisations du C.E.A. En fait, celui-ci ne - filialiseralt - ea direction des productions que pour pouvoir plus facimoins particlement la direction et l'exploitation à des groupes industriels. Selon le décret de 1975, le C.E.A. peut limiter, en effet, sa part mitte. Par exemple parce qu'il nous dans la Cogema à 51 % des actions garantit un préavis de dix-huit mois de celle-ci, ce qui leisse la place

Lesquels. ? « Pechiney - Ugine -Kuhimann (PUK) ou Creusot-Loire par exemple pourraient entrer dans la Cogema », disent les syndicalistes, qui ajoutent : - Vous voyez PUK à La Hague ? PUK, le champion du prolit sur le dos des travailleurs, PUK, le roi de la poliution industrielle? Peut-on imaginer un seul instant que PUK prenne en charge notre usine atomique? Quelle catastrophe pour nous et pour toute la région ! Déjà, le C.E.A., une société nationalisée, lah juste ce qu'il laut pour la sécurité. Alors un groupe mû par la recherche du profit maximum, pensez donc i Vollà pourquoi, demain, les habitants du Cotentin seront avec

L'Intersyndicale s'est préparée à livrer une bataille au finish. Son espoir, on l'a dit, est de bloque l'usine assez longtemps pour qu'il n'y alt plus de possibilités de stockage des combustibles irradiés, ce qui obligeralt la direction du C.E.A. à cèder. En attendant, il faut tenir financlèrement. Aussi, sur conseils de l'intersyndicale. les employés du centre non affectés aux opérations de production ont repris le travail le lundi 10 octobre moyennant l'engagement écrit de reverser la moitlé de leur salaire au personnel qui, en restant en grève, continue de paralyser l'usine.

Chaque soir, les dirigeants syndicaux s'en vont aussi, de sale peroissiale en salle paroissiale, alerter les populations avoisinantes aur les grandeurs et servitudes du nucléaire lm à l'appui. Bientôt, à ce rythme. les bilans d'irradiation et de contamination en milleu nucléaire n'auront plus de secret pour les bonnes gans du Cotentin. On se bat aujourd'hui av-dessus de leur tête à coup de doses en rem et de mini-doses en

Les syndicats veulent ainsi prou-(1) Les usines de retraitement des combustibles irradiés out pour rôle de « faire le tri » des matières fissiles qui sortent des centrales sueléaires. Les opérations vont du découpage des charges utilisées dans les réacteurs à la récupération après une série de traitements chimiques, de certains produits réutilisables, dont le principal est le plutonium. Les risques, élevés, sont essentiellement ceux de la contamination radioactive de l'environnement et, surtout, des parsonnels, soums à des doses de radiations assez fortes, en milleu radioactif, la moindre intervention humaine nècessite des précautions compliquant considérablement les tâches les plus simples.

ver que dejà avec le C.E.A. les conditions de sécurité se sont dégradées à La Hague depuis la création du centre et que, par conséquent, point n'est besoin ici de la Cogema et de Pechiney-Ugine-Kuhlmann. Ce à quoi la direction répond qu'on reste encore très loin des seuils du danger et que tout cela est bien normal. Bref, une betallie obscure sur fond de tête de mort et de champignon nucléaire. Si placides soient-ils, les paysans du Cotentin vont vraiment finir par être inquiets.

PIERRE-MARIE DOUTRELANT.

LE PERSONNEL DE JACQUES BOREL PROTESTE CONTRE LA « RÉPRESSION ANTISYNDICALE »

Une délégation représentant le personnel de la Société générale de restauration Jacques Borel s'est rendue le mercredi 13 octobre au siège de cette société, à la tour Maine-Montparnasse, pour protester contre personnel, M. Guy Ries, membr de la C.G.T., cuisinier au restauran d'extreprise de la Thomson-C.S.F. à Gennevilliers (Hauts-de-Seine), géré par la Société générale de restan-

La délégation a critiqué « les mé-thodes d'intimidation employées de plus en plus fréquemment à l'en-contre des salariés syndiqués ». Elle a protesté enfin, plus généralement. contre le prix trop élevé des tickets-repas et la qualité médiocre de la nouvriture dans les restaurants d'entreprise Borei, qui s'approvisionnent obligatoirement par contrat à la SCAPA (Société centrale d'achats de produits alimentaires), appartenant aussi à la société Borel et dont les tarifs seraient excessifs.

S HAUSSE DE LA CONSON MATION DES PRODUIT PETROLIERS AU MOIS E SEPTEMBRE — LA conso mation de carburant autom bile (esence ordinaire et sans a continue d'augmenter France en septembre. A 1 460 000 tonnes, cette conso mation est en hausse de 2.7 par rapport à septembre 197 Pour les neuf premiers mois d l'année, cela représente un augmentation de 6,3 %. Haus également du gas-oil (11.7 de janvier à septembre) et fuel lourd (8,7 % pour le se

Choisir un matériel de photocopie aux performances de pointe, c'est indispensable pour un club de football. Car qui veut gagner ne doit rien négliger.

Un club de football ne peut pas gagner à long terme s'il perd de l'argent. Il faut une bonne organisation pour

gérer les dépenses et les sorties d'argent. Et pour que cette organisation soit bonne, il faut un matériel de photocopie sérieux Dans la gamme de copieurs Océ, vous trouverez la réponse adéquate

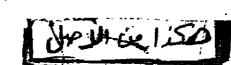
à vos besoins et à votre budget. Vous écouter avec attention, analyser vos besoins,



Océ: un choix raisonnable.

Tous procédés de reprographie Océ-Photosia S.A. 27, rue Cuvier - 93107 Montreuil Cedex - Tél. 374.11.35 Bordeaux - Grenoble - Lille - Lyon - Marseille - Nancy Nantes - Rouen - Strasbourg - Toulouse





LA VIE ÉCONOMIQUE

DEUX RAPPORTS SUR L'ÉCONOMIE MONDIALE

L'ONU : les limites de la croissance sont plus politiques que physiques

De notre correspondant

Nations unles (New-York). — Le secrétariat des Nations unies a publié, le 13 octobre, une étude menée sous la direction du professeur Leontieff, prix Nobel, sur « l'avenir de l'économie mondiale».

£ 50

A l'heure où l'établissement un nouvel ordre international ait l'objet, dans la plupart des rganisations onusiennes et au ein de la conférence Nord-Sud e Paris, d'apres discussions et de e l'aris, d'après discussions et de ractations serrées, cette étude ente, en utilisant pour la prenière fois la technique économètrique étaborée par Wassily contieff, d'expliquer mieux que ela n'avait été fait jusqu'ici l'expandinaire complexité des prolèmes de l'économie mondiale. L'étude, qui se place à un oint de vue strictement écono-lique, tranche nettement sur le essimisme qui a empreint les ravaux menés ces dernières nnées sur les problèmes alimen-aires, démographiques et écologi-ues. Selon elle, malgré l'accrois-ement de la consommation de dinerais, les ressources disponi-

DANS LES PAYS DE L'O.C.D.E. LES PRIX A LA CONSOMMATION ont aug-menté en moyenne de 0,5 % en août comme en juillet. En un an, par rapport à août 1975, la hausse s'est située

ilnerais, les ressources disponi-les pourront satisfaire la de-

mande dans le cadre d'une expansion rapide. La pollution pourra être contrôlée à un prix qui ne gênera pas sérieusement cette expansion. Enfin, les obstacles à la croissance de l'économie mondiale sont « politiques, sociaux, institutionnels plutôt que physiqués ».

Toutefois, l'étude apparaît pessimiste en ce qui concerne la possibilité de combler le fossé qui sépare le revenu par tête des pays industriels de celui des pays en voie de développement. Même si le taux de croissance assigné par la stratégie internationale pour le développement pour la période 1971-1980 est atteint et maintenu jusqu'en l'an 2000, ce fossé demeurera aussi profond qu'il l'était en 1970.

Pour le réduire de moitié, le taux de croissance de moitié, le taux de croissance du tiers-monde devrait être de 63 % par an tandis que celui des pays avancés ne devrait pas dépasser 3,6 % (au lieu des 4,5 % prévus).

Pour combler ce fossé, des changements très importants devront intervenir dans les pays en développement et dans l'ordre économique mondial. Ainsi les problèmes posés par la halance des palements affecteront très sérieusement la croissance de nombreux pays défavorisés au cours des vingt-cinq prochaînes annèes, à moins qu'une série de réformes audacieuses ne soient adoptées dans le commerce international, le système monétaire,

adoptées dans le commerce inter-national, le système monétaire, l'aide et les prix.

LOUIS WIZNITZER

LE CLUB DE ROME : chaque région doit d'abord compter sur elle-même

Après the Limits of the Growth, mal traduit en français par Halle à la croissance, qui vint en 1972 inquiéter un monde qui se croyait alors en perpétuelle expansion, après Stratégie pour demain, qui parut deux ans plus tard dans une conjoncture toute différente (le Monde du 3 mars 1972 et du 29 novembre 1974), le Club de Rome prèsente, le 19 octobre, un troisième rapport, RIO (1), qui est bien différent des deux premiers.

rapport, quelque peu attenué — mais aussi précisé — par le second, RIO ne cherche plus à enfoncer le clou. Il propose des solutions pour soigner l'abcès.

Principalement rédigé par le prix Nobel d'économie Jan Tin-bergen, RIO comporte trois partles, suivies d'annexes techniques. La première cherche à démon-trer que l'actuel ordre économique

main, qui partit deux ans plus tard dans une conjoncture toute différente (le Monde du 3 mars 1972 et du 29 novembre 1974), le Club de Rome présente, le 19 octobre, un troisième rapport, RIO (1), qui est bien différent des deux premiers.

Ceux-ci dessinaient des avendres economiques et démographiques actuelles conduisait, par l'utilisation de mo dé le s mathématiques fort complexes, à des prévisions pessimistes sur le futur de l'humanité. Le troisième rapport ne fait appel à aucun ordinateur, il est plutôt une ceuvre de réflexion sur le possible. Après le cri d'alarme du premier rapport, quelque peu attenué peu utopique, mais cetse sait quelque peu utopique, mais cetsesaire. de la définition d'un ordre économique plus juste. Mais c'est sans doute la troisième partite qui sera jugée la plus intéressante. Elle recense un grand nombre de propositions d'action. Le principe unificateur est la peu traduisible « sell-reliance », le fait que chacun doit d'abord compter sur lui-même. En particulier chaque peu attenué peu attenué peu attenué peu peu utopique, mais d'elle suivante aborde l'es-sai, quelque peu utopique, mais d'elle sai, quelque peu utopique, mais d'elle sait cessaire. Elle recense un grand nombre de propositions d'elle q

L'objectif de cet ensemble de propositions — dont il reste à savoir s'il est applicable — est d'inverser le mouvement analysé en première partie, et de ramener l'écart de niveau de vie entre pays riches et pays pauvres de l à 4 alors que le rapport estime qu'il est actuellement de l à 13.

(I) RIO est un sigle pour Reshaping International Order > (Remodeler l'ordre international). Il sera publié le 19 à Rotterdam et discuté par le Club de Rome le 25 octobre, à Alger.



QUESTIONS ORALES A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Durafour : l'échelonnement du paiement de la taxe d'habitation est à l'étude

Au cours de la séance consa-ée. le 13 octobre, aux questions 1 gouvernement à l'Assemblée ationale, M. Vincent Porelli P.C. Bouches-du-Rhône) est in-vrenu en faveur du retablisseent de l'exonération des imots locaux au benefice « ac rsonnes âgées de plus de trante-cinq ans, qui ne paient is l'impôt d'État et de son exnsion à tous ceux qui, sans être les de soixante-cinq ans, ont des asources si faibles qu'ils ne tient pas d'impôt sur le revenu, uns pour autant être titulaires à l'allocation du Fonds national : solidarité ».

M. Durafour, ministre délégué, targé de l'économie et des fiunces, a rappelé que cette exotration subsiste pour les pernnes âgées qui se trouvent dans
le situation difficile — notament quand elles remplissent les
nditions d'octroi de l'allocation
Fonds national de solidarité
et, qui ne vivent pas avec une
rsonne elle-même imposable.
Quand ces conditions, 2-t-il
écisé, ne sont pas remplies, les
rsonnes de plus de soizanteuq ans non assujetties à l'imt sur le revenu, bénéficient du
grèvement partiel. L'exonéram de la taxe d'habitation pour
personnes non imposables à
mpôt sur le revenu joue toujours
javeur des personnes âgées de
la contrations de les parsonnes agées de faveur des personnes âgées de us de soirante-quinze ans, et est accordée aux frais de

A M. Parfait Jans (P.C., Hauts-Seine) qui a demande l'étalement de la taxement toutes au-delà de date actuelle d'exigibilité, le



CERTAINS **FRANÇAIS** HISENT UN SECOND QUOTIDIEN CHAQUE JOUR.

ministre a indiqué que le gouver-nement réfléchit sur la possibilité d'un échelonnement du paiement de cette taxe et que les résultats de cette étude « seront, le cas échéant, soumis au Parlement ». Il a relevé qu'à la suite de la revaluation des passes d'impos-tion, un important retard s'était produit dans la perception de cette taxe, « l'Elai devant en jaire l'avance aux collectivités loca-

Par ailleurs, dans un commu niqué, le ministère de l'économie et des finances indique que des directives ont été données aux services fiscaux « pour que tous éclaircissement soient journis aux contribuables et aux collectivités locales » qui s'étonneralent des augmentations de la taxe d'habitation. Il a également été prescrit a que soient examinées avec lara que soient estimentes uter tur-geur de vue les demandes de délais ou de dégrèvements, pré-sentées par les contribuables de condition modeste qui, du jait de ces augmentations, éprouveraient des difficultés pour s'acquitter de leurs originties.

M. BONNET: la répartition des aides aux agriculteurs est objective.

M. Pierre Joxe (P.S., Saône-et-Loire) a souhaité connaître les méthodes et les bases de calcul qui ont été et seront utilisées, ainsi que les tableaux chiffrés, détaillant le montant des aides aux agriculteurs victimes de la sécheresse.

sécheresse.

M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, a rappelé que « deux indicateurs principaux unt éti relenus: l'intensité de la sécheresse et la richesse relative des départements ». Et qu'en outre l'élevage a été privilègié. Il a précisé que des mesures sont prises en faveur des parties d'un département qui ont été atteintes par la sécheresse sans que le reste le soit.

Le ajouté que le département

reste le soil.

L'a ajouté que le département de M. Joxe a est le mieux placé de la Bourgogne avec celui de M. Mitterrand » quant au montant des aides accordées. « J'ai reçu de nombreux députés de la majorité des protestations contre l'insuffisance de l'aide accordée à leur département C'est a-beil à leur département. C'est, a-t-il concin, la preuve de notre objec-tivité.

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseigne-ment Technique et Supérieur **ECOLE SUPERIEURE** DES TRANSPORTS Formation de Cadres

responsables des transports ENOES

62 r. Miromesnil 75008 Paris Tél. 522.10.37 - 15.07 - 26.76

Ebic, la communat **bancaire Luropeenne pour** les affaires internationales

Lieu/No postal

L'EBIC, (European Banks International) ce sont sept grandes banques européennes indépendantes avec 9800 agences:

Chacune possède sa personnalité juridique et nationale, mais, toutes ensemble, elles peuvent vous faire bénéficier de leur assistance sur les principaux marchés et de leurs services spécialisés dans les affaires internationales.

1. En Europe, la Banque Européenne de Crédit (BEC) à Bruxelles et l'European Banking Company (EBC) à Londres sont à même d'intervenir dans les financements internationaux des projets de grande envergure. (L'European Banking Company a également une agence à Chicago).

2. Aux Etats-Unis, L'European-American Banking Corporation a des bureaux à New York, Los Angeles et San Francisco.

L'European-American Bank & Trust Company a plus de 100 agences dans le périmètre de New-York.

3. Dans le Sud-Est Asiatique, l'European Asian Bank est présente sur les principales places commerciales et financières (Singapour, Hong-Kong, Manille, Jakarta, Kuala Lumpur et Karachi).

4. En Australie, l'Euro-Pacific Finance Corporation est installée à Melbourne et Sydney.

Pour entrer en relation avec ces organismes, il vous suffit de prendre contact avec l'une des 9800 agences des sept banques de l'EBIC.

En France, il y a 2600 agences de la Société Générale.

European Banks International Amsterdam-Rotterdam Bank

Banca Commerciale Italiana Creditanstalt-Bankverein Deutsche Bank Midland Bank Société Générale de Banque Société Générale

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

REVENANT SUR DES DÉCLARATIONS ANTÉRIEURES

Le ministre du travail s'inquiète de l'insécurité de l'emploi des femmes

M. Christian Beullac, mi-tipe et à satisfaire les aspirations istre du travail, a tracé, de mieux-ètre et de mieux-vivre incredi 13 octobre, les de chaque Français.» nistre du travail, a trace, mercredi 13 octobre, le s grandes lignes de la politique du gouvernement en faveur du travail des femmes, à l'occasion des journées d'études du comité du travail

Après avoir rappelé que « plus de huit millions de femmes tra-vaillent, dont six millions et demi sont des salariées », le ministre du travail a tout d'abord dressé un constat en deux points :

 ■ « La contribution croissante des femmes au développement économique constitue une richesse considérable pour la collectioité. (...) C'est grûce à la participation des femmes que notre pays par-viendra à compenser les lourdes charges d'une population inac-

De vives réactions

Ces propos tranchent avec ceux tenus par M. Beullac devant les journalistes de l'information so-clale il y a une quinzaine de jours (le Monde du 30 septembre). Le ministre avait notamment déclaré à l'époque : « Autant l'homme a pour vocation fondamentale de travailler dans les services et les bureaux, autant une partie de la vie de la femme peut se passer ailleurs. » Interrogé sur cette déclaration passée pondre : « Il y a ce que fai dit, directions d'une politique discrimation à l'égard du droit discrimation de l'égard du droit d pondre: « Il y a ce que j'ai dil, il y a ce que l'on ma fait dire. et il y a les commentaires qui ont été fails sur les choses que l'on m'a fait dire. » Ces commentaires ont été par-ticulièrement vifs.

P.S.: scandaleux et inadmissible.

M. Maurice Benassayag, membre du comité directeur du parti socialiste, affirme que « la décla-ration de M. Beullac est scandaeuse et inadmissible parce que tout simplement raciste. Les femmes de France, elles, sauroni juger un gouvernement dont la faillite conduit à rejeter les fem-mes hors de la vie profession-

• C. F. D. T.: la confirmation d'une politique discrimi-

« L'insertion des femmes dans le monde du travail se fait dans des conditions imparfaites » : orientation et formation professionnelles inadaptées, emploi à des tâches subalternes et rémunérations faibles, chômage important.

tant.

La politique du gouvernement

— œuvre de longue haleine —
portera essentiellement, a pense
le ministre, sur la formation, la
revalorisation du travail manuel,
l'extension des horaires souples,
etc. « Le problème le plus urgent
à résoudre, a-t-il ajouté, est celui
de l'inégalité devant la densité de
l'emploi. » M. Beullac a demandé
à l'Agence nationale pour l'emploi
de relancer les actions de furmade relancer les actions de forma-tion et les services de conseils professionnels.

Mme Gilles, secrétaire conféderale C.G.T.; a élevé « une vive protestation contre les déclara-tions du ministre ». «Si M. Beullac, dit-elle, croit ainsi pouvoir jouer le jeu de la division entre salariés masculins et jéminins, la riposte des 7 et 23 octobre risque d'être cinglante. C'est ensemble qu'ils affirmeront leur volonté de voir respecter leur droit au tra-vail. C'est ensemble qu'ils diront e non 2 à la politique de régres-

● Mme PAPON (C.F.E.I.) : le travail est un droit pour

Mme Christiane Papon, présidente du Comité féminin d'études et d'information (mouve-ment des femmes gaullistes), « proteste contre les déclarations de M. Christian Beullac, minis-tre du travail, qui tendent à dis-suader les jemmes d'entrer dans ndioire.

la vie professionnelle et à étable ia vie professionnelle et à étable ia vie professionnelle et à étable iainsi une ségrégation entre le travail des hommes et des femdions de M. Christian Beullac sont mes. Le travail féminin e ne

précaire.

AFFAIRES .

reste pas un problème particu-lier ». Seule la maternité pose des problèmes particuliers que la société doit résoudre afin de per-mettre aux femmes d'avoir les enfants qu'elles désirent sans en être pénalisées. Le groupe Rhône-Poulenc se porte mieux, mais son rétablissement, après les lourdes pertes (800 millions de frances) subles en 1975, n'est pas complet et reste précaire : telles sont les conclusions que Pon pent tirer des indications fournles par le P.-B.G. du groupe, M. Benaud Gillet,

ètre pénalisées.

» Le travail professionnel est un droit pour tout être humain, qu'il soit homme ou femme. Le travail au foyer est, certes, l'une des vocations fondamentales de la femme, mais celle-ci n'est pas exclusive d'autres vocations tant professionnelles que culturelles, sociales ou politiques. La participation des femmes à la vie de la société est désurmais impérative cur elle est source de richesse, de paix et d'équilibre ». à ses actionnaires.

Les résultats consolidés du groupe
à la fin du premier semestre sont
en nette progression : le chiffre
d'affaires s'est acern de 19 % à
10 776 millions de france et les bénéfices avent superfissements provifices avant amortissements, provi-sions et impôts out atteint 652 mil-lions de francs contre 114 millions de francs au 36 juin 1875, ce qui permet de couvrir les amortissements des six premiers mois de l'année. Les dirigeants du groupe restent Les dirigeants du groupe restent prudents quant aux résultats de l'aunée entière, se contentant d'in-diquer que a les données actuelles laissent à penser qu'il sera possible, sauf retournement conjoncturel, de couvrir les amortissements, qui seront de l'ordre de 1400 millions de traver » ● LIGUE DU DROIT DES FEMMES (Mme Simone de

Beauvoir fondafrice).

diminution de travail, il eut ete réaliste à long terme et courageux d'entreprendre, à l'occasion de la crise a ctu el le, une politique d'abaissement du temps de production humain et, par ce chemin, d'y intégrer le problème de la famille moderne dans le sens d'une plus grande éguité avers d'une plus grande éguité avers d'une plus grande éguité avers de la famille moderne dans le sens d'une plus grande éguité avers d'une plus grande éguité avers de la famille moderne de la famill

d'une plus grande équité envers la semme que ce qui existe.

" Au moment des choix décisifs, nous sommes blen obligées de constater le mépris pour la rolonté collectire jéminine d'activité professionnelle et le mépris pour le destin qui attend — les statistiques le montrent — celles à qui on impose une « vocation d'ailleurs. »

L'ASSEMBLEE NATIO-

NALE, mercredi après-midi 13 octobre, au cours de la

séance consacrée aux ques-

» Au moment des choix décisifs.

a Les femmes ont appris que leur droit au travail, inscrit dans la Constitution, facteur essentiel d'intégration sociale et d'autonomie individuelle, n'a famais existé au même titre que celui des hommes depuis la révolution industrielle. (...) Vu l'expansion de l'automatisme, qui entraînera inéluctablement à long terme une diminution de travail, il est été réaliste à lang terme et courageur. seront de l'ordre de 1490 millions de francs ».

En juin dernier, rappeions-le, la direction du groupe envisageait un retour au bénéfice après amortissements. Les pronostics sont donc révisés en baixe, « les efforts accomplis part retouver le voie de le verte. pour rétrouver la voie de la renta-bilité n'ayant pas obtenu tous les résultats qui en étaient attendus »

à notre pays n. Les efforts dolvent donc être « fermement poursnivis » et sont en cours yui concernent aussi bien la réduction du découvert clientèle que l'allégement des charges de personnel. Sur ce dernier point, il est précisé que « ces mesures impliquent aussi bien des fermetures d'établissements que des réductions d'effectifs dans les services. Elles devront se poursulvre en 1977 ».

en raison d'a obstacles particuliers

LES PRIX INTERNATIONAUX DE MATIERES PRE MITERES IMPORTEES PAR MIERES IMPORTEES PAR LA FRANCE ont augmenté de 6,9 % du 31 août au 28 sep-tembre. L'indice publié par l'INSEE, s'est situé à 293,2 contre 274,2. Les prix des ma-tières premières alimentaires ont augmenté de 10,3 %, ceux des matières industrielles de 37 %.

tions au gouvernement, en réponse à M. Henri Ferretti (R.L. Moselle), M. Christlan • KOWEIT BAISSE LE PRIX DU GAZ. — Le ministre kowéitien du pétrole, M. Al Kazimi, a annoncé, le 13 octobre, que le Koweit avait décidé une réduction du prix de son gaz naturel afin de « faire face à la compétition des marchés internationaux ». — (A.F.P.) Beullar, ministre du travall, a indiqué qu'il consulterait la commission permanente de l'emploi avant de décider une reconduction jusqu'à la fin du premier trimestre 1977 de l'aide accordée à Sacilor, qui a dé-cidé des mesures de chômage conjoncturel partiel pour le dernier trimestre de 1976.

BOURSE DU BRILLANT

MARCHE DU BRILLANT

Prix d'un brillant rond spécimes BLANC EXCEPTIONNEL

M. GÉRARD JOAILLIERS

commission 4.96 % + 8, avenue Montaigne, Paris (8°), tél. 359-83-96

(Publicité)

IMPORTANTE

SOCIÉTÉ FIDUCIAIRE

SUISSE

EXCLUSIVEMENT QUX

Non-Résidents Français (*)

titulaires de comptes étrangers

PARTICIPATION

A COURT TERME

programmes immobiliers

IMPORTANTS

Rendement élevé;
 Intérêt minimum garanti et participation aux bénéfices,

Dépâts en compte bancaire

nets d'impôts suisses.

bloqué pour travaux;

ble signature.

Contrôle permanent par dou-

Ecrire : TRISERVICE, Box 630

4, place du Cirque 1204 GENEVE (Suisse) Suivant la réglementation inçaise en vigueur.

Louer une voiture c'est facile

europcar

COMMERCE

RHONE-POULENC : la situation Les détaillants en fruits et légumes décident s'est amélierée mais reste de se mettre en grève à partir du 18 octobre

Les détaillants en fruits et légumes ont décidé. mercredi 13 octobre, à Rungis, par un vote à bulletin secret, de se mattre en grève à partir du lundi 18 octobre, pour protester contre la nouvelle taration — un des éléments du « plan Barre» — qui bloque en valeur absolue leur marge bénéficiaire sur certains légumes d'hiver (carottes, poireaux, choux-flours, artichants salades, tomates).

La grève a été décidée par 863 voix contre 308. Elle fait suite à toute une série d'actions entrea toute une serie d'actions entre-prises depuis quinze jours. Dans un premier temps, les détaillants en fruits et légumes avaient décidé de refuser d'appliquer la réglementation et de continuer à pratiquer l'ancien système du coefficient multiplicateur de 1,5, salon lequel 1 kilo de légumes acheté 2 F est revendu 3 F, toutes texes comprises. taxes comprises.

Devant la rigueur des contrôles pratiqués, les syndicats profes-sionnels ont alors demandé à leurs adhérents de ne pas a appro-visionner à des cours trop élevés, ne leur permettant pas une marge bénéficiaire suffisante. C'est une nouvelle étape qui est franchie aujourd'hul avec le mot d'ordre de grève illimitée.

Pour M. Claude Villain, directeur général de la concurrence et des prix, les détaillants en fruits et légumes ont engagé un « mau-nais combat ». Il tient en réserve une proposition de taxation hors T.V.A. et non plus T.V.A. incluse, qui éviterait aux détaillants que la marge en valeur absolue ne soit absorbée par la T.V.A. (à 7 %) lorsque les prix de gros sont à un nvieau élevé, proposition dont il a fait part à M. Rapine, président de l'Union nationale des fruitiers détaillants.

fruitiers détaillants. Mais, ajoute M. Villain, qui es sceptique quant aux conséquences du mot d'ordre de grève, « je ne soumettrai cette proposition pour arrêté à M. Durafour que si les détaillants arrêtent de mani-

fester ». Rappelons qu'en novembre 1973,

an moment où avait été adopté ; système du coefficient muitipli-cateur, les détaillants en fruits et légumes avaient fait grève pendant plus d'une semaine, obtenant un assouplissement des contrôles et de la taxation.

L'APPROVISIONNEMENT EN SUCRE — Mme Christiane Scrivener, secrétaire d'Etat chargée de la consonnation, a indiqué que des sondages récents révêtent que « peu à peu on recommence à trouve du sucre » en réconse du secret » en réputes du secret » en répute » en du sucre », en réponse à me question de M. Jacques-Anione Gau (P.S., Isère), qui se préoc-cupait de la difficulté des approvisionnements en sucre, au cours de la séance consa-crée aux questions au gouver-nement mercredi après-midi 13 octobre, à l'Assemblée natio-

 LE CAFE A PRES DE 2000 LIVRES LA TONNE. — Après avoir franchi la bane des 1 000 livres la tonne le 30 mars, le café est désormais coté dans la capitale britan-nique à près de 2 000 livres. En dix-huit mois, les cours ont presque quintuplé. Cette en-volée est provoquée essentiellement par la ruréfaction de la marchandise sur le marché mondial après les mauvalses récoltes en Amérique du Sud et dans certains États afri-cains ; elle est accentuée par la dépréciation de la livre sterling sur le marché

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollara		Deutschemarks		Prance suisses		
mois	4 3/8	5 3/8	3 1/4	4 1/4	1/4	1 1/4	
	4 7/8	5 3/8	4	4 1/2	7/8	1 3/8	
	5	5 1/2	4 1/4	4 3/4	1 3/8	1 7/8	

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 10,60 % (ex-6,25 %)

Les intérêts courus du 10 Novembre 1975 au 9 Novembre 1976 aur les obligations Electricité de France 10,60 % (ex-6,25 %) Novembre 1967 seroni payables, à partir du 10 Novembre 1975, à raison de 38,16 F par titre de 400 F nominal, contre détachement du coupon ne 9 ou estamplilage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 4,24 F (montant global : 42,40 F). En cas d'option pour le règime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 6,25 F, soit un net de 31,81 F.

Il est rappelé que les titres de la série désignée par la lettre « D » sont mboursables depuis le 10 Novembre 1972.

ELECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 8,10 % (ex-6,75 %) Novembre 1968

Les intérêts courus du 10 Novembre 1975 au 9 Novembre 1976 sur les obligations Electricité de France 3,10 (ex-6,75 %) Novembre 1968 seront payables à partir du 10 Novembre 1976 à raison de 35.45 F par titre de 550 F nominal, contre détachement du coupon n° 8 ou estampling nominalif, sprès une retenus à la source donnant droit à un avoir fiscai de 4,05 F (montant global : 40,50 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 6,07 F, soit un net de 30,38 F.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE — Obligations 8 % Novembre 1969 Les intérêts courus du 2 Novembre 1975 au 1° Novembre 1969 sur les obligations Electricité de France 8 % Novembre 1969 seront physibles, à partir du 2 Novembre 1976, à raison de 36,00 F par titre de 500 F nominal contre détachement du coupon n° 7 ou estampllinge du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 4,00 F (montant global : 40,00 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 5,99 F, soit un net de 30,01.

ELECTRICITÉ DE FRANCE --- Obligations 8,50 % Novembre 1970 Les intérêts courus du 23 Novembre 1975 au 22 Novembre 1976 sur les obligations Electricité de France 8.50 % Novembre 1970 seront payables, à partir du 23 Novembre 1976, à raison de 38.25 F par titre de 500 F nominst. contre détachement du coupon n° 6 ou estampillage du certificat nominatif. après une retenue à la source donnant droit à un avoir ilsoal de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complèment de prélèvement libératoire sera de 6.37 F, soit un net de 31.88 F.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 8 % Octobre 1972 Les intérêts courus du 10 Novembre 1975 au 9 Novembre 1976 sur les obligations Electricité de France 8 © Octobre 1972 seront payables à partir du 10 Novembre 1976, à raison de 72.00 F par titre de 1.000 F nominail, contre détachement du coupon nº 4 ou estamplilage du certificat nominailf, après une retenue à la source donnant droit à un svoir fiscal de 8.00 F (mogitant global : 80.00 F). En cas d'option pour le règims du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 11.99 F, soit un net de 60.01 F.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE --- Obligations 11,30 % Novembre 1974

Novembre 1974

Les intérêts courus du 24 Novembre 1975 au 23 Novembre 1978 sur les obligations Electricité de France 11,30 % Novembre 1974 seront payables à partir du 24 Novembre 1976, à raison de 101,70 F per titre de 1,800 F nominal, contre détachement du coupon n° 2 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenus à la source donnant éroit à un avair fiscal de 11,30 F (montant global : 113,00 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfattaire, le complément libératoire sero de 16,94 F, soit un net de 84,76 F.

Le palement des coupons et le remboursement des titres sont effectués sans frais aux caisses des Comptables directs du Trésor (Trésorries Générales, Recettes des Finances et Perceptions), à la Caisse Nationale de l'Émergie à Paris, 17, rue Caumartin, ainai qu'aux guichets de la Banque de France et des Etablissements bancuires designés d'après : Crédit Lyonnais, Société Générale, Banque Nationale de Paris, Banque de Paris et des Pays-Bas, Crédit du Nord, Crédit Commercial de France, Crédit Industrial et Commercial et Banque atfiliées, Société Générale Alsacieane de Ranque, Société Marseillaise de Crédit, Banque de l'Indon Populaires et toutes les Banques Populaires et toutes les Banques Populaires de Prance, Société Centrale de Banque.

Après avoir irrigué la terre, nous avons fabriqué des machines pour la travailler. Puis des moteurs pour ces machines. Puis de l'acier pour ces moteurs.

Et puis, Kubota s'est implanté en France.

L'expérience Kubota, c'est l'expérience d'un des plus grands groupes industriels du monde

C'est au Japon que tout a

Au Japon, et puis dans toute l'Asie du Sud-Est, grâce à nos systèmes d'irrigation, nous avons contribué à la fertilisation de terres nouvelles. Au cours des années, notre

experience des sols, des techniques agricoles s'est développée. Nos ingénieurs, nos techni

ciens out créé, mis au point des machines, des outils, des structures adaptées à tous les Très vite notre expérience

industrielle s'est étendue à d'autres secteurs. En plus de notre vocation initiale, nous nous sommes diversifiés tant vers la fabrication de matériels de travaux publics, d'outils de

précision que vers la producti d'acier et d'implantation

Un exemple. Nous sommes devenus le 1er constructeur de moieurs diesels en Asie. Nous sommes aussi le 5° constructeur mondial de tracteurs.

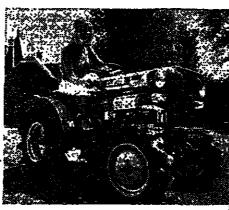
implanté en France. Et quand un grand groupe ianonais s'implante en France.

Et puis, Kubota s'est

il se passe toujours quelque Notre carle de visite, c'est un mini-tracteur, spécialement

conçu pour les résidences Un mini-tracteur qui porte l'empreinte de la technique et de l'expérience de Kubota.

Cette empreinte que bientôt le monde agricole français découvrira à son tour au travers de toute la gamme des engins Kubota, le re 1 du tracteur au Japon.

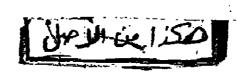


l'otre prochain copuin de week-end vieut d'arriver du Japan, Le B 6000 de Kabota, Vous evez une maison de campagne, un peu de terrain. Alors voilé le Tigre. Un srai tracteur fabriqué au Japon par Kabota.

Avec ses accessoires, il peut tout faire. Et en plus, il est petil. 6 vitesses avant. 2 vitesses urrière. Son moteur c'est le plus petit bicylindre diesel du monde. Arct un service après-vente gurunil. Vous vonle; l'essayer? vous téléphonez au 952,09,40 et nous venons yous le présenter chez vous, un week-end. A domicile:

Au Japon, nous sommes le re 1 du tracteur.

Knipota Tractor Europe. 2 et 4 rue Guy-Moquet Zone Industrielle 95100 Argentevil Teléphone: 982.09.40 - Telex: 695 392 F



• • • LE MONDE — 15 octobre 1976 — Page 39

-	I EC	MADCHÉS E	IN A NICIEDO	le			====	octobre 1976	
		MARCHES F		VALEURS précé	rs Demler VALEURS Cours précéd.	COURS	ALEURS Cours précéd.	Ceurs VALEURS	Interest carra
	PARIS 13 OCTOBRE	LONDRES Déprimé per le nouveau repli de l'ali la livre et l'opposizion de l'ali	i ites in remember	Providence S.A 195 Revillon	50 103 80 E.L.MLeblanc 613 183 183 184 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	612 Soute 138 Syste 501 Than 56 70 Ufice	ne Adultes . 177 helphs 133 m et Minih . 52 nr S.M.D 92 60	170 Gare	25 23 85 135 135 13 143 53 141
iegunes i	Coup d'arrêt à la baisse	gauche du parti travailliste à li politique économique du gouverne ment, le marché s'oriente dereche à la baisse. Jeudi matin, peu aprè l'ouverture, les industrielles enre	 opéré mercredi à Wall Street, après l'équi séances de forte baisse. Les cours ont progressé régulièrement. 	Sofister	Jaeger	18! Files 76 70 Laun	ere-Rumbaux, 58	Courtnelds	72 . 74
· .	Un coup d'arrêt a été donné à la baisse, mercredi, à la Bourse la Paris, après la chute des cours intervenue au cours de la séance	gistraient des pertes de 2 à 3 points Seuls les pétroles progressent.	triclies enregistralt une hausse de 15,35 points à 948,30. L'activité s'est notablement accrue, 21,69 million de ultres changeant de main contre	indo-Hévéas 70 Madag. Agr. Ind. 30	30 93 30 Luchaire	172 20 Saint 117 10 233 M. Ct 57 50 Delm	Freres 25 namina (23 nas-Vieljeux (87 50	25 British Am. Tch. Swed. Aftersette 170 HORS	26
الراج :	« noire » de mardi. Avant l'ouverture, les boursiers étaient très pessimistes, et cer- tains redoutaient même un nou-	13/18 14/10	2 18.21 millions in veille. Cette forte hausse a résulté de la conjonction de plusieurs facteurs. En facteur technique d'abord : le marché ayant baissé de pris de	Salins de Midi 169	69 50 Pengeot (ac. out.) 109 168 Ressorts-Nord 99 501 Rotto 7 60 S.A.F.A.R.B. But	107 Hat. 97 . Havai 7 30 Saga.	Navigation . 70 20 le Warms 111 92	53 - Alser	275 875
· Projec	rel effondrement, se demandant si les « gendarmes » seraient là. A leur grand soulagement, les « gen- darmes » ont été là. c'est-à-dire	Bescham	9 % en l'espace de quinz- jours, une correction s'imposal:. Des fac- teurs d'ordre économique ensuite; la reprise du travail chez Ford, après quatre semaines de grève, a	Allohroge 23 Banania 227 Fromage Bel	20 45 Saters	34 55 80 S.C.A. 222 Stem 158 Ir. C.	78	78 50 Ecco	
	que les organismes de placement institutionnels (au premier rang la Caisse des dépôls) ont placé des ordres d'achats massifs pour enrayer la baisse. De fait, agrès	Vickers 123 120 120 1279 275 275 276 275 276 275 276 275 276 276 275 276 275 276 275 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276	mis un peu de baume sur le cœur des boursiers. Ces derniers ont en	Cédis	415 Trailer 340 291 Virax 73 10 145 50	327 73 (LI) B Bis S. Blanz	32(2001-f2r)). 540 320 3-Grest 165 50	53 Proneptia	265
	enroyer ta duisse. De jair, apres un repli initial, les cours se ré- dressaient quelque peu, de légers progrès étant même enregistrés par endroiis (B.S.N., C.G.E., Pé-	*West Briefontein 15 3,4 1 15 7/8 (*) En livres. 1NDICES QUOTIDIENS	prévu, et aussi de la dernière étude sur la consommation réalisée par le centre de recherche de l'université du Michigan. Non seulement la confiance des consommateurs ne	Epargue	365 At. Ch. Loire 42 20 246 France-Dunkerque 77 18 42 21	77 Cigar	rettes Indo 1 8 0 smont 284 50 -Trieg 150	113 50 Referto HV 152	227 229 55 CAV
.i.	troles B ".). Tous les titres français — lom s'en faut — n'ont pas bénéficié de cette manne, et d'importants	(INSEE Base 100 31 dér. 1975.) 12 oct. 13 oct. 13 oct. Valeurs françaises 77,6 77,4 Valeurs étrangères 102,7 103 C> DES AGENTS DE CHANGE	semble pas entamée, mais elle s'est renforcée. Enfin, d'après la Che- mical Bank, l'infiation pour 1976 ne devrait pas excéder les 5 % à 6 %	Lesleur (Cie fin.). 207 Martell. 401 Gr. Mont, Carbell. 176	206 40 Indus Maritimo 256 19. 356 Mag. gen. Paris 114 50	Locat	illes C.F.F., 215 125 220	174 [re catégorie.]	(Emirsion) Reserve
	reculs ont encore été enregistrés, notamment par Kleber (— 6 %), Alsthom (— 5 %), Pricel	(Base 100 : 29 déc. 1981.) Indice général 51.6 61.1 Toux de marché monétaire Effets prots	déjà envisagés. Sur 1872 valeurs traitées, 1024 ont monté et 405 ont baissé. Indices Dow Jones : transports, 256.99 (+ 3.14) : services publics,	Piper-Beidsleck 366 Potia 370 Rochefertaise 148 Requefort 228	225 Victor (Fermines) 4 22	400 - Public 831 - Sellie 33 - Water 27 Se	cis	175 14 10 LLC 150 Actions Sélec Aedificandi	Ingles set
- 1	(— 4.7 %), Poclain (— 4.2 %), Chiers (— 3.7 %), etc. Les cotations de valeurs comme Institut Mérieuz (— 3.6 %) et Bellon (— 6.3 %) ont même dû	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS CREUSOT-LOIRE. — Les comptes de la société ont été équilibres à	97,71 (+ 0.54). VALEURS COURS COURS 12/10 13/10	Sup. Marché Dec. 97 Taittinger 293 Unipel 128	Datately S.A 33 40	51 60 (B.) M	L Quest-Afr	27 ·· America-Valor Bourse-layestis	. 145 EI, 139 EL
1	ētre retardées, pour la seconde journée consécutive, en raison de l'abondance des ventes. Il en a été de même pour la Lyonnaise	l'issue du premier semestre après 45 millions de francs d'amortisse- ments. Au 30 juin 1975, un béné- fice net de 25 millions de francs avait été dégagé. La situation est	Alcoa	Benedictine (260 Bras. et Slac. int 428 Casenier 349 Dist. Indochina 341	1260	152 Nat.	unt-Yeung 2 Mederlanden 147 10	igg B.T.P. Valents 205 C.I.P. 49 Convertibles 14 50 Convertions	12-4 88 120 67 - 257 75, 246 97 - 111 29 106 3- - 119 74 114 31 - 156 05 148 97
	des Eaux et Pierrefitte-Auby. Le creux de la vague aurait-l' cté touché ? Personne, autour de la corbeille, ne se risquait à for-	restée satisfaisante dans la branche « mécanique et entreprise ». Mais les résultats de la branche « métal- lurgie » ont été gravement affectés par les grèves. Sauf circonstances	Du Poul de Nemours	Riegiès-Zan d 26 6 Saint-Raphoëi (39 . Sogenal	133 A. Pulery-Sigrand 153 40 248 Bon Marché 48 20 45 Damart-Serrip 349	150 Ben P 49 10 B.N. 1 147 B. règ	op. Español 135	135 Elysées-Valeurs, 135 Epargne-Cruiss., 150 Epargne-Inter., 150 Epargne-Mebil.	525 93: 562 68 263 97: 252 154 25; 147 26
5	muler le moindre pronostic. Mal- gré le rejus de M. Barre d'ins- iourer un impôt sur le capital, en dépit des assurances données par	exceptionnelles, le dividende global pour 1976 serait maintenu à 12 F. COMPAGNIE ELECTRO-MECANI-	General Foods 32 2:8 33 1/4 General Motors 69 2:4 71 1/4 Goodyear	Siamna 211 . Sucr. Bouchng 118 . Sucr. Seissonnais	Maurel et Prom	102 Comus 158 Sowat 140 Cie Br	nerzhank 348 3 ter 12 20 rus. Lambert 2 Belgique 264 2	140 50 Epargue Revenu 12 50 Epargue Unie 123 - Epargue Valeur, 161 - Fodcier Investis:	264 92 252 91 273 07 263 69 169 42 161 74 252 31 269 61
	M. Mitierrand aux chejs d'entre- prise, les raisons qui avaient motive le plongeon des valeurs françaises demeurent. La baisse	QUE. — Le redressement attendu pour 1976 se confirme et, saut retournement de conjoncture, l'exer- cice pourrait se solder par un résul- tat positif. L'année écoulée, un déficit de 30 mDilons de francs avait	Kennecott	Bertlet Chaussen (Bs.) 42 (Matabécaue 94 5	266 161 42 60 56 95 1J Crowzet 129 65 50 Europ Accumal 220	Rolled Rober 30 Caven 277 Lyons	260	6 30 France-Lovest	136 05 129 89 211 17 207 03
-ā - e	du franc s'est poursuivie (votr d'autre part), le taux de l'argent à court terme a dépassé 10 %, et l'horizon économique et poli-	été enregistré. La distribution d'un dividende, supprimé en 1975, pour- rait être reprise. NORSK HYDRO. — Le bénéfice	Texaco 25 3/8 26 3/4 U.A.L. inc. 22 1/4 22 3/4 Uulen Carbide 58 1/4 58 3/8 U.S. Sydel 47 1/8 48 5°8	S.E.V. Marchal 56 5 Bots Der. Ocean. 35 6 Borie 257	Lampes	100 Pireili 155 I.H.C. 48 Kabat	8 90 26	5 90 Laffitte-Rend 5 90 Laffitte-Tokyo 26 20 Hoon, France-Ob 6 55 France Placemen	. 186 86 102 91 . 165 49 157 97 L 268 27 256 11 R 152 60 145 65
- d - č	tique reste incertain. Bref, rien de quoi réchauffer le cœur des boursters Sur le marché de l'or, le lingot	d'exploitation de l'exercice clos le 30 juin s'établit à 405,1 millions de couronnes norrégiennes contre 392,8 millions, et le bénéfice net à 355,8 millions, et le bénéfice net à 355,8	Westinghouse	Camp. Bernard 83 70 70 119 119 240 7	. 80 Paris-Rhôde 103 68 36 Pile Weader 300 115 50 Radiologie 301 70 240 30 SAF7 Acc. fixes. 950	80 - Pakbe 195 - Femm 198 - Marks 160 -	eed Holding. 155 . 1 les d'Aujour. 74 s Spencer. 6 05	55 - Gest. Set. France 1.M.S.L	141 82 135 39 139 132 62 175 71 157 74 144 86 137 53
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	a gagné 88 F à 18895 P et le napoléon, 2,40 F à 225,50 P.	millions de couronnes norvéglennes contre 60,5 millions. Le dividende pourrait être majoré.	13/10 14/10 1 dollar (an yens) 230 10 290 50	frag. Trav. Peb. 137 F.E.R.E.M. 97 Française d'entr. 93 Française d'entr.	137 SEB S.A 363 98 S.L.N.T.R.A 436 92 58	150 Bell C 133 E.M.L. Hitach Heney	255 10 2 0 15 0 11 0 15 0 12 0 15 0 14 0 207 2	3 40 Paribas Gestion.	. 186 18 177 67 . 1109 71 1874 78 . 134 70 128 59
- C-2008	BOURSE DE PAR	S 13 OCTOE			195 Cefflat	56 [0 Sperry 08 Zerox 84 26 50 Arnes	y Rand 225 . 2 Corp 302 50 3	25 50 SélectCroissant 00 50 SélectCroissant Sélection Mondia Sélection Rend.	263 75 251 79 2 2 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3
!]	VALEURS du nom coupon VALE	URS précéd cours VALEURS pré	value Cours Cours) Sabliéres Seine. 133	. 209 . Profilés Tobes Es	54 40 Cocke 40 20 Finsid 49 50 Roogo 68 . Manar	rij-Dagree	Slivatrance Slivam 79 Slivarente 40 Slivarente	142 52 138 06 114 35 109 15 142 91 138 43 129 24 123 38
ļ	3 % 0 167 France (L. 1882) 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Faris-Réscoupt. 31 fce S.A. 370 365 Marsall. Crédit 25 e A.I.R. 248 253 Segrizoaise Bang [S 532 SIMNICO 17	5 303 Ud. imm. France. 127 125 5 255 1 209 1 170 Acter Investiss 98 97	S.A.C.E.R. 33 Savoisience 46 Schwartz-Hautre 46 Spie Batignolles 49 Galdei 136	32 107 10 45 10 thurron	Thyss. Blyved 16 50 De Bei 20 De Bei	c. 1000	07 Sogerar 18 10 Solell-Investics 14 10 U.A.P. Investics 55 Uniforcier	316 75 382 39 - 157 64 150 49 - 129 67 123 79 - 276 25 263 72
	4 1/4-4 3/4 % 63 96 68 9 169 Emp. N. Eq. 54 55 102 60 5 485 Emp. N. Eq. 6% 66 193 19 0 214 Emp. N. Eq. 6% 67 95 50 2 219 Emp. 7 % 1973 135 40 5 202 Bque Hypi	Saque 358 . 350 Sté Cent. Banque 7 Baque 283 . 281 SOFICOM1 17 rvet 233 10 225 30 Sovahall	171 Sofragi 195 189 80	Honiep 27	. 70	Hartel Johan 04 Middi 49 Presid	beest 47 90 nesturg 75 10 e Witwat 13 70 lent Steyp	45 - Uni-Onligations. 77 - Voieremière	- 1390 1 1336 64 1376 7 1322 28 - 132 70 126 66
	E.B.F. 6 1/2 1950 115 50 2 618 Bamp, Nat 5 % 1960 181 60 3 292 Bampu W C.S.I.B Codetel	Paris 508 Vineal 170 erms 170 170 Un. lad. Crédit 13 74 20 74 90 Cle F. Stein Ro. 12 109 106 Fanc. Chit d'Ear 60	1 120 Artois 94 50 30	Compbes 181 121	8 Lilla-Bannières-C. 200	45 . Vaal R 06 West I 53 IO Alcas	Reefs 5/ 50 Rand 8 69 Akum 1/6 88	7 80 Actigest	134 28 128 18 135 66 128 94
OF CENT	VALEURS Cours Dernier C.A.M.E C.A	75 Four Lyannaise 63 104 104 Inanco Harseille 81 Indust 149 80 144 Louvre 20 Mgd. 53 Mid. 53	520 (Ny) Centrest	Pathé-Cinèma 77 Pathé-Cinèma 77 Pathé-Marcool 134 Tour Elfial 84 8	. 130 60 Carbone-Lorraine	Comin Finent 91 Mineri 40 Norani	resper	70 Euro-Groissance. 78 Financière privée 02 Fructidor 9 40 Gestion Mobilière 68 Mondiale Invest.	317 58 303 18 136 81 130 61 192 20 183 48
	Cn. France 3% 113 50 115 50 Finantel Abeille (Sep. 214 211 France Bai Abeille (Nie) 214 211 France Bai A.S.F. (Ste Contr.) 381 394 Hedro-Ene	118 117 10 SINVIM 167 1. (Cie) 62 62 0 Voltures à Paris 270 118 212 Cagiff 191 1918 28 70 Foocies 191	30 157 38 Electro-Financ 315 311 315 311 315 315 316 317 318 318 319 318 319	Air-Industrie 77 21 Applie. Mécan 53 Arbel 127 31	5 77 30 (1y) Serland	33 70 Am. Pe 39 50 British 83 Gulf N	etrofina 18 b Petroleum 49 50 iii Causta 176 1	68 Chlisem	130 37 124 46 135 79 129 64 275 48 262 99
	Ass. Gr. Paris Vie 1205 1175	B.L.P. 132 bol 132 - 6r. Fri. Longy 186 180 50 178 - framinad 181 181 181 185	7 . 117 . Lebons et Cia	Av. Dass-Breguet. 230 Bernard-Meterrs. 36 F	8 0 34 80 Parcer 264	64 34 50 Akzo	Tr. (port.)	Segiaco Segiater Univalor Valorem	120 58 115 11 410 90 382 27 148 23 141 32 152 56 145 64
;	Compte tenu de la brièveté de délai qui n	pus est imparti pour publier la cote est erreurs neuvent mariois figurer	MARCHÉ A		La Chambre synt	icale a décid ers ayant fai	de, à titre experiment it l'ebjet de transacti	10 30 *Cours précédent ai, de prolonger, après ons entre 14 k. 15 et	; ia ciôture, ta 14 b. 30. Pour
- (Compen Précéd. Premier Dernie	Compt. Compen. Priced Premi	er Dernier Compt. Compan VAI ETIPS Préci	d. Premier Dernier Compt.	Compeni VALFURS Précéd Prem	ne pogrons	plus garantir l'exactitu	ede des deraiers cours Précéd. Pramier Clôture cours	de Fapres-Midi.
	Sation VALEUKS cloture cours cours 591 4,50 % 1973 593 90 597 80 598 50 1590 C.M.E. 3 % 1885 1581 1581	585 565 Cie Gie Ezuz. 453 440 1583 205 E. J. Lefebvre 188 184	. 440 . 440 . 150 . Onda-Caby. 131	130 30 130 30 132 50	505 I.R.I 438 419 845 Fel Electr 498 490	. 419 . 41 492 49	10 70 276 Sen. 6	lectric 258 257 36	259 256 251 90 347 50
	400 Afrique Occ 365 365 374 355 Air liquide 307 20 310 314 66 Als. Part ion 64 20 53 84 220 Als. Superm. 210 192 198	366 175 Eptatrance 167 185 313 345 Eprope No 1. 324 322 63	165 165 317 10 93 Parts-France 35 79 Peckebroun. 76		210 U.i.S 209 206	370 37 50 61 50 6 58 157 11 206 20	70 16 Harmo 61 280 Honch 55 28 Imp. 1	elds 10 55 10 25 My 13 85 12 55 st Akts 272 10 272 Dem 23 35 23 36 131 0ft 101 50 101 56 Limited 156 10 151 56	או הל בל נמב בל וו
••	64 Assumen 58 55 59 175 Applicat. 222 147 142 142 142 225 Aquitatee 275 272 90 278 51 — certil 49 50 50 51 121 121 121	142	80 187 80 185 . 230 Penhout 217 10 60 18 60 10 420 Pernod-Ric. 335 40 73 40 73 50 106 Permer 91	48 48 18 45 05 . 218 218 215 10 337 343 50 340 90 90 40 90	195 Un. Fr. Sques 185 186 186 U.S. 189 18 18 18 18 18 18 1	66 80 (44 . 4 30 118 88 1	84 . 1410 1.8.16. 67 40 160 1.1.1. 44 60 310 Mebil. 18 90 6850 Nestle	1378 1354 152 150 30 287 287 6720 6720	1561 1355 152 150 250 255 56 6720 6650
	776 Aux. Navie 165 163 163	263 25 — (Certific.) 23 50 23	23 30 22 50 245 Peugent 212 305 — (mbl.) 285 71 Pierre Amby. 85 77 P.L.M 85	210 211 30 210 282 282 793	465 . V. Clicquot-P 444 80 434 520 Vinkprtz 450 459	459 . 46	40 5 60 Cover 68 560 Petrot 54 Puillo 58 Prés.	6 5 05 5 102 520 517 5 49 48 48 30 8cand 49 50 48 50	234 80 233 90 5 . 5 10 521 . 517 . 48 50 43 10 47 60 48 30
	23 (Bath-Fries. 76 75. 76 160 Bath-Fries. 145 145 18 145 11 215 Bath-Bath-2 212 218 209 117 B.C.T 117 50 105 108 71 Bazar H.V. 73 20 73 20 73 20	. 200	[33 [3] 50 171 Politet et Ca [49 170 170 170 152 153 154	115 - 116 - 117 30 143 20 143 20 143 80	14 Ang. Ang. C 12 85 12	75 12 80	12 75 109 尾羽ば	es 205 26 26 26 27 28 28 28 28 28 28 28	265
	82 Beghin-Say 71 69 50 69 50	750 28 184 Harchette 153 28 164 151 162 164 165 166 166 166 166 166 166 166 166 166	283 . 285 . 78 . Pompey 76 50 154 50 154 . 92 P.M. Lubinat 85 114 116 42 Presses-Cité 155 102 40 210 Presses-Cité 155	n 30 00 37 En 36 40	320 BASF (AND). 294 50 300 265 Bayer 259 10 252 37 Buifelstoat. 33 80 34 11 Charter 9 05 9 145 Chase Manh, 141 141	144 80 14	4 68 34 Shell	to Zuac 12 25 12	222 50 221 60 12 12 12 58 50 57 49 493 485 20 30 90 30 60 530 531
	1560 Carrefort 1320 1330 1376 2280 - Obl. 267 285 50 286 50 268 50 267 50 268 50 267 50 268 50 267 50 268 267 76 268 267 76 268 267 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	263 50 78 Kall Ste TB. 75 74	269 258 . 121 Pricel 105 106 107	163 154 50 163 306 305 80 305 101 102 90 101 1070 29 162 18 166 80 10 47 80 49 47 10 10 362 369 365 10	189 Bome Mixes 188 58 189 655 Do Pont New 591 . 595	475 18 47 5 11 85 1 569 56 1139 50 11	64 14 1anga 88 220 Uniter 95 13 Uniter	as A.C. 524 535 43 58 43 65 ayrika. 13 50 13 50 er 200 10 200 Carp 13 60 13 60 1.1/10. 126 90 127 10 Oriel 92 40 91 50	13 50 13 70 200 200
	[6] Cetelem 162 157 157 158 168 163 163 163 163 163 163 164	165 295 Lab. Betten 174 163 34 30 192 Lafarge 179 176 78 270 (ablig.) 261 20 261	163 163 475 — (601) 467 (178 50 178 50 178 10 251 10 251 10 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21	432 50 431 10 428	465 East Kodak 428 428	30 429 42 30 12 55 	26 28 136 U. Min 2 65 95 West 56 . 41 West	reid 80 78 50	92 91 50 36 50 35 75 79 77
	98 Cim. Franç. 92 50 92 50 92 124 — (Obl.) 129 80 130 129 80 1400 C.I.T. Alcalel 1290 1265 1315 48 Citrèen 42 41 41	92 1880 Legrand 1685 1685 128 90 142 Legrand 135 135 1315 122 Legrande 112 to 110 1316 131	[822 1676 28 Raftin. (Fee] 75 134 135 96 Raft. St-L. 91 110 20 110 838 Reducts. 538 Reducts. 66 3806-Foel 66 3806-Foe	6 73 56 73 30 72 50 87 10 87 10 38 88 567 567 567 582	SE Free State 60 58 VALEURS DOI 0 : miteri ; c : coupen détache :	(0) 53 88) 5 (NANTI LIEU 1 d: depandé	59 50 I A DES OPERATIONS F 6; • drait détaché -	ERMES SEULEMENT - Lorsqu'en • premie	coors = g'est
Ì	445 Club Mediter. 375 373 50 377 50 198 C.M. todustr. 173 10 168 168 169 102 380 Cofrade 281 276 50 276	168 3120 mai. cam. 3899 13985 102 485 Lyann. Eaux. 419 413 276 58 32 Мась, Вил. 28 70 28	3088 3871 415 Rue temperal 407 405 407 5 5 5 5 5 5 6 6 6 6	. 408 . 408 . 407 . . 38 37 38 . 145 145	COTE DES CHAI	ICEC	COURS MA	RCHÉ LIBRE	
į	67 Cut-Foucher 60 . 58 58	228 . 1428 Mais, Phénix 1250 . 1230 246 . 96 Mar. Ch. Rén 53 55 55 1 55 90 1450 Mar. Ch. Rén 53 55 55 1 55 90 1450 Mar. Ch. Rén 1378 1351	1235 1235 545 5agem	0 99 90 100 10 100 450 455 450 6 95 98 95 10	MARCHE OFFICIEL COURS	COORS 4	echage le gré à gré nire banques	VEC ET DEMESES CI	ree. 13'10
	176 (Obt.) 173 88 172 50 172 50 305 Cred, (anc. 299 298 296 112 C.F. (ann. 110 20 107 20	174 58 52 M.E.C.L 59 20 58 4 295 50 100 Met. Morts. 57 . 70 109 1376 Michelle 8 . 1175 . 153	0 50 20 49 30 170 SC.O.A 62 67 170 SC.O.A 67 18 76 SC.O.A 67 186 5 Sc.O.A 196	. 945 945 945	Etats-linis (\$ 1)	5 025 5 165 206 975 29 140 13 442	205 25 Or fin () 28 30 Plean to	tilo en (ingot) ISB (3 18 225 50
i	315 Cred. Ref. 312 40 315 315 68 68 Credit Nord. 68 10 62 . 8 8 10 10 100 317 177 Cr. S.	190 235 Mecani 426 - 424	0 199 199 124 Simes	229 230 225 116 . 115 50 116 0 86 50 88 50 85 48 1748 1741 1738	Danemark (100 km)	86 170 7 394 8 315 5 978	26 50 Pièce și 7 23 Union li 2 30 Souvera 5 500 Pièce de	risse (20 fr.)	7 60 180 20 9 70 176 50 8 50 189
} 5	175 D.B.A 158 161 181 90 DenamaE 87 50 65 30 65 30 51 Dolfve-Midg. 48 40 48 50 48 50 530 Domet. 430 425 435	65 30 91 Nobel-Bozel 83 60 82 49 . 23 Nord 21 24 6	. 328 328 74 Sogurap 74 5 0 90 15 23 40 480 Sommer-All. 431 . 215 Suez 203	74 74 10 74 15 410 431 402 - 200 18 200 10 200 10	Norvège (100 k.). 93 928 Pays-8as (100 fl.). 195 800 Portingal (100 esc.). 16 055 Saéde (100 krs). 117 470 Suisse (100 fr.). 203 900	94 878 197 199 16 095 118 488 205 925	94 25 Pièse de 196 Pièse de 14 76 Pièse de	: 18 dojlars 46 : 5 dojlars 28 : 50 nesos 73	5 40 486 5 50 750 7 80 198 5
a	539 Dumez 430 425 435	I was to the deliberation amount on and the p					•		

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. ASIE
- 2-3. OUTRE-MER - NOUVELLE-CALÉDONIE : Io majorité bloquera les institu-tions dans l'attente d'un dialogue avec Paris sur
- 3. PROCHE-ORIENT
- RÉPUBLIQUE SUD AFRI-CAINE : Pretoria adopte d sévères mesures de restrictions d'essence.
- 6. AMÉRIQUES
- 6-7. DIPLOMATIF TÉMOIGNAGE : « Les frères ennemis de la politique internationale », par Robert Luc.
- 8 à 12. POLITIQUE - POINTS DE VUE : « La ocratia giscardienne », pa: André Laignel ; - Mesares anti-inflation et consensu national », par Bernard Krief.
- « Le métier de chercheur (111), per Bruno Frappet,
- 15. MÉDECINE Lo médecine du travail
- 16. ÉDUCATION

LE MONDE DES LIVRES

- Pages 17 à 24 - LE FEUILLETON de B. Pol-rot-Delpech : Un € Cahler de l'Herne > sur Beckett. PHarne s sur Beckett.
 LITTERATURE ET CRITIQUE: les raisons de vivre
 de J.-L. Tixler-Vignancour;
 Miss Jong chez les Jivaros;
 les aphorismes de Khakibi;
 Robbe-Grillet aux prises avec
 ses lecteurs.
 ETUDE: ces romans dont le
 prince est un enfant.
 LETTRES ETRANGERES:
 écrivains roumains entre
- chien et loup.

 LUMIERES SUR L'AFRIQUE : une chanson de geste
 du monde noir. du monde noir. COMMENT TRAVAILLENT LES ECRIVAINS : Max Gallo.
- 26. JUSTICE < Les juges agissent au no da peuple françois », déclare M. Olivier Gaichard.

26. SPORTS

28 à 38. ARTS ET SPECTACLES — THÉATRE : Empédocle, lire Hölderlin, par Klaus Grüber. DANSE : Violette Verdi et le ballet de l'Opéra.

34 - 35. REGIONS

36 à 38. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE Deux rapports de l'ONU et du Club de Rome sur l'économie mondiale.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (28) Annonces classées (31 à 33); Aujourd'hui (34); Carnet (27); « Journal officiel» (34); Météo-rologie (34); Mota croisés (34); Loterie nationale, Loto (34); Bourse (39).

Le numéro du - Monde daté 1.º octobre 1976 a été tiré à 569 801 exemplaires.



CATALOGUE FRANCO CONTRE 5 F EN TIME

reparat, transform, nettoyage 3, pl. des Victoires - Paris - 260,95,13_



construction robuste large choix de modèles Revendeur exclusif

namm

LOCATION-VENTE 135/139 rue de Rennes 75006 PARIS Tél: 544 38-66 Exportateur Demusa Berlin R.D.A.

ABCDEFG

En Thailande

La junte militaire estime que la démocratie ne pourra être restaurée avant 1988

De notre correspondant

Bangkok. - Le rézime issu du putsch du 6 octobre entend res-pecter son engagement de restau-rer la démocratie... en 1988. C'est ce qu'a annoncé, mercredi soir 13 octobre, dans un discours télé-visé, le premier ministre nommé par le Comité national de réforme administration. C. M. P. M. M. Che. par le Comité national de réforme administrative (C.N.R.A.), M. Tha-nin Kraivichien. Le secrétaire gé-néral du Comité et homme fort de la junte, le général Kriangsak Chamanand a, de sou côté, tenu sa première conférence de presse le même jour au siège du com-mandement suprême.

Pendant les quatre prochaînes années, le royaume sera admi-nistré par un gouvernement civil — la liste préparée par M. Thanin — la liste préparée par M. Thanin devra être approuvée par le C.N.R.A. — « conseillé » par un nouveau comité militaire qui remplacera le C.N.R.A. et qui aura aussi des pouvoirs législatifs et sera responsable de la sécurité. Cet organe nommera pour quatre ans les membres d'une « Assemblée nationale de réjorme administratine ». Ensuite, cette Assembles autratine ». Ensuite, cette Assembles par la company de la company d nistrative ». Ensuite, cette Assem-blée cédera la place à un Parleblée cédera la place a un Pariement bicaméral, dont les deux Chambres, l'une élue, l'autre nommée, disposeront des mêmes pouvoirs; la législature suivante verra l'Assemblée élue bénéficier de pouvoirs acerus. Enfin, en 1988, la démocratie refleurira en Thallande si le régime a évolué « de mantère satisfaisante ».

Pour le moment, a dit M. Thanin, « il jaudra se serrer la ceinture » « Nous avions trop de droits », a-t-il dit, et les commu-nistes en ont abusé ; ils ont été servis par a l'ennemi public numero un », c'est-à-dire la presse « pro-communiste ». Après avoir affirmé qu'il en-tendait maintenir de bonnes relations avec les pays socialistes, il a ajouté : « Il est temps pour les autres pays de cesser leurs acti-vités subversives en Thailande. »

ment au Vietnam.
La conférence de presse du général Kriangsak aura, d'autre part, permis à la junte de réaf-firmer que l'armée « ne veut pas

Il s'en est pris aussi indirecte-

M. GISCARD D'ESTAING SERAIT INVITÉ AU PORTUGAL PAR LE GÉNÉRAL EANES

(De notre correspondant.) Lisbonne. — Les ministres des affaires étrangères du Portugal et de France doivent se rencontrer à Paris le vendredi 15 octo-bre. On croit savoir que le mi-nistre portugais remettra à son homologue francis un mostana homologue français un message personnel du général Esnes invi-

personnei du general Eanes invi-tant M. Giscard d'Estaing en visite officielle au Portugal. Plusieurs problèmes figurent à l'ordre du jour des conversations, notamment l'analyse de l'état actuel des relations entre le Por-tugal et le Marché commun, ainsi une le régisjons épentique de l'actugal et le Marché commun, ainsi que la révision éventuelle de l'accord franco-portugais sur l'utilisation de la base de l'île des Fleurs située dans l'archipel des Açores. L'accord passé entre les deux pays, qui demeure en vigueur jusqu'à la fin de l'année prochaine, permet à la France d'utiliser cette base comme centre d'appui à des programmes scientifiques, principalement dans le domaine spatial.

Les conséquences de l'entrée

Les conséquences de l'entrée récente du Portugal au Conseil de l'Europe seront également abor-dées par les deux ministres qui dées par les deux ministres qui traiteront en outre de certaines questions relatives à l'immigration portugaise en France. Des négociations sont en cours en ce qui concerne l'enseignement du portugais aux enfants des immigrés. — J. R.

 \mathbf{DAIM} style spécialiste-créateur du prêt à porter, à vos mesures

de dictature militaire », qu'elle demoure parfaitement unie, « Il n'y a aucune preuve de divisions, a-t-il déclaré; nous resterons ensemble. On nous mourrons en-semble. > Une bonne partie des questions ont cependant eu trait aux mesures disciplinaires prises contre deux hautes personnalités

contre deux hautes personnalités militaires connues pour leur ambition comme pour leur peu de sympathie envers les membres de la junte : le général Chalard, ancien commandant en chef adjoint de l'armée de terre — dont certaines sources affirment qu'il préparait un coup qui devait avoir lieu après le 6 octobre — et qui a été mis à la restraite ; le général Vitoon, chef d'état-major adjoint de l'armée de terre, ancien chef du personnel, ancien commandant des mercenaires thailandais au Laos, expédié à Tokyo pour prendre le poste de « surintendant des étudiants thailandais au Japon ». llandais au Japon ».

Rumeurs et mesures de sécurité

Les mesures de sécurité se renforcent, des rumeurs alarmistes incontrolables se répandent en ville. Un couvre-feu de 22 heures à 4 h. 30 du matin a été réimposè à 4 h. 30 du matin a été réimposè en raison d'une a situation in-certaine », alors que les écoles sont à nouveau fermées jusqu'à la fin du mois. Certes ce jeudi est le troisième anniversaire du sou-lèvement des étudiants contre la précèdente dictature militaire et certains s'attendent à une pre-mière vague d'attentats de gauche

Certes. le communisme, et par extension tous ceux qui sont soupconnés de le soutenir, demeure l'ennemi officiel. Mais le régime courrait un péril encore plus grand si les divergences d'opinion à l'intérieur du C.N.R.A. s'approfondissaient, comme nous le dit avec inquiétude une haute le dit avec inquiétude une haute personnalité. Certaines sources d'extrême droite très hien informées laissent entendre que, outre le complot qui permit l'arrivée au pouvoir du C.N.R.A., plusieurs autres conspirations ont eu lieu simultanément. Les mêmes sources ajoutent que la base de la junte demeure étroite au sein de l'armée et que le C.N.R.A. devra l'étarrir rapidement s'il veut l'élargir rapidement s'il veut consolider son emprise sur le pays. Les putschistes, indiquet-on encore, n'étaient que sept au début — autour des chefs du commandement suprème, — et ils auraient du coopter les dix-sept autres membres du C.N.R.A. pour calmer le mécontentement de nombreux officiers supérieurs

en particulier les commandants

d'unités stationnées hors ngkok — et éviter qu'ils ne ent aux avances de factions

rivales.
Au fur et à mesure que les jours passent, certains éléments qu i semblaient de prime abord soutenir la junte adoptent une attitude d'expectative. C'est le cas des «souts villageois», qui manifestèrent le 6 octobre contre les étudiants, et des «Buffles sauvages », cette milice d'étudiants de l'enseignement technique qui déclement les affrontements à l'université Thammasat.

Le C.N.R.A. a mis en garde contre l'agitation organisée en province par c'ertains parlementaires déchus, en particulier dans le Sud, bestion du parti démocrate. Certains fonctionnaires ont été démis de leurs fonctions. Enfin, des « centres de rééducation et de ces a centres de recucation et de formation technique » viennent d'être créés. On y enverra « les individus considérés comme des ennemis potentiels de la société». PATRICE DE BEER.

REDRESSEMENT DU FRANC Baisse de la livre et de la lire

Amorcé mercredi en fin de journée, le redressement du franc s'est pour-sulvi jeudi matin sur les marchés et du deutschemark revenalent respectivement de 5,02 à 5,085 F et de 2,0660 à 2,0620 F. La Banque de France, qui était intervenue mereredi soir, n'était pas, semble présente sur le marché ce jeudi l'argent au jour le jour de 10 1/16 à 11 1/16 %.

Ce redressement du franc, à un niveau bas il est vrai, s'est accompagné d'un ralentissement assez sensible des transactions commerciales, les opérateurs hésitant à anquel il était tombé.

Outre le redressement du franc, le fait marquant de la matinée a été la forte baisse de la livre sterling, des résultats du commerce extérieu britannique pour septembre. La lire italienne a également fléchi sansiblement, les transactions sur cette devise étant pratiquement suspendues dans l'attente de connaître les mesures de contrôle des changes que devrait anzoncer le gouvernemnt

Pour de nombreux spécialistes, la spéculation qui s'était portée sur le franc ces derniers jours pourrait maintenant s'attaquer de nouveau à la lire et à la livre, qui apparaissen les devises les plus vuinérables. A l'inverse, le deutschemark tait très recherché.

Chez Old England, du 9 au 16 octobre 1976

Costumes Chester Barrie au prix spécial de 1380 F

Chester Barrie, c'est la plus prestigieuse collection de prêt-à-porter britannique, digne des plus grands tailleurs londoniens. Coupé, cousu et fini main, chaque vêtement Chester Barrie est une pièce unique, d'une finition et d'une qualité exceptionnelles, réalisée dans les plus beaux tissus anglais. Chester Barrie, une exclusivité Old England.

Old England

12, bd des Capucines, Paris 9° 9 h 30/12 h 30 - 14 h/18 h 30



En Grande-Bretagne

L'élection du leader adjoint du groupe parlementaire travailliste ravive les polémiques au sein du Labour

De notre correspondant

Londres. — Une nouvelle bataille vient de s'engager au sein du groupe parlementaire travailliste. Mine Shirley Williams, ministre de l'éducation, qui représente la droite du parti, a décidé de revendiquer le poste de leader adjoint. Son adversaire est M. Michael Foot qui, en tant que lord président du conseil et leader de la Chambre des Communes, est le numéro deux du cabinet Callaghan.

Le poste de leader adjoint est devenu libre lorsque M. Short, qui remplissait cette fonction depuis qualre ans, a décidé d'abandonner la Chambre des Commundamer la Chambr

puis quatre ans, a décidé d'abandonner la Chambre des Communes et la via politique en général.
Depuis lors, l'impression prévulait
que, pour maintenir une certaine
harmonie au sein du gouvernement et du groupe pariementaire,
ce dernier accepterait d'élire
M. Foot. Même si M. Foct n'est
plus tout à fait l'idole des « révoiutionnaires », sa défaite marque-

LES « EDITIONS DES FEMMES »

SONT FINALEMENT AUTORISÉES

A EXPOSER

A LA FOIRE D'ALGER

Alger. — Après une longue négo-ciation, les Editions des femmes, organisation du M.L.F., se sont vu

attribuer un nouveau stand à la Foire internationale d'Aiger (« le

Monde n du 13 octobre). Elles ont été autorisées à exposer des affiches

représentant cinq de leurs tivres en vente en Algérie et des panneaux expliquant leurs activités. Elles peu-

vent également distribuer leur cata

logue. Elles espéralent obtenir, ce jendi 14 octobre, l'autorisation

q, exboset and buttle des onstades to secon des la secon des la secon des la secon de la s

police leur a rendu. Les représen-tantes des Editions des femmes se

déclarent satisfaites de la solution

intervenue, leur stand, au pavilion

panafricain, connaissant un succès

● IS.N.C.F.: grève dans la ban-lieue de Marseille. — Les syndi-cats C.G.T., C.F.D.T. et autonome

de la S.N.C.F. ont lancé un ordre de grève, à partir du jeudi 14 octobre minuit, pour vendredi et samedi aux dépôts marselllais

ce mouvement ne devrait affec-ter, selon la direction, que les trains de banlieue. Les syndicats demandent de meilleures condi-

tions de travail, l'attribution d'une prime particulière de dépla-

cement pour les conducteurs de manœuvre, et l'augmentation des

● Un membre du Secrétariat national des commissions ouvriè-res, M. José Miguel Ibarrola, a été arrêté mercredi 13 octobre, à

Pampelune, apprend-on de bonne source. M. Ibarrola, qui a récem-ment été licencié de son emploi

à la suite d'une grève aux Potas-ses de Navarre, est accusé d'avoir

election dependra dans une large mesure de l'attitude du premier ministre. Il est possible que M. Callaghan, qui a besoin de M. Foot pour apaiser la gauche et les syndicats, ne veuille pas infliger à ce dernier un affront pénible.

Meme Williams a fait connaître sa décision dans la soirée du mercredi 13 octobre, après una réunion du groupe parlementaire au cours de laquelle le gouvernement a été très vigoureusement critiqué par la gauche. M. Atkinson, qui a été élu trésorier du parti au congrès de Blackpool, a fait savoir, au nom du groupe Tribune, que ses amis ne continueraient pas à soutenir le cabinet Callaghan si ce dernier ne renversait pas sa politique éco-

renversait pas sa politique écorenversait pas sa politique eco-nomique.

Le premier ministre a très vive-ment réagi lorsque M. Atkinson l'a accusé de préparer un gouver-nement de coalition. Selon le porte-parole de la gauche, en effet, la politique de définition « imposée par le Fonds monétaire international » de sauralt être international » ne sauralt être mise en œuvre qu'avec le sou-tien des conservateurs. Avec une indifférence au moins apparente, M. Callaghan a simplement répondu : « Personne ne me forcera à faire quai que ce sait ». JEAN WETZ.

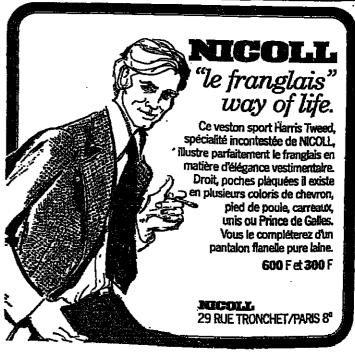
VINS DE BORDEAUX: D'UN SCANDALE À L'AUTRE

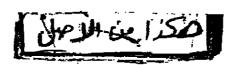
Où l'on reparle du scandale et des scandales des vins de Bor-deaux... Mardi 12 octobre, les fiscales ont entendu six négociants en vin, dont quatre déjà connus pour leur participation aux affaires de coupages de 1973. de Pinos, Lucieu Castaing, ainsi que trois autres, MM. Raymond Larnaudie, Fink, présidentdirecteur général de Covincast, et Vanveixen, un ressortissant

Les anciens compères, aujourd'hui frères emnemis, se ren-voient la balle dans une affaire de fausses factures qui porte sur près de 1 million et aurait permis de récupérer abusivement des somm au titre de la T.V.A. M. Bert admet avoir joué avec ses livres de compte, mais il se défend d'être une fois encore le « cerveau a de la fraude.

Affaires à suivre, car déjà l'on chuchote à Bordeaux que le scandale des vins blancs traités au nitrure de sodium (« le Monde s du 20 janvier) connsi-trait bientôt un rebondissement.







PRESENTEE PAR